

# Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022

Rapport statistique



**TOME 1**

Portrait des caractéristiques, de l'environnement et  
du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans  
pour le Québec et ses régions

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : [statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2023  
ISBN 978-2-550-96462-9 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2023

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](http://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)

Décembre 2023

# Avant-propos

Pour que leur développement soit optimal, les enfants doivent bénéficier d'expériences stimulantes et enrichissantes leur permettant d'acquérir les habiletés et les connaissances attendues à leur âge et favorables à leur bien-être et à leur adaptation scolaire. Ces expériences, qui diffèrent d'un enfant à l'autre, sont essentiellement vécues dans les premières années de vie auprès des parents et de la famille ainsi que dans certains milieux fréquentés régulièrement par les enfants comme les services de garde. En nous penchant sur ces facteurs, nous pouvons analyser le développement des enfants et ainsi expliquer certains écarts observés entre les enfants lors de leur entrée à la maternelle.

La réalisation de la deuxième édition de *l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPEM) a permis la collecte d'informations auprès des parents d'enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022 sur l'environnement des enfants ainsi que sur leur parcours préscolaire. Le rapport statistique est divisé en deux tomes.

Le premier tome brosse un portrait des enfants de maternelle 5 ans à l'échelle provinciale et régionale. On y décrit différentes caractéristiques des enfants, de leurs parents et de leur famille, de même que certaines habitudes de vie de ces enfants. Certains aspects de leur environnement familial, social et résidentiel ainsi que de leur parcours préscolaire, comme la fréquentation d'un service de garde et la participation à un programme préscolaire de l'école publique, sont également abordés. Dans le rapport, on met en relation ces différents indicateurs avec des facteurs démographiques et socioéconomiques des enfants et de leur famille, ce qui permet d'enrichir et de nuancer ce portrait statistique.

Dans le second tome, les données de l'EQPPEM ont été combinées à celles collectées dans le cadre de *l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM) 2022, ce qui permet d'examiner, à l'échelle du Québec, l'état de développement des enfants en tenant compte de différents facteurs susceptibles d'y être associés. En s'appuyant sur un modèle conceptuel qui place l'interaction entre l'enfant et son milieu au cœur du développement humain, on tente de cerner, à l'aide d'analyses multivariées, les facteurs mesurés dans l'EQPPEM qui augmentent ou diminuent la probabilité que des enfants de maternelle 5 ans soient considérés comme vulnérables dans différents domaines de leur développement.

Fruit de la collaboration entre le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de la Famille, le ministère de l'Éducation, la Fondation Lucie et André Chagnon et l'Institut de la statistique du Québec, l'EQPPEM a été réalisée dans le cadre de *l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants* (ICIDJE).

Au nom de l'Institut, je tiens à remercier nos partenaires pour leur précieuse collaboration au cours de la réalisation de ce projet de même que les quelque 14 900 parents d'enfants de maternelle 5 ans qui ont pris le temps de participer à l'EQPPEM 2022. Grâce à vous, nous disposons de nouvelles données sur les enfants de maternelle et sur les facteurs associés à leur développement. Ces données, je l'espère, permettront de soutenir les actions et les interventions des personnes et des instances des domaines de la petite enfance, de l'éducation préscolaire et de la santé publique.

Le statisticien en chef,



Simon Bergeron

Publication réalisée à  
l'Institut de la statistique du Québec par : Alexis Auger et Amélie Groleau

Sous la direction de : Nathalie Audet

Avec l'assistance technique de : Valeriu Dumitru, traitement et validation des données  
Daniela Aranibar Zeballos et David Summerhays,  
validation des données  
Mathieu Ouellette, vérification des données

Révision linguistique et édition : Direction de la diffusion et des communications

Comité de lecture interne : Nathalie Audet, Marie-Ève Tremblay, Mbuyi Kelelekela,  
Amélie Lavoie, Bertrand Perron

Comité de lecture externe : Julie Ann, Caroline Caux et Julie Soucy,  
ministère de la Santé et des Services sociaux  
Élyse Fréchette, ministère de l'Éducation  
Philippe Pacaut et Mélanie Gagnon,  
ministère de la Famille  
Andréane Melançon et Mathieu Langlois,  
Institut national de santé publique du Québec  
Nadine Girouard, Centre intégré universitaire de santé  
et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal  
Judith Montminy, Centre intégré de santé et de services  
sociaux de Chaudière-Appalaches  
Julie Poissant, Université du Québec à Montréal

Enquête financée par : Ministère de la Santé et des Services sociaux  
Ministère de l'Éducation  
Ministère de la Famille  
Fondation Lucie et André Chagnon  
Institut de la statistique du Québec

Comité d'orientation de projet : Nathalie Audet, Amélie Groleau, Marie-Ève Tremblay,  
Institut de la statistique du Québec  
Caroline Caux et Julie Ann,  
ministère de la Santé et des Services sociaux  
Caroline Bélanger et Élyse Fréchette,  
ministère de l'Éducation  
Philippe Pacaut, ministère de la Famille  
Andréane Melançon et Mathieu Langlois,  
Institut national de santé publique du Québec

Nadine Girouard, Centre intégré universitaire de santé  
et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île de Montréal

Judith Montminy, Centre intégré de santé et de services  
sociaux de Chaudière-Appalaches

Julie Poissant, Université du Québec à Montréal

Photo en couverture :

monkeybusinessimages / iStock

Pour tout renseignement concernant  
le contenu de cette publication :

Direction des enquêtes et des indicateurs sociaux  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : [statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)

### Notice bibliographique suggérée

AUGER, A., et A. GROLEAU (2023). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 1 – Portrait des caractéristiques, de l'environnement et du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans pour le Québec et ses régions*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 158 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-1.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-1.pdf)].

### Avertissements

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties. Afin de faciliter la lecture des résultats, les proportions de 10 % et plus sont généralement arrondies à l'unité dans le texte. L'absence d'astérisque dans les tableaux ou figures signifie que toutes les estimations ont une bonne précision (coefficient de variation [CV]  $\leq 15$  %).

### Signes conventionnels

- X Donnée confidentielle
- % Pourcentage
- \* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
- \*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.



# Table des matières

<b>Faits saillants</b> . . . . .	<b>11</b>
<b>Introduction</b> . . . . .	<b>15</b>
<b>Méthodologie en bref</b> . . . . .	<b>21</b>
<b>1 Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, de leurs parents et de leur famille</b>	<b>25</b>
1.1 Caractéristiques des enfants de maternelle . . . . .	26
1.1.1 Sexe et âge . . . . .	26
1.1.2 Lieu de naissance et langue parlée le plus souvent à la maison . . . . .	26
1.1.3 Santé . . . . .	27
1.2 Caractéristiques des parents . . . . .	29
1.2.1 Âge des parents . . . . .	29
1.2.2 Lieu de naissance des parents . . . . .	30
1.2.3 Scolarité des parents . . . . .	32
1.2.4 Travail . . . . .	34
1.2.5 Santé des parents . . . . .	35
1.3 Caractéristiques des familles . . . . .	36
1.3.1 Types de famille . . . . .	36
1.3.2 Séparation des parents . . . . .	37
1.3.3 Nombre d'enfants de 0 à 17 ans . . . . .	37
1.3.4 Revenu . . . . .	38
<b>2 Habitudes de vie de l'enfant</b>	<b>41</b>
2.1 Les activités physiques de loisir . . . . .	42
2.2 Le jeu libre . . . . .	45
2.3 L'utilisation des écrans . . . . .	47
2.4 Le sommeil . . . . .	50

<b>3</b>	<b>Pratiques parentales, littératie et soutien social</b>	<b>53</b>
3.1	Pratiques parentales et littératie en contexte familial	54
3.1.1	Âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture	54
3.1.2	Littératie	56
3.1.3	Intérêt des enfants pour les livres et la lecture	59
3.1.4	Fréquentation de la bibliothèque	61
3.2	Disponibilité de l'entourage et soutien de la communauté	63
3.2.1	Disponibilité de l'entourage	63
3.2.2	Recours aux banques alimentaires	67
<b>4</b>	<b>Environnement résidentiel</b>	<b>69</b>
4.1	La zone de résidence	70
4.2	Le nombre de déménagements	71
4.3	La salubrité du logement	73
4.4	La fréquentation de lieux publics et de services municipaux	75
<b>5</b>	<b>Parcours préscolaire des enfants et passage à la maternelle 5 ans</b>	<b>79</b>
5.1	Les types de services de garde et de programmes préscolaires	80
5.2	Parcours dans les services de garde	82
5.2.1	Fréquentation ou non d'un service de garde	82
5.2.2	Âge du début de la fréquentation d'un service de garde	84
5.2.3	Temps cumulatif passé en service de garde	86
5.2.4	Nombre de milieux de garde fréquentés	88
5.2.5	Profil des types de services de garde fréquentés	90
5.2.6	Principal type de service de garde fréquenté	91
5.3	Participation aux programmes préscolaires publics	95
5.4	Participation à des services éducatifs l'année précédant l'entrée à la maternelle	100
5.5	Passage à la maternelle 5 ans	101
5.5.1	L'expérience des enfants lors de l'entrée à la maternelle 5 ans	101
5.5.2	Niveau de difficulté vécu lors du passage à la maternelle 5 ans	102



<b>6</b>	<b>Portrait régional des enfants de maternelle 5 ans</b>	<b>105</b>
6.1	Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, de leurs parents et de leur famille . . . . .	106
6.1.1	Caractéristiques des enfants . . . . .	106
6.1.2	Caractéristiques des parents . . . . .	108
6.1.3	Caractéristiques des familles . . . . .	112
6.2	Habitudes de vie de l'enfant . . . . .	116
6.2.1	Activités physiques de loisir . . . . .	116
6.2.2	Utilisation des écrans . . . . .	117
6.2.3	Sommeil . . . . .	117
6.3	Environnement familial et soutien social . . . . .	119
6.3.1	Pratiques parentales et littératie en contexte familial . . . . .	119
6.3.2	Disponibilité de l'entourage et soutien de la communauté . . . . .	122
6.4	Environnement résidentiel . . . . .	125
6.4.1	Nombre de déménagements . . . . .	125
6.4.2	Salubrité du logement . . . . .	126
6.4.3	Fréquentation des services de proximité . . . . .	127
6.5	Parcours préscolaire des enfants et passage à la maternelle 5 ans . . . . .	129
6.5.1	Parcours dans les services de garde . . . . .	129
6.5.2	Participation aux programmes préscolaires publics . . . . .	136
6.5.3	Niveau de difficulté du passage à la maternelle 5 ans . . . . .	137
	<b>Conclusion</b> . . . . .	<b>139</b>
	<b>Bibliographie</b> . . . . .	<b>147</b>



# Faits saillants

Que disent les principaux résultats de l'enquête sur le contexte familial et le parcours préscolaire des enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022 ?

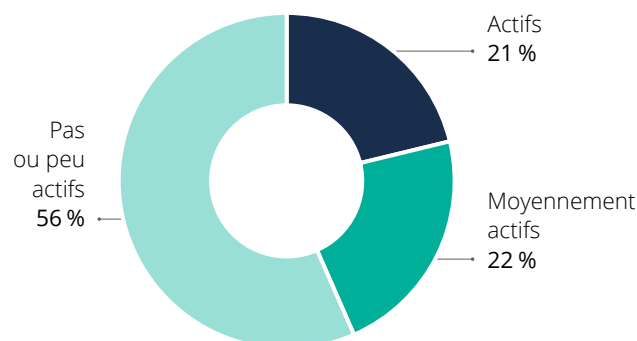
## Les habitudes de vie

### Plus de la moitié des enfants de maternelle 5 ans sont peu ou pas actifs

La pratique régulière d'activités physiques, sportives et récréatives entraîne des répercussions importantes sur la santé, le bien-être et le développement des enfants ([Contreras et Joubert, 2022](#)).

Figure 1

Niveau d'activité physique de loisir des enfants de maternelle 5 ans au cours des 12 mois précédant l'enquête



La proportion d'enfants de maternelle 5 ans considérés comme actifs est plus élevée, notamment, chez les garçons et chez les enfants nés au Canada.

### Près d'un enfant de maternelle 5 ans sur six (16 %) passe en moyenne deux heures et plus par jour devant un écran

Le [gouvernement du Québec recommande](#) un temps d'écran maximal de moins d'une heure par jour pour les enfants de 2 à 5 ans, et de deux heures par jour pour les enfants de 6 à 12 ans.

Les enfants de maternelle 5 ans ayant un temps d'écran moyen de deux heures ou plus par jour sont proportionnellement plus nombreux, entre autres, chez :

- les garçons ;
- les enfants nés à l'extérieur du Canada ;
- les enfants qui vivent dans un ménage à faible revenu.

### Qu'en est-il du sommeil des enfants ?

Près de neuf enfants de maternelle sur 10 (88 %) dorment en moyenne entre 9 heures et moins de 12 heures par jour, soit la [durée recommandée par la Société canadienne de pédiatrie](#) pour les enfants de 6 à 12 ans. Environ 5 % des enfants dorment en moyenne moins de 9 heures par jour et près de 7 %, en moyenne 12 heures ou plus.

## La littératie en contexte familial

### Un enfant de maternelle 5 ans sur trois (34 %) a commencé à se faire lire des histoires par un adulte avant l'âge de 6 mois

Environ le quart des enfants (26 %) avaient au moins 6 mois, mais moins de 12 mois quand un adulte a commencé à leur faire la lecture ; 18 % avaient au moins 12 mois, mais moins de 18 mois et 22 %, 18 mois ou plus.

Regarder des livres avec un enfant en très bas âge, tout comme lui chanter des chansons ou lui parler, [favorise l'alphabétisation précoce](#), selon la Société canadienne de pédiatrie.

La proportion d'enfants qui avaient moins de 6 mois lorsqu'on a commencé à leur faire la lecture est plus élevée chez ceux :

- nés au Canada ;
- qui ont au moins un parent détenant un diplôme universitaire ;
- qui vivent dans une famille intacte ;
- qui vivent dans un ménage à revenu élevé.

### À quelle fréquence les enfants feuilletaient-ils des livres par eux-mêmes avant d'entrer à la maternelle 5 ans ?

Près du trois quarts des enfants (77 %) ont essayé de lire ou de feuilleter des livres par eux-mêmes plus d'une fois par semaine durant l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans : environ 36 % d'entre eux l'ont fait tous les jours et 40 %, quelques fois par semaine.

Les enfants de maternelle qui ont essayé de lire ou de feuilleter des livres par eux-mêmes quotidiennement sont proportionnellement plus nombreux, notamment, chez :

- les filles ;
- les enfants nés au Canada ;
- les enfants dont au moins un parent a un diplôme universitaire ;
- les enfants vivant dans un ménage à revenu élevé.

## L'environnement résidentiel

### Plus de la moitié (53 %) des enfants de maternelle 5 ans n'ont jamais déménagé

Environ 31 % des enfants ont déménagé une fois et 16 %, deux fois ou plus.

La proportion d'enfants n'ayant vécu aucun déménagement est plus élevée, entre autres, chez ceux :

- nés au Canada ;
- qui vivent dans une famille intacte ;
- qui vivent dans un ménage à revenu élevé ou à revenu moyen-élevé.

### Environ un enfant de maternelle 5 ans sur dix (11 %) vit dans un logement qui présente au moins une forme de nuisance

La proportion d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans un logement présentant au moins une forme de nuisance (moisissures, odeurs, problèmes d'insectes ou de rongeurs) l'année précédant l'enquête est plus élevée, entre autres, parmi ceux :

- nés à l'extérieur du Canada ;
- dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme ;
- vivant dans un ménage à faible revenu.

## Le parcours préscolaire

### Au cours de la petite enfance, environ 93 % des enfants de maternelle 5 ans ont fréquenté un service de garde pendant au moins trois mois

La proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté un service de garde avant leur entrée à l'école est plus élevée chez les enfants :

- nés au Québec ;
- vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial ou universitaire ;
- vivant dans une famille monoparentale ;
- vivant dans un ménage à revenu moyen-élevé ou élevé.

### Environ 47 % des enfants de maternelle 5 ans qui ont été gardés ont commencé à fréquenter un service de garde avant leur premier anniversaire

Les enfants qui sont entrés en service de garde entre 0 et 11 mois sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux :

- nés au Québec ;
- vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial ;
- vivant dans un ménage à revenu moyen-élevé ou élevé.

### Combien de milieux de garde différents les enfants ont-ils fréquentés durant leur parcours préscolaire ?

Parmi les enfants gardés, environ 47 % ont fréquenté un seul milieu de garde pendant leur parcours préscolaire, et 35 % en ont fréquenté deux. Ce sont donc 17 % des enfants gardés qui ont fréquenté trois milieux de garde ou plus.

### Les services de garde éducatifs à l'enfance : le principal type de service de garde pour la majorité des enfants

La majorité des enfants de maternelle 5 ans qui ont été gardés l'ont principalement été dans un service de garde éducatif à l'enfance (87 %), c'est-à-dire dans l'un des services de garde suivants :

- centre de la petite enfance (CPE) (35 %) ;
- milieu familial subventionné (21 %) ;
- garderie subventionnée : (15 %) ;
- garderie non subventionnée : (17 %).

Environ 13 % des enfants ont principalement fréquenté un service de garde non reconnu, c'est-à-dire un milieu familial non subventionné, ou ont été gardés majoritairement à leur domicile ou à celui d'une personne de l'entourage, ou encore dans un service de garde d'un autre type.

### Un enfant de maternelle 5 ans sur sept a fréquenté la maternelle 4 ans

Environ 23 % des enfants inscrits à la maternelle 5 ans en 2021-2022 ont participé à l'un des programmes préscolaires publics en 2020-2021 : 14 % ont fréquenté la maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps), et 9 % ont participé au programme Passe-Partout.

La proportion d'enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps) est plus élevée, notamment, chez les enfants :

- nés à l'extérieur du Québec ;
- dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme ;
- qui vivent dans un ménage à faible revenu ;
- qui n'ont pas fréquenté de service de garde.

## **Le passage vers la maternelle 5 ans : plus difficile pour certains enfants que pour d'autres**

Environ 6 % des enfants ont rencontré plusieurs difficultés ou des difficultés importantes lors de leur passage à la maternelle 5 ans et cette proportion est plus importante, entre autres, chez :

- les enfants qui ont au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté par un médecin ou un autre professionnel de la santé ;
- les enfants dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme ;
- les garçons.

# Introduction

## Le parcours préscolaire au cœur du développement des enfants de maternelle 5 ans

Le bien-être et le développement des enfants d'âge préscolaire sont des préoccupations sociétales majeures pour le Québec, comme en témoigne la multitude de politiques publiques à ce sujet. Pensons, entre autres, aux politiques visant directement le bien-être et le développement des enfants d'âge préscolaire, comme le programme *Agir tôt* ou le *Grand chantier pour les familles*, aux politiques qui soutiennent les parents, comme le programme de Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE), ou encore aux politiques axées sur l'amélioration des conditions de vie des enfants et des familles, comme les mesures de supplément au loyer<sup>1</sup>. La période de 0 à 5 ans est déterminante pour le développement des enfants et culmine généralement avec le premier contact avec l'école lors de l'entrée à la maternelle 5 ans. Durant la petite enfance, les apprentissages, les interactions, les activités et les environnements sociaux des enfants sont autant d'éléments pouvant contribuer à assurer une préparation adéquate à cette transition vers la maternelle. Or, le niveau de développement des enfants peut grandement varier dans différents domaines, comme la santé physique, les habiletés de communication ou la maturité affective. Ainsi, documenter les expériences préscolaires peut aider à comprendre le vécu des enfants, mais également les disparités et les facteurs de risque ou de protection pouvant y être associés.

La petite enfance est en effet un moment charnière pour le développement du cerveau et des compétences cognitives, langagières, émotionnelles, sociales, etc. Les tout-petits sont particulièrement sensibles à ce qui se passe dans leur environnement familial, mais également dans les autres environnements fréquentés sur une base régulière, comme les services de garde ou les programmes préscolaires publics (Observatoire des

tout-petits 2021a). Cela dit, tous les enfants n'évoluent pas dans des contextes similaires, notamment sur le plan des conditions socioéconomiques. Les habitudes de vie et les pratiques et croyances des parents sont variables et peuvent avoir une incidence sur l'éducation des enfants ainsi que sur les expériences et les sources de stimulation ou de stress auxquelles ils sont exposés. Or, la littérature scientifique existante sur le parcours des enfants d'âge préscolaire fait état d'associations entre les caractéristiques des enfants et des familles, tel le statut socioéconomique, et certains facteurs comme les habitudes de vie (activité physique, sommeil, etc.), l'apprentissage de la lecture ou la fréquentation de services de garde (Descarpentrie et autres 2021 ; Hoff et autres 2019). Ces différents facteurs peuvent également être liés à la vulnérabilité relative dans le développement d'enfants d'âge préscolaire par rapport aux autres (Lavoie 2019 ; Simard et autres 2018) et, par le fait même, à des difficultés à moyen et à long terme quant à la réussite scolaire (Sow et autres 2022 ; Observatoire des tout-petits 2021a ; Fitzpatrick et autres 2020 ; Davies et autres 2016).

L'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPEM), dont la deuxième édition a été réalisée en 2022, est le fruit de la collaboration entre le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de la Famille (MF), le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), la Fondation Lucie et André Chagnon et l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) dans le cadre de l'*Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants* (ICIDJE). Rattachée à l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM), qui vise à mesurer le niveau relatif de développement des enfants de maternelle 5 ans dans cinq domaines (voir Ducharme et autres, 2023), l'EQPPEM 2022 a un double objectif : 1) dresser un portrait de cette population représentatif à l'échelle provinciale et régionale ; 2) fournir des informations complémentaires sur les facteurs associés à la vulnérabilité relative des enfants de maternelle, telle que mesurée dans l'EQDEM.

---

1. Pour plus de détails sur les différentes politiques publiques destinées à améliorer le bien-être des familles et le développement des jeunes enfants, consulter : OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS (2021b). *Que faisons-nous au Québec pour nos tout-petits et leur famille? Portrait des politiques publiques*, Québec, Fondation Lucie et André Chagnon, [En ligne], [tout-petits.org/publications/portraits-annuels/politiques-publiques/](https://tout-petits.org/publications/portraits-annuels/politiques-publiques/).

Le rapport d'analyse est divisé en deux tomes. Chacun vise à répondre à des objectifs de l'enquête. Dans le présent tome, on décrit certaines caractéristiques des enfants qui fréquentaient la maternelle 5 ans en 2022 et de leurs parents, et on se penche sur les habitudes de vie de ces enfants, sur leur environnement social et résidentiel ainsi que sur leur parcours préscolaire. On établit aussi certains liens entre ces caractéristiques ou aspects et des facteurs démographiques et socioéconomiques. Le deuxième tome, pour sa part, examine les liens entre ces caractéristiques ou aspects et la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans, et ce, à l'échelle provinciale seulement (voir Groleau et Auger 2023).

## Enfants de maternelle 5 ans : survol de quelques caractéristiques individuelles et sociales

Comment analyser l'interaction entre les multiples caractéristiques individuelles, familiales et sociales des enfants d'âge préscolaire et leur trajectoire développementale ? Les caractéristiques examinées dans l'EQPPEM se basent sur un modèle conceptuel inspiré de l'approche écologique du développement de Bronfenbrenner (1979). Selon cette approche, le développement et les comportements des individus, et plus particulièrement ceux des enfants, sont le résultat d'interrelations continues avec leur environnement, lequel est envisagé comme un ensemble de contextes emboîtés et de systèmes de différents niveaux (Caublot et autres 2014 ; Favez 2017)<sup>2</sup>. Leurs caractéristiques varient selon leur proximité avec l'individu (p. ex. caractéristiques de l'enfant, situation socioéconomique de la famille) ou leur éloignement (p. ex. environnement social et résidentiel). Les indicateurs de cette enquête ont donc été retenus en raison de leurs associations récurrentes avec le développement des enfants dans la littérature scientifique (pour plus de détails, voir Groleau et Auger 2023) et de leur intérêt dans le cadre de la réalisation d'un portrait descriptif.

## Les caractéristiques des enfants, des parents et des familles

À l'instar d'autres enquêtes populationnelles sur les jeunes enfants (p. ex. Groleau et Aranibar Zeballos 2022), l'EQPPEM 2022 a collecté des informations auprès de parents d'enfants de maternelle 5 ans. On souhaitait notamment savoir si ces enfants présentaient ou non certains problèmes de santé ou troubles du développement et connaître la langue qui était parlée le plus souvent à la maison. Des renseignements démographiques sont également tirés des données collectées dans l'EQDEM, notamment le sexe à la naissance, l'âge au moment de l'inscription à la maternelle ou le lieu de naissance des enfants.

De plus, compte tenu de leur incidence sur divers aspects de la vie des enfants et de leur famille (conditions de vie, activités éducatives, etc.), des renseignements sur certaines caractéristiques des parents, comme le plus haut diplôme obtenu ou la présence de problèmes de santé les limitant dans les activités de la vie quotidienne, et de la famille, comme le type de famille et le niveau de revenu du ménage, ont également été collectés dans le cadre de l'EQPPEM. La littérature scientifique montre, de manière générale, que la situation socioéconomique du ménage est très largement associée à des variations dans les expériences, les stimulations et les sources de stress auxquelles l'enfant d'âge préscolaire est exposé (Davis-Kean et autres 2021 ; Maggi et autres 2010 ; McEwen et McEwen 2017 ; Miller et autres 2021).

Mentionnons, enfin, que les caractéristiques des parents et des familles sont interreliées et peuvent se superposer ou se renforcer mutuellement. Par exemple, les données du dernier recensement canadien montrent que les personnes issues de l'immigration récente sont, en proportion, plus de deux fois plus nombreuses que les personnes nées au Canada à vivre dans la pauvreté, selon la mesure fondée sur un panier de consommation (MPC) (Statistique Canada 2022). Cette association est également reflétée dans les résultats de l'EQPPEM (voir chapitre 1).

2. Pour plus de précisions sur ce modèle conceptuel, consultez le tome 2 du rapport de l'EQPPEM (Groleau et Auger 2023).



## Les pratiques parentales, les habitudes de vie et l'apprentissage de la lecture

L'enquête s'intéresse également aux pratiques parentales, soit les actions, comportements et attitudes qu'adoptent les parents pour s'occuper de leurs enfants (Lacharité et autres 2015 ; Lavoie et Fontaine 2016) et qui exercent une influence prépondérante sur les habitudes de vie et le développement des habiletés et des aptitudes des enfants (Bigras et autres 2009 ; Leboeuf et Bouchard 2019). Ainsi, plusieurs aspects de ces habitudes de vie, comme l'activité physique, le jeu libre, l'utilisation des écrans ou encore le sommeil, de même que les pratiques parentales d'initiation aux activités de littératie, sont mesurés dans le cadre de l'EQPPEM.

En ce qui concerne les habitudes de vie, un certain consensus existe dans la littérature scientifique quant aux liens positifs entre, d'une part, la pratique d'une activité physique régulière, un nombre d'heures de sommeil suffisant et un temps d'écran limité et, d'autre part, la réussite scolaire, la santé physique et la santé mentale des enfants (Janssen et Leblanc 2010 ; Joubert 2018 ; Tremblay et autres, 2016). De même, le jeu libre ou supervisé est essentiel à l'apprentissage et à la socialisation des enfants d'âge préscolaire (Lemay et autres 2019 ; Pelletier et autres 2006). D'autres travaux montrent une relation entre une trop grande utilisation des écrans et un déficit d'heures de sommeil (Belmon et autres 2019 ; Delaney et Byrd-Bredbenner 2022 ; Hale et autres 2015). Or, les habitudes de vie varieraient selon certaines caractéristiques des enfants et de leur famille. En effet, des différences pourraient être observées dès la petite enfance selon le sexe des enfants, les garçons étant généralement plus susceptibles que les filles d'avoir, entre autres, un niveau d'activité physique et un temps d'écran plus élevés ainsi qu'un nombre d'heures de sommeil plus faible (Descarpentrie et autres 2021 ; D'Souza et autres 2020 ; Leetch et autres 2014).

Plus généralement, la littérature scientifique associe le fait de vivre dans un contexte de défavorisation matérielle et sociale à des habitudes de vie moins optimales pour le développement, comme un temps de sommeil insuffisant, une utilisation excessive des écrans ou encore un mode de vie plus sédentaire (Belmon et autres 2019 ; Hale 2015 ; Kerai et autres 2022 ; Reimers et autres 2019). Des enquêtes réalisées par l'Institut de la statistique du Québec ont également montré que la pratique d'activités

physiques par les parents, le soutien de ces derniers, leur niveau de scolarité ou le niveau de revenu du ménage ont une incidence positive sur le niveau d'activité physique de loisir des jeunes (Contreras et Joubert 2022 ; Joubert 2018). En ce qui concerne le lieu de naissance des enfants, d'autres études suggèrent une moindre participation à des activités sportives chez les enfants issus de l'immigration (Clark 2008) et un niveau d'activité physique plus faible chez les personnes nées à l'extérieur du Canada, possiblement en raison d'un réseau social plus restreint et de barrières économiques dans l'accessibilité aux sports (Sercia et autres 2018).

Pour ce qui est des pratiques parentales d'initiation à la littératie, soulignons que les liens entre l'apprentissage de la lecture et le rendement scolaire sont largement étudiés, autant lors de la transition vers la maternelle que plus tard durant le parcours scolaire (Castro et autres 2015 ; Poncelet et Silva 2020). Or, différentes caractéristiques seraient associées à ce type de pratiques parentales ou à l'intérêt des enfants pour les activités de littératie. Ainsi, plusieurs études soulignent l'existence de variations selon le sexe des enfants, alors que les jeunes filles auraient un plus grand intérêt que les garçons pour les livres et la lecture (Nanhou et autres 2016 ; Pronovost et autres 2013).

Par ailleurs, il est généralement admis que l'engagement des parents dans les activités scolaires et les activités de littératie, notamment, est bénéfique pour les enfants, et ce, peu importe le niveau de revenu du ménage (Arapi et autres 2018 ; Smith-Adcock et autres 2019 ; de Varennes 2017). Cependant, certaines pratiques parentales varient selon le niveau de scolarité des parents et leur situation économique, les recherches montrant par exemple que les enfants vivant dans un contexte de défavorisation économique sont moins susceptibles que les autres d'effectuer des activités d'éveil à la lecture avec leurs parents (Allen, 2020 ; Myre-Bisaillon et autres, 2014 ; Tazouti et autres, 2020). À l'inverse, un plus haut niveau de scolarité des parents est généralement associé à des pratiques favorisant le développement de la littératie, comme l'apprentissage de l'alphabet ou la fréquentation de bibliothèques (La Placa et Corlyon, 2016 ; Pelletier et autres, 2006 ; Roy et autres, 2019).

## L'environnement social et résidentiel

Au-delà de la cellule familiale, il est important de considérer l'environnement résidentiel et le soutien social des familles ayant de jeunes enfants. Certaines caractéristiques des quartiers où vivent les familles sont associées à un meilleur développement des enfants, dont l'accessibilité des parcs et des espaces naturels (Davis et autres 2021 ; Gemmell et autres 2023 ; Mygind et autres 2021). Or, généralement, les caractéristiques du quartier de résidence, de même que la qualité du logement, sont étroitement associées à la situation économique du ménage. Ainsi, les familles en situation de défavorisation économique seraient plus susceptibles que les autres de vivre dans des quartiers défavorisés ou dans des logements de moindre qualité (mauvaise qualité de l'air intérieur, insalubrité, etc.), ce qui pourrait avoir une incidence sur les habitudes de vie des enfants de maternelle (Laurin et autres 2018). Enfin, l'instabilité résidentielle serait associée à des problèmes de santé infantiles et à des retards de développement sur les plans cognitif, social et émotionnel (Observatoire des tout-petits 2021c). Soulignons que les recherches montrent une association entre certaines caractéristiques des parents et des familles et un plus grand nombre de déménagements, comme le fait d'avoir vécu un processus migratoire, une séparation ou une recomposition familiale ou encore de vivre dans un ménage à faible revenu (Centre Léa-Roback 2021).

## Le parcours préscolaire et la fréquentation des services de garde

Enfin, la fréquentation d'un service de garde peut contribuer au développement de diverses compétences chez les enfants. Les résultats de l'EQPPEM 2017 montrent notamment que les enfants qui avaient fréquenté un service de garde étaient moins susceptibles d'être vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » que les autres enfants (Lavoie 2019). Les recherches soulignent également que la fréquentation d'un service de garde de qualité peut favoriser le développement des enfants, en particulier s'ils sont issus de milieux défavorisés (Barnett 2011 ; Bigras et Lemay 2012 ; Nuffield Foundation 2021 ; van Huizen et Plantenga 2018), mais les bénéfices ne seraient pas équivalents dans tous les domaines de développement et dépendraient aussi des modalités de la garde et de la qualité du service offert (Ahnert et Lamb 2018 ; Bergeron Gaudin et autres 2022 ; Bigras et Lemay 2012 ; La Valle et Jones 2020 ; Melhuish et Barnes 2021 ; Nuffield Foundation 2021). De plus, les enfants vivant au sein de familles défavorisées sont moins susceptibles d'avoir des parents qui ressentent le besoin de les faire garder (Groleau et Aranibar Zeballos 2022). À noter que, même lorsque les parents ont amorcé des démarches pour trouver un service de garde, leurs préférences ou besoins (Groleau et Aranibar Zeballos 2022), leur situation résidentielle (Vérificateur général du Québec 2021 ; Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal 2021) ou encore leur méconnaissance de certains services et programmes (Raynault et Côté 2014) peuvent engendrer des difficultés ou limiter leurs options. Bien que les données montrent que les enfants nés à l'extérieur du Canada seraient moins susceptibles que les autres d'avoir fréquenté un service de garde éducatif avant leur entrée à la maternelle 5 ans, notamment en raison des difficultés d'accès à une place (Guay et autres 2018), leurs parents seraient plus nombreux à envisager la possibilité de les inscrire au programme de maternelle 4 ans (Groleau et Aranibar Zeballos 2022).

## Une enquête populationnelle, des données régionales

Dans le cadre de cette enquête, des données ont été collectées auprès des parents d'environ 14 900 enfants de maternelle 5 ans pour lesquels un questionnaire a été rempli dans le cadre de l'EQDEM 2022. Les renseignements recueillis ont été utilisés pour actualiser le portrait des enfants de maternelle 5 ans au Québec quant aux principaux thèmes explorés lors de la première édition de l'EQPPM (2017) et pour explorer de nouveaux sujets<sup>3</sup>, dont les habitudes de vie des enfants. Les résultats présentés dans ce rapport permettront aux intervenantes et intervenants et aux chercheuses et chercheurs de mettre à jour leurs connaissances sur les caractéristiques des enfants de maternelle et des environnements dans lesquels ils évoluent. Cette enquête s'ajoute aux multiples travaux de l'ISQ sur les thématiques entourant le développement des enfants (Ducharme et autres 2023 ; Simard et autres 2018), l'accessibilité et l'utilisation des services de garde (Groleau et Aranibar Zeballos 2022) ou encore la parentalité (Lavoie et Auger 2023 ; Lavoie et Fontaine 2016).

## Le tome 1 : un portrait des enfants de maternelle 5 ans

Le chapitre 1 de ce premier tome est consacré à la description des caractéristiques des enfants de maternelle (sexe, âge, lieu de naissance, etc.), de leurs parents (scolarité, occupation, santé, etc.) et de leur famille (revenu, type de famille, nombre d'enfants, etc.). Les habitudes de vie de l'enfant font l'objet du chapitre 2, qui traite notamment d'activité physique, de temps d'écran, de jeux libres et de sommeil. Ensuite, le chapitre 3 s'intéresse à l'environnement familial, aux pratiques parentales, à la lecture et au soutien social dont peut bénéficier la famille. Dans le chapitre 4, on présente plusieurs données sur l'environnement résidentiel des enfants, notamment sur la salubrité du logement, le nombre de déménagements ou encore la proximité des services. Le chapitre 5 porte sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle, comme la fréquentation des services de garde et des programmes préscolaires publics, ou encore le déroulement du passage à la maternelle 5 ans. Enfin, le chapitre 6 présente les résultats de plusieurs indicateurs se rapportant aux chapitres précédents pour chacune des régions administratives du Québec. Un portrait régional de la population étudiée peut ainsi être brossé. Le tome 1 se conclut par un résumé des principaux résultats permettant de contextualiser les analyses multivariées du second tome.

---

3. Des renseignements ont aussi été recueillis sur les répercussions de la pandémie de COVID-19. Pour plus d'information sur les résultats, veuillez consulter le site Web de l'ISQ : [statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/enfants-maternelle-2021-2022-quarantaines-situation-emploi-parents-pandemie-covid-19](https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/enfants-maternelle-2021-2022-quarantaines-situation-emploi-parents-pandemie-covid-19).



# Méthodologie en bref<sup>1</sup>

## Population visée

La population visée par l'EQPPEM est la même que celle visée par l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022* (EQDEM). Elle correspond à l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans durant l'année scolaire 2021-2022 dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées (subventionnées ou non), du Québec, à l'exception des enfants qui fréquentent une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) ainsi que ceux qui fréquentent des établissements relevant du gouvernement fédéral. Les enfants fréquentant des écoles spécialisées et les élèves handicapés, en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) se trouvant dans une classe ou une école spéciale (p. ex. les écoles des hôpitaux et des centres de réadaptation) ont également été exclus de l'EQPPEM. Notons cependant que les EHDA fréquentant une classe ordinaire ont été retenus pour la collecte de données, mais exclus des analyses présentées dans les deux tomes du rapport de l'EQPPEM. En somme, la population visée correspond à 87 264 élèves, dont 84 498 enfants appartenant au domaine d'analyse de l'enquête.

## Base de sondage

La base de sondage utilisée dans le cadre de l'EQPPEM a été construite à partir d'informations issues des systèmes administratifs du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), dont des renseignements nominaux sur les centres de services scolaires, les écoles et les élèves inscrits à la maternelle 5 ans pour l'année 2021-2022.

## Échantillon

Un échantillon de 25 149 enfants a été sélectionné. De ce nombre, 7 070 sont destinés à répondre aux objectifs de l'*Étude pour l'évaluation de la maternelle 4 ans à temps plein 2022* (EEM4), une enquête du ministère de l'Éducation (MEQ) jumelée à l'EQPPEM 2022. La taille globale de l'échantillon a été déterminée, entre autres, sur la base des objectifs de précision statistique à l'échelle provinciale et régionale et d'hypothèses sur les taux d'admissibilité et les taux de réponse attendus à l'EQDEM et à l'EQPPEM.

## Collecte des données

La collecte des données a été réalisée du 11 avril au 22 août 2022 auprès des parents d'enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 5 ans en 2021-2022, une fois la collecte des données de l'EQDEM menée auprès des enseignantes et des enseignants. Il s'agit d'une collecte multimodale offrant la possibilité de répondre au questionnaire sur le Web ou par téléphone. Environ neuf répondants sur 10 (90 %) ont rempli le questionnaire en ligne.

## Taux de réponse

Au total, ce sont les parents de 14 895 enfants de maternelle 5 ans qui ont répondu à l'EQPPEM 2022, soit un taux de réponse pondéré global de 60,2 %. Ce taux prend en considération la non-réponse à l'EQDEM et la non-réponse à l'EQPPEM. De ce nombre, 454 enfants étaient des EHDA fréquentant des classes ordinaires et ont donc été exclus des données analysées. Les résultats présentés dans ce rapport portent donc sur 14 441 enfants de maternelle 5 ans.

---

1. Pour plus de renseignements sur les aspects méthodologiques de l'enquête, veuillez consulter KELELEKELA Mbuyi et Amélie GROLEAU (2023). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 28 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/eqppem-2022-methodologie.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/eqppem-2022-methodologie.pdf)].

**Tableau 1**

**Taux de réponse pondéré et nombre de répondants selon la région administrative, Québec, 2022**

	Taux de réponse pondéré <sup>1</sup> (EHDAА inclus)	Nombre de répondants (EHDAА exclus)
	%	n
Bas-Saint-Laurent	61,9	567
Saguenay–Lac-Saint-Jean	60,1	550
Capitale-Nationale	68,0	1 321
Mauricie	60,0	446
Estrie	60,4	692
Montréal	58,0	2 304
Outaouais	55,6	641
Abitibi-Témiscamingue	58,7	458
Côte-Nord	52,0	270
Nord-du-Québec <sup>2</sup>	49,2	62
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	55,1	255
Chaudière-Appalaches	65,9	724
Laval	58,2	1 501
Lanaudière	62,4	1 032
Laurentides	56,3	869
Montérégie	61,1	2 193
Centre-du-Québec	58,5	556
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>60,2</b>	<b>14 441</b>

1. Ce taux de réponse tient compte de la réponse à l'EQDEM et à l'EQPPEM ; il s'agit du rapport entre le nombre pondéré d'enfants pour lesquels un questionnaire à l'EQPPEM a été rempli et le nombre pondéré d'enfants admissibles.
2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Pondération

Toutes les statistiques présentées dans le rapport de l'EQPPEM sont pondérées, c'est-à-dire qu'elles se voient attribuer un poids statistique équivalant au nombre d'enfants représentés dans la population visée, soit les enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022.

## Tests statistiques

Les analyses effectuées dans ce rapport sont descriptives et sont généralement univariées ou bivariées. Lors de croisements entre deux variables dont au moins une se rapporte à plus de deux catégories, un test d'indépendance du khi-deux est effectué. On peut ainsi déterminer

si une association existe entre la variable d'analyse et la variable de croisement. Si ce test global révèle un seuil de signification observé (valeur-p) inférieur à 5 %, on procède à des tests de comparaison de proportions afin de déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement l'une de l'autre (au seuil de 5 %).

## Présentation des résultats

Les estimations présentées dans ce rapport sont principalement des proportions (%). Elles ont été arrondies à la décimale dans les tableaux et les figures et à l'unité dans le texte, à l'exception des estimations inférieures à 5 %, lesquelles sont présentées avec une décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

De plus, rappelons que les statistiques présentées sont des estimations et non des valeurs exactes. Elles comportent donc une certaine marge d'erreur. Dans le texte, certaines expressions comme « environ » et « près de » rappellent qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes. Par ailleurs, dans les tableaux et figures, les estimations dont le coefficient de variation (CV) est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, sont marquées d'un astérisque (\*) indiquant que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (\*\*) indiquant leur faible précision. Celles-ci ne sont fournies qu'à titre indicatif et doivent être utilisées avec réserve. Enfin, les estimations dont le CV est inférieur ou égal à 15 % sont suffisamment précises pour être présentées sans indication.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bi-variées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles les paramètres correspondant à la variable d'analyse diffèrent significativement. Une même lettre révèle un écart significatif entre les proportions de deux ou plusieurs catégories.

Il peut arriver que deux proportions semblent différentes ne le soient pas d'un point de vue statistique, par exemple lorsque l'estimation repose sur des données se rapportant à un petit nombre d'individus. On dit, dans ce cas, qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative ou que l'enquête ne permet pas de détecter de différence entre ces proportions.

### Comment lire un titre de tableau ou de figure ?

En général, le titre d'une figure ou d'un tableau est composé des éléments suivants :

1. Le sujet sur lequel portent les résultats : lorsqu'il s'agit d'une répartition, on nomme uniquement le nom de la variable d'analyse (exemple 1) ; lorsqu'on ne présente qu'une catégorie de la variable d'analyse, on parle alors de « proportion » ;
2. La ou les variables de croisement (exemple 2) ;
3. Le dénominateur, c'est-à-dire la population sur laquelle portent les analyses ;
4. Le territoire visé ;
5. L'année de la collecte des données.

Exemple 1 :

Figure 1.14 <sup>1</sup> <sup>3</sup> <sup>4</sup> <sup>5</sup>  
Niveau de revenu du ménage, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

Exemple 2 :

Tableau 1.3 <sup>1</sup> <sup>2</sup>  
Niveau de revenu du ménage selon certaines caractéristiques des parents et de la famille,  
enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022  
<sup>3</sup> <sup>4</sup> <sup>5</sup>





# Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, de leurs parents et de leur famille

---

Ce chapitre décrit la population visée par l'EQPPEM, soit les enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 5 ans en 2021-2022 au Québec. On vise ainsi à brosser un portrait des enfants, mais également de leurs parents et de leur famille afin de mieux connaître, entre autres, leurs caractéristiques démographiques, leur structure familiale et leur situation socioéconomique.

Dans la première partie, nous présenterons les caractéristiques démographiques des enfants de maternelle 5 ans, dont quelques variables issues de l'EQDEM : le sexe, le mois de naissance et le lieu de naissance<sup>1</sup>. D'autres variables, tirées de l'EQPPEM, seront également décrites, comme la langue parlée le plus souvent à la maison et la présence de problèmes de santé ou de troubles du développement chez les enfants.

Il sera ensuite question, dans la seconde partie, des caractéristiques des parents<sup>2</sup> des enfants de maternelle, c'est-à-dire leur âge, leur lieu de naissance et leur niveau

de scolarité, de même que de différentes informations sur leur travail et leur état de santé. Enfin, la troisième partie de ce chapitre dresse un portrait des caractéristiques des familles des enfants. Seront détaillés, entre autres, la structure familiale, le nombre d'enfants dans la famille ainsi que le revenu du ménage.

Plusieurs caractéristiques présentées dans ce chapitre, soit le sexe et le lieu de naissance des enfants, la présence d'au moins un problème de santé détecté, le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents, le type de famille et le niveau de revenu du ménage, serviront à analyser les résultats présentés dans les chapitres suivants. Utilisées comme variables de croisement, elles permettront d'analyser les liens entre les caractéristiques de l'enfant et de sa famille et les différents éléments étudiés dans le cadre de l'EQPPEM, comme les pratiques parentales ou la fréquentation des services de garde avant l'entrée à la maternelle.

---

1. Ces trois variables sont issues de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022* (EQDEM), dont l'échantillon plus vaste (plus de 80 000 enfants) au sein d'une même population permet une plus grande précision des données. Voir le rapport de l'EQDEM pour plus de renseignements.

2. Les termes « parent », « mère » et « père », utilisés pour alléger le texte, incluent les conjoints ou conjointes des parents, les tuteurs et les tuteuses des enfants, les membres de la famille élargie qui agissent à titre de parents et les parents de famille d'accueil. Notons que, dans environ 99 % des cas, c'est un parent biologique ou adoptif de l'enfant qui a répondu à l'enquête (données non présentées). Dans les cas où les parents biologiques ou adoptifs sont séparés, la famille a été décrite selon le point de vue du parent qui a répondu à l'enquête.

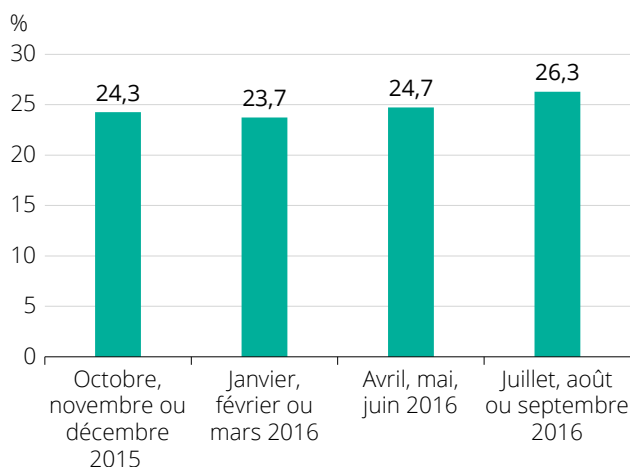
## 1.1 Caractéristiques des enfants de maternelle

### 1.1.1 Sexe et âge

D'après les données tirées de l'EQDEM 2022, les classes de maternelle 5 ans du Québec sont constituées d'environ 51 % de garçons et 49 % de filles (données non présentées). La figure 1.1 présente la répartition des enfants de maternelle selon leur mois de naissance. On constate que la très vaste majorité d'entre eux (99 %) sont nés entre le 1<sup>er</sup> octobre 2015 et le 30 septembre 2016 et que leur âge correspond donc à l'âge d'admission standard pour la cohorte 2021-2022. Les quatre catégories regroupant chacune trois mois de naissance présentent des proportions comparables (entre 24 % et 26 %). Seulement 0,4 % des enfants de maternelle sont nés après le 30 septembre 2016 (données non présentées). Ces enfants ont dû obtenir une dérogation pour commencer l'école avant l'âge d'admission standard. Environ 0,6 % des enfants de maternelle au Québec en 2021-2022 sont nés avant le 1<sup>er</sup> octobre 2015, ce qui signifie qu'ils ont commencé la maternelle 5 ans une année plus tard ou qu'ils l'ont fait une seconde fois (données non présentées).

Figure 1.1

Mois de naissance de l'enfant<sup>1</sup>, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



1. La somme des pourcentages présentés n'est pas égale à 100 %, car la figure ne tient pas compte des enfants de maternelle nés après le 30 septembre 2016 (0,4 %), dont l'âge est inférieur à l'âge d'admission, ni de ceux nés avant le 1<sup>er</sup> octobre 2015 (0,6 %), dont l'âge est supérieur à l'âge d'admission.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

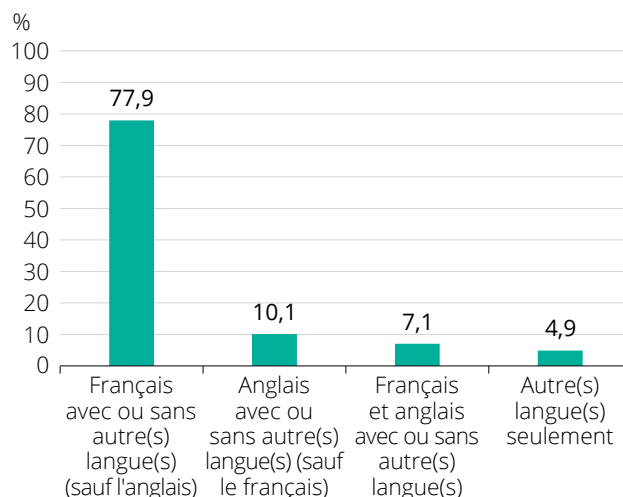
### 1.1.2 Lieu de naissance et langue parlée le plus souvent à la maison

Le lieu de naissance et la langue parlée à la maison peuvent influencer le parcours de l'enfant avant son entrée à la maternelle, entre autres en ce qui a trait au réseau social des familles, à la connaissance des services et à l'accès à ceux-ci. Pour ce qui est du lieu de naissance des enfants de maternelle 5 ans, les résultats de l'EQDEM montrent une très forte proportion d'enfants nés au Canada (93 %), dont environ 2,7 % dans une province autre que le Québec. Les enfants nés à l'extérieur du Canada comptent ainsi pour 7 % des enfants de maternelle 5 ans en 2021-2022 (données non présentées).

La figure 1.2 présente la langue parlée le plus souvent à la maison par les enfants de maternelle d'après les données de l'EQPEM. On remarque qu'au moment de l'enquête, près de quatre enfants sur cinq (78 %) parlent le plus souvent le français à la maison, et ce, avec ou sans autres langues sauf l'anglais. Environ 10 % des enfants parlent principalement l'anglais à la maison (avec ou sans autres langues sauf le français), alors que 7 % des enfants de maternelle parlent le plus souvent le français et l'anglais à la maison (avec ou sans autres langues). Pour près de 4,9 % des enfants de maternelle, c'est donc une autre langue que le français ou l'anglais qui est utilisée le plus souvent à la maison.

Figure 1.2

Langue parlée le plus souvent à la maison, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 1.1.3 Santé

#### Encadré 1.1

#### Présence d'au moins un trouble du développement ou d'un problème de santé détecté chez l'enfant de maternelle 5 ans

L'EQPPEM a recueilli de l'information auprès des parents sur la présence d'un trouble du développement ou d'un problème de santé chez l'enfant qui aurait été détecté par un médecin ou un autre professionnel de la santé<sup>1</sup>. Les troubles ou problèmes examinés dans le cadre de l'EQPPEM sont les suivants :

- une incapacité ou un handicap physique (déficience visuelle ou auditive, mobilité réduite, etc.);
- un problème de santé chronique (épilepsie, diabète, asthme, fibrose kystique, allergie, etc.);
- un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH ou TDA) ou un autre trouble du comportement ;
- un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ;
- un retard de développement global ou un handicap intellectuel ;
- un trouble d'apprentissage (dyslexie, dysphasie, dyscalculie, dysorthographe, trouble du langage ou de la parole, etc.) ;
- un trouble anxieux ou dépressif (anxiété, trouble de l'adaptation, dépression).

Un indicateur dichotomique a été créé à partir de l'ensemble des sept troubles du développement ou problèmes de santé. Le fait de répondre « Oui » à au moins une de ces questions a permis de diviser l'indicateur en deux catégories :

- au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté ;
- pas de trouble du développement ou de problème de santé détecté.

Notons que la liste de troubles du développement ou de problèmes de santé n'est pas exhaustive. De plus, à des fins de concision, l'expression « au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté » renvoie, dans ce rapport, aux sept types de troubles et de problèmes de santé susmentionnés. Enfin, l'indicateur ne permet pas de mesurer le nombre de troubles ou de problèmes détectés chez l'enfant de maternelle, ni de pondérer leur importance sur le développement de l'enfant.

1 Parmi les autres professionnels de la santé, on retrouve les psychologues, les orthopédagogues, les orthophonistes, les psychoéducateurs, les travailleurs sociaux, les ergothérapeutes, etc.

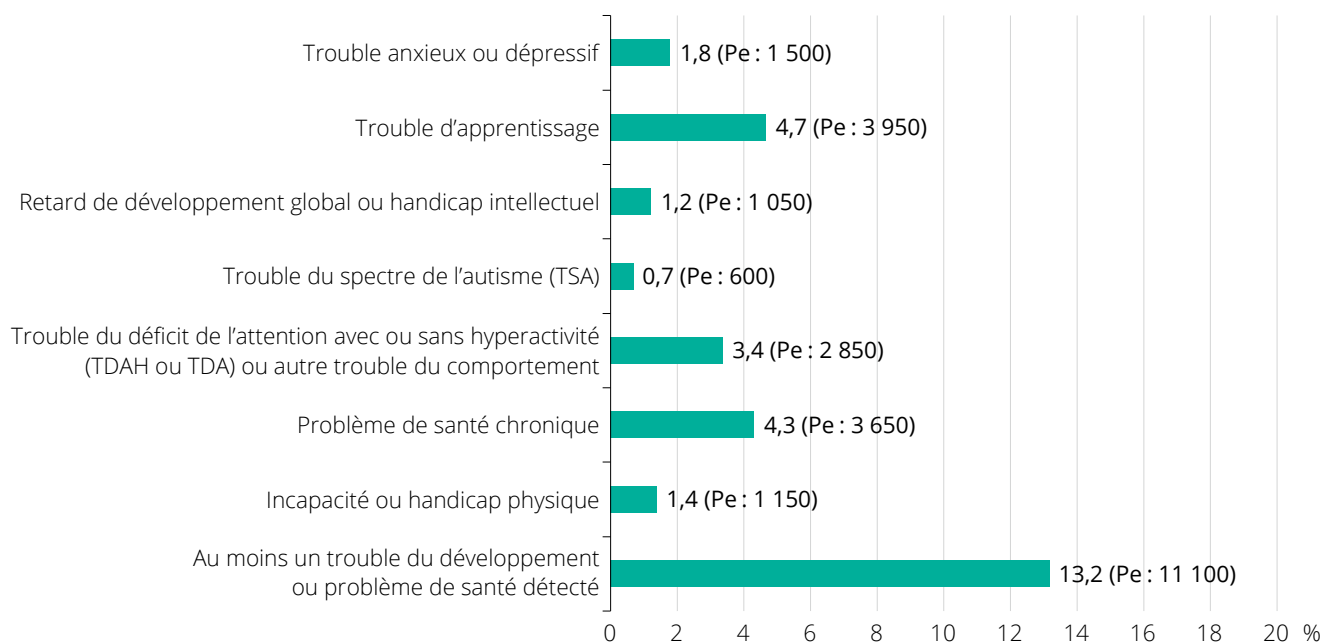
Un regard sur la santé des enfants de maternelle 5 ans permet de noter qu'environ un enfant sur 10 (10 %) avait un faible poids à la naissance, soit moins de 2,5 kg (données non présentées), et qu'environ 13 % des enfants de maternelle ont, d'après les informations rapportées par leurs parents, au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté par un médecin ou un autre professionnel de la santé (figure 1.3) (pour plus de détails sur la construction de l'indicateur, voir l'encadré 1.1). C'est donc environ 87 % des enfants qui n'ont pas de trouble du développement ou de problème de santé détecté. Les résultats montrent, pour une faible proportion d'enfants de maternelle, la présence d'un problème de santé chronique (4,3 %), d'un trouble d'apprentissage (4,7 %), d'un trouble du déficit de l'attention (avec ou sans hyperactivité) ou d'un autre trouble du comportement (3,4 %). Parmi les autres troubles ou problèmes détectés dans une moindre proportion, mentionnons le trouble anxieux ou dépressif (1,8 %), les incapacités ou handicaps physiques (1,4 %), le retard de développement global ou intellectuel (1,2 %) et le trouble du spectre de l'autisme (0,7 %).

L'EQPPEM fournit de l'information sur la présence de troubles du développement ou de problèmes de santé chez les enfants, mais également sur les services reçus par ceux-ci. Parmi les enfants de maternelle 5 ans qui ont au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté, la majorité a reçu les services d'un médecin ou d'un autre professionnel de la santé pour tous les troubles ou problèmes détectés (83 %), tandis que 4,6 % d'entre eux ont reçu des services seulement pour certains troubles ou problèmes. Par ailleurs, 13 % n'ont reçu aucun service pour le ou les troubles du développement ou problèmes de santé détectés (données non présentées).

De plus, notons que des variations peuvent être constatées selon le type de trouble ou de problème (tableau 1.1). Par exemple, 97 % des enfants de maternelle ayant un problème de santé chronique et 91 % des enfants ayant une incapacité ou un handicap physique ont reçu des services de santé pour ces problèmes. Or, seulement 66 % des enfants ayant un trouble anxieux ou dépressif et 72 % des enfants vivant avec un trouble du déficit de l'attention ou un autre trouble du comportement ont obtenu des services relativement à ces enjeux. Mentionnons que ces données sont de nature descriptive et ne permettent pas de détecter des différences significatives.

Figure 1.3

**Troubles du développement ou problèmes de santé détectés et présence d'au moins un trouble du développement ou d'un problème de santé, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Pe : Population estimée

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Tableau 1.1

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant certains troubles du développement ou problèmes de santé détectés et ayant reçu (ou non) des services de santé<sup>1</sup>, Québec, 2022**

	Enfants ayant reçu des services de santé		Enfants n'ayant pas reçu des services de santé	
	%	Pe	%	Pe
Incapacité ou handicap physique	90,7	1 050	9,3*	100
Problème de santé chronique	97,0	3 500	3,0*	100
Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH ou TDA) ou autre trouble du comportement	71,5	2 000	28,5	800
Trouble du spectre de l'autisme (TSA)	75,3	450	24,7*	150
Retard de développement global ou handicap intellectuel	83,6	850	16,4*	150
Trouble d'apprentissage	89,7	3 500	10,3	400
Trouble anxieux ou dépressif	66,4	1 000	33,6	500

Pe : Population estimée

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Pour chaque trouble ou problème de santé, le résultat présenté indique la proportion d'enfants ayant eu accès à des services de santé pour ce trouble ou ce problème spécifique d'après les informations rapportées par le parent répondant. Par exemple, la première ligne présente la proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant une incapacité ou un handicap physique. Le résultat (90,7 %) correspond au pourcentage de ces enfants qui ont eu accès à un service de santé pour ce problème de santé.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 1.2 Caractéristiques des parents<sup>3</sup>

### 1.2.1 Âge des parents

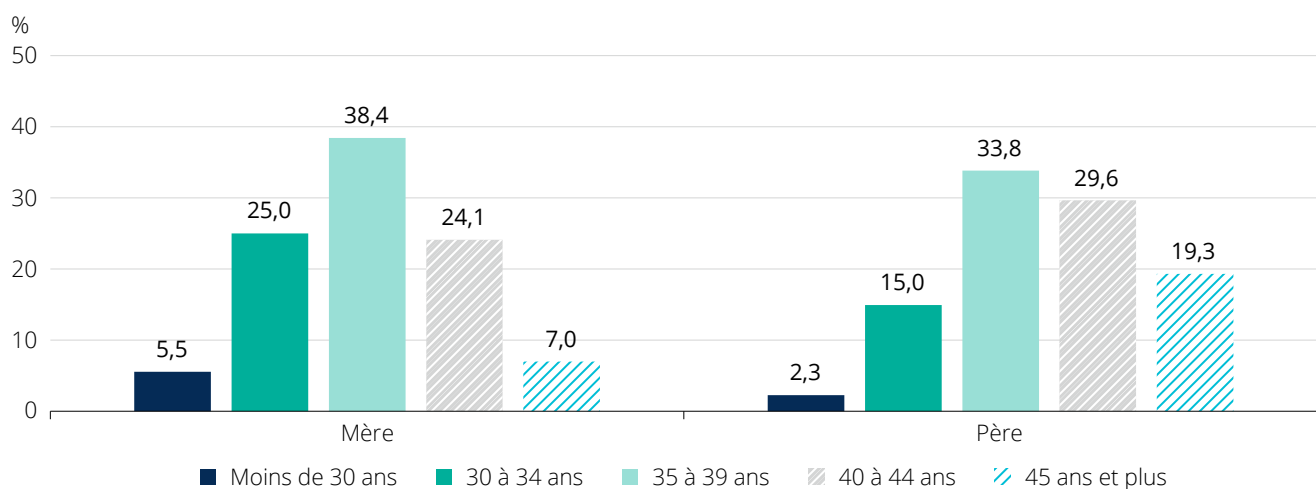
La figure 1.4 montre qu'environ 6 % des enfants de maternelle ont une mère âgée de moins de 30 ans au moment de l'enquête. Les mères de ces enfants avaient donc moins de 25 ans au moment de leur naissance. De plus, la mère d'un enfant de maternelle sur quatre (25 %) est âgée de 30 à 34 ans. Environ 38 % des enfants de maternelle ont une mère âgée de 35 à 39 ans, tandis que les mères de près du quart (24 %) des enfants de maternelle sont âgées de 40 à 44 ans. Enfin, environ 7 % des enfants de maternelle ont une mère âgée de 45 ans et plus.

Pour ce qui est de l'âge du père, les résultats révèlent que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans dont le père est âgé de moins de 30 ans est estimée à 2,3 %. Environ 15 % des enfants de maternelle ont un père âgé de 30 à 34 ans. Près du tiers (34 %) des enfants ont un père dont l'âge se situe entre 35 et 39 ans au moment de l'enquête, alors qu'environ trois enfants de maternelle sur 10 (30 %) ont un père âgé de 40 à 44 ans. Finalement, le père de près d'un enfant de maternelle sur cinq (19 %) est âgé de 45 ans et plus.

3. Le questionnaire de l'EQPPEM comporte deux questions sur le genre des parents (pour le parent répondant et le conjoint, s'il y a lieu). On fait référence ici au genre qu'une personne ressent intimement ou exprime publiquement dans sa vie quotidienne, par exemple au travail, dans son milieu de vie ou en utilisant des services. Dans le cadre de l'enquête, les différents indicateurs présentant des proportions de « mères » et de « pères » sont construits à partir de ces deux questions. Par exemple, une « mère » s'entend soit d'une répondante de genre féminin ou de la conjointe d'un répondant de genre masculin. Les enfants de maternelle 5 ans vivant avec deux parents de même genre, soit environ 2,3 % des enfants, ont été exclus des analyses portant sur les mères ou sur les pères (donnée non présentée).

Figure 1.4

Âge de la mère<sup>1</sup> et âge du père<sup>2</sup>, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



1. Le terme « mère » fait référence aux mères biologiques ou adoptives de même qu'aux conjointes des pères biologiques ou adoptifs, aux tuteurs, aux membres de la famille élargie et aux mères de famille d'accueil. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental et les enfants vivant avec deux parents de même genre sont exclus.
2. Le terme « père » fait référence aux pères biologiques ou adoptifs de même qu'aux conjoints des mères biologiques ou adoptives, aux tuteurs, aux membres de la famille élargie et aux pères de famille d'accueil. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale et les enfants vivant avec deux parents de même genre sont exclus.

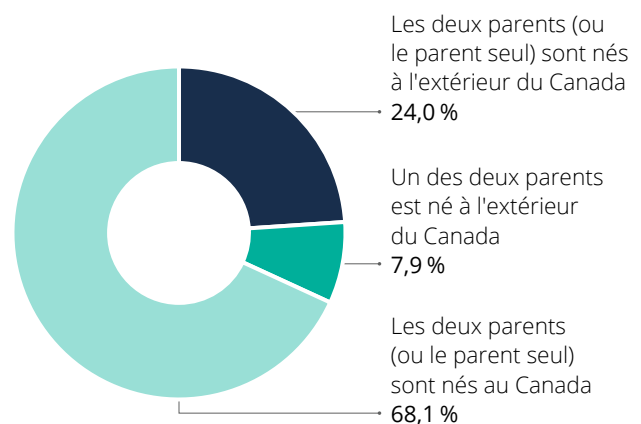
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 1.2.2 Lieu de naissance des parents

Lorsqu'on s'intéresse au lieu de naissance des parents des enfants de maternelle 5 ans, on remarque d'abord que les deux parents (ou le parent seul) de plus de deux enfants de maternelle sur trois (68 %) sont nés au Canada (figure 1.5). Les deux parents (ou le parent seul) de près d'un enfant de maternelle sur quatre (24 %) sont nés à l'extérieur du Canada. C'est donc environ 8 % des enfants qui ont un parent né à l'extérieur du Canada.

Figure 1.5

Lieu de naissance des parents, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Encadré 1.2

### Lieu de naissance des parents et langue parlée le plus souvent à la maison par les enfants

Le lieu de naissance des parents est, de manière générale, fortement corrélé à la langue principalement parlée à la maison. Comme l'indique le tableau 1.2, parmi les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada, environ 87 % parlent le plus souvent français (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais) à la maison, comparativement à 64 % des enfants dont l'un des deux parents est né à l'extérieur du Canada et à 56 % des enfants dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada.

On remarque également que les enfants dont les deux parents sont nés à l'extérieur du Canada (15 %) et ceux dont l'un des deux parents est né à l'extérieur du Canada (22 %) sont plus nombreux, en proportion, à parler le plus souvent anglais à la maison (avec ou sans autres langues, sauf le français) que les enfants dont les parents sont nés au Canada (7 %). Enfin, notons que près d'un enfant sur cinq (19 %) dont les deux parents sont nés à l'extérieur du Canada parle principalement une autre langue que le français ou l'anglais à la maison.

Tableau 1.2

Langue parlée le plus souvent à la maison selon le lieu de naissance des parents, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Français avec ou sans autre(s) langue(s) (sauf l'anglais)	Anglais avec ou sans autre(s) langue(s) (sauf le français)	Français et anglais avec ou sans autre(s) langue(s)	Autre(s) langue(s) seulement
	%			
<b>Total</b>	<b>77,9</b>	<b>10,1</b>	<b>7,1</b>	<b>4,9</b>
<b>Lieu de naissance des parents</b>				
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	56,0 <sup>a</sup>	14,8 <sup>a</sup>	10,1 <sup>a</sup>	19,1 <sup>a</sup>
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	64,2 <sup>a</sup>	22,0 <sup>a</sup>	11,3 <sup>b</sup>	2,4* <sup>a</sup>
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	87,3 <sup>a</sup>	7,1 <sup>a</sup>	5,5 <sup>ab</sup>	0,2** <sup>a</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a, b : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 1.2.3 Scolarité des parents

#### Encadré 1.3

#### Le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents

Afin de décrire la scolarité des parents des enfants de maternelle, nous avons classé les plus hauts diplômes obtenus par les parents en quatre catégories :

- aucun diplôme ;
- diplôme de niveau secondaire : comprend le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP) ou l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) ;
- diplôme de niveau collégial : comprend le diplôme d'études collégiales (DEC), l'attestation d'études collégiales (AEC) ou le certificat d'études collégiales (CEC) ;

- diplôme de niveau universitaire : comprend les diplômes de premier cycle (baccalauréat, certificat, etc.) et ceux des cycles supérieurs (maîtrise, doctorat, etc.).

Puisque les pratiques parentales sont liées, entre autres, au contexte familial, un indicateur du plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents a été créé. On a combiné la scolarité du parent répondant et celle de son conjoint ou de sa conjointe (le cas échéant) pour obtenir un indicateur familial. Les enfants de maternelle ont ainsi été répartis selon le plus haut diplôme obtenu par un parent au sein de la famille (figure 1.7).

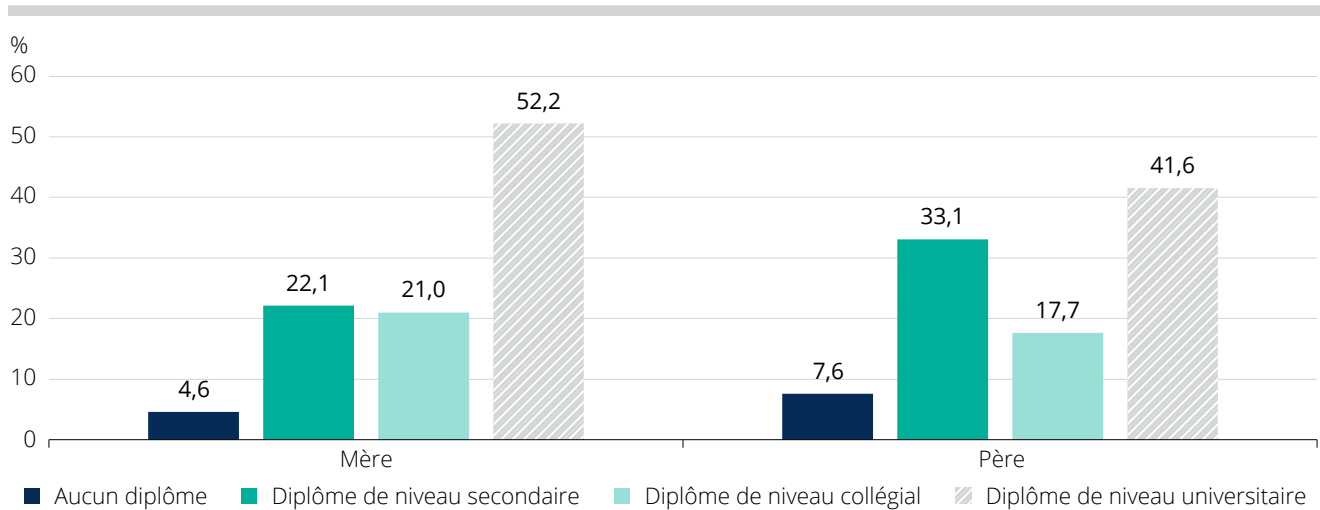
D'après la figure 1.6, plus de la moitié des enfants de maternelle 5 ans (52 %) ont une mère ayant un diplôme de niveau universitaire. De plus, environ un enfant de maternelle sur cinq (21 %) a une mère dont le plus haut diplôme est de niveau collégial, une proportion similaire à ceux dont la mère a un diplôme de niveau secondaire (22 %). Environ un enfant sur 20 (4,6 %) a une mère ne possédant aucun diplôme.

Quant aux pères, les résultats montrent qu'un peu plus de quatre enfants de maternelle sur 10 (42 %) ont un père dont le plus haut diplôme est de niveau universitaire, alors qu'environ 18 % des enfants ont un père ayant un diplôme de niveau collégial. On estime par ailleurs qu'un enfant de maternelle sur trois (33 %) a un père dont le plus haut diplôme est de niveau secondaire. Enfin, la proportion d'enfants de maternelle dont le père n'a aucun diplôme est d'environ 8 %.



Figure 1.6

**Plus haut diplôme obtenu par la mère<sup>1</sup> et plus haut diplôme obtenu par le père<sup>2</sup>, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



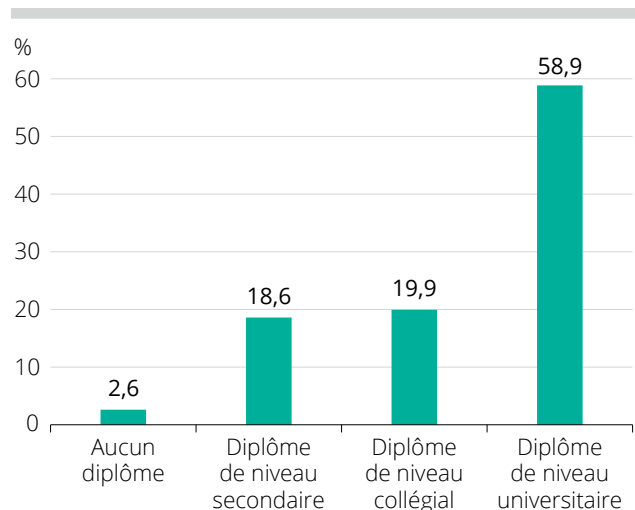
1. Le terme « mère » fait référence aux mères biologiques ou adoptives de même qu'aux conjointes des pères biologiques ou adoptifs, aux tuteurs, aux membres de la famille élargie et aux mères de famille d'accueil. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental et les enfants vivant avec deux parents de même genre sont exclus.
2. Le terme « père » fait référence aux pères biologiques ou adoptifs de même qu'aux conjoints des mères biologiques ou adoptives, aux tuteurs, aux membres de la famille élargie et aux pères de famille d'accueil. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale et les enfants vivant avec deux parents de même genre sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Lorsque l'on examine le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents, on constate que près de six enfants de maternelle 5 ans sur dix (59 %) ont au moins un parent ayant un diplôme universitaire (figure 1.7). Environ un enfant sur cinq vit dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (20 %), une proportion similaire à celle des enfants qui vivent dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire (19 %). Enfin, on estime que les parents (ou le parent seul) de seulement 2,6 % des enfants de maternelle n'ont pas de diplôme.

Figure 1.7

**Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 1.2.4 Travail

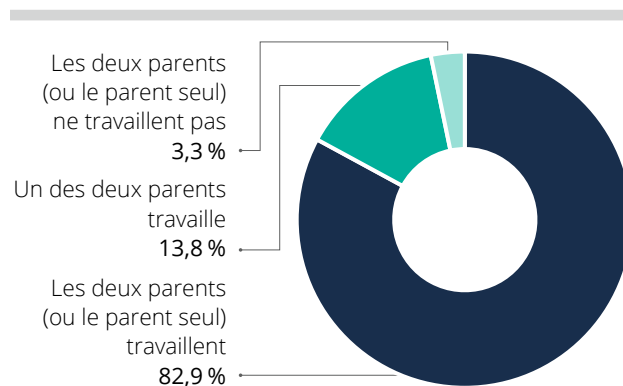
L'EQPPEM permet d'en apprendre davantage sur l'occupation des parents d'enfants de maternelle 5 ans et, le cas échéant, sur leur situation d'emploi. On estime que 96 % des enfants de maternelle ont un père qui travaille, qu'il s'agisse de son occupation principale ou non (données non présentées). Pour ce qui est des mères, cette proportion s'élève à 85 % (données non présentées).

Comme nous l'avons fait pour la scolarité des parents, nous avons créé un indicateur pour rendre compte simultanément de la situation d'emploi des deux parents (ou du parent seul). Comme l'illustre la figure 1.8, plus de quatre enfants de maternelle 5 ans sur cinq (83 %) vivent avec deux parents (ou un parent seul) qui travaillent. Pour 14 % d'entre eux, un seul des deux parents travaille, alors que 3,3 % des enfants de maternelle ont deux parents (ou un parent seul) qui ne travaillent pas.

Parmi les enfants de maternelle 5 ans dont le père travaille, près de la moitié (47 %) ont un père travaillant en moyenne de 40 à moins de 45 heures par semaine et

30 %, 45 heures et plus par semaine (figure 1.9). Parmi ceux dont la mère travaille, environ 30 % ont une mère travaillant en moyenne entre 40 et moins de 45 heures par semaine et 12 %, 45 heures et plus par semaine.

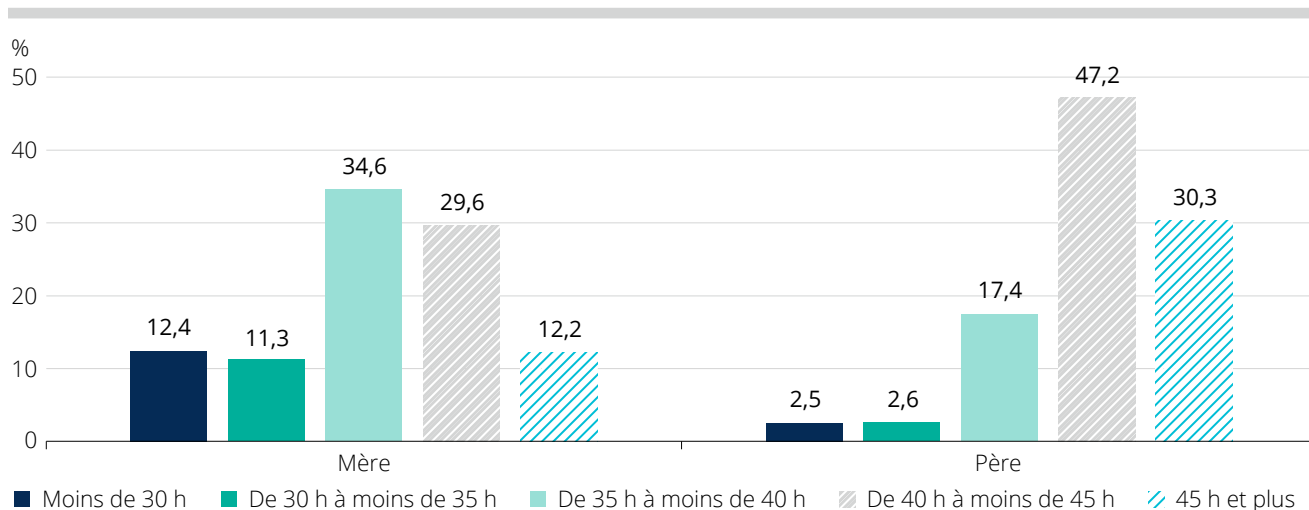
**Figure 1.8**  
Situation des parents sur le marché du travail, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

**Figure 1.9**

Nombre moyen d'heures travaillées par semaine par la mère<sup>1</sup> et par le père<sup>2</sup>, enfants de maternelle 5 ans dont la mère travaille et enfants de maternelle 5 ans dont le père travaille, Québec, 2022



1. Le terme « mère » fait référence aux mères biologiques ou adoptives de même qu'aux conjointes des pères biologiques ou adoptifs, aux tuteurs, aux membres de la famille élargie et aux mères de famille d'accueil. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental et les enfants vivant avec deux parents de même genre sont exclus.
2. Le terme « père » fait référence aux pères biologiques ou adoptifs de même qu'aux conjoints des mères biologiques ou adoptives, aux tuteurs, aux membres de la famille élargie et aux pères de famille d'accueil. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale et les enfants vivant avec deux parents de même genre sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Parmi les enfants de maternelle dont la mère travaille, environ 35 % ont une mère dont le nombre d'heures travaillées par semaine se situe entre 35 et moins de 40 heures par semaine. Près de 11 % ont une mère qui travaille de 30 à moins de 35 heures, tandis que 12 % d'entre eux ont une mère dont le nombre moyen d'heures travaillées par semaine est inférieur à 30. En ce qui a trait aux enfants de maternelle 5 ans dont le père travaille, environ 17 % d'entre eux ont un père travaillant de 35 à moins de 40 heures par semaine. Ils sont 2,6 % à avoir un père travaillant de 30 à moins de 35 heures par semaine, tandis que le père de 2,5 % des enfants consacre en moyenne moins de 30 heures par semaine au travail. Les résultats semblent indiquer que les pères d'enfants de maternelle travailleraient en moyenne plus d'heures par semaine que les mères, mais des analyses plus approfondies seraient nécessaires pour comparer les proportions.

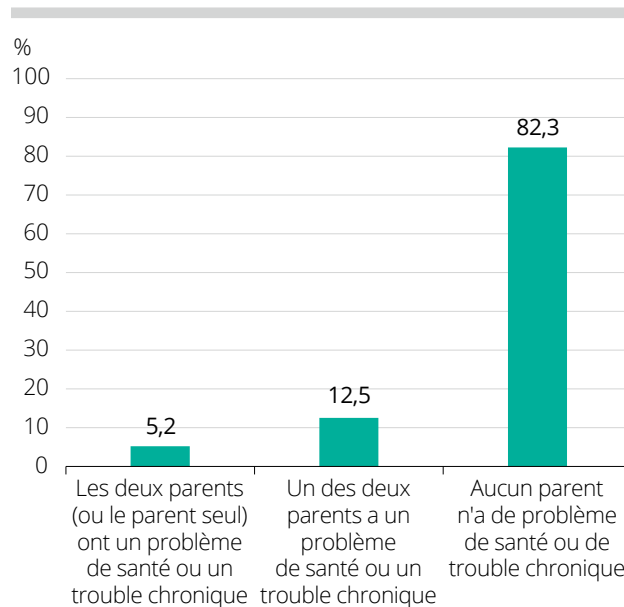
### 1.2.5 Santé des parents

Cette présentation des caractéristiques des parents des enfants de maternelle 5 ans se conclut par quelques données sur leur état de santé<sup>4</sup> (figure 1.10). On remarque, déjà, que plus de quatre enfants de maternelle sur cinq (82 %) n'ont aucun parent ayant un problème de santé ou un trouble chronique<sup>5</sup>. On estime cependant qu'environ 12 % des enfants de maternelle ont un parent vivant avec un problème de santé, alors que, pour environ 5 % des enfants, les deux parents (ou le parent seul) doivent composer avec un problème de santé ou un trouble chronique.

Soulignons, enfin, que seulement 9 % des enfants de maternelle 5 ans vivent avec au moins un parent limité dans ses activités quotidiennes à la maison par un problème de santé ou un trouble chronique<sup>6</sup>. C'est donc environ neuf enfants sur 10 (91 %) qui n'ont aucun parent ayant une limitation liée à un enjeu de santé chronique (données non présentées).

Figure 1.10

#### Présence d'un problème de santé ou d'un trouble chronique chez les parents, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

- Le questionnaire de l'EQPPEM comporte une question sur la présence ou non d'une incapacité, d'un problème de santé physique ou mentale, d'une maladie ou d'un trouble chronique chez les parents d'enfants de maternelle 5 ans (pour le parent répondant et le conjoint, s'il y a lieu), c'est-à-dire une incapacité, un problème de santé, une maladie ou un trouble qui dure depuis au moins six mois ou qui pourrait perdurer six mois ou plus. Une seconde question porte sur la façon dont ces problèmes de santé limitent leurs activités quotidiennes, le cas échéant.
- Rappelons que, pour les enfants ne vivant pas avec leurs deux parents biologiques ou adoptifs, l'information collectée ne rend compte que de la situation familiale du parent répondant.
- Lorsque les enfants de maternelle 5 ans vivaient avec au moins un parent ayant une incapacité, un problème de santé, une maladie ou un trouble chronique, on a demandé au parent répondant si son état de santé (ou celui de son conjoint ou de sa conjointe, le cas échéant) le limitait dans ses activités quotidiennes à la maison. Les choix de réponse étaient : « pas du tout », « un peu », « assez » ou « beaucoup ». On a créé un indicateur en tenant compte des réponses des deux parents (ou du parent seul). Les parents (ou les conjoints) pour lesquels la réponse était « un peu », « assez » ou « beaucoup » sont considérés comme étant limités dans leurs activités quotidiennes en raison de leur état de santé, alors que ceux qui ont répondu « pas du tout » sont considérés comme ne l'étant pas.

## 1.3 Caractéristiques des familles

### 1.3.1 Types de famille

#### Encadré 1.4

#### Types de famille

Les familles peuvent être structurées de différentes façons. Dans le cadre de l'EQPPEM, trois grands types de famille sont présentés :

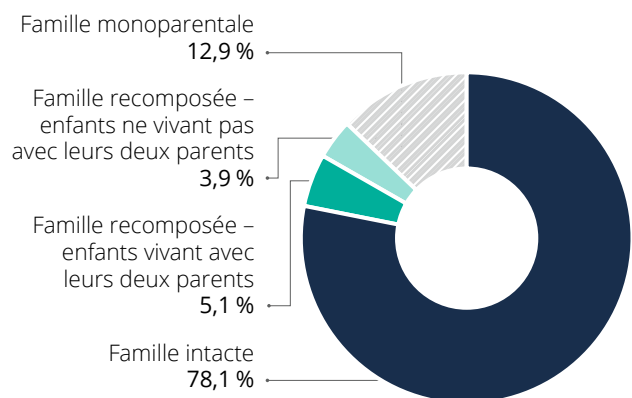
- **La famille intacte** est composée d'un couple dont tous les enfants (biologiques ou adoptés) sont issus de l'union des deux parents.
- **La famille monoparentale** est formée d'un parent, mère ou père, qui habite seul (sans conjoint résidant sous le même toit) avec un ou plusieurs enfants.
- **La famille recomposée** fait référence à un couple habitant sous le même toit avec au moins un enfant issu d'une union antérieure.

On distingue deux types de familles recomposées : d'une part, les familles constituées de l'enfant de maternelle, de ses deux parents ainsi que d'au moins un frère ou une sœur issu d'une union précédente ; de l'autre, les familles constituées d'un des parents de l'enfant de maternelle et d'un nouveau conjoint ou d'une nouvelle conjointe.

Par ailleurs, mentionnons que les enfants de maternelle 5 ans ne vivant pas avec au moins un parent biologique ou adoptif, soit 0,8 % d'entre eux (donnée non présentée), ne sont pas inclus dans les types de famille.

Au Québec, en 2022, près de quatre enfants de maternelle 5 ans sur cinq (78 %) vivent dans une famille intacte (figure 1.11). Environ 13 % des enfants de maternelle vivent dans une famille monoparentale. Par ailleurs, moins d'un enfant de maternelle sur 10 (9 %) vit dans une famille recomposée. Lorsqu'on analyse ces données selon le type de famille recomposée, on remarque qu'environ 5 % des enfants de maternelle habitent sous le même toit que leurs deux parents et que des frères et sœurs issus d'une union précédente, alors qu'environ 3,9 % d'entre eux vivent dans une famille composée d'au moins un de leurs parents et d'un nouveau conjoint ou d'une nouvelle conjointe.

**Figure 1.11**  
**Type de famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

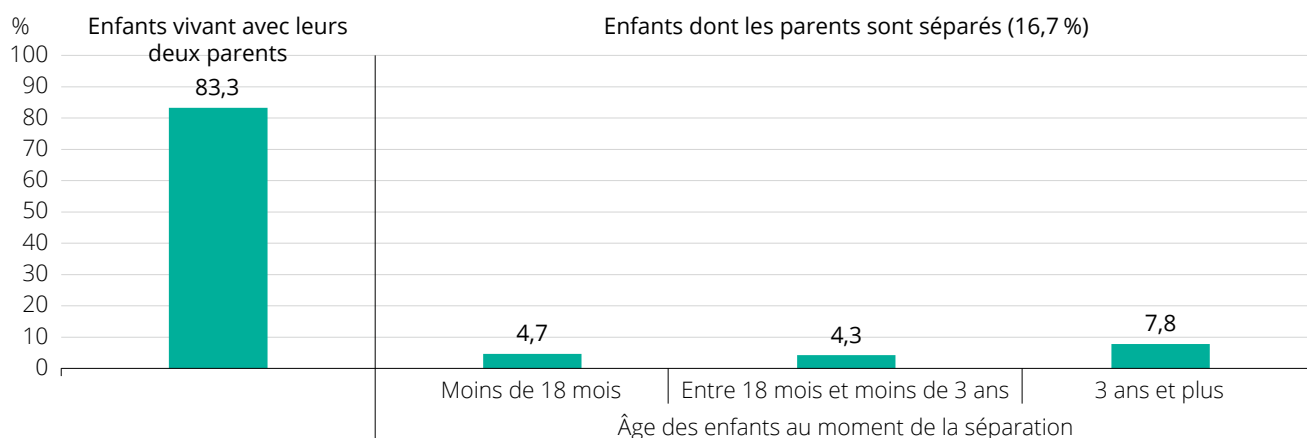
### 1.3.2 Séparation des parents

La vaste majorité (83 %) des enfants de maternelle 5 ans en 2021-2022 vivent avec leurs deux parents (figure 1.12). Pour les enfants dont les parents sont séparés (17 %), les données de l'EQPEM permettent de créer trois catégories selon l'âge qu'ils avaient au moment de la séparation (ces données tiennent compte des enfants dont un des parents est décédé). D'abord, les parents de 4,7 % des enfants se sont séparés alors que ces derniers étaient âgés de moins de 18 mois. Ensuite, 4,3 % des enfants ont vécu la séparation de leurs parents alors qu'ils avaient entre 18 mois et moins de 3 ans. Enfin, pour environ 8 % des enfants, la séparation des parents s'est produite à l'âge 3 ans et plus.

Notons par ailleurs que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans dont un des parents est décédé est de 0,4 %, ce qui correspond à environ 350 enfants, tandis que la proportion d'enfants dont les parents n'ont jamais formé d'union ou se sont séparés avant la naissance est de 1,9 %, soit environ 1 600 enfants (données non présentées).

Figure 1.12

Enfants vivant actuellement avec leurs deux parents ou dont les parents sont séparés (selon l'âge qu'ils avaient au moment de la séparation)<sup>1</sup>, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



1. Les proportions d'enfants dont les parents sont séparés tiennent compte des enfants dont l'un des parents est décédé.

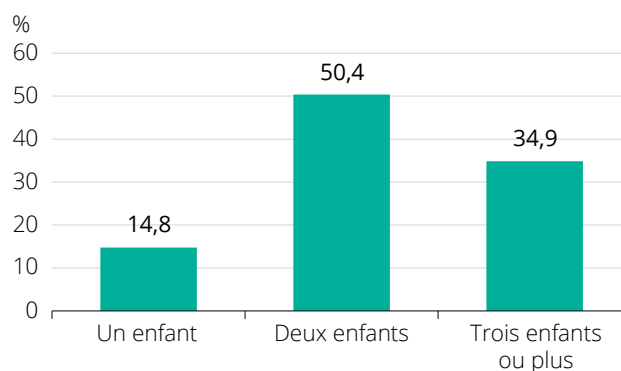
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 1.3.3 Nombre d'enfants de 0 à 17 ans

Pour ce qui est du nombre d'enfants de moins de 18 ans (figure 1.13), on remarque qu'environ la moitié (50 %) des enfants de maternelle 5 ans vivent dans un ménage comptant deux enfants mineurs, y compris eux-mêmes. Ils sont un peu plus du tiers (35 %) à vivre dans un ménage comptant trois enfants ou plus et environ 15 % à vivre dans un ménage composé d'un seul enfant<sup>7</sup>.

Figure 1.13

Nombre d'enfants de 0 à 17 ans vivant dans le ménage, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

7. Notons que les enfants de maternelle 5 ans vivant dans un ménage comptant un seul enfant sont soit des enfants uniques, soit des enfants dont les frères et sœurs n'habitent pas avec eux ou sont âgés de 18 ans et plus.

### 1.3.4 Revenu

Le niveau de revenu est une caractéristique sociodémographique largement associée au développement des enfants d'âge préscolaire. En effet, le manque de ressources matérielles et financières des parents d'enfants de maternelle peut avoir une incidence sur leur capacité à répondre aux besoins de leur famille, par exemple en ce qui a trait à la qualité de l'alimentation et du logement ou au temps consacré à des activités physiques ou de littératie (Sow et autres 2022). Les résultats de l'EQPPEM 2017 ont d'ailleurs montré que le fait de vivre dans un ménage à faible revenu augmente la probabilité qu'un enfant soit considéré comme vulnérable, et ce, dans chacun des domaines de développement mesurés (santé physique et bien-être, compétences sociales, maturité affective, développement cognitif et langagier et habiletés de communication et connaissances générales) (Lavoie 2019). Il importe donc de s'intéresser au niveau de revenu des ménages dans lesquels vivent les enfants de maternelle en utilisant, entre autres, la mesure de faible revenu (MFR), laquelle est déterminée selon le revenu avant impôts et la taille du ménage (pour plus de détails sur la définition de l'indicateur, voir l'encadré 1.2 à la page suivante).

Les données de l'EQPPEM 2022 montrent qu'environ 17 % des enfants de maternelle 5 ans vivent dans un ménage à faible revenu (figure 1.14). Plus du tiers (37 %) des enfants de maternelle vivent dans un ménage à revenu moyen-faible, alors qu'environ 27 % sont issus d'un ménage à revenu moyen-élevé. Enfin, on estime que près d'un enfant sur cinq (19 %) vit dans un ménage à revenu élevé.

Certaines caractéristiques des enfants de maternelle, de leurs parents et de leur famille sont associées au fait de vivre dans un ménage à faible revenu (tableau 1.3). Les analyses montrent en effet que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans un ménage à faible revenu augmente selon le type de famille, passant d'environ 12 % chez les enfants vivant dans une famille intacte à près de 23 % chez ceux vivant dans une famille recomposée et

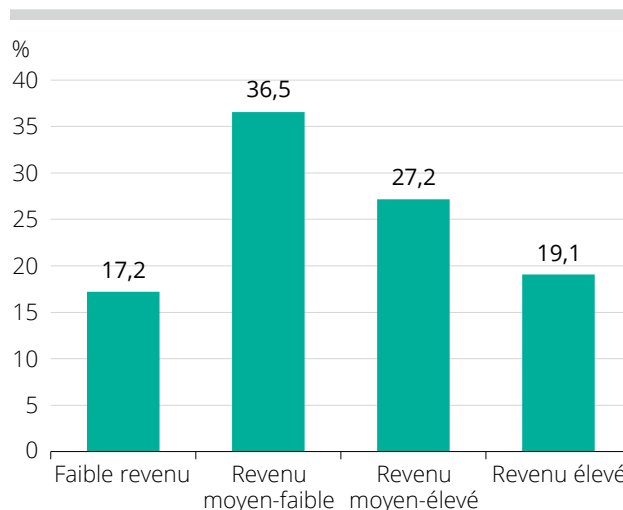
à environ 43 % chez les enfants vivant dans une famille monoparentale. Le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents est un autre élément à prendre en considération. En effet, environ 10 % des enfants qui ont au moins un parent diplômé de l'université vivent dans un ménage à faible revenu, comparativement à environ 68 % des enfants dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme.

Par ailleurs, près de 12 % des enfants dont les deux parents (ou le parent seul) travaillent sont dans cette situation, comparativement à environ 84 % des enfants dont les deux parents (ou le parent seul) ne travaillent pas.

Enfin, pour ce qui est du lieu de naissance des parents, on note qu'environ 32 % des enfants dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada vivent dans un ménage à faible revenu, comparativement à 13 % des enfants dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada et à 8 % des enfants dont l'un des deux parents est né à l'extérieur du Canada.

Figure 1.14

Niveau de revenu du ménage, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Tableau 1.3

**Niveau de revenu du ménage selon certaines caractéristiques des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	Faible revenu	Revenu moyen-faible	Revenu moyen-élevé	Revenu élevé
	%			
<b>Total</b>	<b>17,2</b>	<b>36,5</b>	<b>27,2</b>	<b>19,1</b>
<b>Type de famille</b>				
Famille monoparentale	43,2 <sup>a</sup>	38,0 <sup>a</sup>	13,5 <sup>a</sup>	5,2 <sup>a</sup>
Famille recomposée	22,6 <sup>a</sup>	42,6 <sup>a,b</sup>	21,9 <sup>a</sup>	12,9 <sup>a</sup>
Famille intacte	12,1 <sup>a</sup>	35,6 <sup>b</sup>	30,1 <sup>a</sup>	22,3 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>				
Aucun diplôme	68,4 <sup>a</sup>	25,3 <sup>a,b</sup>	x	x
Diplôme de niveau secondaire	34,2 <sup>a</sup>	47,2 <sup>a,c</sup>	x	x
Diplôme de niveau collégial	15,2 <sup>a</sup>	49,3 <sup>b,d</sup>	27,8 <sup>a</sup>	7,7 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	10,0 <sup>a</sup>	29,3 <sup>c,d</sup>	32,0 <sup>a</sup>	28,7 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance des parents</b>				
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	32,5 <sup>a</sup>	42,2 <sup>a,b</sup>	16,5 <sup>a,b</sup>	8,9 <sup>a</sup>
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	7,5 <sup>a</sup>	34,2 <sup>a</sup>	30,2 <sup>a</sup>	28,1 <sup>a</sup>
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	13,0 <sup>a</sup>	34,8 <sup>b</sup>	30,6 <sup>b</sup>	21,6 <sup>a</sup>
<b>Situation des parents sur le marché du travail</b>				
Les deux parents (ou le parent seul) travaillent	11,7 <sup>a</sup>	36,2 <sup>a</sup>	30,3 <sup>a</sup>	21,8 <sup>a</sup>
Un des deux parents travaille	34,0 <sup>a</sup>	44,5 <sup>a</sup>	14,5 <sup>a</sup>	7,0 <sup>a</sup>
Les deux parents (ou le parent seul) ne travaillent pas	84,3 <sup>a</sup>	11,7 <sup>*a</sup>	2,2 <sup>**a</sup>	1,9 <sup>**a</sup>

x Données confidentielles.

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-d : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Encadré 1.2

### Niveau de revenu du ménage

L'indicateur de niveau de revenu utilisé dans ce rapport s'appuie sur la mesure de faible revenu (MFR) et permet de caractériser la situation économique du ménage. Mentionnons que la MFR est déterminée en fonction du revenu avant impôts et de la taille du ménage. L'ajustement du revenu avec cette mesure tient donc compte du fait que les ménages plus grands ont davantage de besoins de base, mais que l'ajout d'une personne dans un grand ménage permet de réaliser plus d'économies d'échelle.

Ainsi, pour une personne vivant seule, la mesure de faible revenu correspond à 50 % du revenu médian « ajusté » des Québécoises et des Québécois. Pour 2021, on estime que le revenu individuel médian ajusté avant impôt était de 53 718 \$. Les ménages composés d'une seule personne dont le revenu est inférieur à 26 859 \$ sont donc considérés comme étant à faible revenu selon la MFR. Quant aux ménages de deux personnes ou plus, ils sont considérés comme étant à faible revenu

lorsque leur revenu est inférieur au produit de la multiplication de 26 859 \$ par la racine carrée du nombre de personnes dans le ménage.

Dans ce rapport, afin de nuancer les résultats portant sur les ménages qui ne sont pas à faible revenu selon la MFR, on a divisé l'indicateur retenu en quatre catégories :

1. Ménage à faible revenu : le revenu est sous le seuil de la mesure de faible revenu ;
2. Ménage à revenu moyen-faible : le revenu est égal ou supérieur au seuil de la mesure de faible revenu, mais inférieur à deux fois le seuil ;
3. Ménage à revenu moyen-élevé : le revenu est égal ou supérieur au double du seuil, mais inférieur à trois fois le seuil ;
4. Ménage à revenu élevé : le revenu est égal ou supérieur à trois fois le seuil.

Tableau 1.4

**Revenus des ménages (avant impôts) correspondant à chaque catégorie de l'indicateur du niveau de revenu du ménage<sup>1</sup> selon la taille du ménage**

Taille du ménage	Ménages à faible revenu	Ménages à revenu « moyen-faible »	Ménages à revenu « moyen-élevé »	Ménages à revenu « élevé »
2	Moins de 37 984 \$	De 37 984 \$ à moins de 75 969 \$	De 75 969 \$ à moins de 113 953 \$	113 953 \$ et plus
3	Moins de 46 521 \$	De 46 521 \$ à moins de 93 042 \$	De 93 042 \$ à moins de 139 563 \$	139 563 \$ et plus
4	Moins de 53 718 \$	De 53 718 \$ à moins de 107 436 \$	De 107 436 \$ à moins de 161 154 \$	161 154 \$ et plus
5	Moins de 60 059 \$	De 60 059 \$ à moins de 120 117 \$	De 120 117 \$ à moins de 180 176 \$	180 176 \$ et plus
6	Moins de 65 791 \$	De 65 791 \$ à moins de 131 582 \$	De 131 582 \$ à moins de 197 373 \$	197 373 \$ et plus
7	Moins de 71 062 \$	De 71 062 \$ à moins de 142 124 \$	De 142 124 \$ à moins de 213 187 \$	213 187 \$ et plus

1. Cet indicateur est basé sur la mesure de faible revenu (MFR). Il s'agit du seuil estimé pour 2021 de la mesure de faible revenu, les données n'étant pas disponibles au moment de la création de l'indicateur.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les finances des consommateurs, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu et Enquête canadienne sur le revenu*, fichiers maîtres. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



# Habitudes de vie de l'enfant

---

Dans le chapitre précédant, certaines caractéristiques des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 5 ans en 2021-2022 au Québec et de leur famille ont été décrites. Le présent chapitre est consacré aux différentes habitudes de vie de l'enfant, dont les activités physiques durant les temps libres, les jeux libres, l'utilisation des écrans et le sommeil. Plusieurs études montrent en effet des liens positifs entre la pratique d'une activité physique régulière et la réussite scolaire, la santé physique et la santé mentale des jeunes (Janssen et Leblanc 2010 ; Joubert 2018 ; Tremblay et autres 2016). Par ailleurs, un temps de sommeil insuffisant est associé, chez les jeunes d'âge scolaire (6 à 17 ans), à des problèmes de santé, à un rendement scolaire plus faible et, plus généralement, à des difficultés de concentration (Camirand 2018 ; Janssen et Leblanc 2010 ; Joubert 2018 ; Tremblay et autres 2016). Notons que les appareils à écrans (télévision, téléphones intelligents, tablettes, ordinateurs, etc.) soulèvent de nombreux enjeux pour les familles québécoises contemporaines, notamment en ce qui a trait à la gestion de leur utilisation croissante par les enfants et leurs parents (Ministère de la Santé et des Services sociaux 2022). Plusieurs enquêtes suggèrent, entre autres, la présence de risques liés à l'utilisation excessive des écrans sur la santé physique et mentale, mais également sur le lien entre enfants et parents (distraction parentale, interférence technologique, etc.) (Lavoie et Auger 2023). La *Stratégie québécoise sur l'utilisation des écrans et la santé des jeunes 2022-2025* a d'ailleurs été mise en place pour promouvoir de saines habitudes de vie et contrer cette problématique (Ministère de la Santé et des Services sociaux 2022).

Dans ce chapitre, il sera question des facteurs associés à différentes habitudes de vie des enfants de maternelle, à commencer par leur niveau d'activité physique durant les temps libres, soit l'ensemble des jeux, des sports et des activités de plein air pratiqués en dehors des heures d'école. On s'intéressera également au jeu libre des enfants de maternelle, soit les jeux commencés spontanément, sans l'intervention d'un adulte. Ensuite, l'utilisation des écrans (télévision, téléphone, ordinateur, etc.) par les enfants sera abordée, de même que la fréquence de leur accompagnement par un adulte. Les liens entre l'utilisation des écrans et le niveau d'activité physique seront aussi examinés. En conclusion de ce chapitre, le nombre quotidien d'heures de sommeil sera notamment mis en relation avec l'utilisation des écrans.

## 2.1 Les activités physiques de loisir

### Encadré 2.1

#### Niveau d'activité physique de loisir

Pour mesurer le niveau d'activité physique des enfants de maternelle 5 ans dans leurs temps libres, on a construit un indicateur à partir de cinq questions portant sur les activités physiques des enfants. Il peut s'agir d'activités pratiquées à l'intérieur ou à l'extérieur, comme la danse, la randonnée ou encore le fait de simplement jouer dans un parc ou autour de la maison. Les activités parascolaires sont incluses, mais les cours obligatoires d'éducation physique dans un cadre scolaire ou encore l'activité physique liée au déplacement sont exclus.

La première question porte sur la pratique, au cours des 12 derniers mois, d'activités physiques durant les temps libres par les enfants de maternelle et la deuxième, sur le fait d'avoir pratiqué ou non ce genre d'activités toutes les semaines. Si l'enfant a pratiqué une activité physique durant ses temps libres toutes les semaines au cours de la dernière année, on demande d'indiquer le nombre de jours par semaine, en moyenne, au cours desquels cette activité a été réalisée. Une quatrième question porte sur le temps consacré en moyenne à l'activité physique de loisir, lors du ou des jours où celle-ci est pratiquée chaque semaine, les choix de réponse se situant entre « Moins de 10 minutes par jour » et « 2 heures ou plus par jour ». Enfin, l'intensité des activités physiques pratiquées dans les temps libres est mesurée sur la base du niveau d'effort physique le plus souvent fourni par l'enfant, les choix de réponse allant de « très faible, c'est-à-dire respiration et battements de cœur très peu modifiés » à « élevé, respiration et battements de cœur très rapides ».

L'algorithme utilisé pour classer les enfants de maternelle 5 ans selon cinq catégories (« actif », « moyennement actif », « un peu actif », « très peu actif » et « pratique occasionnelle ou aucune pratique ») est le même que celui qui a été utilisé pour classer les enfants de 6 à 11 ans dans le cadre de l'*Enquête québécoise sur l'activité physique et le sport* (EQAPS) 2018-2019 (Contreras et Joubert 2022) et s'appuie sur la codification et les calculs suggérés par l'INSPQ (Nolin 2018). Pour être classés dans l'une des quatre premières catégories, les enfants de maternelle doivent avoir fait de l'activité physique au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois. Ensuite, la répartition des enfants selon les quatre niveaux d'activité physique (de « actif » à « très peu actif ») est effectuée à l'aide de l'indice de dépense énergétique, lequel est calculé à partir de la fréquence, de la durée et de l'intensité de la pratique<sup>1</sup>.

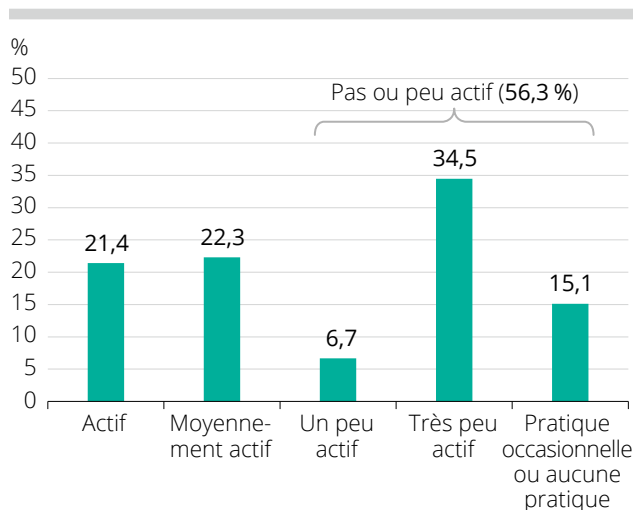
Finalement, après avoir présenté le niveau d'activité physique d'après ces cinq catégories (figure 2.1), on a recodé l'indicateur à des fins d'analyse en regroupant les trois classements les plus faibles, soit « un peu actif », « très peu actif » et « pratique occasionnelle ou aucune pratique », dans une même catégorie nommée « pas ou peu actif » (tableau 2.1).

1. Pour plus d'information, consulter le rapport de l'EQAPS 2018-2019 (Contreras et Joubert 2022) ou le document sur l'indice d'activité physique élaboré à partir des données de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS) 2016-2017 (Nolin 2018).

La pratique régulière d'activités physiques, sportives et récréatives a une incidence importante sur la santé, le bien-être et le développement des enfants (Contreras et Joubert 2022). Les *Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures pour les enfants et les jeunes* (5 à 17 ans) recommandent entre autres l'accumulation d'au moins une heure d'activité physique d'intensité moyenne ou élevée par jour<sup>2</sup> et l'intégration de séances à intensité élevée trois jours par semaine ou plus (Société canadienne de physiologie de l'exercice 2021). En 2022, plus de la moitié des enfants de maternelle 5 ans (56 %) ont été peu actifs ou ne l'ont pas été du tout (figure 2.1). En effet, les données de l'EQPPEM montrent qu'environ un enfant de maternelle sur trois (34 %) a été très peu actif, alors qu'environ 15 % d'entre eux ont occasionnellement pratiqué une activité physique pendant leurs temps libres ou ne l'ont jamais fait. Ils sont par ailleurs environ 7 % à être considérés comme un peu actifs dans les 12 mois précédant l'enquête. Enfin, un peu plus d'un enfant de maternelle sur cinq a été actif (21 %) ou moyennement actif (22 %).

Figure 2.1

**Niveau d'activité physique de loisir au cours des 12 mois précédant l'enquête, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

L'analyse du niveau d'activité physique des enfants de maternelle 5 ans durant les temps libres selon certaines caractéristiques des enfants, de leurs parents et de leur famille (tableau 2.1) montre, entre autres, que les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être actifs (24 % c. 19 %). Les enfants de maternelle nés au Canada sont proportionnellement plus nombreux (22 %) à être actifs que ceux nés ailleurs (14 %). Ceux qui vivent dans une famille intacte sont également plus susceptibles d'être actifs (22 %) que leurs pairs vivant dans une famille recomposée (19 %).

De plus, notons que les enfants de maternelle vivant dans un ménage à faible revenu (19 %) sont moins nombreux, en proportion, à être actifs que les enfants vivant dans un ménage à revenu plus élevé (entre 21 % et 23 %).

À l'inverse, plus le niveau de revenu du ménage est faible, plus la proportion d'enfants pas ou peu actifs augmente, passant de 51 % pour ceux qui vivent dans un ménage à revenu élevé à 62 % pour ceux qui vivent dans un ménage à faible revenu. On observe aussi que la proportion d'enfants de maternelle pas ou peu actifs est plus grande parmi les filles (59 %) que parmi les garçons (54 %). De plus, les enfants de maternelle nés à l'extérieur du Canada (66 %) sont, en proportion, plus nombreux que les enfants nés au Canada (56 %) à être peu actifs ou à ne pas l'être.

On remarque également que la proportion d'enfants de maternelle pas ou peu actifs est plus élevée parmi ceux dont les parents (ou le parent seul) n'ont pas de diplôme universitaire (entre 58 % et 62 %) que parmi ceux ayant au moins un parent diplômé de l'université (54 %). Les enfants vivant dans une famille monoparentale (59 %) et ceux vivant dans une famille recomposée (61 %) sont également plus susceptibles d'être peu actifs ou de ne pas l'être que ceux vivant dans une famille intacte (55 %).

2. Ces recommandations tiennent compte de l'ensemble des activités physiques pratiquées quotidiennement, et non seulement durant les temps libres, comme le mesure l'EQPPEM.

Tableau 2.1

**Niveau d'activité physique de loisir au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	Actif	Moyennement actif	Pas ou peu actif
	%		
<b>Total</b>	<b>21,4</b>	<b>22,3</b>	<b>56,3</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Masculin	23,6 <sup>a</sup>	22,4	54,0 <sup>a</sup>
Féminin	19,2 <sup>a</sup>	22,2	58,6 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>			
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	23,6 <sup>a</sup>	20,5	55,9
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	21,0 <sup>a</sup>	22,6	56,4
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>			
Au Canada	22,0 <sup>a</sup>	22,4	55,6 <sup>a</sup>
À l'extérieur du Canada	13,7 <sup>a</sup>	20,5	65,8 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>			
Aucun diplôme	22,4	15,1 <sup>a,b</sup>	62,4 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	19,3 <sup>a</sup>	20,0 <sup>c</sup>	60,7 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau collégial	21,6	20,5 <sup>a,d</sup>	57,9 <sup>c</sup>
Diplôme de niveau universitaire	21,9 <sup>a</sup>	24,0 <sup>b,c,d</sup>	54,2 <sup>a,b,c</sup>
<b>Type de famille</b>			
Famille monoparentale	19,8	21,7	58,5 <sup>a</sup>
Famille recomposée	18,7 <sup>a</sup>	20,1	61,3 <sup>b</sup>
Famille intacte	22,0 <sup>a</sup>	22,6	55,4 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	18,7 <sup>a,b,c</sup>	19,2 <sup>a</sup>	62,0 <sup>a</sup>
Revenu moyen-faible	21,2 <sup>a</sup>	21,1 <sup>b</sup>	57,8 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	22,3 <sup>b</sup>	23,2 <sup>a,b</sup>	54,5 <sup>a</sup>
Revenu élevé	23,1 <sup>c</sup>	26,1 <sup>a,b</sup>	50,8 <sup>a</sup>

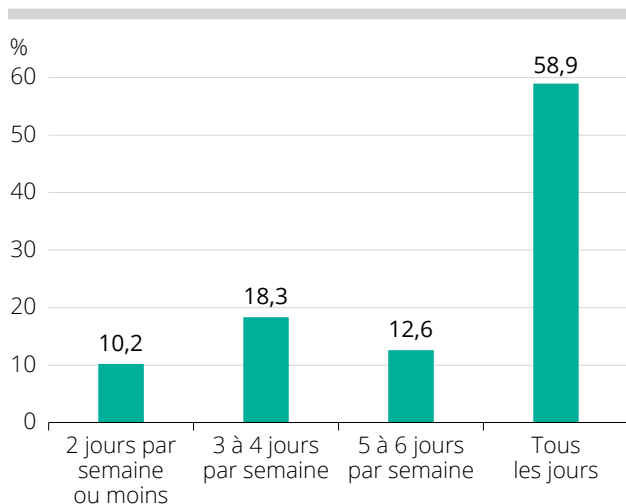
a-d : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 2.2 Le jeu libre

Le jeu libre est un type de jeu dont l'enfant choisit lui-même, librement et spontanément, l'organisation et la finalité. Selon l'Association canadienne de santé publique, ce type d'activité aurait de nombreux bienfaits sur la santé, le bien-être et le développement global des enfants d'âge préscolaire, notamment en ce qui a trait à la motricité, aux compétences sociales et à la maturité émotionnelle (Association canadienne de santé publique 2019). Les données de l'EQPPEM montrent que près de six enfants de maternelle 5 ans sur dix (59 %) effectuent des jeux libres<sup>3</sup> à la maison tous les jours de la semaine (figure 2.2). Environ 13 % des enfants de maternelle le font de cinq à six jours par semaine en moyenne, tandis qu'environ 18 % s'adonnent à des jeux libres à la maison de trois à quatre jours dans une semaine typique. Environ un enfant sur 10 (10 %) s'adonne à des jeux libres deux jours par semaine ou moins.

**Figure 2.2**  
**Fréquence hebdomadaire des jeux libres à la maison, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Lorsqu'on croise ces données avec certaines caractéristiques des enfants et des parents (tableau 2.2), on remarque que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans effectuant des jeux libres à la maison deux jours par semaine ou moins est plus élevée parmi ceux dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (14 %), que parmi les enfants vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire (11 %) ou universitaire (10 %). Sont également proportionnellement plus nombreux à pratiquer le jeu libre deux jours par semaine ou moins les enfants qui :

- sont de sexe masculin (11 %) ;
- sont nés à l'extérieur du Canada (15 %) ;
- vivent dans une famille à faible revenu (12 %), comparativement à ceux qui vivent dans une famille à revenu moyen-faible (9 %) ou à revenu élevé (10 %).

Ces variables n'ont toutefois pas d'incidence sur les proportions d'enfants de maternelle jouant librement à la maison tous les jours, à l'exception du sexe. Les filles sont en effet un peu plus nombreuses, en proportion, à pratiquer le jeu libre chaque jour que les garçons (60 % c. 57 %). Par ailleurs, notons que les résultats ne permettent pas de déceler d'association significative entre la fréquence hebdomadaire du jeu libre à la maison et la présence d'un problème de santé chez l'enfant ou le type de famille.

3. Il s'agit de la fréquence, au cours d'une semaine typique, à laquelle l'enfant a commencé à jouer librement et spontanément, sans qu'un adulte ne propose ou dirige le jeu.

Tableau 2.2

**Fréquence hebdomadaire des jeux libres à la maison selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	2 jours par semaine ou moins	3 à 4 jours par semaine	5 à 6 jours par semaine	Tous les jours
	%			
<b>Total</b>	<b>10,2</b>	<b>18,3</b>	<b>12,6</b>	<b>58,9</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>				
Masculin	11,3 <sup>a</sup>	18,3	13,0	57,5 <sup>a</sup>
Féminin	9,0 <sup>a</sup>	18,3	12,2	60,4 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>				
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	11,0	17,0	13,5	58,5
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	10,1	18,5	12,5	58,9
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>				
Né au Canada	9,8 <sup>a</sup>	18,3	12,8 <sup>a</sup>	59,1
Né à l'extérieur du Canada	15,2 <sup>a</sup>	18,5	9,9 <sup>a</sup>	56,5
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>				
Aucun diplôme	14,2 <sup>a,b</sup>	20,4	9,6 <sup>*</sup>	55,8
Diplôme de niveau secondaire	10,6 <sup>a</sup>	19,6	10,8 <sup>a,b</sup>	59,1
Diplôme de niveau collégial	10,7	18,3	13,0 <sup>a</sup>	58,0
Diplôme de niveau universitaire	9,7 <sup>b</sup>	17,9	13,2 <sup>b</sup>	59,2
<b>Type de famille</b>				
Famille monoparentale	10,2	20,0	10,9	58,9
Famille recomposée	11,3	19,7	12,8	56,2
Famille intacte	10,0	17,8	12,9	59,2
<b>Niveau de revenu du ménage</b>				
Faible revenu	11,9 <sup>a,b</sup>	19,5	10,7 <sup>a,b</sup>	57,9
Revenu moyen-faible	9,4 <sup>a</sup>	18,2	12,0 <sup>c</sup>	60,4 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	10,4	17,5	13,2 <sup>a</sup>	58,9
Revenu élevé	9,8 <sup>b</sup>	18,5	14,6 <sup>b,c</sup>	57,0 <sup>a</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 2.3 L'utilisation des écrans

Afin de favoriser le développement des enfants d'âge préscolaire, le gouvernement du Québec recommande un temps d'écran maximal d'une heure par jour pour les enfants de 2 à 5 ans, et de deux heures par jour pour les enfants de 6 à 12 ans (Gouvernement du Québec 2022). La Société canadienne de pédiatrie, pour sa part, encourage les parents à limiter le temps d'écran et à donner l'exemple en adoptant des habitudes saines, sans établir de seuil fixe pour les enfants de plus de 5 ans (Société canadienne de pédiatrie 2022). Puisque la population étudiée est majoritairement composée d'enfants de 5 ou 6 ans, le seuil de deux heures d'écran par jour a été retenu pour l'analyse des résultats.

Les données de l'EQPPM montrent qu'environ 16 % des enfants de maternelle passent en moyenne deux heures ou plus par jour devant un écran<sup>4</sup> (figure 2.3). C'est donc environ 84 % des enfants de maternelle qui utilisent en moyenne les écrans moins de deux heures par jour. Plus précisément, plus d'un enfant sur trois (36 %) utilise les écrans d'une heure à moins de deux heures par jour, tandis qu'environ 33 % d'entre eux ont un temps d'écran

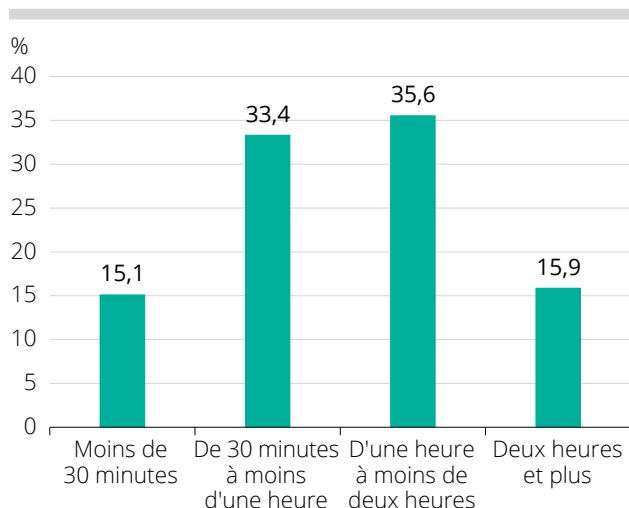
moyen de 30 minutes à moins d'une heure. Enfin, environ 15 % des enfants utilisent les écrans moins de 30 minutes dans une journée typique.

Or, les résultats du tableau 2.3 montrent que les enfants qui utilisent en moyenne les écrans deux heures et plus par jour sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux qui sont nés à l'extérieur du pays (24 %) que parmi ceux qui sont nés au Canada (15 %). Plusieurs autres différences peuvent être observées lorsqu'on analyse les données selon certaines caractéristiques des enfants et des familles. Par exemple, on constate que la proportion d'enfants ayant un temps d'écran moyen de deux heures et plus par jour est plus élevée chez :

- les garçons (17 %) ;
- les enfants qui ont au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (19 %) ;
- les enfants qui ont des parents (ou un parent seul) ne détenant aucun diplôme (21 %) ou vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire (19 %) ou collégial (17 %) ;
- les enfants qui vivent dans une famille monoparentale (19 %), que chez les enfants vivant dans une famille intacte (15 %).

Enfin, on remarque que, plus le niveau de revenu du ménage augmente, plus la proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui utilisent les écrans deux heures et plus par jour en moyenne diminue, passant d'environ 21 % pour les enfants vivant dans un ménage à faible revenu à environ 11 % pour les enfants vivant dans un ménage à revenu élevé.

**Figure 2.3**  
**Temps moyen passé à regarder ou à utiliser les écrans par jour, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

4. Le temps d'écran renvoie au temps passé sur n'importe quel écran, dont, entre autres, le téléphone, la tablette, la télévision, l'ordinateur et les consoles de jeux vidéo.

Tableau 2.3

Temps moyen passé à regarder ou à utiliser les écrans par jour selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Moins de deux heures	Deux heures et plus
	%	
<b>Total</b>	<b>84,1</b>	<b>15,9</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>		
Masculin	83,0 <sup>a</sup>	17,0 <sup>a</sup>
Féminin	85,2 <sup>a</sup>	14,8 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>		
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	80,9 <sup>a</sup>	19,1 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	84,6 <sup>a</sup>	15,4 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>		
Né au Canada	84,7 <sup>a</sup>	15,3 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	75,7 <sup>a</sup>	24,3 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>		
Aucun diplôme	79,4 <sup>a</sup>	20,6 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	81,1 <sup>b</sup>	18,9 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau collégial	82,6 <sup>c</sup>	17,4 <sup>c</sup>
Diplôme de niveau universitaire	85,7 <sup>a,b,c</sup>	14,3 <sup>a,b,c</sup>
<b>Type de famille</b>		
Famille monoparentale	81,2 <sup>a</sup>	18,8 <sup>a</sup>
Famille recomposée	83,8	16,2
Famille intacte	84,7 <sup>a</sup>	15,3 <sup>a</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>		
Faible revenu	79,1 <sup>a</sup>	20,9 <sup>a</sup>
Revenu moyen-faible	82,5 <sup>a</sup>	17,5 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	86,0 <sup>a</sup>	14,0 <sup>a</sup>
Revenu élevé	88,9 <sup>a</sup>	11,1 <sup>a</sup>

a,b,c : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



## Encadré 2.2

### Le temps d'écran est associé au niveau d'activité physique des enfants de maternelle 5 ans

Qu'en est-il du temps d'écran moyen des enfants de maternelle 5 ans selon leur niveau d'activité physique pendant leurs temps libres ? Comme le montre le tableau 2.4, les enfants pas ou peu actifs sont plus nombreux, en proportion, à passer deux heures et plus par jour devant un écran que les enfants moyennement actifs ou actifs (17 % c. 15 % et 13 %). À l'inverse, la proportion d'enfants

utilisant les écrans moins de deux heures en moyenne par jour est moins élevée parmi ceux dont le niveau d'activité physique de loisir est faible (83 % c. 87 % et 85 %). Les données de l'EQPPEM montrent donc une corrélation entre une plus grande utilisation des écrans et un niveau d'activité physique de loisir moins élevé.

Tableau 2.4

Temps moyen passé à regarder ou à utiliser les écrans par jour selon le niveau d'activité physique de loisir, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Moins de deux heures	Deux heures et plus
	%	
<b>Total</b>	<b>84,1</b>	<b>15,9</b>
<b>Niveau d'activité physique de loisir</b>		
Actif	87,3 <sup>a</sup>	12,7 <sup>a</sup>
Moyennement actif	84,9 <sup>a</sup>	15,1 <sup>a</sup>
Pas ou peu actif	82,7 <sup>a</sup>	17,3 <sup>a</sup>

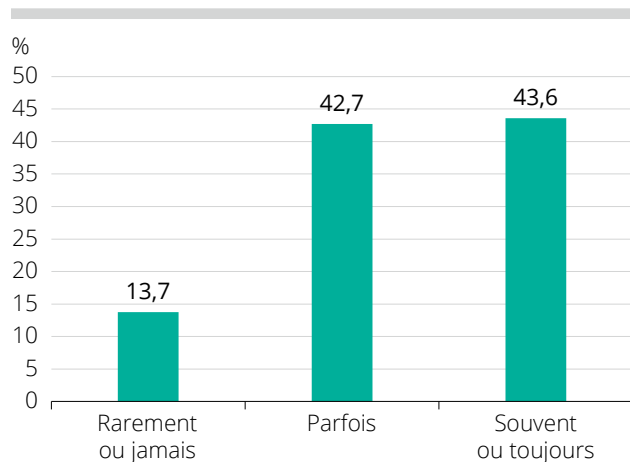
a : Exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

L'EQPPEM comprend des informations sur la fréquence à laquelle les parents accompagnent leur enfant lors de l'utilisation des écrans. Les données (figure 2.4) indiquent que parmi les enfants de maternelle 5 ans qui regardent ou utilisent les écrans, plus de deux enfants de maternelle 5 ans sur cinq (44 %) sont souvent ou toujours accompagnés par un parent lorsqu'ils le font, environ 43 % des enfants sont parfois accompagnés, alors qu'un peu plus d'un enfant sur 10 (14 %) est rarement accompagné ou ne l'est jamais. De plus, notons que la fréquence à laquelle les enfants utilisent des écrans en présence d'un parent semble associée au temps moyen consacré à cette activité sur une base quotidienne. En effet, la proportion d'enfants de maternelle souvent ou toujours accompagnés par un parent est plus élevée parmi ceux qui regardent les écrans en moyenne moins de 30 minutes par jour (49 %) que parmi ceux ayant un temps d'écran moyen quotidien de 30 minutes à moins d'une heure (43 %), d'une heure à moins de deux heures (43 %) et de deux heures ou plus par jour (42 %) (données non présentées).

Figure 2.4

Fréquence à laquelle un parent accompagne l'enfant pendant l'utilisation des écrans, enfants de maternelle 5 ans qui regardent ou utilisent les écrans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

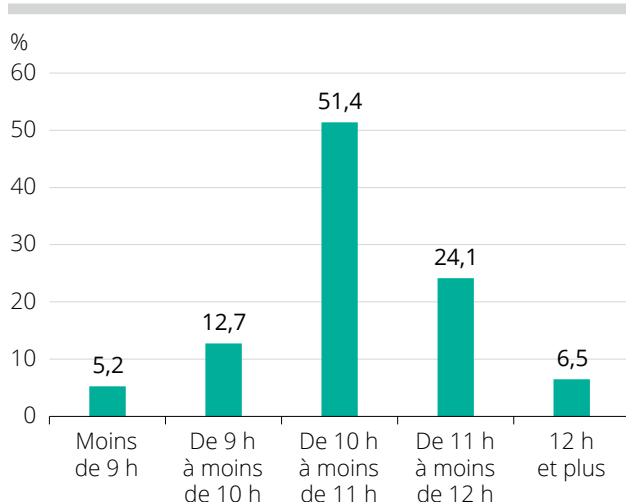
## 2.4 Le sommeil

Un temps de sommeil adéquat est essentiel pour le développement optimal des enfants d'âge préscolaire. Les recommandations de la Société canadienne de pédiatrie, suivant le consensus de l'*American Academy of Sleep Medicine* (Paruthi et autres 2016), sont de 9 à 12 heures par jour pour les enfants de 6 à 12 ans, tandis que les *Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures pour les enfants et les jeunes* suggèrent de 9 à 11 heures de sommeil par nuit sans interruption pour les enfants de 5 à 13 ans (Tremblay et autres 2016).

Comme l'illustre la figure 2.5, environ 88 % des enfants de maternelle dorment en moyenne entre 9 heures et moins de 12 heures par jour. Plus précisément, plus de la moitié des enfants de maternelle 5 ans (51 %) ont un temps de sommeil moyen de 10 heures à moins de 11 heures. De plus, près d'un enfant de maternelle sur quatre (24 %) dort de 11 heures à moins de 12 heures par jour, alors qu'environ 7 % dorment en moyenne 12 heures ou plus par jour. Moins d'un enfant de maternelle sur cinq (18 %) a un temps de sommeil moyen de moins de 10 heures : environ 13 % dorment de 9 heures à moins de 10 heures, tandis qu'environ un enfant sur 20 (5 %) a un nombre moyen d'heures de sommeil inférieur à 9 heures par jour.

Figure 2.5

Nombre moyen d'heures de sommeil par jour, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Un regard sur le temps de sommeil des enfants de maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques sociodémographiques (tableau 2.5) permet de déceler plusieurs différences significatives, en particulier en ce qui a trait aux enfants dormant moins de 9 heures par jour en moyenne, soit un temps de sommeil insuffisant d'après les recommandations mentionnées précédemment. En effet, toutes proportions gardées, les enfants de maternelle dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (16 %) sont plus nombreux que les enfants vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire (8 %), collégial (4,7 %) ou universitaire (4,0 %) à ne pas dormir suffisamment. Sont également proportionnellement plus nombreux à dormir moins de 9 heures par jour les enfants qui :

- ont au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (7 %) ;
- sont nés à l'extérieur du Canada (10 %) ;
- vivent dans une famille monoparentale (7 %) ou recomposée (7 %) ;
- vivent dans un ménage à faible revenu (11 %).

Des tendances similaires peuvent être observées parmi les enfants de maternelle dormant en moyenne 12 heures et plus par jour, soit un temps de sommeil trop élevé par rapport aux recommandations susmentionnées. En effet, les enfants nés à l'extérieur du Canada (9 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux nés au Canada (6 %) à avoir un temps de sommeil trop élevé. Il en est de même pour les enfants vivant dans une monoparentale (8 %) ou recomposée (8 %), comparativement aux enfants vivant dans une famille intacte (6 %). Pour ce qui est du niveau de scolarité, on remarque que les enfants dont au moins un des parents détient un diplôme universitaire (6 %) sont moins nombreux, en proportion, à dormir en moyenne 12 heures et plus par jour que les enfants dont les parents sont plus faiblement scolarisés (7 à 10 %\*). Mentionnons aussi que la proportion d'enfants de maternelle dormant 12 heures et plus par jour est plus élevée parmi ceux qui vivent dans un ménage à faible revenu (10 %) que parmi ceux qui vivent dans un ménage avec un plus haut niveau de revenu (4,4 % à 7 %).

Finalement, la proportion d'enfants dormant de 9 heures à moins de 12 heures par jour, ce qui correspond environ au temps de sommeil recommandé par les directives mentionnées précédemment, augmente en fonction du niveau de scolarité des parents, passant de 74 % pour les enfants dont les parents (ou le parent seul) n'ont pas de diplôme à 90 % pour les enfants ayant au moins un parent qui détient un diplôme universitaire. Sont également proportionnellement plus nombreux à dormir en moyenne de 9 heures à moins de 12 heures par jour les enfants de maternelle qui :

- n'ont pas de problème de santé ou de trouble du développement détecté (89 %) ;
- sont nés au Canada (89 %) ;
- vivent dans une famille intacte (89 %) ;
- vivent dans une famille à revenu élevé (94 %).

**Tableau 2.5**

**Nombre moyen d'heures de sommeil par jour selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	Moins de 9 heures	De 9 heures à moins de 12 heures	12 heures et plus
	%		
<b>Total</b>	<b>5,2</b>	<b>88,2</b>	<b>6,5</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Masculin	5,0	88,7	6,3
Féminin	5,5	87,8	6,8
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>			
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	6,9 <sup>a</sup>	85,8 <sup>a</sup>	7,3
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	5,0 <sup>a</sup>	88,7 <sup>a</sup>	6,3
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>			
Né au Canada	4,9 <sup>a</sup>	88,8 <sup>a</sup>	6,3 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	10,3 <sup>a</sup>	80,3 <sup>a</sup>	9,4 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>			
Aucun diplôme	15,6 <sup>a,b</sup>	74,5 <sup>a</sup>	9,9* <sup>a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	8,3 <sup>a,b</sup>	83,3 <sup>a</sup>	8,3 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau collégial	4,7 <sup>a</sup>	88,4 <sup>a</sup>	6,9 <sup>c</sup>
Diplôme de niveau universitaire	4,0 <sup>b</sup>	90,4 <sup>a</sup>	5,7 <sup>a,b,c</sup>
<b>Type de famille</b>			
Famille monoparentale	7,4 <sup>a</sup>	84,2 <sup>a</sup>	8,3 <sup>a</sup>
Famille recomposée	6,9 <sup>b</sup>	85,0 <sup>b</sup>	8,1 <sup>b</sup>
Famille intacte	4,7 <sup>a,b</sup>	89,4 <sup>a,b</sup>	6,0 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	10,6 <sup>a</sup>	79,3 <sup>a</sup>	10,2 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	5,9 <sup>a</sup>	87,1 <sup>a</sup>	7,0 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-élevé	3,3 <sup>a</sup>	91,7 <sup>a</sup>	5,0 <sup>a</sup>
Revenu élevé	2,1 <sup>a</sup>	93,6 <sup>a</sup>	4,4 <sup>b</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Ces analyses permettent de confirmer certaines tendances déjà observées relativement au temps d'écran des enfants de maternelle, notamment quant aux liens entre, d'une part, l'utilisation des écrans et, d'autre part, le lieu de naissance de l'enfant, le niveau de scolarité des parents, le type de famille ou encore le revenu du ménage.

Le nombre moyen d'heures de sommeil par jour est-il lié au temps quotidien d'utilisation des écrans chez les enfants de maternelle 5 ans ? Plusieurs enquêtes montrent qu'il existe une corrélation entre le temps d'écran et un sommeil insuffisant chez les jeunes enfants, notamment en raison de la lumière émise par les écrans et du remplacement d'activités liées à une bonne hygiène de sommeil, comme l'activité physique, par du

temps d'écran (Institut national de santé publique du Québec 2016 ; Société canadienne de pédiatrie 2022). Les résultats de l'EQPPEM indiquent en effet que les enfants de maternelle utilisant les écrans plus de deux heures par jour sont plus nombreux, en proportion, à dormir en moyenne moins de 9 heures par jour (9 %) que les enfants ayant un temps d'écran de moins de deux heures par jour (4,6 %). À l'inverse, on remarque que les enfants utilisant les écrans moins de deux heures par jour ont davantage tendance, en proportion, à dormir entre 9 heures et moins de 12 heures par jour (89 % c. 86 %) ou à dormir plus de 12 heures par jour (7 % c. 5 %) que les enfants ayant un temps d'écran moyen de deux heures et plus par jour.

Tableau 2.6

**Nombre moyen d'heures de sommeil par jour selon le temps moyen passé à regarder ou à utiliser les écrans par jour, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	Moins de 9 heures	De 9 heures à moins de 12 heures	12 heures et plus
	%		
<b>Total</b>	<b>5,3</b>	<b>88,2</b>	<b>6,5</b>
<b>Temps moyen passé à regarder ou à utiliser les écrans par jour</b>			
Moins de deux heures	4,6 <sup>a</sup>	88,7 <sup>a</sup>	6,7 <sup>a</sup>
Deux heures et plus	8,9 <sup>a</sup>	85,7 <sup>a</sup>	5,4 <sup>a</sup>

a : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

# Pratiques parentales, littératie et soutien social

---

Différentes pratiques adoptées par les parents lors du parcours préscolaire des enfants peuvent influencer leur intérêt pour la lecture, comme le fait de lire des livres avec les enfants dès leur plus jeune âge, de discuter de leur contenu ou encore d'aller à la bibliothèque. Or, ces pratiques varieraient selon certaines caractéristiques démographiques ou socioéconomiques, comme le sexe (Nanhou et autres 2016 ; Pronovost et autres, 2013), le lieu de naissance des enfants (Dumais et Plessis-Bélair 2017) ou encore la scolarité des parents ou le niveau de revenu du ménage (Arapi et autres 2018 ; de Varennes 2017 ; Smith-Adcock et autres 2019).

Cela étant, au-delà du milieu familial, les enfants de maternelle 5 ans évoluent dans un environnement social plus large, l'entourage pouvant être amené à offrir du soutien aux parents en cas de besoin — que l'on pense au soutien financier ou matériel, à de l'aide pour les tâches domestiques ou encore à du soutien émotionnel ou informationnel quant à l'éducation des enfants. S'il demeure complexe de mesurer le soutien effectif reçu par les familles des enfants de maternelle, certains

chercheurs privilégient la mesure de la perception du soutien et de la disponibilité de l'entourage en cas de besoin (Caron et Guay 2005 ; Lavoie et Fontaine 2016). Parmi les sources de soutien potentiel, on pense, entre autres, aux grands-parents, aux autres membres de la famille, aux amis et collègues ou au voisinage. Il importe donc de prendre en compte le soutien social dont bénéficient les enfants de maternelle et leur famille dans l'exploration de leur parcours préscolaire.

Nous verrons, dans la première partie de ce chapitre, comment se répartissent les enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 5 ans au Québec en 2021-2022 selon différents indicateurs de pratiques parentales et de littératie en contexte familial, comme l'âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture, la fréquence à laquelle l'enfant a essayé de lire par lui-même ou encore la fréquentation de la bibliothèque. Nous explorerons ensuite la perception de la disponibilité du soutien provenant de l'entourage et de la communauté ainsi que le recours aux services de banques alimentaires.

## 3.1 Pratiques parentales et littératie en contexte familial

### 3.1.1 Âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture

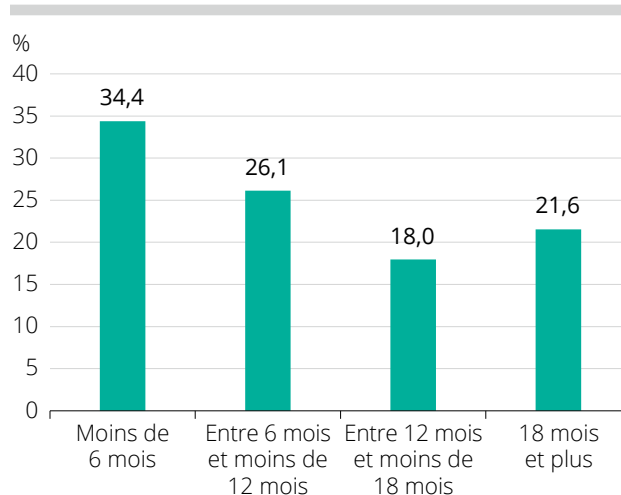
Selon les données de l'EQPPEM, plus d'un enfant de maternelle 5 ans sur trois (34 %) avait moins de 6 mois lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture (figure 3.1), alors que plus du quart (26 %) des enfants de maternelle avaient entre 6 et moins de 12 mois. Environ 18 % étaient âgés de 12 à moins de 18 mois lors de cette activité d'éveil à la lecture. Enfin, plus d'un enfant de maternelle sur cinq (22 %) avait 18 mois ou plus lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture.

Or, on constate, selon certaines caractéristiques des enfants et des familles (tableau 3.1), que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui étaient âgés de moins de 6 mois lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture est significativement plus élevée parmi ceux qui sont nés au Canada (36 %) que parmi ceux qui sont nés à l'extérieur du pays (13 %). Par ailleurs, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans à qui on a commencé à faire à la lecture alors qu'ils avaient moins de 6 mois varie significativement selon :

- le plus haut niveau de scolarité atteint par l'un ou l'autre des parents, passant de 16 % pour les enfants dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme à 40 % pour les enfants dont au moins un parent détient un diplôme universitaire ;
- le type de famille, passant de 28 % pour les enfants vivant dans une famille recomposée à 32 % pour ceux qui vivent dans une famille monoparentale et à 36 % pour ceux qui vivent dans une famille intacte ;
- le revenu, passant de 21 % pour les enfants vivant dans un ménage à faible revenu à 47 % pour ceux qui vivent dans un ménage à revenu élevé.

Figure 3.1

Âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

À l'inverse, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui étaient âgés de 18 mois et plus lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture est plus élevée parmi ceux qui :

- sont nés à l'extérieur du Canada (58 %) ;
- vivent avec des parents (ou un parent seul) qui n'ont aucun diplôme (40 %) ;
- vivent dans une famille recomposée (25 %) ou dans une famille monoparentale (24 %) ;
- vivent dans un ménage à faible revenu (38 %).

Tableau 3.1

Âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Moins de 6 mois	Entre 6 mois et moins de 12 mois	Entre 12 mois et moins de 18 mois	18 mois et plus
	%			
<b>Total</b>	<b>34,4</b>	<b>26,1</b>	<b>18,0</b>	<b>21,6</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>				
Masculin	34,1	26,1	18,4	21,3
Féminin	34,6	26,1	17,5	21,8
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>				
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	34,1	26,2	19,0	20,7
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	34,5	26,1	17,8	21,6
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>				
Né au Canada	35,9 <sup>a</sup>	27,1 <sup>a</sup>	18,1	18,9 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	13,1 <sup>a</sup>	12,0 <sup>a</sup>	16,5	58,4 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>				
Aucun diplôme	15,8 <sup>a</sup>	17,1 <sup>a,b</sup>	27,0 <sup>a</sup>	40,1 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau secondaire	23,3 <sup>a</sup>	24,7 <sup>a</sup>	24,5 <sup>b</sup>	27,5 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau collégial	31,3 <sup>a</sup>	28,5 <sup>a,b</sup>	19,7 <sup>a,b</sup>	20,4 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	39,9 <sup>a</sup>	26,3 <sup>b</sup>	14,8 <sup>a,b</sup>	19,0 <sup>b</sup>
<b>Type de famille</b>				
Famille monoparentale	32,4 <sup>a</sup>	23,8 <sup>a,b</sup>	19,6 <sup>a</sup>	24,1 <sup>a</sup>
Famille recomposée	27,5 <sup>a</sup>	27,7 <sup>a</sup>	20,1 <sup>b</sup>	24,6 <sup>b</sup>
Famille intacte	35,8 <sup>a</sup>	26,4 <sup>b</sup>	17,4 <sup>a,b</sup>	20,3 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>				
Faible revenu	20,8 <sup>a</sup>	18,7 <sup>a,b,c</sup>	22,1 <sup>a,b</sup>	38,4 <sup>a</sup>
Revenu moyen-faible	30,3 <sup>a</sup>	27,0 <sup>a</sup>	18,9 <sup>a</sup>	23,8 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	39,6 <sup>a</sup>	27,9 <sup>b</sup>	17,4 <sup>b</sup>	15,1 <sup>a</sup>
Revenu élevé	47,0 <sup>a</sup>	28,6 <sup>c</sup>	13,2 <sup>a,b</sup>	11,2 <sup>a</sup>

a,b,c : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.  
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 3.1.2 Littératie

#### Encadré 3.1

#### Niveau d'engagement relatif dans des activités de littératie avant l'entrée à la maternelle 5 ans

Dans le cadre de l'EQPPEM, le niveau d'engagement relatif des enfants dans des activités de littératie avant leur entrée à la maternelle 5 ans a été mesuré à l'aide d'une échelle, la *Early Literacy Activities Before Beginning Primary School Scale*, développée dans le cadre du *Progress in International Reading Literacy Study (PIRLS) 2016* (Martin et autres 2017).

Cette échelle composée de neuf items est basée sur la fréquence, dans l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, à laquelle les parents ou une autre personne vivant dans le ménage effectuaient les activités suivantes avec l'enfant :

- Lire des livres ;
- Raconter des histoires ;
- Chanter des chansons ;
- Jouer avec des jeux basés sur l'alphabet, par exemple des blocs avec des lettres ;
- Parler de ce qu'ils ont fait ;
- Parler de ce qu'ils ont lu ;
- Jouer à des jeux de mots ;
- Écrire des lettres ou des mots ;
- Lire à voix haute des affiches ou des étiquettes.

Chaque réponse est associée à un score de 0, 1 ou 2 points, les choix de réponse étant « souvent » (2 points), « quelques fois » (1 point) et « jamais ou presque jamais » (0 point), pour un total variant de 0 à 18 points. Les enfants ayant un score supérieur ou égal à 14 sont considérés comme « souvent engagés » dans des activités de littératie, tandis que ceux ayant un score inférieur à 14 mais supérieur ou égal à 4 sont « parfois engagés » dans ces activités. Enfin, les enfants dont le score est inférieur à 4 sont considérés comme « jamais ou presque jamais engagés » dans des activités de littératie.

Une première version de l'indicateur a été créée sur la base de ces seuils. Les résultats montrent qu'environ 57 % des enfants de maternelle 5 ans ont souvent été engagés dans des activités de littératie avant leur entrée à l'école primaire, tandis que 43 % d'entre eux ont parfois été engagés dans de telles activités (données non présentées). C'est donc seulement 0,3 %\* des enfants qui n'ont jamais été engagés dans des activités de littératie ou qui ne l'ont presque jamais été (données non présentées).

Afin de pouvoir analyser la littératie précoce en relation avec des caractéristiques des enfants et de leur famille, nous avons créé un indicateur relatif divisé en cinq catégories. Ces dernières s'appuient sur les valeurs associées aux cinq quintiles dans lesquels les enfants de maternelle 5 ans sont répartis. La nouvelle catégorisation utilise les seuils suivants :

- Score inférieur à 11 : quintile 1 ;
- Score supérieur ou égal à 11 et inférieur à 13 : quintile 2 ;
- Score supérieur ou égal à 13 et inférieur à 15 : quintile 3 ;
- Score supérieur ou égal à 15 et inférieur à 17 : quintile 4 ;
- Score supérieur ou égal à 17 : quintile 5.

En somme, dans le cadre de l'EQPPEM, l'indicateur de littératie utilisé est une échelle relative comparant le niveau d'engagement dans des activités de littératie des enfants de maternelle 5 ans. Les enfants moins souvent engagés que les autres dans des activités de littératie l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans font donc partie du quintile 1, tandis que les enfants plus souvent engagés dans des activités de littératie font partie du quintile 5.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.



Environ un enfant sur cinq (21 %) était plus souvent engagé que les autres dans des activités de littératie l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans (figure 3.2). Près des deux tiers des enfants (64 %) sont considérés comme modérément engagés par rapport aux autres, c'est-à-dire qu'ils ont obtenu un score supérieur ou égal à 11, mais inférieur à 17. Enfin, environ 15 % des enfants de maternelle 5 ans ont un score inférieur à 11 et sont donc moins souvent engagés que les autres dans des activités de littératie<sup>1</sup>.

En croisant cet indicateur avec certaines caractéristiques des enfants et de leur contexte familial (tableau 3.2), on remarque, d'abord, que la proportion d'enfants qui étaient moins souvent engagés que les autres dans des activités de littératie avant leur entrée à la maternelle 5 ans est plus faible parmi ceux dont au moins un parent a un diplôme universitaire (14 %) que parmi ceux dont aucun parent n'a de diplôme universitaire (entre 17 % et 19 %). Sont par ailleurs proportionnellement moins engagés que les autres dans des activités de littératie les enfants qui :

- sont de sexe masculin (17 %) ;
- ont au moins un problème de santé détecté (18 %) ;
- sont nés à l'extérieur du Canada (20 %) ;

- vivent dans un ménage à faible revenu (19 %).

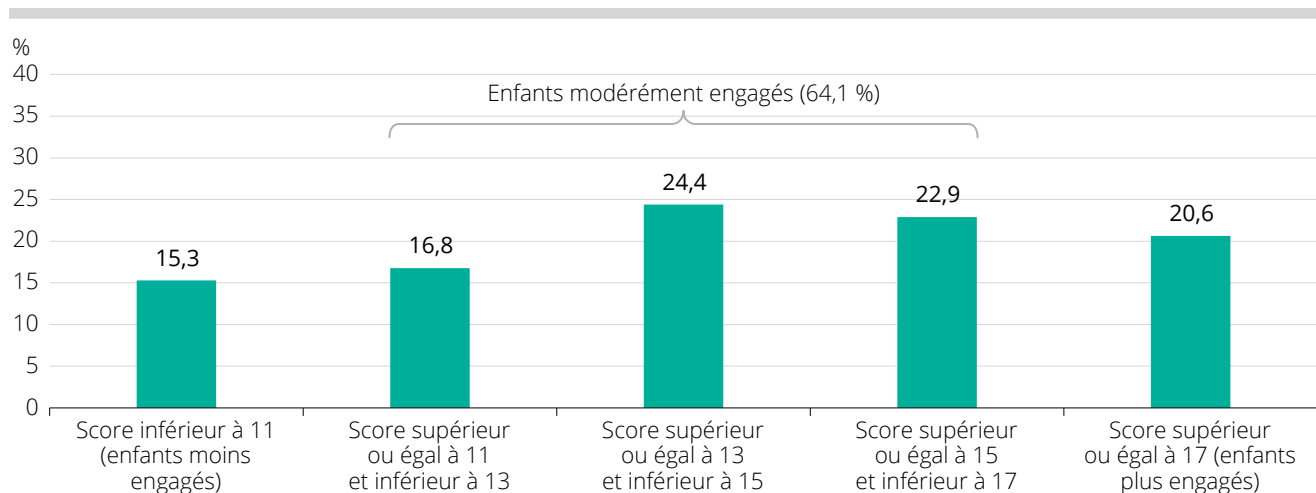
Pour ce qui est de la proportion d'enfants plus engagés que les autres dans des activités de littératie l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans, elle est plus élevée parmi ceux dont au moins un des parents a un diplôme universitaire (23 %) que parmi ceux vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (18 %) ou secondaire (17 %). Le niveau de scolarité des parents d'enfants de maternelle étant généralement lié au niveau de revenu du ménage, on observe une plus grande proportion d'enfants relativement plus engagés dans des activités de littératie (25 %) parmi ceux vivant dans un ménage à revenu élevé. Cette proportion est également plus élevée parmi :

- les filles (23 %) ;
- les enfants n'ayant pas de problème de santé détecté (21 %) ;
- les enfants nés au Canada (21 %).

Enfin, notons que les enfants vivant dans une famille intacte sont un peu plus nombreux en proportion (21 %) à être plus engagés dans des activités de littératie que ceux vivant dans une famille recomposée (18 %).

Figure 3.2

**Niveau d'engagement relatif dans des activités de littératie l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

1. Certaines proportions des quintiles s'éloignent plus que d'autres de 20 %, puisque la distribution des données est discontinue et se concentre davantage autour des scores élevés.

Tableau 3.2

**Niveau d'engagement relatif dans des activités de littératie l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	Enfants moins engagés (quintile 1)	Enfants modérément engagés (quintile 2 à 4)	Enfants plus engagés (quintile 5)
	%		
<b>Total</b>	<b>15,3</b>	<b>64,1</b>	<b>20,6</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Masculin	17,1 <sup>a</sup>	64,1	18,8 <sup>a</sup>
Féminin	13,4 <sup>a</sup>	64,1	22,5 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>			
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	17,8 <sup>a</sup>	65,4	16,8 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	15,0 <sup>a</sup>	63,9	21,2 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>			
Né au Canada	15,0 <sup>a</sup>	64,2	20,9 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	19,8 <sup>a</sup>	62,9	17,3 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>			
Aucun diplôme	19,1 <sup>a</sup>	63,0	17,8
Diplôme de niveau secondaire	17,7 <sup>b</sup>	65,4	16,9 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau collégial	17,4 <sup>c</sup>	64,3	18,2 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau universitaire	13,7 <sup>a,b,c</sup>	63,6	22,7 <sup>a,b</sup>
<b>Type de famille</b>			
Famille monoparentale	17,2 <sup>a</sup>	63,1	19,6
Famille recomposée	15,3	66,8	17,9 <sup>a</sup>
Famille intacte	14,9 <sup>a</sup>	64,0	21,0 <sup>a</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	18,7 <sup>a,b</sup>	62,9	18,4 <sup>a</sup>
Revenu moyen-faible	16,3 <sup>a,b</sup>	64,7 <sup>a</sup>	19,1 <sup>b</sup>
Revenu moyen-élevé	13,7 <sup>a</sup>	65,3 <sup>b</sup>	21,0 <sup>a,b</sup>
Revenu élevé	12,8 <sup>b</sup>	62,3 <sup>a,b</sup>	25,0 <sup>a,b</sup>

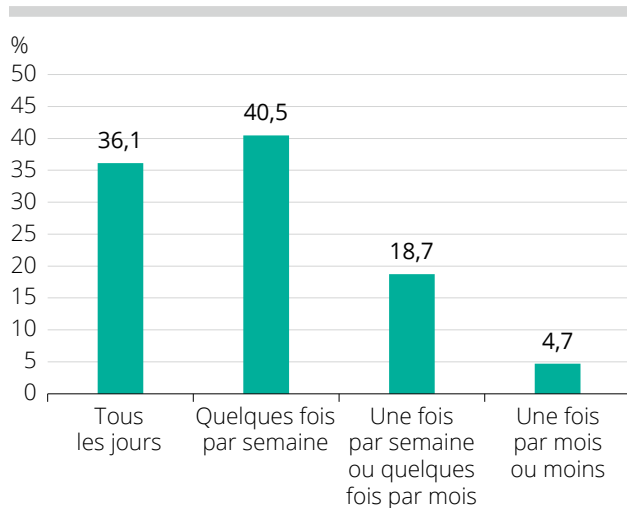
a,b,c : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.  
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 3.1.3 Intérêt des enfants pour les livres et la lecture

Pour évaluer l'intérêt des enfants pour les livres et la lecture, nous avons recueilli des informations sur la fréquence à laquelle les enfants essaient de lire ou de feuilleter des livres par eux-mêmes l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans. Les données montrent que la majorité des enfants (77 %) ont essayé de lire ou de feuilleter des livres plus d'une fois par semaine l'année précédant l'entrée à la maternelle (figure 3.3). En effet, plus d'un enfant de maternelle sur trois (36 %) l'a fait tous les jours, alors qu'environ quatre enfants de maternelle sur 10 (40 %) se sont consacrés à cette activité quelques fois par semaine. De plus, un peu moins d'un enfant de maternelle sur cinq (19 %) a feuilleté des livres ou a tenté de lire par lui-même une fois par semaine ou quelques fois par mois, tandis que 4,7 % des enfants ne l'ont fait qu'une seule fois par mois ou moins.

Figure 3.3

**Fréquence à laquelle l'enfant a essayé de lire ou a feuilleté des livres par lui-même l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Qu'en est-il de cet intérêt pour les livres et la lecture lorsqu'on croise les résultats avec certaines caractéristiques sociodémographiques des enfants de maternelle 5 ans et de leur famille ? Une fois encore, on constate une différence significative entre les proportions d'enfants de maternelle 5 ans ayant essayé de lire ou ayant feuilleté

des livres tous les jours selon leur lieu de naissance. Ceux qui sont nés à l'extérieur du Canada sont en effet proportionnellement moins nombreux (28 %) à l'avoir fait que ceux qui sont nés au pays (37 %). On note aussi que plus le niveau de revenu du ménage est élevé, plus la proportion d'enfants ayant essayé de lire tous les jours avant leur entrée à la maternelle 5 ans augmente, passant de 29 % pour ceux qui vivent dans un ménage à faible revenu à 44 % pour ceux qui vivent dans un ménage à revenu élevé. Toutes proportions gardées, sont également plus nombreux à avoir pratiqué cette activité quotidiennement les enfants qui :

- sont de sexe féminin (38 %) ;
- ont au moins un parent qui détient un diplôme universitaire (41 %) ;
- vivent dans une famille intacte (37 %).

Par ailleurs, la proportion d'enfants de maternelle ayant essayé de lire ou ayant consulté des livres par eux-mêmes une fois par mois ou moins est plus élevée chez les enfants qui :

- sont de sexe masculin (6 %) ;
- sont nés à l'extérieur du Canada (7 %) ;
- ont des parents (ou un parent seul) sans diplôme (9 %\*) ou dont le plus haut diplôme est de niveau secondaire (8 %) ;
- vivent dans une famille monoparentale (7 %) ou dans une famille recomposée (6 %) ;
- vivent un ménage à faible revenu (7 %).

Enfin, on observe pas de différence significative entre la proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui ont essayé de lire tous les jours chez les enfants ayant un trouble de développement ou un problème de santé détecté et celle d'enfants qui ont essayé de lire tous les jours, mais qui n'ont pas de trouble de développement ou de problème de santé. Toutefois, on remarque que la proportion d'enfants qui ont pratiqué cette activité une fois par semaine ou quelques fois par mois ou seulement une fois par mois ou moins est plus élevée parmi ceux ayant au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (respectivement 21 % et 7 %) que parmi les enfants n'en ayant pas (respectivement 18 % et 4,3 %).

Tableau 3.3

Fréquence à laquelle l'enfant a essayé de lire ou a feuilleté des livres par lui-même l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Tous les jours	Quelques fois par semaine	Une fois par semaine ou quelques fois par mois	Une fois par mois ou moins
	%			
<b>Total</b>	<b>36,1</b>	<b>40,5</b>	<b>18,7</b>	<b>4,7</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>				
Masculin	34,2 <sup>a</sup>	39,1 <sup>a</sup>	20,8 <sup>a</sup>	5,9 <sup>a</sup>
Féminin	38,1 <sup>a</sup>	41,9 <sup>a</sup>	16,6 <sup>a</sup>	3,4 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>				
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	33,9	38,2	20,6 <sup>a</sup>	7,3 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	36,5	40,8	18,5 <sup>a</sup>	4,3 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>				
Né au Canada	36,7 <sup>a</sup>	40,3	18,5 <sup>a</sup>	4,5 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	27,8 <sup>a</sup>	43,3	22,2 <sup>a</sup>	6,7 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>				
Aucun diplôme	24,0 <sup>a</sup>	40,8	26,4 <sup>a</sup>	8,7 <sup>*a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	26,3 <sup>b</sup>	42,1 <sup>a</sup>	24,0 <sup>b</sup>	7,5 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau collégial	32,7 <sup>ab</sup>	41,9 <sup>b</sup>	20,7 <sup>ab</sup>	4,7 <sup>ab</sup>
Diplôme de niveau universitaire	40,9 <sup>ab</sup>	39,5 <sup>ab</sup>	16,0 <sup>ab</sup>	3,6 <sup>ab</sup>
<b>Type de famille</b>				
Famille monoparentale	30,8 <sup>a</sup>	40,2	22,3 <sup>a</sup>	6,6 <sup>a</sup>
Famille recomposée	32,7 <sup>b</sup>	41,2	20,1	6,0 <sup>b</sup>
Famille intacte	37,4 <sup>ab</sup>	40,5	18,0 <sup>a</sup>	4,1 <sup>ab</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>				
Faible revenu	28,6 <sup>a</sup>	42,2 <sup>a</sup>	22,1 <sup>a</sup>	7,1 <sup>ab</sup>
Revenu moyen-faible	33,2 <sup>a</sup>	41,5 <sup>b</sup>	20,3 <sup>b</sup>	5,0 <sup>ab</sup>
Revenu moyen-élevé	39,1 <sup>a</sup>	40,0	17,2 <sup>ab</sup>	3,7 <sup>a</sup>
Revenu élevé	44,2 <sup>a</sup>	37,8 <sup>ab</sup>	14,8 <sup>ab</sup>	3,3 <sup>b</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

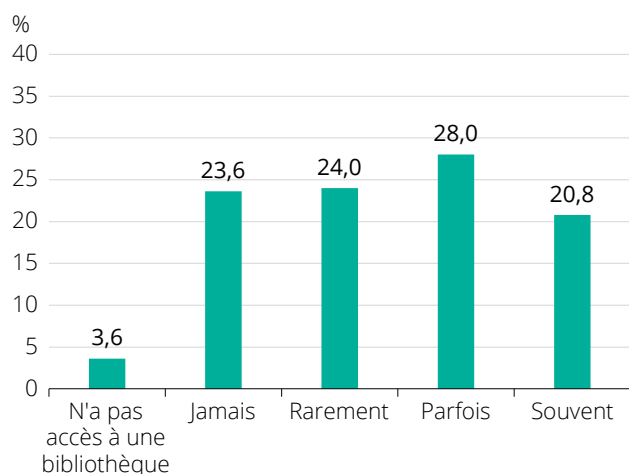
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 3.1.4 Fréquentation de la bibliothèque

La fréquentation de la bibliothèque est une autre pratique parentale en lien avec la littératie chez les enfants de maternelle 5 ans pour laquelle des informations ont été collectées dans le cadre de l'EQPPEM (figure 3.4). On estime que près de la moitié (48 %) des enfants de maternelle 5 ans n'ont jamais (24 %) fréquenté une bibliothèque dans l'année précédant l'enquête, ou l'ont fait rarement (24 %). Près de trois enfants de maternelle sur 10 (28 %) ont parfois fréquenté la bibliothèque, alors qu'environ 21 % des enfants la fréquentent souvent. Notons par ailleurs que 3,6 % des enfants de maternelle n'ont pas accès à ce type de service dans leur quartier ou leur municipalité.

Figure 3.4

**Fréquence de la fréquentation d'une bibliothèque au cours des 12 mois précédant l'enquête, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

En croisant les données relatives à la fréquentation de la bibliothèque avec certaines caractéristiques de l'enfant et de son contexte familial, on peut relever quelques tendances déjà observées pour d'autres types de pratiques parentales en littératie. On note, entre autres, que les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme ou dont le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre est de niveau secondaire sont plus nombreux, en proportion, à n'avoir jamais fréquenté de bibliothèque dans les 12 mois précédant l'enquête (64 % et 61 % respectivement) que ceux vivant dans une

famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (55 %) ou universitaire (40 %). La proportion d'enfants de maternelle qui ont rarement ou qui n'ont jamais fréquenté la bibliothèque est également plus élevée parmi les ceux qui :

- sont de sexe masculin (49 %) ;
- ont au moins un problème de santé détecté (54 %) ;
- vivent dans une famille monoparentale (56 %) ou dans une famille recomposée (55 %) ;
- vivent dans un ménage à faible revenu (52 %) ou à revenu moyen-faible (50 %).

À l'inverse, en ce qui concerne les enfants de maternelle 5 ans ayant souvent fréquenté la bibliothèque dans l'année précédant l'enquête, on remarque que leur proportion est plus élevée, entre autres, parmi ceux dont au moins un parent détient un diplôme universitaire (26 %), ceux qui vivent dans une famille intacte (22 %) et ceux qui vivent dans un ménage à revenu élevé (25 %). Cette proportion est également plus élevée chez les filles que chez les garçons (22 % c. 20 %) de même que chez les enfants n'ayant pas de problème de santé détecté, que chez ceux qui en ont au moins un (21 % c. 19 %).

Pour ce qui est du lieu de naissance de l'enfant, bien qu'aucune différence significative n'ait été décelée quant à la fréquence des visites à la bibliothèque, on remarque que les enfants de maternelle nés à l'extérieur du Canada sont plus nombreux, en proportion, à ne pas avoir accès à une bibliothèque que ceux qui sont nés au Canada (7 % c. 3,4 %). Sont également plus nombreux, en proportion, à ne pas avoir accès à une bibliothèque les enfants :

- dont les deux parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (9 %\*) ;
- qui vivent dans une famille recomposée (4,7 %), comparativement aux enfants qui vivent dans une famille intacte (3,4 %).

Tableau 3.4

Fréquence de la fréquentation d'une bibliothèque au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	N'a pas accès à une bibliothèque	Jamais ou rarement	Parfois	Souvent
	%			
<b>Total</b>	<b>3,6</b>	<b>47,6</b>	<b>28,0</b>	<b>20,8</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>				
Masculin	3,3	49,3 <sup>a</sup>	27,7	19,6 <sup>a</sup>
Féminin	3,9	45,9 <sup>a</sup>	28,3	21,9 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>				
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	4,1	53,8 <sup>a</sup>	23,5 <sup>a</sup>	18,6 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	3,5	46,7 <sup>a</sup>	28,7 <sup>a</sup>	21,1 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>				
Né au Canada	3,4 <sup>a</sup>	47,8	28,0	20,8
Né à l'extérieur du Canada	6,7 <sup>a</sup>	44,7	28,5	20,1
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>				
Aucun diplôme	8,9* <sup>a,b</sup>	64,6 <sup>a</sup>	17,7 <sup>a</sup>	8,8* <sup>a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	5,8 <sup>a,b</sup>	61,5 <sup>b</sup>	22,2 <sup>b</sup>	10,5 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau collégial	3,1 <sup>a</sup>	54,9 <sup>a,b</sup>	25,0 <sup>a,b</sup>	17,1 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau universitaire	2,8 <sup>b</sup>	40,0 <sup>a,b</sup>	31,3 <sup>a,b</sup>	25,8 <sup>a,b</sup>
<b>Type de famille</b>				
Famille monoparentale	3,9	56,0 <sup>a</sup>	24,3 <sup>a</sup>	15,9 <sup>a</sup>
Famille recomposée	4,7 <sup>a</sup>	54,6 <sup>b</sup>	26,7	14,0 <sup>b</sup>
Famille intacte	3,4 <sup>a</sup>	45,4 <sup>a,b</sup>	28,7 <sup>a</sup>	22,5 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>				
Faible revenu	6,1 <sup>a,b</sup>	52,3 <sup>a</sup>	26,2 <sup>a,b</sup>	15,4 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	4,0 <sup>a,b</sup>	49,7 <sup>b</sup>	26,0 <sup>c,d</sup>	20,2 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	2,6 <sup>a</sup>	45,6 <sup>a,b</sup>	29,9 <sup>a,c</sup>	22,0 <sup>b</sup>
Revenu élevé	2,1* <sup>b</sup>	42,4 <sup>a,b</sup>	30,6 <sup>b,d</sup>	25,0 <sup>a,b</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 3.2 Disponibilité de l'entourage et soutien de la communauté

### 3.2.1 Disponibilité de l'entourage

L'EQPPEM a permis de recueillir des données sur la fréquence à laquelle les familles peuvent compter, en cas de besoin, sur différentes sources de soutien au sein de l'entourage, comme les grands-parents, les autres membres de la famille du parent répondant ou de son conjoint ou de sa conjointe, les amis et collègues, les voisins et, pour les familles monoparentales ou les familles recomposées avec des parents séparés, l'autre parent de l'enfant ou les membres de sa famille (tableau 3.5).

On remarque, entre autres, que les parents de plus d'un enfant de maternelle sur trois (34 %) estiment pouvoir toujours compter sur le soutien de leurs propres parents. Les parents de 23 % des enfants de maternelle vivant dans une famille biparentale pensent qu'ils peuvent toujours s'appuyer sur les parents de leur conjoint ou de leur conjointe, alors que les parents d'un peu plus d'un enfant de maternelle sur quatre (26 %) ne vivant pas avec ses deux parents estiment qu'ils peuvent toujours compter sur l'autre parent de l'enfant ou sur sa famille. Enfin, les

parents d'environ 14 % des enfants de maternelle 5 ans affirment pouvoir toujours bénéficier du soutien des autres membres de leur famille en cas de besoin. Cette proportion est d'environ 9 % pour les amis ou collègues et d'environ 4,8 % pour les voisins.

Notons par ailleurs que les parents d'une forte proportion d'enfants de maternelle 5 ans disent ne jamais pouvoir compter sur certaines sources de soutien ou que cette situation ne s'applique pas à eux<sup>2</sup>. Les parents de près d'un enfant de maternelle sur deux (46 %) indiquent ne jamais pouvoir compter sur leurs voisins en cas de besoin. Cette proportion s'élève à environ 23 % pour ce qui est de leurs propres parents, à environ 31 % pour les parents du conjoint ou de la conjointe (familles biparentales) et à environ 25 % pour les autres membres de la famille. Enfin, les parents d'environ 26 % des enfants de maternelle 5 ans ne bénéficient jamais du soutien de leurs amis ou collègues, alors que ceux d'environ 25 % des enfants de maternelle vivant avec un seul parent n'ont jamais de soutien de l'autre parent ou de sa famille.

Tableau 3.5

Fréquence à laquelle les parents peuvent compter sur différentes sources de soutien au sein de l'entourage en cas de besoin, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Jamais/Ne s'applique pas	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
	%				
Les parents du parent répondant	23,1	10,3	13,8	18,6	34,2
Les parents du conjoint ou de la conjointe <sup>1</sup>	30,6	13,0	15,3	18,4	22,8
Les autres membres de la famille du parent ou de celle du conjoint ou de la conjointe	24,6	18,3	23,2	19,5	14,4
Les amis ou collègues	26,2	22,7	26,7	15,5	8,9
L'autre parent de l'enfant ou sa famille <sup>2</sup>	24,6	12,3	16,7	20,3	26,1
Les voisins	46,4	20,1	19,5	9,2	4,8

1. Enfants de maternelle 5 ans vivant dans une famille biparentale (intacte ou recomposée).

2. Enfants de maternelle 5 ans vivant dans une famille monoparentale ou dans une famille recomposée avec un parent et un beau-parent.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

2. Le choix « ne s'applique pas » concerne, par exemple, les parents qui n'ont pas de frères ou de sœurs ou dont les parents sont décédés ou habitent à l'étranger. Les catégories « ne s'applique pas » et « jamais » ont été réunies pour la présentation des résultats.

### Encadré 3.2

#### Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin<sup>1</sup>

Les six questions portant sur la fréquence à laquelle les familles des enfants de maternelle 5 ans peuvent compter sur différentes sources de soutien en cas de besoin ont été combinées de manière à créer un indicateur permettant d'estimer le niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin.

Pour créer cet indicateur, nous avons d'abord regroupé, pour chacune des questions, les choix de réponse « souvent » et « toujours » de manière à pouvoir estimer le nombre de sources « fréquemment disponibles ». Un calcul du nombre de sources sur lesquelles les familles des enfants de maternelle peuvent souvent ou toujours compter en cas de besoin a par la suite été effectué.

On obtient ainsi le nombre de sources de soutien fréquemment disponibles en cas de besoin et sur lesquelles les familles des enfants de maternelle 5 ans peuvent compter, ce nombre variant de zéro à six<sup>2</sup>. Pour mieux croiser certaines caractéristiques des parents et des familles avec cet indicateur, nous l'avons divisé en trois catégories :

- entourage peu disponible (aucune source de soutien fréquemment disponible) ;
- entourage modérément disponible (une ou deux sources de soutien fréquemment disponibles) ;
- entourage très disponible (trois sources de soutien fréquemment disponibles ou plus).

Rappelons qu'il ne s'agit pas ici de la fréquence à laquelle les familles d'enfants de maternelle reçoivent du soutien de leur entourage, mais bien de la perception de la disponibilité de l'entourage en cas de besoin. Il ne tient toutefois pas compte du nombre total de personnes au sein de leur réseau, puisque plus d'une personne peut être disponible pour chacune des sources de soutien à l'étude.

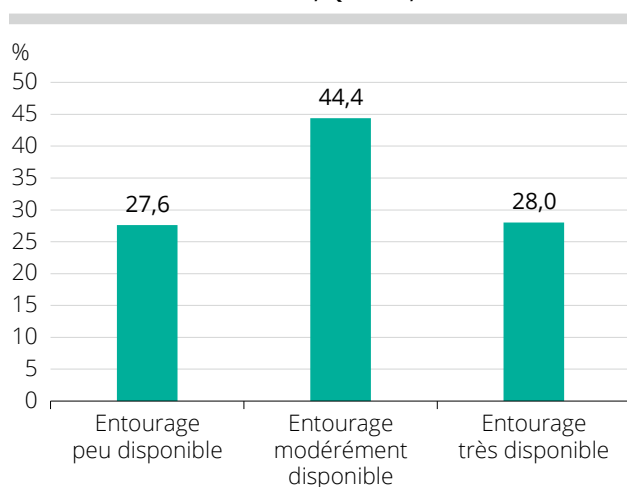
1. Rappelons que la population visée par l'EQPPEM est composée d'enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022. Puisque les données ont été collectées auprès d'un seul parent, il est possible que certaines catégories de soutien de l'entourage aient été sous-estimées ou surestimées.
2. Les enfants de maternelle 5 ans qui vivent dans une famille recomposée avec un parent et un beau-parent peuvent potentiellement compter sur les six sources de soutien mesurées. Les autres types de famille, au sein desquelles évoluent environ 96 % des enfants de maternelle 5 ans (données non présentées), peuvent toutefois compter au maximum sur cinq des sources de soutien mesurées.



D'après l'indicateur du niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin (encadré 3.2), la famille d'environ 28 % des enfants de maternelle 5 ans aurait un entourage peu disponible, soit aucune source de soutien fréquemment disponible (figure 3.5). La famille d'environ 44 % des enfants de maternelle dispose d'un entourage modérément disponible (une ou deux sources de soutien souvent ou toujours disponibles). C'est donc près de trois enfants de maternelle sur 10 (28 %) qui ont un entourage très disponible pour offrir du soutien à la famille en cas de besoin (trois sources de soutien fréquemment disponibles ou plus).

Figure 3.5

**Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Le niveau de disponibilité de l'entourage varie selon plusieurs caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans et de leur famille (tableau 3.6), notamment le lieu de naissance de l'enfant. En effet, les données montrent que la proportion d'enfants dont la famille a un entourage peu disponible est plus élevée parmi ceux qui sont nés à l'extérieur du Canada (52 %) que parmi ceux qui sont nés au pays (26 %). Ce lien entre le soutien social dont disposent les familles et le lieu de naissance, déjà constaté dans *l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022* (Lavoie et Auger 2023), peut être expliqué en partie par l'éloignement géographique de certains membres de la famille vivant toujours à l'extérieur du pays. Sont également plus nombreux, en proportion, à vivre au sein d'une famille dont l'entourage est peu disponible pour offrir du soutien les enfants :

- dont au moins un des parents a un diplôme universitaire (32 %) ;
- qui vivent dans une famille intacte (30 %) ;
- qui vivent dans un ménage à faible revenu (32 %).

Il est possible d'observer une relation inverse pour ce qui est du lieu de naissance et de la disponibilité de l'entourage. En effet, les enfants de maternelle nés à l'extérieur du Canada sont moins nombreux, toutes proportions gardées, à avoir un entourage très disponible pour aider leur famille que ceux nés au pays (16 % c. 29 %). Une corrélation peut également être établie entre le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents et la disponibilité de l'entourage. En effet, les enfants ayant au moins un parent diplômé de l'université sont proportionnellement moins nombreux à avoir un entourage très disponible (24 %) que les enfants vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (32 %) ou secondaire (33 %) ou dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (34 %).

On note, enfin, des résultats similaires pour ce qui est des enfants de maternelle vivant dans une famille intacte, ceux-ci étant proportionnellement moins nombreux à bénéficier d'un entourage très disponible en cas de besoin (26 %) que ceux vivant dans une famille monoparentale (32 %) ou recomposée (35 %).

Tableau 3.6

**Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	Entourage peu disponible	Entourage modérément disponible	Entourage très disponible
	%		
<b>Total</b>	<b>27,6</b>	<b>44,4</b>	<b>28,0</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Masculin	28,1	44,5	27,4
Féminin	27,1	44,4	28,5
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>			
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	27,8	46,1	26,0
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	27,6	44,2	28,3
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>			
Né au Canada	25,9 <sup>a</sup>	45,3 <sup>a</sup>	28,8 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	51,6 <sup>a</sup>	32,4 <sup>a</sup>	16,1 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>			
Aucun diplôme	26,0 <sup>a</sup>	39,8	34,2 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	21,4 <sup>b</sup>	45,2	33,3 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau collégial	21,5 <sup>c</sup>	46,0	32,5 <sup>c</sup>
Diplôme de niveau universitaire	31,5 <sup>a,b,c</sup>	44,0	24,5 <sup>a,b,c</sup>
<b>Type de famille</b>			
Famille monoparentale	19,0 <sup>a</sup>	48,5 <sup>a,b</sup>	32,5 <sup>a</sup>
Famille recomposée	22,4 <sup>a</sup>	42,6 <sup>a</sup>	35,0 <sup>b</sup>
Famille intacte	29,5 <sup>a</sup>	44,0 <sup>b</sup>	26,5 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	32,1 <sup>a,b</sup>	40,5 <sup>a,b,c</sup>	27,4
Revenu moyen-faible	28,3 <sup>a</sup>	44,1 <sup>a</sup>	27,6
Revenu moyen-élevé	24,4 <sup>a,b</sup>	46,2 <sup>b</sup>	29,4
Revenu élevé	26,9 <sup>b</sup>	45,9 <sup>c</sup>	27,2

a, b, c : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 3.2.2 Recours aux banques alimentaires

Enfin, pour compléter ce portrait de l'environnement familial des enfants de maternelle 5 ans et du soutien social dont bénéficient leurs familles, nous avons recueilli, dans le cadre de l'EQPEM, des données sur l'utilisation des services d'une banque alimentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête. On constate qu'environ 4,2 % des enfants de maternelle 5 ans vivent dans une famille ayant utilisé ce type de service pendant la période à l'étude, ce qui représente environ 3 500 enfants (donnée non présentée). La grande majorité des enfants de maternelle (96 %) vivent dans une famille n'ayant pas eu recours à ce service (donnée non présentée).

Cependant, en ventilant les données sur les enfants de maternelle 5 ans dont la famille a utilisé les services d'une banque alimentaire selon certaines caractéristiques sociodémographiques, on peut observer plusieurs différences notables, entre autres en ce qui concerne la scolarité des parents et le niveau de revenu du ménage (tableau 3.7). En effet, les enfants de maternelle dont les deux parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme sont beaucoup plus nombreux, en proportion, à vivre dans une famille ayant utilisé les services d'une banque alimentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête (23 %), que les enfants vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire (7 %), collégial (2,6 %) ou universitaire (3,0 %). Sont également proportionnellement plus nombreux à être issus d'une famille qui a utilisé ce type de service les enfants :

- nés à l'extérieur du Canada (22 %) ;
- vivant dans une famille monoparentale (10 %) ;
- ayant au moins un problème de santé détecté (6 %) ;
- vivant dans un ménage à faible revenu (16 %).

Enfin, soulignons que la proportion d'enfants de maternelle dont la famille a eu recours aux banques alimentaires est plus élevée parmi ceux dont les deux parents (ou le parent seul) ne travaillent pas (31 %), que parmi ceux dont un des deux parents travaille (7 %) ou dont les deux parents travaillent (2,7 %) (données non présentées).

Tableau 3.7

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans dont la famille a utilisé les services d'une banque alimentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, Québec, 2022

	%
<b>Total</b>	<b>4,2</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>	
Masculin	4,3
Féminin	4,0
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>	
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	6,1 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	3,8 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>	
Né au Canada	2,9 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	21,6 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>	
Aucun diplôme	22,7 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau secondaire	6,5 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau collégial	2,6 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	3,0 <sup>b</sup>
<b>Type de famille</b>	
Famille monoparentale	10,0 <sup>a</sup>
Famille recomposée	5,9 <sup>a</sup>
Famille intacte	3,0 <sup>a</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>	
Faible revenu	16,1 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	3,1 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-élevé	0,7 <sup>* a</sup>
Revenu élevé	0,4 <sup>** b</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a, b : Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



# Environnement résidentiel

---

Tout comme les habitudes de vie et les pratiques parentales favorisant la littératie, l'environnement résidentiel peut avoir une incidence sur le vécu des enfants durant les premières années de leur vie. En effet, plusieurs facteurs environnementaux, comme la qualité du logement et du milieu de vie ou encore l'accès à des services et à des lieux publics, peuvent être associés au développement des enfants d'âge préscolaire et à la qualité de vie de leur famille (Gemmell et autres 2023 ; Matte-Landry et autres 2022 ; Parent et autres 2020). Des enquêtes ont par ailleurs montré que les enfants vivant dans un ménage à faible revenu sont entre autres plus susceptibles que les autres de vivre dans des logements de moindre qualité (enjeux de salubrité, instabilité résidentielle, etc.) et dans des quartiers plus défavorisés sur le plan matériel et social (Laurin et autres 2018). D'autres études associent un plus grand nombre de déménagements à des événements, comme l'immigration, les séparations et les recompositions familiales, ou encore à des caractéristiques socioéconomiques comme le faible revenu du ménage (Centre Léa-Roback 2021).

Ainsi, des informations permettant de déterminer la zone de résidence des enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022, mais également de connaître des caractéristiques de leurs logements et leur fréquentation de certains lieux publics, ont été collectées dans le cadre de l'EQPPEM. Il sera donc question, dans la première partie de ce chapitre, de la zone de résidence des enfants au moment de l'enquête, puis de l'instabilité résidentielle durant la petite enfance, dont le nombre de déménagements vécus au cours des cinq dernières années. Des données sont également présentées sur la salubrité du logement, notamment sur la nécessité d'y effectuer des réparations majeures (travaux électriques, de plomberie, de charpente, etc.) ou sur la présence d'une forme de nuisance dans le logement (moisissures, odeurs, présence d'insectes ou de rongeurs, etc.). Pour finir, la fréquentation de certains services municipaux, comme les parcs, les arénas ou terrains de sport ainsi que les piscines et jeux d'eau, sera analysée en relation avec certaines caractéristiques des enfants de maternelle et de leur famille.

## 4.1 La zone de résidence

### Encadré 4.1

#### La zone de résidence<sup>1</sup>

L'indicateur de la zone de résidence renvoie au niveau d'urbanisation du milieu de vie dans lequel résident les enfants de maternelle 5 ans et leur famille. Il est déterminé à partir de la du code postal de la résidence des parents et des limites géographiques des **régions métropolitaines de recensement** (RMR) (100 000 habitants et plus), des

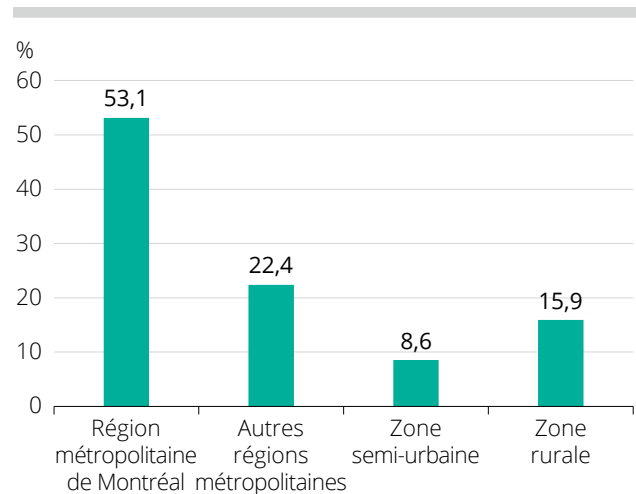
agglomérations de recensement (AR), également nommées **zones semi-urbaines** (entre 10 000 et moins de 100 000 habitants), et des subdivisions de recensement (SDR) hors RMR-AR, également nommées **zones rurales** (moins de 10 000 habitants), établies par le recensement du Canada de 2021.

1. Pour plus d'information sur l'indicateur de la zone de résidence, consulter le site Web de Statistique Canada : [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2021001/geo/cma-rmr/cma-rmr-fra.htm](http://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2021001/geo/cma-rmr/cma-rmr-fra.htm).

Plus d'un enfant de maternelle 5 ans sur deux (53 %) habite dans la région métropolitaine de Montréal (figure 4.1) et un peu plus d'un enfant de maternelle sur cinq (22 %) vit dans une zone de résidence urbaine hors de Montréal (autres régions métropolitaines). C'est donc moins d'un enfant de maternelle 5 ans sur 10 (9 %) qui réside dans une zone semi-urbaine, alors qu'environ 16 % des enfants de maternelle habitent en zone rurale.

Figure 4.1

Zone de résidence, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

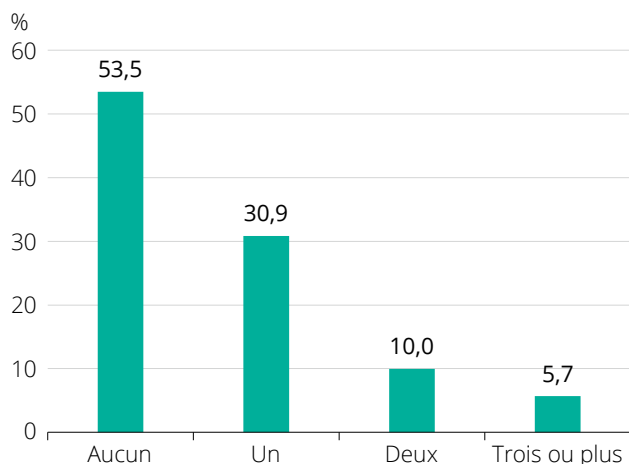
## 4.2 Le nombre de déménagements

Un peu plus de la moitié des enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022 (53 %) n'ont vécu aucun déménagement au cours des cinq dernières années, alors qu'environ 47 % d'entre eux ont déménagé une fois ou plus durant cette période (figure 4.2). C'est ce que montrent les données de l'EQPPEM sur le nombre de déménagements<sup>1</sup> vécus par les enfants de maternelle et leur famille. Environ un enfant de maternelle sur trois (31 %) a changé de domicile une seule fois au cours des cinq dernières années, alors que deux déménagements ont été vécus par environ un enfant sur 10 (10 %) pendant ce temps. Enfin, environ 6 % des enfants de maternelle 5 ans ont déménagé trois fois ou plus au cours des cinq dernières années.

Notons, par ailleurs, que 4,7 % des enfants de maternelle 5 ans ont déménagé au moins une fois depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2021, soit depuis le début de l'année scolaire 2021-2022 (donnée non présentée).

Figure 4.2

**Nombre de déménagements vécus au cours des cinq dernières années, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

En ce qui concerne les caractéristiques associées au nombre de déménagements vécus au cours des cinq dernières années (tableau 4.1), on remarque que les enfants de maternelle 5 ans qui vivent dans une famille intacte sont proportionnellement plus nombreux que les autres à n'avoir vécu aucun déménagement durant cette période (58 %) (tableau 4.1). Cette proportion est également plus grande, entre autres, parmi les enfants de maternelle :

- nés au Canada (56 %) ;
- vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (58 %) ;
- vivant dans un ménage à revenu élevé (62 %) ou à revenu moyen-élevé (60 %).

Pour ce qui est des enfants de maternelle 5 ans ayant déménagé trois fois ou plus dans les cinq dernières années, des relations inverses peuvent être constatées. En effet, sont proportionnellement plus nombreux à avoir vécu cette situation les enfants :

- nés à l'extérieur du Canada (20 %) ;
- dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (15 %) ;
- vivant dans une famille monoparentale (12 %) ou recomposée (11 %) ;
- vivant dans un ménage à faible revenu (11 %).

Par ailleurs, la séparation des parents entraîne en général des changements dans l'organisation de la vie familiale et de l'environnement résidentiel. Ainsi, on retrouve une plus grande proportion d'enfants de maternelle 5 ans n'ayant pas déménagé (58 %) parmi ceux qui vivent avec leurs deux parents que parmi ceux dont les parents ne forment plus un couple (entre 30 % et 34 %, selon l'âge de l'enfant au moment de la séparation) (données non présentées).

1. Il est possible que cet indicateur sous-estime le nombre de déménagements vécus par les enfants dont les parents sont séparés, car il repose uniquement sur les réponses du parent répondant.

Tableau 4.1

Nombre de déménagements vécus au cours des cinq dernières années selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Aucun	Un	Deux	Trois ou plus
	%			
<b>Total</b>	<b>53,5</b>	<b>30,9</b>	<b>10,0</b>	<b>5,7</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>				
Masculin	53,8	30,8	9,9	5,5
Féminin	53,2	30,9	10,0	5,9
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>				
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	50,8 <sup>a</sup>	31,5	10,2	7,4 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	53,9 <sup>a</sup>	30,8	9,9	5,4 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>				
Né au Canada	56,0 <sup>a</sup>	30,6	8,7 <sup>a</sup>	4,7 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	19,1 <sup>a</sup>	33,8	27,3 <sup>a</sup>	19,7 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>				
Aucun diplôme	34,2 <sup>a</sup>	35,4 <sup>a</sup>	15,7 <sup>a,b</sup>	14,6 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau secondaire	48,5 <sup>a</sup>	30,5	12,6 <sup>c,d</sup>	8,4 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau collégial	57,9 <sup>a</sup>	28,3 <sup>a,b</sup>	9,0 <sup>a,c</sup>	4,8 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	54,6 <sup>a</sup>	31,5 <sup>b</sup>	9,2 <sup>b,d</sup>	4,7 <sup>b</sup>
<b>Type de famille</b>				
Famille monoparentale	36,1 <sup>a</sup>	34,6 <sup>a</sup>	17,4 <sup>a</sup>	12,0 <sup>a</sup>
Famille recomposée	39,9 <sup>a</sup>	31,4	17,7 <sup>b</sup>	11,0 <sup>b</sup>
Famille intacte	57,9 <sup>a</sup>	30,1 <sup>a</sup>	7,9 <sup>a,b</sup>	4,0 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>				
Faible revenu	38,7 <sup>a,b</sup>	34,6 <sup>a,b</sup>	15,8 <sup>a,b</sup>	10,9 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	51,4 <sup>a,b</sup>	31,4 <sup>a,b</sup>	10,8 <sup>a,b</sup>	6,4 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-élevé	60,0 <sup>a</sup>	29,3 <sup>a</sup>	7,2 <sup>a</sup>	3,4 <sup>a</sup>
Revenu élevé	61,5 <sup>b</sup>	28,7 <sup>b</sup>	6,9 <sup>b</sup>	2,9 <sup>b</sup>

a-d : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



## 4.3 La salubrité du logement

Qu'en est-il des logements dans lesquels vivent les enfants de maternelle 5 ans et leur famille? La salubrité de l'environnement résidentiel des enfants peut en effet jouer un rôle dans leur développement et être associées à certains indicateurs, notamment socioéconomiques, de leur contexte familial (Laurin et autres 2018).

Pour mesurer la salubrité du logement, l'EQPPEM a collecté des informations, entre autres, sur la nécessité d'y effectuer des réparations majeures, comme des travaux de plomberie, des travaux électriques ou des réparations à la charpente des murs, des planchers ou des plafonds. À ce propos, les résultats révèlent qu'environ 7 % des enfants de maternelle 5 ans vivent dans un logement nécessitant de telles réparations (tableau 4.2), ce qui correspond à environ 5 500 enfants (données non présentées). Cette proportion est significativement plus élevée, entre autres, parmi ceux :

- qui vivent dans un ménage à faible revenu (13 %) ;
- qui ont au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (10 %) ;
- dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (11%\*) ou dont le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents est de niveau secondaire (9 %) ;
- qui vivent dans une famille monoparentale (9 %) ou dans une famille recomposée (9 %).

Tableau 4.2

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans un logement nécessitant des réparations majeures selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, Québec, 2022**

	%
<b>Total</b>	<b>6,5</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>	
Masculin	6,5
Féminin	6,6
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>	
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	9,7 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	6,0 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>	
Né au Canada	6,4
Né à l'extérieur du Canada	8,0
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>	
Aucun diplôme	10,6 <sup>* a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	9,5 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau collégial	6,5 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau universitaire	5,3 <sup>a,b</sup>
<b>Type de famille</b>	
Famille monoparentale	8,9 <sup>a</sup>
Famille recomposée	8,6 <sup>b</sup>
Famille intacte	5,9 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>	
Faible revenu	12,5 <sup>a</sup>
Revenu moyen-faible	7,1 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	4,5 <sup>a</sup>
Revenu élevé	3,0 <sup>a</sup>
<b>Zone de résidence</b>	
Région métropolitaine de Montréal	6,4 <sup>a</sup>
Autres régions métropolitaines	5,4 <sup>b,c</sup>
Zone semi-urbaine	7,8 <sup>b</sup>
Zone rurale	7,9 <sup>a,c</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a, b, c : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Par ailleurs, toujours en relation avec la salubrité du logement, des questions ont été posées sur la présence (ou non) de certaines formes de nuisances, comme des odeurs, de la moisissure, des insectes ou encore des rongeurs dans le logement au cours des 12 mois précédant l'enquête. On note, à cet égard, qu'environ un enfant de maternelle 5 ans sur 10 (11 %) vit dans un logement présentant au moins une forme de nuisance durant cette période (tableau 4.3), ce qui représente environ 8 900 enfants (données non présentées). On remarque une fois encore que la proportion d'enfants de maternelle vivant dans un tel logement augmente à mesure que le revenu du ménage diminue, passant d'environ 6 % pour les enfants vivant dans un ménage à revenu élevé à environ 18 % pour ceux vivant dans un ménage à faible revenu. Sont également proportionnellement plus nombreux à vivre dans un logement présentant au moins une forme de nuisance les enfants de maternelle :

- qui ont au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (14 %) ;
- qui sont nés à l'extérieur du Canada (20 %) ;
- dont les deux parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (17 %) ;
- vivant dans la région métropolitaine de Montréal (12 %).

Mentionnons, enfin, que les enfants de maternelle ayant vécu pendant les 12 mois précédant l'enquête dans un logement où au moins une forme de nuisance a été détectée sont moins nombreux, en proportion, à vivre dans une famille intacte (10 %) que dans une famille monoparentale (12 %) ou recomposée (12 %).

**Tableau 4.3**

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans un logement présentant au moins une forme de nuisance (moisissures, odeurs, problème d'insectes ou de rongeurs, etc.) dans les 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, Québec, 2022**

	%
<b>Total</b>	<b>10,6</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>	
Masculin	10,5
Féminin	10,6
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>	
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	13,6 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	10,0 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>	
Né au Canada	9,8 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	20,4 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>	
Aucun diplôme	17,1 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau secondaire	12,2 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau collégial	8,8 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	10,2 <sup>b</sup>
<b>Type de famille</b>	
Famille monoparentale	12,3 <sup>a</sup>
Famille recomposée	12,1 <sup>b</sup>
Famille intacte	10,1 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>	
Faible revenu	17,8 <sup>a</sup>
Revenu moyen-faible	11,4 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	7,8 <sup>a</sup>
Revenu élevé	6,3 <sup>a</sup>
<b>Zone de résidence</b>	
Région métropolitaine de Montréal	12,4 <sup>a,b,c</sup>
Autres régions métropolitaines	8,3 <sup>a</sup>
Zone semi-urbaine	8,3 <sup>b</sup>
Zone rurale	8,7 <sup>c</sup>

a, b, c : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 4.4 La fréquentation de lieux publics et de services municipaux

Dans cette section, on examine la fréquence d'utilisation, par les enfants de maternelle 5 ans et leur famille, de certains lieux publics et ou services municipaux de leur quartier ou de leur municipalité, comme les parcs publics avec aires de jeu, les arénas ou les terrains de sport et les piscines, les pataugeoires ou les jeux d'eau au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Les résultats de l'EQPEM montrent que les parcs sont populaires auprès des enfants de maternelle 5 ans. En effet, environ 72 % d'entre eux les ont souvent fréquentés durant cette période (figure 4.3). Cette proportion s'élève à environ un enfant sur trois pour les arénas ou les terrains de sport (30 %) et pour les piscines, les pataugeoires et les jeux d'eau publics (29 %).

À l'inverse, rares sont les enfants de maternelle qui n'ont jamais fréquenté les parcs avec aires de jeu ou qui l'ont fait rarement (4,0 %) dans les 12 mois précédant l'enquête. Cette proportion s'établit à environ 34 % pour ce qui est de la fréquentation des arénas ou des terrains de sport et à environ 25 % pour les piscines.

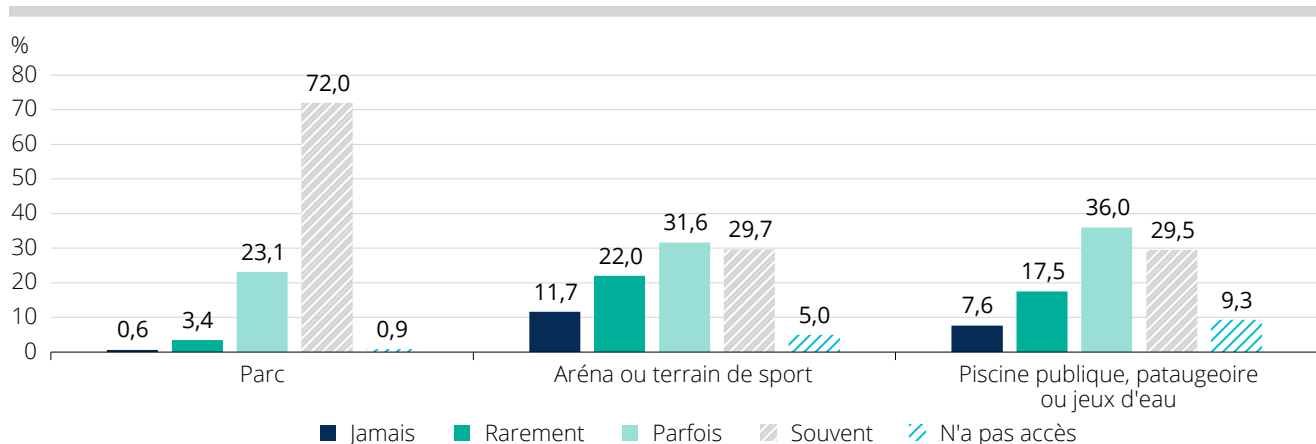
Ajoutons, par ailleurs, que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans n'ayant pas eu accès à des parcs dans leur quartier ou leur municipalité est très faible (0,9 %). Cette proportion s'élève à environ 5 % pour les arénas ou terrains de sport et à environ 9 % pour les piscines ou jeux d'eau publics.

Lorsqu'on analyse les proportions d'enfants de maternelle 5 ans ayant souvent fréquenté ces lieux publics avec leur famille selon plusieurs caractéristiques de leur contexte familial, on note, entre autres, que le niveau de scolarité des parents, le type de famille et le niveau de revenu du ménage sont associés à plusieurs différences significatives quant à la fréquence d'utilisation de certains services et lieux publics (tableau 4.5).

Par exemple, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui ont souvent fréquenté les arénas ou terrains de sport au cours des 12 derniers mois est plus élevée parmi ceux qui ont au moins un parent ayant un diplôme universitaire (33 %). Une tendance similaire est observée pour les enfants ayant souvent fréquenté les parcs. Ceux qui ont au moins un parent qui détient un diplôme universitaire sont en effet plus nombreux, en proportion, à fréquenter ce type de service (76 %) que ceux dont les parents (ou le parent seul) ne détiennent pas ce type de diplôme (entre 64 % et 68 %). C'est également le cas pour les enfants fréquentant souvent des piscines ou des jeux d'eau publics. Ainsi, ceux qui ont au moins un parent détenant un diplôme universitaire sont proportionnellement plus nombreux à le faire (31 %) que ceux vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (26 %) ou secondaire (27 %).

Figure 4.3

Fréquence de la fréquentation de certains lieux publics (parc, aréna, piscine publique) de leur quartier ou de leur municipalité au cours des 12 mois précédant l'enquête, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Quant au type de famille, on remarque que les enfants de maternelle 5 ans vivant dans une famille monoparentale sont proportionnellement plus nombreux à avoir souvent fréquenté des parcs (75 %) ou des piscines ou jeux d'eau publics (37 %) au cours de la période observée que les enfants vivant dans d'autres types de famille. Les enfants vivant dans une famille intacte sont toutefois un peu plus nombreux, en proportion, à utiliser souvent les arénas ou les terrains de sport (30 %).

En ce qui concerne le revenu, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans fréquentant souvent les parcs est plus élevée parmi ceux vivant dans un ménage à revenu élevé (77 %) que parmi ceux vivant dans une autre catégorie de ménage (entre 69 % et 73 %). Un constat similaire est observé quant à l'utilisation des arénas ou terrains de sport : la proportion d'enfants de maternelle les fréquentant souvent avec leur famille passe de 24 % pour ceux qui vivent dans un ménage à faible revenu à 38 % pour ceux qui vivent dans un ménage à revenu élevé. Cette différence peut en partie être expliquée par le coût lié à la pratique de certaines activités sportives organisées. Les piscines publiques sont toutefois plus souvent fréquentées, en proportion, par les enfants vivant dans une famille à faible revenu (32 %) que par ceux vivant dans une famille à revenu moyen-faible (29 %) ou à revenu moyen-élevé (28 %).

Par ailleurs, soulignons que les garçons sont plus nombreux que les filles, toutes proportions gardées, à avoir fréquenté souvent les arénas ou terrains de sport (35 % c. 24 %), mais moins nombreux, en proportion, à aller souvent à la piscine (28 % c. 31 %). On remarque aussi que les enfants n'ayant pas de trouble du développement ou de problème de santé détecté sont proportionnellement plus nombreux que ceux en ayant au moins un à avoir fréquenté souvent les parcs (72 % c. 69 %) et les arénas ou terrains sportifs (30 % c. 27 %) au cours des 12 mois précédant l'enquête. Enfin, bien que les analyses n'aient révélé aucun lien entre le lieu de naissance et l'utilisation des arénas ou des piscines publiques, notons que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant souvent fréquenté les parcs est plus élevée parmi ceux qui sont nés à l'extérieur du Canada que parmi ceux qui sont nés au pays (80 % c. 71 %), ce qui pourrait en partie être expliqué par le fait que beaucoup d'enfants nés à l'extérieur du Canada vivent dans la région de Montréal et n'ont pas nécessairement accès à une cour privée.

Pour ce qui est des liens entre l'utilisation de ces trois services et la zone de résidence, on observe, entre autres, que plus la zone de résidence est peuplée, plus la proportion d'enfants de maternelle ayant fréquenté souvent les parcs est élevée, passant d'environ 54 % en zone rurale à 79 % dans la région métropolitaine de Montréal. La proportion d'enfants de maternelle ayant fréquenté souvent les piscines publiques est également plus élevée parmi ceux vivant dans la région de Montréal (33 %) et en zone semi-urbaine (31 %).

Tableau 4.4

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant souvent fréquenté certains lieux publics de leur quartier ou de leur municipalité au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, Québec, 2022**

	Parc	Aréna ou terrain de sport	Piscine publique, pataugeoire ou jeux d'eau
	%		
<b>Total</b>	<b>72,0</b>	<b>29,7</b>	<b>29,5</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Masculin	72,1	34,7 <sup>a</sup>	28,3 <sup>a</sup>
Féminin	71,9	24,5 <sup>a</sup>	30,7 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>			
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	68,8 <sup>a</sup>	26,6 <sup>a</sup>	29,3
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	72,5 <sup>a</sup>	30,2 <sup>a</sup>	29,5
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>			
Né au Canada	71,4 <sup>a</sup>	29,6	29,3
Né à l'extérieur du Canada	80,2 <sup>a</sup>	30,6	32,3
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>			
Aucun diplôme	67,9 <sup>a</sup>	18,2 <sup>a</sup>	29,9
Diplôme de niveau secondaire	64,4 <sup>b,c</sup>	23,5 <sup>a</sup>	27,4 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau collégial	68,0 <sup>b,d</sup>	28,2 <sup>a</sup>	26,5 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau universitaire	75,9 <sup>a,c,d</sup>	32,6 <sup>a</sup>	31,1 <sup>a,b</sup>
<b>Type de famille</b>			
Famille monoparentale	75,2 <sup>a</sup>	27,3 <sup>a</sup>	36,8 <sup>a,b</sup>
Famille recomposée	67,9 <sup>a</sup>	27,5 <sup>b</sup>	28,1 <sup>a</sup>
Famille intacte	72,1 <sup>a</sup>	30,4 <sup>a,b</sup>	28,5 <sup>b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	71,4 <sup>a</sup>	24,1 <sup>a</sup>	32,4 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	68,9 <sup>b,c</sup>	26,8 <sup>a</sup>	29,0 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	73,0 <sup>b,d</sup>	31,3 <sup>a</sup>	28,1 <sup>b</sup>
Revenu élevé	77,0 <sup>a,c,d</sup>	37,8 <sup>a</sup>	29,8
<b>Zone de résidence</b>			
Région métropolitaine de Montréal	78,7 <sup>a</sup>	30,0	32,9 <sup>a</sup>
Autres régions métropolitaines	70,9 <sup>a</sup>	28,2	27,5 <sup>a,b</sup>
Zone semi-urbaine	67,1 <sup>a</sup>	30,5	31,5 <sup>b</sup>
Zone rurale	53,8 <sup>a</sup>	30,1	19,7 <sup>a,b</sup>

a-d : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



# Parcours préscolaire des enfants et passage à la maternelle 5 ans

---

Avant leur entrée à la maternelle 5 ans, les enfants évoluent généralement dans d'autres environnements que leur cellule familiale, parmi lesquels figurent les services préscolaires (figure 5.1), soit les services de garde<sup>1</sup> et les programmes préscolaires<sup>2</sup>.

La vaste majorité des enfants qui entrent à la maternelle 5 ans ont déjà fréquenté un service de garde au cours de leur parcours préscolaire. En 2017, 92 % des enfants de maternelle 5 ans avaient déjà fréquenté un service de garde au Québec sur une base régulière (Lavoie et autres 2019). Les enfants gardés le sont généralement de nombreuses heures par semaine, bien souvent pendant plusieurs années. Ils peuvent fréquenter différents types de services de garde. Certains sont reconnus par le ministère de la Famille et d'autres, non (voir encadré 5.2). Par ailleurs, des enfants peuvent fréquenter un seul milieu de garde durant tout leur parcours, alors que d'autres en fréquenteront plusieurs.

Outre les services de garde, les enfants qui y ont accès peuvent également participer, l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans, à un programme préscolaire public offert par le ministère de l'Éducation (MEQ), comme la maternelle 4 ans à temps plein ou à mi-temps, ou encore le programme Passe-Partout. Ces programmes ont notamment pour mission de favoriser le développement global des enfants et de faciliter leur adaptation à la maternelle 5 ans (voir encadré 5.6). Dans certains cas, la participation à ces programmes peut se faire simultanément à la fréquentation d'un service de garde.

Ainsi, les services de garde et les programmes préscolaires sont à considérer si l'on souhaite dresser un portrait des enfants de maternelle 5 ans. Il en va de même du passage à la maternelle 5 ans, dont les premières semaines peuvent être gratifiantes et motivantes pour certains enfants et plus éprouvantes pour d'autres. Ce chapitre aborde ces deux enjeux sous différents angles. Tout d'abord, on décrit plus en détail le parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans en présentant les résultats relatifs à la fréquentation d'un service de garde, à l'âge au début de la fréquentation de ce service, au temps cumulatif passé en service de garde, au nombre de milieux fréquentés, au profil de fréquentation des services de garde ainsi qu'au principal type de service de garde fréquenté. Le chapitre traite également de la fréquentation d'une maternelle 4 ans publique et de la participation au programme Passe-Partout. Finalement, on aborde la fréquentation d'un service éducatif (services de garde éducatifs à l'enfance ou programme préscolaire) l'année précédant l'entrée à la maternelle ainsi que le déroulement du passage à la maternelle 5 ans sous l'angle de l'expérience de l'enfant ainsi que du niveau de difficulté vécue selon le parent au moment de cette transition.

- 
1. Les données sur la fréquentation de services de garde ont été collectées dans le cadre de l'EQPPEM 2022. Elles concernent tous les milieux de garde que peuvent fréquenter les enfants avant leur entrée à la maternelle, qu'ils soient reconnus ou non.
  2. Les données sur la fréquentation d'un programme préscolaire sont tirées des données administratives fournies par le ministère de l'Éducation.

## 5.1 Les types de services de garde et de programmes préscolaires

Figure 5.1

Services préscolaires considérés dans le cadre de l'EQPPEM 2022

Services éducatifs		
<b>Milieus de garde non reconnus ou autres types de services de garde</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Milieu familial non subventionné</li> <li>Garde au domicile de l'enfant</li> <li>Garde au domicile d'une personne de l'entourage</li> <li>Autre type de service de garde<sup>1</sup></li> </ul>	<b>Services de garde éducatifs à l'enfance (reconnus)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>CPE</li> <li>Milieu familial subventionné</li> <li>Garderie subventionnée</li> <li>Garderie non subventionnée</li> </ul>	<b>Programmes préscolaires</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Programme d'animation Passe-Partout</li> <li>Maternelle 4 ans à mi-temps</li> <li>Maternelle 4 ans à temps plein</li> </ul>
	<b>Services de garde</b>	

1. On trouve principalement dans cette catégorie des haltes-garderies communautaires, qui n'étaient pas considérées dans le cadre de l'EQPPEM, et des milieux de garde inclassables dans les catégories existantes.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### Encadré 5.1

#### Comparabilité des résultats entre l'EQPPEM 2017 et 2022

La section de l'EQPPEM 2022 portant sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans a été actualisée par rapport à celle de 2017. En 2017, les répondants devaient répondre à une série de questions sur le principal service de garde fréquenté par leur enfant selon sa tranche d'âge (moins de 12 mois, entre 12 et 18 mois, entre 18 mois et 3 ans, entre 3 et 4 ans et entre 4 et 5 ans). Ainsi, les parents d'enfants ayant fréquenté un seul service de garde devaient répéter la même information plusieurs fois. De plus, si l'enfant avait fréquenté deux milieux de garde au cours d'une même période, le parent répondant devait choisir le service de garde fréquenté le plus souvent. Cette façon de collecter l'information comportait plusieurs limites. Par exemple, elle ne permettait pas de connaître précisément le temps passé dans chaque milieu de garde ni la présence d'interruptions durant le parcours en service de garde. En 2022, les parents

d'enfants de maternelle 5 ans ont été interrogés sur l'âge qu'avait leur enfant au début et à la fin de la fréquentation de chaque milieu de garde fréquenté pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans ainsi que sur le type de service de garde et le nombre moyen d'heures de fréquentation. Un maximum de cinq services de garde pouvait être déclaré<sup>1</sup>. Cette information s'avère plus précise pour estimer le temps passé dans chaque service de garde et permet de tenir compte des périodes où l'enfant n'a pas été gardé dans la construction d'indicateurs comme le temps cumulatif passé en services de garde. Bien que collectées différemment, les données de l'EQPPEM 2022 ont permis de recréer la majorité des indicateurs présentés dans l'édition de 2017. Toutefois, en raison des changements entre les deux éditions, les données ne sont pas comparables.

1. En 2022, environ 0,3%\* des enfants qui ont fréquenté un service de garde pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans ont fréquenté plus de cinq milieux de garde (donnée non présentée). À noter que la question portait sur l'ensemble des milieux de garde fréquentés, peu importe la durée de fréquentation.



## Encadré 5.2

### Quels sont les types de services de garde considérés dans le cadre de l'EQPPEM<sup>1</sup> ?

Il existe deux grands types de services de garde au Québec : les services de garde éducatifs à l'enfance, qui sont reconnus par le ministère de la Famille, et les milieux de garde non reconnus.

#### Services de garde éducatifs à l'enfance (reconnus)

Les services de garde reconnus par le ministère de la Famille en vertu de la *Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance* et du *Règlement sur les services de garde éducatifs à l'enfance* sont considérés comme éducatifs, car ils doivent notamment appliquer un programme éducatif et répondre à des normes de sécurité et de qualité en ce qui a trait, par exemple, au ratio enfants/éducatrice ou à la formation du personnel éducateur. Il existe quatre types de services de garde reconnus au Québec.

#### Centre de la petite enfance

Un centre de la petite enfance (CPE) est un organisme à but non lucratif ou une coopérative offrant des places subventionnées. Il est dirigé par un conseil d'administration composé majoritairement de parents qui utilisent le service.

#### Garderie subventionnée ou non subventionnée

Une garderie est une entreprise à but lucratif. Elle peut offrir des places subventionnées par le gouvernement (à contribution réduite) ou non. Un comité de parents doit être formé et consulté sur tous les aspects des services offerts.

#### Milieu familial subventionné

Un milieu familial subventionné est situé dans une résidence privée. Le service est offert par une personne reconnue comme responsable d'un service de garde éducatif en milieu familial (RSGE). Les places offertes sont subventionnées (à contribution réduite). Ce type de milieu doit être reconnu par un bureau coordonnateur de la garde en milieu

familial, lui-même agréé par le ministère de la Famille<sup>2</sup>. Lorsque la personne RSGE est seule, elle peut accueillir un maximum de six enfants, dont au maximum deux qui peuvent avoir moins de 18 mois. Si elle est assistée par une autre personne, elle peut recevoir jusqu'à neuf enfants, dont quatre au maximum peuvent avoir moins de 18 mois.

#### Milieux de garde non reconnus

Dans le cadre de l'EQPPEM, des renseignements ont aussi été collectés sur les milieux de garde non reconnus par le ministère de la Famille, c'est-à-dire qui ne sont pas régis par la *Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance*. Ils sont présentés ci-dessous.

#### Milieu familial non subventionné

Un milieu familial non subventionné est situé dans une résidence privée. Les personnes non reconnues qui offrent ce type de service peuvent accueillir un maximum de six enfants. Elles ne sont pas tenues d'être reconnues par un bureau coordonnateur et n'ont pas l'obligation de détenir un permis délivré par le ministère de la Famille ni d'offrir un programme éducatif, mais elles doivent respecter certaines conditions fixées par le Ministère pour offrir légalement leur service de garde. Les personnes non reconnues qui offrent un service de garde en milieu familial sont libres de fixer le tarif exigé pour les services offerts aux parents.

#### Garde à domicile

La garde à domicile regroupe les services offerts à domicile par une personne autre que l'un des parents de l'enfant ou que le conjoint ou la conjointe d'un parent de l'enfant contre rémunération ou non.

#### Garde au domicile d'une personne de l'entourage

Rémunérée ou non, la garde au domicile d'une personne de l'entourage peut être offerte par un membre de la parenté, un ami de la famille, un voisin, etc.

1. Les types de services de garde sont décrits selon leurs caractéristiques au moment où les enfants de maternelle 5 ans les ont fréquentés, soit avant septembre 2021.
2. Il existe des services de garde en milieu familial reconnus par un bureau coordonnateur qui ne sont pas subventionnés (Ministère de la Famille [s. d.]). Toutefois, comme cette situation est peu fréquente, les milieux familiaux subventionnés sont considérés comme étant reconnus par un bureau coordonnateur et les milieux familiaux non subventionnés, comme ne l'étant pas.

## 5.2 Parcours dans les services de garde

Cette section porte sur la fréquentation d'un service de garde au Québec avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans, et ce, pour une période d'au moins trois mois. Il peut s'agir de la fréquentation à temps plein ou à temps partiel, de jour, de soir, de nuit ou de fin de semaine, de n'importe quel type de services de garde, reconnus ou non (voir encadré 5.2). Est également considéré comme gardé un enfant qui a fréquenté le service de garde d'un de ses parents (ou du conjoint ou de la conjointe de celui-ci). Seule la garde occasionnelle (p. ex. pour des sorties) a été exclue<sup>3</sup>.

### 5.2.1 Fréquentation ou non d'un service de garde

La vaste majorité (93 %) des enfants de maternelle 5 ans en 2021-2022 ont fréquenté un service de garde au Québec pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans (tableau 5.1). Selon le tableau 5.1, les enfants nés au Québec sont proportionnellement plus nombreux à avoir fréquenté un service de garde (94 %) que ceux nés ailleurs au Canada (83 %) ou à l'extérieur du pays (77 %)<sup>4</sup>. Sont également proportionnellement plus nombreux à avoir fréquenté un service de garde au cours de leur parcours préscolaire les enfants de maternelle :

- vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (94 %) ou universitaire (95 %);
- vivant dans une famille monoparentale (95 %);
- vivant dans un ménage à revenu moyen-élevé (97 %) ou élevé (98 %).

Tableau 5.1

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup> selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, Québec, 2022

	%
<b>Total</b>	<b>92,8</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>	
Masculin	92,9
Féminin	92,6
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>	
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	93,4
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	92,7
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>	
Né au Québec	94,2 <sup>a,b</sup>
Né au Canada, mais à l'extérieur du Québec	82,8 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	77,3 <sup>b</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>	
Aucun diplôme	80,5 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau secondaire	88,4 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau collégial	93,8 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	94,5 <sup>b</sup>
<b>Type de famille</b>	
Famille monoparentale	94,6 <sup>a</sup>
Famille recomposée	90,7 <sup>a</sup>
Famille intacte	92,9 <sup>a</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>	
Faible revenu	83,2 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	91,3 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-élevé	97,3 <sup>a</sup>
Revenu élevé	97,8 <sup>b</sup>

a,b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

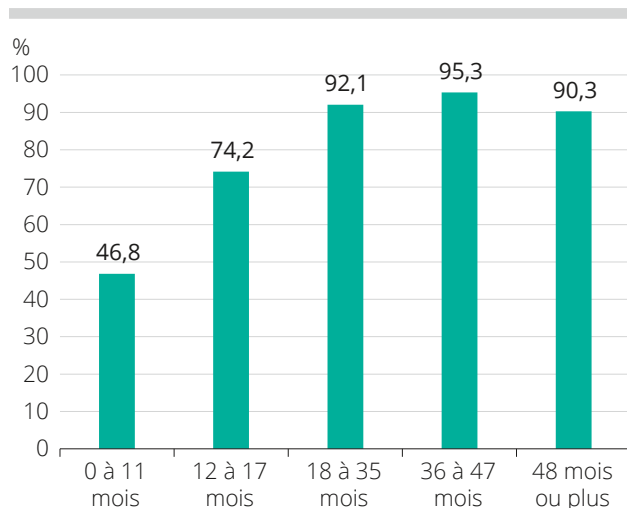
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

3. Soulignons que seule la fréquentation d'un service de garde au Québec est considérée dans les analyses. Si l'enfant est né à l'extérieur du Québec, on demandait de considérer uniquement la garde depuis son arrivée au Québec.
4. Compte tenu des différences entre le Québec et le reste du Canada sur le plan de la garde non parentale, l'indicateur du lieu de naissance de l'enfant est présenté en trois catégories dans ce chapitre.

Les données révèlent que la proportion d'enfants ayant fréquenté un service de garde avant l'entrée à la maternelle augmente avec l'âge, et ce, jusqu'à l'âge de 36 à 47 mois. Ainsi, environ 47 % des enfants de maternelle 5 ans fréquentaient un service de garde entre 0 et 11 mois. Cette proportion s'établit à 74 % pour les enfants de 12 à 17 mois (figure 5.2). À partir de 18 mois, environ neuf enfants sur 10 étaient gardés. En effet, environ 92 % des enfants de maternelle 5 ans fréquentaient un service de garde entre 18 et 35 mois ; 95 %, entre 36 et 47 mois et 90 %, entre 48 mois et leur entrée à la maternelle 5 ans.

Figure 5.2

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup> à différentes tranches d'âge, Québec, 2022**



1. Pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Environ 7 % des enfants n'ont pas fréquenté de service de garde au moins trois mois avant d'entrer à la maternelle 4 ou 5 ans (donnée non présentée). Les données de l'EQPPEM révèlent les raisons pour lesquelles ces enfants n'ont pas été gardés avant l'entrée à l'école. À noter que les parents pouvaient sélectionner plus d'une réponse. Ainsi, parmi les enfants n'ayant pas fréquenté de service de garde, 70 % sont restés à la maison notamment parce que leurs parents avaient fait le choix de les y garder et environ 31 % parce qu'au moins un de leur parent ne travaillait pas, entre autres raisons (tableau 5.2). Soulignons que le manque de place a été évoqué, entre autres, pour 11 % des enfants non gardés et que pour approximativement 15 % d'entre eux, des motifs autres que ceux indiqués dans le tableau<sup>5</sup> ont été évoqués par les parents.

Tableau 5.2

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui n'ont pas fréquenté de service de garde<sup>1</sup> selon les principales raisons de leur non-fréquentation<sup>2</sup>, Québec, 2022<sup>3</sup>**

Raison	%
Le parent a fait le choix de garder son enfant avec lui	69,8
Le parent ou son (sa) conjoint(e) ne travaillait pas	31,2
Faire garder son enfant par quelqu'un d'autre coûtait trop cher	8,9
Aucune place n'était disponible	10,6
Le parent n'a pas obtenu de place dans le service de garde de son choix	4,7*
Les heures du service de garde ne convenaient pas	2,4*
L'enfant nécessitait des soins particuliers	1,4**
Autre	14,8

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Pendant au moins trois mois, avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

2. Le total n'égalise pas 100 %, car les parents pouvaient sélectionner toutes les raisons qui s'appliquent.

3. Le taux de non-réponse partielle est de 14,7 % et l'analyse des caractéristiques des non-répondants se trouve dans le rapport méthodologique de l'étude.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

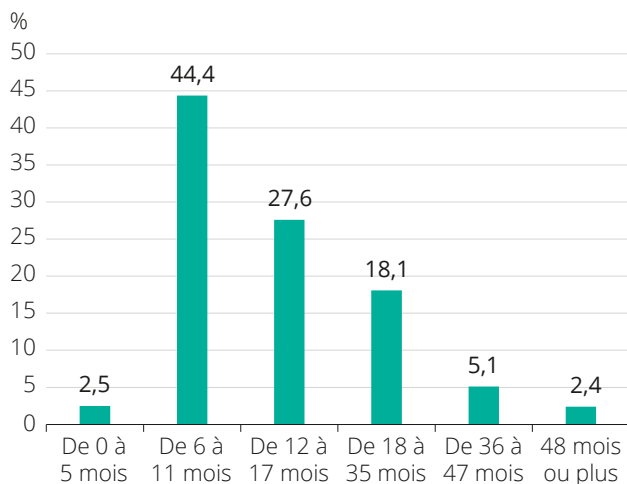
5. Parmi les autres raisons évoquées, l'arrivée au Québec peu de temps avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans était l'une des réponses les plus fréquentes.

## 5.2.2 Âge du début de la fréquentation d'un service de garde

Environ la moitié (47 %) des enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté un service de garde avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans ont commencé à se faire garder avant l'âge d'un an (figure 5.3). Plus précisément, 2,5 % des enfants gardés ont commencé à fréquenter un service de garde entre 0 et 5 mois, et 44 %, entre 6 et 11 mois. Ce sont approximativement 28 % des enfants gardés qui ont commencé à fréquenter un service de garde entre 12 et 17 mois et 18 %, entre 18 et 35 mois. Enfin, 8 % des enfants gardés ont commencé à l'être à partir de 3 ans : 5 % entre 36 et 47 mois et 2,4 %, à 48 mois ou plus.

Figure 5.3

**Âge au début de la fréquentation du premier service de garde, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022**



1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Le lieu de naissance de l'enfant, le plus haut diplôme obtenu par ses parents et le niveau de revenu du ménage sont associés à l'âge qu'avait l'enfant au début de la garde (tableau 5.3). En effet, les enfants nés au Québec sont proportionnellement plus nombreux à avoir commencé à fréquenter un milieu de garde entre 0 et 11 mois (50 %) que ceux nés ailleurs au Canada (30 %) ou à l'extérieur du Canada (7 %\*). Par ailleurs, ces enfants de même que ceux nés au Canada mais hors Québec sont plus nombreux, toute proportion gardée, à être entrés en service de garde entre 12 et 17 mois (respectivement 29 % et 24 %) que ceux nés à l'extérieur du Canada (8 %\*). Cependant, ce sont les enfants nés à l'étranger, suivis de ceux nés au Canada mais à l'extérieur du Québec, qui ont commencé à se faire garder en plus grande proportion entre 18 et 35 mois (respectivement 42 % et 27 %) et à partir de 36 mois (respectivement 43 % et 19 %), des résultats probablement corrélés avec l'âge qu'ils avaient à leur arrivée au Québec.

Si l'on examine le lien entre l'âge au début de la fréquentation d'un service de garde et la scolarité des parents, on note, entre autres, que les enfants vivant avec des parents qui n'ont aucun diplôme sont proportionnellement moins nombreux à être entrés en service de garde entre 0 et 11 mois (28 %) que ceux vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire (43 %), universitaire (47 %) ou collégial (51 %), mais proportionnellement plus nombreux que ces derniers à avoir commencé la garde entre 18 et 35 mois (29 %) ou à 36 mois ou plus (21 %).

En ce qui concerne le niveau de revenu du ménage, relevons notamment que les enfants vivant dans un ménage à faible revenu sont moins nombreux que les autres, en proportion, à avoir commencé à se faire garder entre l'âge de 0 et 11 mois (28 %) ou entre 12 et 17 mois (22 %), mais plus nombreux que les autres, toute proportion gardée, à être entrés en service de garde entre 18 et 35 mois (30 %) ou à 36 mois ou plus (19 %).

Enfin, soulignons que le sexe de l'enfant, la présence d'au moins un trouble du développement ou d'un problème de santé et le type de famille ne sont pas statistiquement associés à l'âge au début de la garde.

Tableau 5.3

Âge au début de la fréquentation du premier service de garde selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022

	De 0 à 11 mois	De 12 à 17 mois	De 18 à 35 mois	36 mois ou plus
	%			
<b>Total</b>	<b>46,8</b>	<b>27,6</b>	<b>18,1</b>	<b>7,5</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>				
Masculin	47,0	27,9	17,9	7,2
Féminin	46,7	27,2	18,2	7,9
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>				
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	48,7	26,6	17,4	7,4
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	46,6	27,8	18,1	7,5
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>				
Né au Québec	49,6 <sup>a</sup>	28,9 <sup>a</sup>	16,4 <sup>a</sup>	5,1 <sup>a</sup>
Né au Canada, mais à l'extérieur du Québec	29,6 <sup>a</sup>	23,9 <sup>b</sup>	27,4 <sup>a</sup>	19,1 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	6,7 <sup>*a</sup>	7,7 <sup>*ab</sup>	42,3 <sup>a</sup>	43,2 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>				
Aucun diplôme	28,4 <sup>a</sup>	21,1 <sup>a</sup>	29,3 <sup>a</sup>	21,2 <sup>ab</sup>
Diplôme de niveau secondaire	43,1 <sup>a</sup>	26,5	20,3 <sup>a</sup>	10,0 <sup>ab</sup>
Diplôme de niveau collégial	51,1 <sup>a</sup>	26,9	15,5 <sup>a</sup>	6,5 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	47,3 <sup>a</sup>	28,4 <sup>a</sup>	17,7 <sup>a</sup>	6,5 <sup>b</sup>
<b>Type de famille</b>				
Famille monoparentale	46,1	28,5	17,9	7,6
Famille recomposée	45,5	26,0	20,5	8,1
Famille intacte	47,4	27,7	17,6	7,3
<b>Niveau de revenu du ménage</b>				
Faible revenu	27,8 <sup>ab</sup>	22,5 <sup>ab</sup>	30,3 <sup>ab</sup>	19,4 <sup>ab</sup>
Revenu moyen-faible	46,7 <sup>ab</sup>	26,0 <sup>ab</sup>	20,0 <sup>ab</sup>	7,3 <sup>ab</sup>
Revenu moyen-élevé	53,7 <sup>a</sup>	29,7 <sup>a</sup>	12,7 <sup>a</sup>	3,8 <sup>a</sup>
Revenu élevé	51,9 <sup>b</sup>	31,4 <sup>b</sup>	12,8 <sup>b</sup>	3,9 <sup>b</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Pendant au moins trois mois, avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 5.2.3 Temps cumulatif passé en service de garde

#### Encadré 5.3

#### Temps cumulatif passé en service de garde

Le temps cumulatif passé en service de garde correspond au nombre total de mois qu'un enfant a passé en service de garde de sa naissance (ou de son arrivée au Québec) à son entrée à la maternelle 4 ou 5 ans. Nous obtenons cet indicateur en soustrayant l'âge de l'enfant (en mois) lors de son entrée en service de garde ainsi que le nombre de mois d'interruption de garde de l'âge qu'il avait à la fin de la garde (en mois). Par exemple, un enfant qui avait 12 mois au début de la garde, qui a interrompu sa fréquentation pendant quatre mois et qui a cessé de fréquenter un service de garde à 61 mois aura fréquenté des services de garde pendant 45 mois au total.

L'indicateur ne tient compte ni du nombre moyen d'heures de garde par semaine, ni de l'entrée en maternelle 4 ans, susceptible de limiter la durée de la garde, ni de la date de naissance de l'enfant. En effet, puisque l'âge d'admission à l'école est calculé au 30 septembre, un enfant né en octobre peut passer près de 10 ou 11 mois de plus en service de garde qu'un enfant né en août ou en septembre.

Environ 46 % des enfants de maternelle 5 ans ayant été gardés avant leur entrée à l'école ont passé plus de 48 mois au total en service de garde. Ils sont approximativement trois sur dix (30 %) à avoir fréquenté un service de garde de 37 à 48 mois, et 13 %, de 25 à 36 mois (figure 5.4). Enfin, ce sont environ 11 % des enfants ayant fréquenté un service de garde qui y ont passé deux ans ou moins : pour 7 % d'entre eux, la durée totale de la garde se situait entre 13 et 24 mois et, pour 4,1 %, entre 3 et 12 mois.

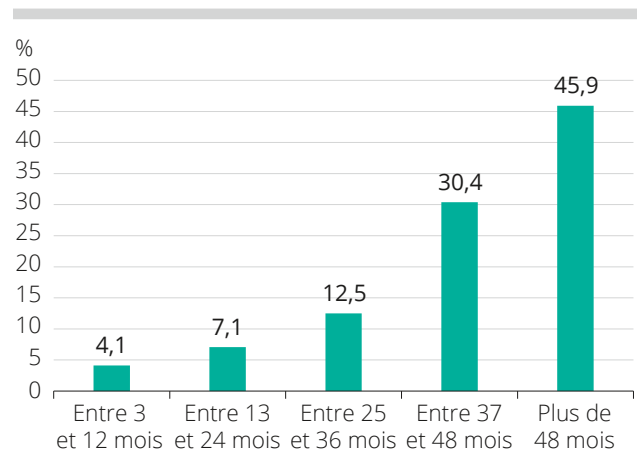
Tout comme pour l'âge au début de la fréquentation d'un service de garde (voir section 5.2.2), on observe une corrélation entre le temps cumulatif passé en service de garde et le lieu de naissance de l'enfant, la scolarité des parents ou le niveau de revenu du ménage (tableau 5.4).

On remarque que les enfants ayant passé plus de 48 mois en service de garde sont proportionnellement plus nombreux à vivre dans un ménage à revenu élevé (56 %) que ceux qui sont issus d'un ménage à revenu moyen-élevé (53 %), moyen-faible (44 %) ou faible (24 %). De même, sont proportionnellement plus nombreux à avoir été gardés plus de quatre ans les enfants :

- qui sont nés au Québec (49 %) ;
- vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (49 %) ou universitaire (48 %).

Figure 5.4

**Temps cumulatif passé (en mois) en service de garde, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022**



1. Pendant au moins trois mois, avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Lorsque l'on se penche sur les enfants ayant passé moins de temps en service de garde (de 3 à 24 mois), on constate des tendances inversées. On note, entre autres, une proportion plus élevée d'enfants ayant été gardés de 3 à 24 mois chez ceux :

- vivant dans un ménage à faible revenu (27 %) ;
- nés à l'extérieur du Canada (51 %) ;
- dont les parents (ou le parent seul) n'ont pas de diplôme (30 %).

Encore une fois, les analyses ne permettent pas de détecter d'association statistiquement significative entre le temps cumulatif passé en service de garde et le sexe de l'enfant, la présence d'au moins un problème de santé ou le type de famille.

**Tableau 5.4**

**Temps cumulatif (en mois) passé en service de garde selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022**

	Entre 3 et 24 mois	Entre 25 et 36 mois	Entre 37 et 48 mois	Plus de 48 mois
	%			
<b>Total</b>	<b>11,2</b>	<b>12,5</b>	<b>30,4</b>	<b>45,9</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>				
Masculin	10,9	12,8	30,1	46,3
Féminin	11,5	12,2	30,7	45,5
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>				
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	11,0	14,2	28,9	45,8
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	11,2	12,3	30,5	46,0
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>				
Né au Québec	8,4 <sup>a</sup>	11,8 <sup>a</sup>	31,3 <sup>a</sup>	48,5 <sup>a</sup>
Né au Canada, mais à l'extérieur du Québec	26,3 <sup>a</sup>	16,8 <sup>a</sup>	28,9 <sup>b</sup>	28,0 <sup>a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	51,4 <sup>a</sup>	23,3 <sup>a</sup>	15,8 <sup>a,b</sup>	9,6 <sup>a</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>				
Aucun diplôme	30,2 <sup>a,b</sup>	19,2 <sup>a,b</sup>	25,3	25,3 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau secondaire	15,1 <sup>a,b</sup>	15,7 <sup>c,d</sup>	31,4	37,7 <sup>a,b</sup>
Diplôme de niveau collégial	9,9 <sup>a</sup>	11,5 <sup>a,c</sup>	29,7	48,8 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	9,6 <sup>b</sup>	11,6 <sup>b,d</sup>	30,6	48,2 <sup>b</sup>
<b>Type de famille</b>				
Famille monoparentale	11,0	13,5	29,9	45,6
Famille recomposée	13,0	12,3	30,7	44,0
Famille intacte	10,9	12,2	30,4	46,5
<b>Niveau de revenu du ménage</b>				
Faible revenu	26,8 <sup>a,b</sup>	21,3 <sup>a</sup>	28,0 <sup>a,b</sup>	23,9 <sup>a</sup>
Revenu moyen-faible	11,4 <sup>a,b</sup>	13,6 <sup>a</sup>	31,1 <sup>a</sup>	43,9 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	6,1 <sup>a</sup>	9,8 <sup>a</sup>	31,0 <sup>b</sup>	53,1 <sup>a</sup>
Revenu élevé	6,2 <sup>b</sup>	7,5 <sup>a</sup>	30,3	56,0 <sup>a</sup>

a-d : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Pendant au moins trois mois, avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

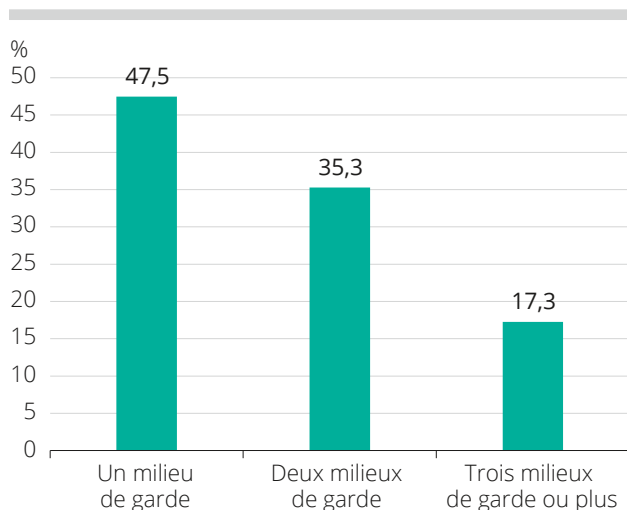
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 5.2.4 Nombre de milieux de garde fréquentés<sup>6</sup>

Environ huit enfants gardés sur 10 (83 %) ont fréquenté, tout au plus, deux milieux de garde durant leur parcours préscolaire ; près de la moitié des enfants de maternelle 5 ans gardés ont fréquenté un seul milieu (47 %) et 35 % en ont fréquenté deux (figure 5.9). Enfin, environ 17 % des enfants ayant été gardés au moins trois mois ont fréquenté trois milieux de garde ou plus durant leur parcours préscolaire ; 13 % en ont fréquenté trois, 3,2 % en ont fréquenté quatre et 1,1 % en ont fréquenté cinq ou plus (données non présentées).

Figure 5.5

**Nombre de milieux de garde fréquentés<sup>1</sup>, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>2</sup>, Québec, 2022**



1. Tient compte de tous les milieux de garde fréquentés, peu importe la durée de la garde.
2. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Lorsque l'on examine les caractéristiques des enfants et de leur famille associées au nombre de milieux de garde fréquentés durant le parcours préscolaire, on constate que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté un seul milieu de garde est plus élevée parmi ceux dont les deux parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (57 %) que parmi ceux dont le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents est de niveau secondaire (49 %), collégial (49 %) ou universitaire (46 %) (tableau 5.5). Sont également plus nombreux, en proportion, à avoir été gardés dans un seul milieu les enfants qui :

- sont de sexe féminin (49 %) ;
- n'ont pas de trouble du développement ou de problème de santé détecté (48 %) ;
- sont nés à l'extérieur du Canada (52 %), comparativement à ceux nés au Québec (47 %) ;
- vivent dans une famille intacte (48 %), comparativement à ceux qui vivent dans une famille monoparentale (45 %) ;
- vivent dans un ménage à faible revenu (54 %).

Pour leur part, les enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté au moins trois milieux de garde sont plus nombreux, en proportion, parmi ceux qui vivent dans une famille monoparentale (21 %) que parmi ceux qui vivent dans une famille recomposée (18 %) ou intacte (17 %). Sont également plus nombreux, en proportion, à avoir été gardés dans au moins trois milieux les enfants qui :

- sont de sexe masculin (19 %) ;
- ont au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (20 %) ;
- sont nés au Québec (18 %) ;
- vivent dans un ménage à revenu moyen-faible ou moyen-élevé (18 % dans les deux cas de figure), comparativement à ceux qui vivent dans un ménage à faible revenu (15 %).

6. Bien que la question sur le nombre de milieux de garde fréquentés ait été posée aux parents d'enfants ayant été gardés au moins trois mois depuis leur naissance ou leur arrivée au Québec, elle portait sur l'ensemble des milieux de garde fréquentés, peu importe la durée de la garde.



Tableau 5.5

Nombre de milieux de garde fréquentés selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022

	Un milieu de garde	Deux milieux de garde	Trois milieux de garde ou plus
	%		
<b>Total</b>	<b>47,5</b>	<b>35,3</b>	<b>17,3</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Masculin	46,2 <sup>a</sup>	35,3	18,5 <sup>a</sup>
Féminin	48,7 <sup>a</sup>	35,3	16,0 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>			
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	43,1 <sup>a</sup>	36,8	20,1 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	48,1 <sup>a</sup>	35,0	16,8 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>			
Né au Québec	47,1 <sup>a</sup>	35,2	17,6 <sup>a,b</sup>
Né au Canada, mais à l'extérieur du Québec	51,2	38,6	10,2 <sup>*a</sup>
Né à l'extérieur du Canada	51,5 <sup>a</sup>	34,7	13,8 <sup>b</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>			
Aucun diplôme	57,4 <sup>a,b</sup>	27,7 <sup>a,b</sup>	14,9 <sup>*</sup>
Diplôme de niveau secondaire	48,6 <sup>a</sup>	34,6 <sup>a</sup>	16,7
Diplôme de niveau collégial	49,4 <sup>b</sup>	33,5 <sup>c</sup>	17,1
Diplôme de niveau universitaire	46,1 <sup>a,b</sup>	36,4 <sup>b,c</sup>	17,5
<b>Type de famille</b>			
Famille monoparentale	44,7 <sup>a</sup>	34,5	20,9 <sup>a,b</sup>
Famille recomposée	46,3	35,9	17,7 <sup>a</sup>
Famille intacte	48,0 <sup>a</sup>	35,4	16,6 <sup>b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	53,8 <sup>a,b,c</sup>	30,8 <sup>a,b,c</sup>	15,5 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	46,8 <sup>a</sup>	35,4 <sup>a</sup>	17,8 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	45,7 <sup>b</sup>	36,1 <sup>b</sup>	18,2 <sup>b</sup>
Revenu élevé	46,3 <sup>c</sup>	37,4 <sup>c</sup>	16,3

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 5.2.5 Profil des types de services de garde fréquentés

Les enfants de maternelle qui ont fréquenté un seul milieu de garde ont toujours fréquenté le même type de service de garde, alors que ceux qui en ont fréquenté au moins deux peuvent avoir été gardés dans un même type de service de garde durant tout leur parcours préscolaire (p. ex. deux garderies subventionnées) ou en avoir changé (p. ex. un milieu familial non subventionné et une garderie subventionnée). Dans ce contexte, il semble intéressant de présenter le profil des types de services de garde fréquentés par les enfants, qui tient compte à la fois du nombre de milieux de garde fréquentés pendant au moins trois mois et de leur type (voir encadré 5.4).

### Encadré 5.4

#### Profil des types de services de garde fréquentés

Afin d'obtenir un portrait des services de garde fréquentés au cours du parcours préscolaire, nous avons créé un indicateur à partir des différents types de services de garde fréquentés par les enfants de maternelle 5 ans pendant au moins trois mois. Les profils tiennent compte uniquement des types de services de garde fréquentés, nonobstant l'âge à l'entrée en service de garde ou l'ordre de fréquentation. Ainsi, la catégorie « CPE exclusivement » (voir tableau 5.6) englobe à la fois les enfants qui ont fréquenté un seul CPE et ceux qui en ont fréquenté plusieurs. Dans le même ordre d'idée, cette catégorie regroupe autant des enfants qui ont commencé à être gardés entre 0 et 11 mois que ceux qui sont entrés au CPE entre 12 et 35 mois ou à 36 mois ou plus.

Environ quatre enfants gardés sur cinq (80 %) ont fréquenté exclusivement des services de garde éducatifs à l'enfance (reconnus) au cours de leur parcours préscolaire (tableau 5.6). En effet, 22 % des enfants gardés l'ont été exclusivement en CPE ; 14 % en milieu familial subventionné ; 11 % en garderie non subventionnée ; 10 % en garderie subventionnée et 22 % dans une combinaison de services de garde éducatifs à l'enfance. Ce sont approximativement 13 % des enfants gardés qui ont fréquenté une combinaison de services de garde éducatifs à l'enfance et de milieux de garde non reconnus ou de services de garde d'un autre type. Enfin, 8 % des enfants gardés l'ont été exclusivement dans un ou des milieux de garde non reconnus ou dans un service de garde d'un autre type.

Tableau 5.6

Profil des types de services de garde fréquentés, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022

	Total
	%
CPE exclusivement	22,1
Milieu familial subventionné exclusivement	14,2
Garderie non subventionnée exclusivement	11,3
Garderie subventionnée exclusivement	10,2
Combinaison de services de garde éducatifs exclusivement	21,9
Combinaison de services de garde éducatifs et de milieux non reconnus ou autres types de services de garde	12,6
Milieu de garde non reconnu ou autre type de service de garde exclusivement	7,7

1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 5.2.6 Principal type de service de garde fréquenté

### Principal type de service de garde fréquenté à chaque tranche d'âge

Le tableau 5.7 montre tout d'abord qu'à toutes les tranches d'âge, la majorité des enfants de maternelle 5 ans ayant été gardés l'ont été dans un service de garde éducatif à l'enfance (CPE, milieu familial subventionné, garderie subventionnée et non subventionnée), cette proportion variant entre 80 % et 91 % environ. La proportion d'enfants gardés qui fréquentaient un service de garde non reconnu oscille, pour sa part, entre 20 % pour les enfants ayant fréquenté un service de garde entre 0 et 11 mois et 9 % pour les enfants gardés à 48 mois ou plus. Ce dernier résultat semble s'expliquer en partie par une diminution de la proportion d'enfants fréquentant un milieu familial (subventionné ou non) au fur et à mesure que les enfants vieillissent et se mettent à fréquenter des services de garde en installation, en particulier des CPE et, dans une moindre mesure, des garderies subventionnées. Ainsi, si 47 % des enfants gardés entre 0 et 11 mois fréquentaient un milieu familial (29 % subventionné, 18 % non subventionné), cette proportion était d'environ 24 % chez les enfants gardés à 48 mois ou plus (16 % en milieu

subventionné et 8 % en milieu non subventionné). En contrepartie, la proportion d'enfants fréquentant un CPE est passée de 23 % pour ceux gardés entre 0 et 11 mois à 43 % pour les enfants gardés à quatre ans ou plus. De même, la proportion d'enfants ayant fréquenté une garderie subventionnée a oscillé entre 11 % pour les enfants gardés entre 0 et 11 mois et 15 % pour ceux fréquentant un service de garde à 48 mois ou plus.

La proportion d'enfants fréquentant une garderie non subventionnée est demeurée sensiblement la même à toutes les tranches d'âge, soit approximativement de 16 % à 18 %.

Enfin, en ce qui concerne les milieux de garde non reconnus ou les autres types de services de garde, soulignons que cette catégorie renvoie presque exclusivement aux enfants gardés en milieu familial non subventionné. En effet, les enfants gardés à leur domicile ou à celui d'une autre personne de l'entourage comptaient pour une très faible proportion des enfants gardés à toutes les tranches d'âge (entre 0,8 % et 1,4 %). Il en va de même pour les autres types de services de garde, fréquentés par moins de 1 % des enfants de maternelle 5 ans ayant été gardés, et ce, peu importe la tranche d'âge examinée.

Tableau 5.7

Principal type de service de garde fréquenté à chaque tranche d'âge, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022

	0-11 mois	12-17 mois	18-35 mois	36-47 mois	48 mois ou plus
	%				
<b>Services de garde éducatifs à l'enfance</b>					
CPE	22,5	24,4	31,1	36,4	42,7
Service de garde en milieu familial subventionné	29,4	27,5	23,2	19,9	16,1
Garderie subventionnée	11,0	11,3	14,3	15,2	15,5
Garderie non subventionnée	17,6	17,8	16,9	17,1	16,5
<b>Total services de garde éducatifs à l'enfance</b>	<b>80,5</b>	<b>81,0</b>	<b>85,6</b>	<b>88,6</b>	<b>90,7</b>
<b>Milieux de garde non reconnus ou autres types de services de garde</b>					
Service de garde en milieu familial non subventionné	17,9	17,2	13,0	10,1	7,7
Au domicile	0,6*	0,7	0,5	0,4*	0,4*
Au domicile d'une personne de l'entourage	0,7*	0,8	0,5	0,4	0,4
Autres types de services de garde	0,3*	0,3*	0,5	0,6	0,8
<b>Total milieux de garde non reconnus ou autres types de services de garde</b>	<b>19,5</b>	<b>19,0</b>	<b>14,4</b>	<b>11,4</b>	<b>9,3</b>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Principal type de service de garde fréquenté durant le parcours préscolaire

### Encadré 5.5

#### Principal type de service de garde fréquenté avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans

Le principal type de service de garde fréquenté est un indicateur permettant de rendre compte du type de service de garde où l'enfant a passé le plus de temps (nombre de mois) avant son entrée à la maternelle. Pour les enfants ayant fréquenté plus d'un service de garde, on a utilisé le temps cumulatif passé dans les services de garde de même type. Autrement dit, on a retenu comme principal type de service de garde celui fréquenté le plus longtemps entre l'entrée en service de garde et le passage à la maternelle 4 ou 5 ans, que l'enfant ait fréquenté un ou plusieurs milieux différents de ce type. Par exemple, un enfant ayant été gardé six mois dans un premier milieu familial subventionné, puis 18 mois dans un second milieu familial subventionné et enfin 20 mois dans un CPE est considéré comme ayant principalement fréquenté un milieu familial subventionné durant son parcours préscolaire, puisque cet enfant a été gardé au total 24 mois dans ce type de service de garde. Les enfants ayant fréquenté deux types de services de garde pendant une durée cumulative équivalente n'ont pas été inclus dans les catégories de l'indicateur<sup>1</sup>.

L'indicateur du principal type de service de garde est donc composé de cinq catégories :

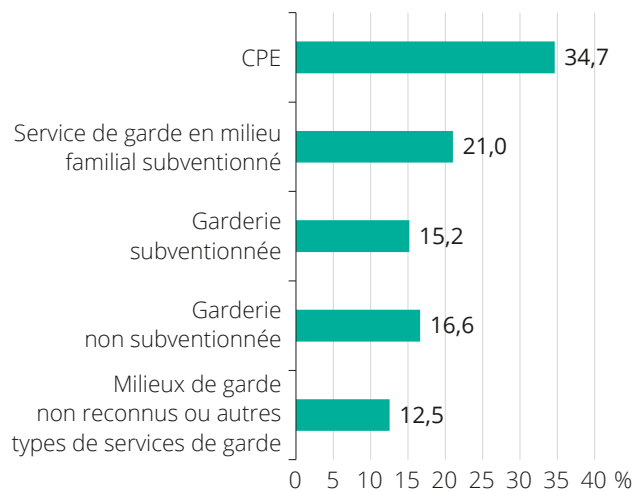
- centre de la petite enfance (CPE) ;
- milieu familial subventionné ;
- garderie subventionnée ;
- garderie non subventionnée ;
- service de garde non reconnu ou autre type de service de garde.

1. Cela représente 0,9 % des enfants ayant fréquenté un service de garde pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans (donnée non présentée).

À l'instar des résultats présentés précédemment, on remarque que la majorité des enfants de maternelle 5 ans gardés l'ont principalement été dans un service de garde éducatif à l'enfance (87 %) : un peu plus du tiers (35 %) ont principalement fréquenté un CPE durant leur parcours préscolaire, tandis qu'environ un enfant gardé sur cinq (21 %) a fréquenté un milieu familial subventionné ; 15 %, une garderie subventionnée et environ 17 %, une garderie non subventionnée (figure 5.6). Enfin, 13 % des enfants de maternelle 5 ans gardés ont principalement fréquenté un service de garde non reconnu (milieu familial non subventionné, garde au domicile de l'enfant ou d'une personne de l'entourage) ou un autre type de service de garde.

Figure 5.6

Principal type de service de garde fréquenté avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022



1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Lorsque l'on examine le principal type de service de garde fréquenté selon certaines caractéristiques des enfants gardés et de leur famille (tableau 5.8), on note tout d'abord une proportion plus élevée d'enfants gardés ayant principalement fréquenté un CPE parmi ceux dont les parents (ou le parent seul) n'ont pas de diplôme (42 %) ou dont au moins un parent a un diplôme de niveau universitaire (37 %) que parmi ceux vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire (29 %) ou collégial (33 %). De même, sont proportionnellement plus nombreux à avoir principalement fréquenté un CPE les enfants :

- ayant au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (38 %);
- nés au Québec (35 %) ou ailleurs au Canada (33 %);
- issus d'un ménage à revenu élevé (40 %).

En ce qui concerne les enfants de maternelle 5 ans qui ont principalement été gardés dans un milieu familial subventionné, leur proportion est plus importante parmi ceux :

- qui sont nés au Québec (22 %);
- vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire (28 %);
- vivant dans une famille monoparentale (24 %) ou recomposée (25 %);
- issus d'un ménage à faible revenu (24 %) ou à revenu moyen-faible (24 %).

Pour leur part, les enfants de maternelle 5 ans ayant principalement fréquenté une garderie subventionnée sont proportionnellement plus nombreux, notamment, à :

- être nés à l'extérieur du Canada (30 %);
- vivre dans un ménage à faible revenu (21 %).

Les données de l'EQPPEM montrent également que sont proportionnellement plus nombreux à avoir principalement fréquenté une garderie non subventionnée les enfants :

- n'ayant aucun trouble du développement ou problème de santé détecté (17 %);
- nés à l'extérieur du Canada (24 %) ou au Canada, mais à l'extérieur du Québec (22 %);
- dont l'un des parents a un diplôme universitaire (20 %);
- vivant dans une famille intacte (17 %);
- issus d'une famille à revenu élevé (22 %).

Enfin, des différences peuvent être observées entre les proportions d'enfants de maternelle 5 ans qui ont principalement été gardés dans un milieu de garde non reconnu ou un autre type de service de garde au cours de leur parcours préscolaire. En effet, leur proportion est plus faible parmi ceux dont l'un ou l'autre des parents a obtenu un diplôme universitaire (10 %) de même que parmi ceux qui sont nés à l'étranger (7 %\*).

Tableau 5.8

Principal type de service de garde fréquenté avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022

	CPE	Service de garde en milieu familial subventionné	Garderie subventionnée	Garderie non subventionnée	Milieux de garde non reconnus ou autres types de services de garde
	%				
<b>Total</b>	<b>34,7</b>	<b>21,0</b>	<b>15,2</b>	<b>16,6</b>	<b>12,5</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>					
Masculin	34,9	20,5	14,9	16,5	13,2
Féminin	34,4	21,5	15,5	16,7	11,9
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>					
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	37,7 <sup>a</sup>	20,6	14,8	13,8 <sup>a</sup>	13,1
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	34,2 <sup>a</sup>	21,0	15,2	17,1 <sup>a</sup>	12,4
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>					
Né au Québec	35,3 <sup>a</sup>	21,5 <sup>a,b</sup>	14,3 <sup>a</sup>	16,0 <sup>a,b</sup>	12,8 <sup>a</sup>
Né au Canada, mais à l'extérieur du Québec	32,8 <sup>b</sup>	15,4 <sup>*a</sup>	14,0 <sup>*b</sup>	21,8 <sup>a</sup>	16,1 <sup>*b</sup>
Né à l'extérieur du Canada	24,6 <sup>a,b</sup>	14,2 <sup>b</sup>	29,6 <sup>a,b</sup>	24,3 <sup>b</sup>	7,2 <sup>*a,b</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>					
Aucun diplôme	41,7 <sup>a</sup>	21,6 <sup>a</sup>	15,7	5,8 <sup>**a</sup>	15,1 <sup>*a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	28,8 <sup>a,b</sup>	28,2 <sup>a,b,c</sup>	15,1	11,3 <sup>a</sup>	16,5 <sup>b</sup>
Diplôme de niveau collégial	33,0 <sup>a,b</sup>	24,5 <sup>b,d</sup>	13,5 <sup>a</sup>	13,6 <sup>a</sup>	15,4 <sup>c</sup>
Diplôme de niveau universitaire	36,7 <sup>b</sup>	17,7 <sup>c,d</sup>	15,7 <sup>a</sup>	19,6 <sup>a</sup>	10,3 <sup>a,b,c</sup>
<b>Type de famille</b>					
Famille monoparentale	33,9	23,5 <sup>a</sup>	15,0	14,2 <sup>a</sup>	13,4
Famille recomposée	32,6	24,9 <sup>b</sup>	15,4	14,2 <sup>b</sup>	12,9
Famille intacte	35,0	20,1 <sup>a,b</sup>	15,2	17,4 <sup>a,b</sup>	12,4
<b>Niveau de revenu du ménage</b>					
Faible revenu	31,9 <sup>a</sup>	24,0 <sup>a</sup>	20,7 <sup>a,b</sup>	12,4 <sup>a</sup>	11,0 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	32,1 <sup>b</sup>	24,2 <sup>b</sup>	15,7 <sup>a,b</sup>	14,1 <sup>b</sup>	13,9 <sup>a,c</sup>
Revenu moyen-élevé	35,4 <sup>a,b</sup>	20,3 <sup>a,b</sup>	12,8 <sup>a</sup>	18,4 <sup>a,b</sup>	13,0 <sup>b,d</sup>
Revenu élevé	40,2 <sup>a,b</sup>	14,0 <sup>a,b</sup>	13,3 <sup>b</sup>	21,9 <sup>a,b</sup>	10,7 <sup>c,d</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-d : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Pendant au moins trois mois, avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 5.3 Participation aux programmes préscolaires publics<sup>7</sup>

### Encadré 5.6

#### Quels sont les programmes préscolaires publics offerts aux enfants de 4 ans ?

##### Maternelle 4 ans temps plein

Implantée à partir de 2013-2014 en milieu défavorisé, la maternelle 4 ans temps plein est, depuis 2019, devenue progressivement accessible à un nombre croissant d'enfants à travers tout le Québec, grâce à l'ouverture de nouvelles classes d'une année à l'autre (Ministère de l'Éducation 2022). Avec la maternelle 5 ans, la maternelle 4 ans fait partie du programme-cycle de l'éducation préscolaire qui a pour objectif non seulement de faciliter la transition des enfants vers l'école, mais également de « [...] favoriser le développement global de tous les enfants et [de] mettre en œuvre des interventions préventives pour répondre à leurs besoins » (Ministère de l'Éducation 2023). En 2021-2022, plus de 15 000 enfants ont fréquenté la maternelle 4 ans<sup>1</sup> (Ministère de l'Éducation 2022).

##### Maternelle 4 ans à mi-temps

La maternelle 4 ans à mi-temps, mise sur pied en 1973-1974, cible les enfants issus d'un milieu défavorisé en leur offrant de meilleures chances de réussir leur parcours scolaire. Elle vise à favoriser le développement global de l'enfant handicapé ou de l'enfant vivant en milieu défavorisé en faisant la promotion des habiletés nécessaires à une intégration scolaire et sociale positive (Conseil supérieur de l'éducation, 2012 ; Capuano et autres, 2001). Ce sont environ 650 enfants qui avaient fréquenté une maternelle 4 ans à mi-temps en 2021-2022<sup>2</sup>.

##### Programme d'animation Passe-Partout

Lancé en 1978, le programme d'animation Passe-Partout s'adressait principalement, au moment de sa mise en œuvre, aux familles en milieux défavorisés. Proposant des activités autant aux enfants de 4 ans qu'à leurs parents, il vise, d'une part, à favoriser le développement social des enfants et à faciliter leur adaptation à l'école et, d'autre part, à valoriser les compétences des parents et à les soutenir dans leur rôle auprès de leur enfant. Un minimum de huit rencontres de parents et de 16 rencontres d'enfants, d'au moins deux heures chacune, est prévu au programme (ministère de l'Éducation du Québec, 2003).

Mentionnons que ces trois programmes ne sont pas nécessairement offerts dans toutes les régions, les centres de services scolaires, les commissions scolaires ou les écoles du Québec.

1. Données provisoires en date du 4 août 2022.

2. Données provisoires, MEQ, PSP, BIA, DIS, Entrepôt de données ministériel, système Charlemagne, en date du 27 janvier 2022.

7. Les estimations sur la participation au programme Passe-Partout et la fréquentation de la maternelle 4 ans sont des données administratives tirées de la base de données fournie par le ministère de l'Éducation pour l'échantillonnage.

Environ 23 % des enfants inscrits à la maternelle 5 ans en 2021-2022 ont participé à l'un des programmes préscolaires publics en 2020-2021 : 13 % ont fréquenté la maternelle 4 ans à temps plein, 0,6 % la maternelle 4 ans à mi-temps et 9 % ont participé au programme Passe-Partout (figure 5.7).

La fréquentation de la maternelle 4 ans (à temps plein et à mi-temps) est associée au lieu de naissance de l'enfant, à la scolarité des parents, au type de famille et au niveau de revenu du ménage. En effet, la proportion d'enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans diminue à mesure que le niveau de scolarité des parents augmente, passant de 25 % pour ceux dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme à 10 % pour ceux dont au moins un parent détient un diplôme universitaire (tableau 5.9). Sont également proportionnellement plus nombreux à avoir fréquenté une maternelle 4 ans les enfants qui :

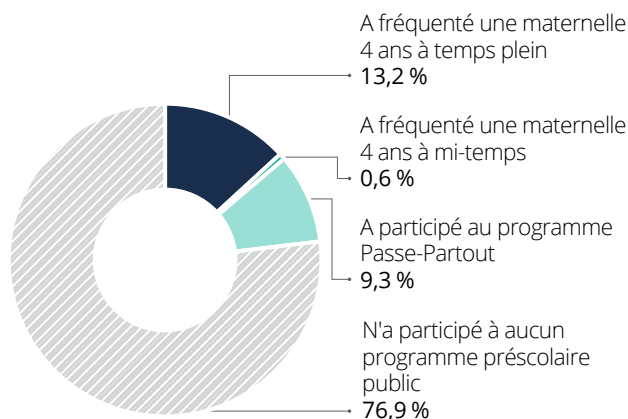
- sont nés hors du pays (23 %) ou au Canada, mais à l'extérieur du Québec (21 %) ;
- vivent dans une famille monoparentale ou recomposée (15 % dans les deux cas de figure) ;
- vivent dans un ménage à faible revenu (20 %).

Les enfants qui ont participé au programme Passe-Partout sont, pour leur part, plus nombreux en proportion parmi ceux qui sont nés au Québec (10 %) que parmi ceux qui sont nés au Canada, mais à l'extérieur du Québec (4,3 %\*\*) ou à l'extérieur du pays (2,2 %\*). Rappelons que ce programme n'est pas offert dans certaines régions comme Montréal et Laval, où la proportion d'enfants de maternelle nés à l'extérieur du Canada est supérieure à celle du reste du Québec (voir chapitre 6). Sont également plus nombreux, en proportion, à avoir participé au programme Passe-Partout les enfants :

- vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial (13 %) ;
- qui vivent dans une famille intacte (10 %) ou recomposée (10 %), comparativement à ceux qui vivent dans une famille monoparentale (7 %) ;
- issus d'un ménage à revenu moyen-faible ou moyen-élevé (11 % dans les deux cas de figure), comparativement à ceux qui vivent dans un ménage à faible revenu (7 %) ou à revenu élevé (8 %).

Figure 5.7

**Participation à l'un des programmes préscolaires publics durant l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



Tableau 5.9

Participation à l'un des programmes préscolaires publics durant l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	A fréquenté une maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps)	A participé au programme Passe-Partout	N'a participé à aucun programme préscolaire public
	%		
<b>Total<sup>1</sup></b>	<b>13,0</b>	<b>9,8</b>	<b>77,2</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Masculin	12,8	10,3	76,9
Féminin	13,2	9,2	77,6
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>			
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	12,8	9,7	77,5
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	13,0	9,8	77,2
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>			
Né au Québec	12,1 <sup>a,b</sup>	10,5 <sup>a</sup>	77,5
Né au Canada, mais à l'extérieur du Québec	21,2 <sup>a</sup>	4,3 <sup>**a</sup>	74,6
Né à l'extérieur du Canada	23,0 <sup>b</sup>	2,2 <sup>*a</sup>	74,9
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>			
Aucun diplôme	25,0 <sup>a</sup>	4,3 <sup>**a</sup>	70,7 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	19,0 <sup>a</sup>	11,1 <sup>a</sup>	70,0 <sup>b,c</sup>
Diplôme de niveau collégial	13,9 <sup>a</sup>	13,4 <sup>a</sup>	72,7 <sup>b,d</sup>
Diplôme de niveau universitaire	10,2 <sup>a</sup>	8,4 <sup>a</sup>	81,4 <sup>a,c,d</sup>
<b>Type de famille</b>			
Famille monoparentale	15,0 <sup>a</sup>	6,7 <sup>a,b</sup>	78,3 <sup>a</sup>
Famille recomposée	15,5 <sup>b</sup>	9,7 <sup>a</sup>	74,9 <sup>a,b</sup>
Famille intacte	12,3 <sup>a,b</sup>	10,3 <sup>b</sup>	77,5 <sup>b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	20,3 <sup>a</sup>	6,8 <sup>a,b</sup>	72,9 <sup>a</sup>
Revenu moyen-faible	14,0 <sup>a</sup>	10,8 <sup>a,c</sup>	75,2 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	10,3 <sup>a</sup>	11,4 <sup>b,d</sup>	78,3 <sup>a</sup>
Revenu élevé	8,3 <sup>a</sup>	8,1 <sup>c,d</sup>	83,5 <sup>a</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-d : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

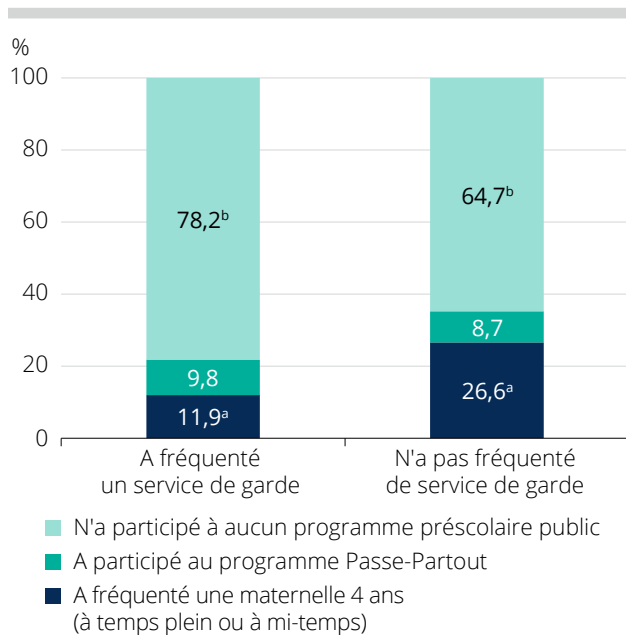
1. Les proportions de la participation à un programme préscolaire se rapportent aux enfants dont les parents ont participé à l'EQPPM 2022.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Les données de l'EQPPEM révèlent également que la participation à un programme de maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps) diffère selon la fréquentation ou non d'un service de garde (figure 5.8). En effet, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté la maternelle 4 ans est plus élevée parmi ceux qui n'ont pas été gardés (27 %) que parmi ceux qui l'ont été (12 %). Par ailleurs, on note une proportion plus importante d'enfants de maternelle 5 ans n'ayant participé à aucun programme préscolaire public parmi ceux qui ont fréquenté un service de garde (78 %) que parmi ceux qui n'en ont pas fréquenté (65 %). Enfin, précisons que l'on ne détecte pas de différence statistiquement significative entre les proportions d'enfants ayant participé au programme Passe-Partout selon la fréquentation d'un service de garde.

Figure 5.8

**Participation à un programme préscolaire public durant l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans selon la fréquentation d'un service de garde<sup>1</sup>, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**



a,b : Pour un programme préscolaire donné, la même lettre exprime une différence significative entre les catégories de fréquentation d'un service de garde au seuil de 0,05.

1. Pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Le tableau 5.10 approfondit un peu plus l'analyse des liens entre la garde et la fréquentation d'un programme préscolaire public. En effet, si l'on se concentre sur les enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté un service de garde au moins trois mois avant leur entrée à l'école, on observe que la proportion d'enfants ayant participé au programme de maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps) est plus faible parmi ceux qui ont principalement fréquenté un CPE (8 %) que parmi ceux qui ont principalement été gardés dans un autre type de service de garde (entre 11 % et 19 %). De plus, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui ont été gardés et qui ont fréquenté la maternelle 4 ans diminue à mesure que le nombre de milieux de garde fréquentés augmente, passant de 14 % pour les enfants ayant fréquenté un seul milieu à 9 % pour ceux qui en ont fréquenté trois ou plus.

Pour leur part, les enfants gardés qui ont principalement fréquenté un milieu familial (subventionné ou non) durant leur parcours préscolaire sont plus susceptibles d'avoir participé au programme Passe-Partout que ceux ayant principalement fréquenté un service de garde en installation. En effet, la proportion d'enfants gardés qui a participé au programme Passe-Partout est plus élevée parmi ceux ayant principalement fréquenté un milieu de garde non reconnu (y compris les milieux familiaux non subventionnés et les autres types de services de garde) (15 %) ou un milieu familial subventionné (14 %) que parmi les enfants ayant principalement fréquenté une garderie non subventionnée (4,6 %), subventionnée (5 %) ou un CPE (10 %). Par ailleurs, on observe, entre autres, une proportion plus élevée d'enfants de maternelle 5 ans gardés qui ont participé à ce programme parmi ceux qui sont entrés en service de garde entre 0 et 11 mois (12 %) que parmi ceux qui y sont entrés à d'autres tranches d'âge (entre 5 % et 10 %).

Tableau 5.10

Participation à l'un des programmes préscolaires publics durant l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans selon certaines caractéristiques de la fréquentation des services de garde, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, Québec, 2022

	A fréquenté une maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps)	A participé au programme Passe-Partout	N'a participé à aucun programme préscolaire public
	%		
<b>Total</b>	<b>11,9</b>	<b>9,8</b>	<b>78,2</b>
<b>Âge au début de la fréquentation du premier service de garde</b>			
0 à 11 mois	11,1 <sup> a,b</sup>	11,9 <sup> a,b</sup>	76,9 <sup> a,b</sup>
12 à 17 mois	11,0 <sup> c,d</sup>	10,3 <sup> a,b</sup>	78,7
18 à 35 mois	14,7 <sup> a,c</sup>	5,7 <sup> a</sup>	79,7 <sup> a</sup>
36 mois ou plus	13,7 <sup> b,d</sup>	5,3 <sup> * b</sup>	81,0 <sup> b</sup>
<b>Nombre de milieux de garde différents fréquentés</b>			
Un milieu de garde	13,7 <sup> a</sup>	10,3	76,0 <sup> a,b</sup>
Deux milieux de garde	10,9 <sup> a</sup>	9,1	79,9 <sup> a</sup>
Trois milieux de garde ou plus	9,1 <sup> a</sup>	10,1	80,8 <sup> b</sup>
<b>Principal type de service de garde fréquenté</b>			
CPE	7,7 <sup> a,b,c,d</sup>	10,0 <sup> a,b,c,d</sup>	82,3 <sup> a,b,c</sup>
Service de garde en milieu familial subventionné	16,4 <sup> a,e,f</sup>	14,3 <sup> a,e,f</sup>	69,3 <sup> a,d,e,f</sup>
Garderie subventionnée	11,8 <sup> b,e,g</sup>	5,2 <sup> b,e,g</sup>	83,0 <sup> d,g</sup>
Garderie non subventionnée	10,6 <sup> c,f,h</sup>	4,6 <sup> c,f,h</sup>	84,8 <sup> b,e,h</sup>
Milieux de garde non reconnus ou autres types de services de garde	18,7 <sup> d,g,h</sup>	15,2 <sup> d,g,h</sup>	66,1 <sup> c,f,g,h</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-h : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Pendant au moins trois mois, avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 5.4 Participation à des services éducatifs l'année précédant l'entrée à la maternelle

Cette section porte sur la fréquentation d'un service éducatif l'année précédant l'entrée à la maternelle. Autrement dit, on s'intéresse à la fréquentation d'un service de garde éducatif à l'enfance (CPE, milieu familial subventionné, garderie subventionnée, garderie non subventionnée) ou d'un programme préscolaire public (maternelle 4 ans à temps plein, maternelle 4 ans à mi-temps, programme Passe-Partout) entre le 1<sup>er</sup> septembre 2020 et le 31 août 2021 (figure 5.9). Le profil de cette fréquentation est également présenté.

Selon les résultats de l'EQPPEM 2022, environ 84 % des enfants de maternelle 5 ans ont fréquenté un service éducatif l'année précédant leur entrée à la maternelle (donnée non présentée). En effet, approximativement six enfants sur 10 (61 %) ont fréquenté exclusivement un service de garde éducatif durant cette période (tableau 5.11). Par ailleurs, environ 13 % des enfants ont uniquement fréquenté un programme préscolaire public : environ un enfant sur 10 (11 %) a passé l'année précédant son entrée à la maternelle 5 ans dans une classe de maternelle 4 ans à temps plein, 1,3 % des enfants ont uniquement participé au programme Passe-Partout et environ 0,3 %\* des enfants ont fréquenté exclusivement une classe de maternelle 4 ans à mi-temps au cours de cette période. Par ailleurs, ce sont 9 % des enfants qui ont fréquenté à la fois un programme préscolaire et un service de garde éducatif à l'enfance l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans (7 % si on combine ce type de service

de garde et le programme Passe-Partout ; 1,1 % si on le combine avec la maternelle 4 ans à temps plein<sup>8</sup> et 0,2 %\* si on le combine avec la maternelle 4 ans à mi-temps). Enfin, environ 1,5 % des enfants ont fréquenté un programme préscolaire public et un milieu de garde non reconnu ou un autre type de service de garde.

**Tableau 5.11**  
**Profil de fréquentation d'un service éducatif l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	%
Service de garde éducatif à l'enfance exclusivement	61,1
Programme Passe-Partout exclusivement	1,3
Programme Passe-Partout avec service de garde éducatif à l'enfance	7,3
Maternelle 4 ans à temps plein exclusivement	11,4
Maternelle 4 ans à temps plein avec service de garde éducatif à l'enfance	1,1
Maternelle 4 ans à mi-temps exclusivement	0,3*
Maternelle 4 ans à mi-temps avec service de garde éducatif à l'enfance	0,2*
Programme préscolaire avec milieu de garde non reconnu ou autre type de service de garde	1,5
N'a pas fréquenté de service éducatif l'année précédant la maternelle 5 ans	16,0

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

**Figure 5.9**

### Services éducatifs considérés dans les analyses

Services de garde éducatifs à l'enfance (reconnus)	Programmes préscolaires publics
<ul style="list-style-type: none"> <li>• CPE</li> <li>• Milieu familial subventionné</li> <li>• Garderie subventionnée</li> <li>• Garderie non subventionnée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Programme d'animation Passe-Partout</li> <li>• Maternelle 4 ans à temps plein</li> <li>• Maternelle 4 ans à mi-temps</li> </ul>

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

8. Il peut s'agir d'enfants inscrits à la maternelle 4 ans qui ont quitté en cours d'année pour différentes raisons (p. ex. un déménagement) et qui seraient retournés dans un service de garde éducatif à l'enfance avant l'entrée à la maternelle 5 ans. Bien que rare, la situation inverse est également possible. Un enfant pourrait en effet avoir commencé l'année en service de garde éducatif à l'enfance, puis avoir intégré une classe de maternelle 4 ans en cours d'année (à la suite d'un déménagement ou pour répondre à des besoins liés à son développement global), s'il restait de la place et si la demande a été acceptée par le centre de service scolaire ou la commission scolaire.

## 5.5 Passage à la maternelle 5 ans

La transition vers la maternelle 5 ans ne se déroule pas de la même façon pour tous les enfants : dans certains cas, ce passage se fait sans heurt alors que, pour d'autres enfants, il comporte son lot de défis. L'EQPPEM 2022 met en lumière la façon dont le parent a perçu le passage de son enfant à la maternelle 5 ans au cours des premières semaines d'école ainsi que le niveau de difficulté associé à ce passage.

### 5.5.1 L'expérience des enfants lors de l'entrée à la maternelle 5 ans

Les résultats de l'EQPPEM 2022 brossent un portrait positif de certains aspects de la transition vers la maternelle 5 ans. En effet, les parents de 94 % des enfants estiment qu'avant le début de la maternelle 5 ans, leur enfant était content de commencer l'école (14 % étaient plutôt d'accord avec l'énoncé et 80 % étaient tout à fait d'accord) (tableau 5.12)<sup>9</sup>. Par ailleurs, les parents de 96 %

des enfants jugent que ceux-ci aimaient leur enseignant ou leur enseignante pendant les premières semaines d'école (16 % étaient plutôt d'accord avec l'énoncé et 80 % étaient tout à fait d'accord). Dans environ 91 % des cas, les parents pensent que leur enfant était content d'aller à l'école au début de l'année scolaire (21 % étaient plutôt d'accord avec l'énoncé et 80 % étaient tout à fait d'accord). Lorsque l'on demande aux parents des enfants de maternelle 5 ans s'ils trouvent que leur enfant a eu de la facilité à se faire des amis pendant les premières semaines d'école, la réponse est positive dans près de 78 % des cas (33 % étaient plutôt d'accord avec l'énoncé et 46 % étaient tout à fait d'accord). Enfin, les parents de 41 % des enfants de maternelle 5 ans considèrent que les premières semaines d'école ont été une période stressante pour leur enfant (27 % étaient plutôt d'accord avec l'énoncé et 14 % étaient tout à fait d'accord). Ainsi, bien que positif dans la majorité des cas, le passage à la maternelle 5 ans demeure une source de bouleversements pour les enfants, qui doivent faire preuve d'adaptation.

Tableau 5.12

Niveau d'accord du parent avec différents énoncés concernant la transition de leur enfant vers la maternelle 5 ans, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
	%			
Avant le début de la maternelle 5 ans, votre enfant était content(e) à l'idée de commencer l'école.	3,6	2,6	14,0	79,8
Les premières semaines d'école ont été une période stressante pour votre enfant.	30,1	28,7	27,5	13,7
Pendant les premières semaines d'école, votre enfant a eu de la facilité à se faire des amis.	8,0	13,5	32,6	45,9
Pendant les premières semaines d'école, votre enfant aimait son enseignant ou son enseignante.	1,8	2,0	16,1	80,1
Pendant les premières semaines d'école, votre enfant était content(e) d'aller à l'école.	2,9	5,8	20,9	70,4

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

9. Afin d'alléger la description de ce tableau, nous avons considéré qu'un énoncé s'appliquait à l'expérience de l'enfant lorsque le parent était plutôt ou tout à fait d'accord avec celui-ci.

## 5.5.2 Niveau de difficulté vécu lors du passage à la maternelle 5 ans

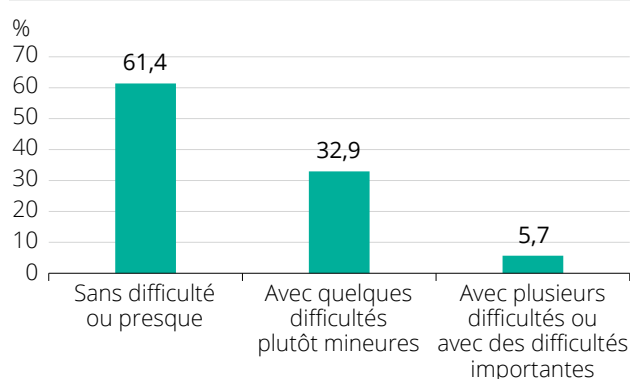
L'EQPEM 2022 a collecté de l'information sur la perception des parents du niveau de difficulté vécu par leur enfant lors de son passage à la maternelle. Selon la figure 5.10, environ six enfants de maternelle 5 ans sur 10 (61 %) ont vécu leur passage à la maternelle 5 ans sans difficulté ou presque. Par ailleurs, toujours selon les parents, un tiers (33 %) des enfants ont vécu quelques difficultés mineures au cours de cette période et 6 % ont rencontré plusieurs difficultés ou des difficultés importantes.

Lorsque l'on se penche sur les enfants de maternelle 5 ans qui ont vécu plusieurs difficultés ou des difficultés majeures lors de leur passage à la maternelle 5 ans, on observe que leur proportion est plus importante parmi ceux qui ont au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté (19 %) que parmi les autres (3,4 %) (tableau 5.13). Par ailleurs, sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir vécu plusieurs défis ou des difficultés importantes à leur entrée à la maternelle 5 ans les enfants :

- de sexe masculin (8 %) ;
- dont les parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme (14 %\*) ;
- vivant dans une famille monoparentale ou recomposée (9 % dans les deux cas) ;
- vivant dans un ménage à faible revenu (8 %).

Figure 5.10

Niveau de difficulté vécu lors du passage à la maternelle 5 ans<sup>1</sup>, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022



1. Selon la perception du parent répondant.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

On observe des tendances similaires en ce qui a trait aux caractéristiques associées à une transition vers la maternelle 5 ans avec quelques difficultés plutôt mineures. En effet, sont proportionnellement plus nombreux à avoir vécu ce type de transition les enfants de sexe masculin (36 %), ceux qui ont un trouble du développement ou un problème de santé détecté (41 %), ceux qui vivent dans une famille monoparentale (37 %) ou recomposée (35 %) et ceux qui sont issus d'un ménage à faible revenu (38 %). On observe également que ce sont les enfants dont au moins un parent détient un diplôme universitaire qui sont les moins susceptibles, en proportion, d'avoir vécu un tel type de transition vers la maternelle 5 ans (30 %).

Enfin, soulignons que l'on ne note pas d'association statistiquement significative entre le niveau de difficulté vécu lors du passage à la maternelle 5 ans et le lieu de naissance de l'enfant.

Le tableau 5.14 permet de vérifier si la perception des parents du niveau de difficulté vécu par leur enfant lors du passage à la maternelle 5 ans est associée à la participation à un programme préscolaire public ou à la fréquentation d'un service de garde. On constate que les enfants ayant vécu un passage à la maternelle 5 ans sans difficulté ou presque sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux qui ont fréquenté une maternelle 4 ans à temps plein (69 %) que parmi ceux qui ont participé au programme Passe-Partout ou qui n'ont fréquenté aucun programme préscolaire (60 % dans les deux cas). Une tendance inverse est observée en ce qui concerne les enfants ayant eu plusieurs difficultés ou des difficultés majeures lors de cette transition : leur proportion est statistiquement plus faible parmi ceux qui sont inscrits à la maternelle 4 ans à temps plein (3,5 %) que parmi ceux qui ont participé au programme Passe-Partout (5 %) ou qui n'ont fréquenté aucun programme préscolaire public (6 %). Notons qu'on ne détecte pas d'association statistiquement significative entre la fréquentation d'un service de garde et le niveau de difficulté vécu par l'enfant lors du passage à la maternelle 5 ans.

Tableau 5.13

Niveau de difficulté vécu lors du passage à la maternelle 5 ans<sup>1</sup> selon certaines caractéristiques de l'enfant, des parents et de la famille, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Sans difficulté ou presque	Avec quelques difficultés plutôt mineures	Avec plusieurs difficultés ou avec des difficultés importantes
	%		
<b>Total</b>	<b>61,4</b>	<b>32,9</b>	<b>5,7</b>
<b>Sexe de l'enfant</b>			
Masculin	56,4 <sup>a</sup>	36,0 <sup>a</sup>	7,6 <sup>a</sup>
Féminin	66,5 <sup>a</sup>	29,8 <sup>a</sup>	3,7 <sup>a</sup>
<b>Trouble du développement ou problème de santé détecté</b>			
Au moins un trouble du développement ou problème de santé détecté	39,9 <sup>a</sup>	40,7 <sup>a</sup>	19,4 <sup>a</sup>
Pas de trouble du développement ou problème de santé détecté	64,8 <sup>a</sup>	31,7 <sup>a</sup>	3,4 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance de l'enfant</b>			
Né au Québec	61,4	32,8	5,8
Né au Canada, mais à l'extérieur du Québec	62,1	33,6	4,3 <sup>**</sup>
Né à l'extérieur du Canada	61,2	34,3	4,5 <sup>*</sup>
<b>Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents</b>			
Aucun diplôme	45,2 <sup>a</sup>	41,2 <sup>a</sup>	13,6 <sup>* a</sup>
Diplôme de niveau secondaire	52,6 <sup>a</sup>	38,9 <sup>b</sup>	8,5 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau collégial	58,1 <sup>a</sup>	36,1 <sup>c</sup>	5,8 <sup>a</sup>
Diplôme de niveau universitaire	66,1 <sup>a</sup>	29,5 <sup>a,b,c</sup>	4,4 <sup>a</sup>
<b>Type de famille</b>			
Famille monoparentale	54,5 <sup>a</sup>	37,0 <sup>a</sup>	8,5 <sup>a</sup>
Famille recomposée	56,0 <sup>b</sup>	35,3 <sup>b</sup>	8,7 <sup>b</sup>
Famille intacte	63,3 <sup>a,b</sup>	32,0 <sup>a,b</sup>	4,7 <sup>a,b</sup>
<b>Niveau de revenu du ménage</b>			
Faible revenu	53,4 <sup>a</sup>	38,2 <sup>a</sup>	8,4 <sup>a,b</sup>
Revenu moyen-faible	59,3 <sup>a</sup>	34,7 <sup>a</sup>	5,9 <sup>a</sup>
Revenu moyen-élevé	63,6 <sup>a</sup>	31,3 <sup>a</sup>	5,0 <sup>b</sup>
Revenu élevé	69,4 <sup>a</sup>	27,0 <sup>a</sup>	3,5 <sup>a,b</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Selon la perception du parent répondant.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Tableau 5.14

Niveau de difficulté vécu lors du passage à la maternelle 5 ans<sup>1</sup> selon la fréquentation d'un service de garde<sup>2</sup> et selon la participation à un programme préscolaire public durant l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022

	Sans difficulté ou presque	Avec quelques difficultés plutôt mineures	Avec plusieurs difficultés ou avec des difficultés importantes
	%		
<b>Total</b>	<b>61,4</b>	<b>32,9</b>	<b>5,7</b>
<b>Participation à un programme préscolaire public</b>			
A fréquenté une maternelle 4 ans à temps plein	69,0 <sup>a,b</sup>	27,5 <sup>a,b</sup>	3,5 <sup>a,b</sup>
A fréquenté une maternelle 4 ans à mi-temps	67,4	29,3 <sup>*</sup>	3,4 <sup>**</sup>
A participé au programme Passe-Partout	59,6 <sup>a</sup>	35,0 <sup>a</sup>	5,4 <sup>a</sup>
N'a participé à aucun programme préscolaire public	60,3 <sup>b</sup>	33,6 <sup>b</sup>	6,1 <sup>b</sup>
<b>Fréquentation d'un service de garde</b>			
A fréquenté un service de garde	61,3	33,1	5,6
N'a pas fréquenté de service de garde	62,7	31,3	6,0 <sup>*</sup>

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Selon la perception du parent répondant.

2. Pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



# Portrait régional des enfants de maternelle 5 ans

---

Nous avons vu de quelle manière se répartissent les enfants de maternelle 5 ans dans les différents types de services de garde et les programmes préscolaires à l'échelle provinciale. Certaines régions se distinguent-elles par rapport au reste du Québec quant aux différentes caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, de leurs parents et de leur famille ainsi que sur le plan des habitudes de vie, de l'environnement familial et résidentiel et, enfin, du parcours préscolaire ? C'est ce que nous verrons dans ce chapitre, qui vise à compléter le portrait des enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022 au moyen de données régionales comparées avec le reste du Québec.

Dans la première partie de ce chapitre, il sera d'abord question des caractéristiques des enfants, de leurs parents et de leur famille pour chaque région. Des informations seront entre autres présentées sur le lieu de naissance de l'enfant et la langue parlée le plus souvent à la maison, sur la scolarité et la santé des parents ou encore sur le type de famille et le niveau de revenu du ménage. Nous verrons ensuite certains indicateurs d'habitudes de vie des enfants de maternelle, dont le niveau d'activité physique durant les temps libres, le temps quotidien d'utilisation des écrans et le temps moyen de sommeil.

Nous nous intéresserons ensuite, dans une troisième partie, à la répartition régionale de certaines pratiques parentales liées à l'apprentissage de la lecture chez les enfants de maternelle 5 ans, comme l'âge d'éveil à la lecture, l'engagement dans des activités de littérature l'année précédant leur entrée à la maternelle et la fréquentation de la bibliothèque. Nous verrons également si les résultats régionaux relatifs à la disponibilité de l'entourage de la famille ainsi qu'au recours aux banques alimentaires présentent des différences avec le reste du Québec. La quatrième partie est pour sa part consacrée à l'environnement résidentiel des enfants de maternelle. Y sont présentées des données régionales sur le nombre de déménagements vécus, la salubrité du logement (logement nécessitant des réparations majeures, présence d'une forme de nuisance) et la fréquentation de certains services municipaux à proximité du domicile (parcs, arénas, piscines).

Ce portrait régional se conclut par une présentation du parcours préscolaire des enfants de maternelle et de certaines variables relatives à la fréquentation des services de garde telles que l'âge à l'entrée en service de garde, le temps cumulatif passé en service de garde, le nombre de milieux de garde fréquentés, ou encore le principal type de service de garde fréquenté. Des données seront enfin présentées sur la participation aux programmes préscolaires publics par région (maternelle 4 ans, programme Passe-Partout) et sur le niveau de difficulté du passage à la maternelle 5 ans.

### Encadré 6.1

#### Comment interpréter les tableaux des résultats régionaux ?

Pour bien interpréter les tableaux exposés dans ce chapitre, il importe de noter que les différences significatives ne sont pas exprimées par une lettre (ex. : 28 %<sup>a</sup>), mais plutôt par les signes « + » et « - ». En effet, il ne s'agit pas de comparaisons entre les différentes régions, mais bien de comparaisons entre une région donnée et le reste du Québec. Le « reste du Québec » fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, à l'exception de celle qui fait l'objet de la comparaison, alors que « l'ensemble du Québec » fait référence à toutes les régions administratives visées par l'enquête.

Ainsi, lorsqu'une région affiche une proportion d'enfants significativement plus faible que celle du reste du Québec, le pourcentage présenté est accompagné du signe « - ». Une proportion plus élevée que celle du reste du Québec est illustrée par un « + ».

Par ailleurs, notons qu'un même écart entre une proportion régionale et la proportion provinciale peut mener à une différence statistiquement significative pour une région et non significative pour une autre. De plus, un écart peut paraître important sans être significatif au seuil de l'enquête ( $\alpha = 0,05$ ). Ces résultats dépendent de la taille de la population des régions et de la variabilité associée à l'estimation. Il est en effet plus difficile de détecter des différences significatives pour de petites populations, la puissance statistique y étant moins forte. Ainsi, les résultats non significatifs ne permettent pas de conclure à une absence de différence dans l'absolu, mais signifient plutôt que les tests statistiques effectués n'ont pas permis de déceler de différences significatives au seuil fixé dans le cadre de l'enquête.

## 6.1 Caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, de leurs parents et de leur famille

### 6.1.1 Caractéristiques des enfants

#### Langue parlée le plus souvent à la maison

On remarque, en premier lieu, que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant le français avec ou sans autre(s) langue(s) (sauf l'anglais) comme langue parlée le plus souvent à la maison est plus élevée, comparativement au reste du Québec, dans les huit régions suivantes (tableau 6.1) :

- Saguenay–Lac-Saint-Jean (98 %) ;
- Capitale-Nationale (92 %) ;
- Mauricie (95 %) ;
- Estrie (86 %) ;
- Chaudière-Appalaches (96 %) ;
- Lanaudière (90 %) ;

- Laurentides (85 %) ;
- Centre-du-Québec (97 %) .

Par ailleurs, les régions de Montréal (23 %), de l'Outaouais (16 %) et de Laval (18 %) se démarquent du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants de maternelle ayant l'anglais avec ou sans autre(s) langue(s) (sauf le français) comme langue parlée le plus souvent à la maison. Ce sont également dans ces trois régions que la proportion d'enfants parlant le français et l'anglais le plus fréquemment à la maison est la plus grande. Pour ce qui est des enfants de maternelle parlant le plus souvent une ou d'autres langues que le français ou l'anglais à la maison, ceux-ci se trouvent en plus forte proportion, comparativement au reste du Québec, dans les régions de Montréal (10 %), de Laval (9 %) et de la Montérégie (6 %).

Tableau 6.1

**Langue parlée le plus souvent à la maison, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	Français avec ou sans autre(s) langue(s) (sauf l'anglais)	Anglais avec ou sans autre(s) langue(s) (sauf le français)	Français et anglais avec ou sans autre(s) langue(s)	Autre(s) langue(s) seulement
	%			
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>77,9</b>	<b>10,1</b>	<b>7,1</b>	<b>4,9</b>
Bas-Saint-Laurent	98,7	x	x	x
Saguenay–Lac-Saint-Jean	97,6 +	x	0,9** -	x
Capitale-Nationale	92,5 +	1,5** -	3,5* -	2,6* -
Mauricie	94,9 +	x	3,3** -	x
Estrie	86,3 +	5,7* -	6,0	2,0** -
Montréal	55,6 -	23,2 +	11,0 +	10,2 +
Outaouais	69,8 -	16,1 +	11,8 +	2,3** -
Abitibi-Témiscamingue	94,2	x	3,4**	x
Côte-Nord	93,0	4,7**	x	x
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	x	x	x	x
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	85,8	x	7,0**	x
Chaudière-Appalaches	96,0 +	x	2,2** -	x
Laval	60,2 -	17,5 +	13,0 +	9,3 +
Lanaudière	90,1 +	3,3* -	4,7 -	1,8* -
Laurentides	85,1 +	5,2* -	6,9	2,7* -
Montérégie	75,6 -	10,4	7,5	6,4 +
Centre-du-Québec	96,8 +	x	1,6** -	x

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Santé

L'EQPPEM fournit des informations par région sur la présence, chez les enfants de maternelle 5 ans, d'au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté par un médecin ou un professionnel de la santé (tableau 6.2). Les données montrent que les enfants ayant au moins un problème de santé détecté sont plus nombreux que dans le reste du Québec, en proportion, dans ces huit régions :

- Bas-Saint-Laurent (18 %) ;
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (17 %) ;
- Estrie (17 %) ;

**Tableau 6.2**

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>13,2</b>
Bas-Saint-Laurent	17,5 +
Saguenay–Lac-Saint-Jean	16,5 +
Capitale-Nationale	11,6
Mauricie	13,2
Estrie	16,6 +
Montréal	9,3 -
Outaouais	12,8
Abitibi-Témiscamingue	16,2
Côte-Nord	16,8
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	25,6* +
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	18,8 +
Chaudière-Appalaches	11,9
Laval	10,5 -
Lanaudière	15,8 +
Laurentides	16,4 +
Montérégie	14,0
Centre-du-Québec	16,3 +

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

- Nord-du-Québec (26 %\*) ;
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (19 %) ;
- Lanaudière (16 %) ;
- Laurentides (16 %) ;
- Centre-du-Québec (16 %).

À l'inverse, la proportion d'enfants de maternelle ayant au moins un problème de santé détecté est plus faible qu'ailleurs au Québec dans les régions de Montréal (9 %) et de Laval (11 %).

Notons, enfin, que l'analyse par région de l'accès aux services de santé chez les enfants ayant au moins un trouble du développement ou un problème de santé détecté ne permet pas de déceler de différences statistiquement significatives entre les différentes régions et le reste du Québec, entre autres en raison de trop faibles effectifs (données non présentées).

## 6.1.2 Caractéristiques des parents

### Lieu de naissance

En ce qui concerne le lieu de naissance des parents des enfants de maternelle (tableau 6.3), on observe que les régions de Montréal et de Laval se distinguent du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada (respectivement 52 % et 45 %) ou dont l'un des deux parents est né à l'extérieur du pays (respectivement 13 % et 14 %). Montréal (35 %) et Laval (41 %) sont par ailleurs les seules régions où les proportions d'enfants de maternelle dont les deux parents sont nés au Canada sont inférieures à celles du reste de la province, alors que 13 des 17 régions administratives se distinguent du reste du Québec par des proportions plus élevées dans cette catégorie.

Tableau 6.3

Lieu de naissance des parents, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada
	%		
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>24,0</b>	<b>7,9</b>	<b>68,1</b>
Bas-Saint-Laurent	2,1** -	3,7* -	94,2 +
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2,5** -	2,7** -	94,9 +
Capitale-Nationale	14,6 -	5,6 -	79,8 +
Mauricie	6,6* -	4,4* -	89,0 +
Estrie	10,5 -	6,2*	83,4 +
Montréal	51,9 +	12,9 +	35,2 -
Outaouais	18,4 -	9,3	72,3 +
Abitibi-Témiscamingue	4,7* -	1,4** -	93,9 +
Côte-Nord	4,5** -	2,4** -	93,1 +
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	4,8** -	4,2** -	91,0 +
Chaudière-Appalaches	6,6 -	2,4* -	91,0 +
Laval	45,5 +	13,6 +	40,9 -
Lanaudière	13,7 -	6,6	79,7 +
Laurentides	14,1 -	7,0	78,8 +
Montérégie	22,8	7,9	69,3
Centre-du-Québec	7,4* -	2,6** -	89,9 +

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents

Plusieurs différences significatives ont été décelées entre certaines régions et le reste du Québec quant au plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents des enfants de maternelle (tableau 6.4). On observe d'abord que la Capitale-Nationale (64 %), Montréal (74 %) et Laval (68 %) sont les trois régions où les proportions d'enfants de maternelle 5 ans qui ont au moins un parent détenant un diplôme universitaire sont supérieures au reste du Québec, alors que les 10 régions suivantes présentent des proportions inférieures :

- Bas-Saint-Laurent (49 %) ;
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (45 %) ;

- Mauricie (48 %) ;
- Estrie (51 %) ;
- Abitibi-Témiscamingue (48 %) ;
- Côte-Nord (39 %) ;
- Chaudière-Appalaches (49 %) ;
- Lanaudière (48 %) ;
- Laurentides (49 %) ;
- Centre-du-Québec (41 %).

Par ailleurs, seule la région de la Capitale-Nationale (1,6 %\*) présente une proportion statistiquement plus faible d'enfants dont les deux parents (ou le parent seul) n'ont aucun diplôme.

Tableau 6.4

### Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Aucun diplôme	Diplôme de niveau secondaire	Diplôme de niveau collégial	Diplôme de niveau universitaire
	%			
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>2,6</b>	<b>18,6</b>	<b>19,9</b>	<b>58,9</b>
Bas-Saint-Laurent	1,5**	20,4	28,9 +	49,2 -
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,6**	23,1 +	30,0 +	45,4 -
Capitale-Nationale	1,6* -	11,8 -	22,7 +	63,8 +
Mauricie	4,0*	23,9 +	23,8	48,2 -
Estrie	3,7*	25,6 +	20,1	50,6 -
Montréal	2,4	12,5 -	10,7 -	74,4 +
Outaouais	4,4*	18,4	19,8	57,4
Abitibi-Témiscamingue	3,0**	28,3 +	20,6	48,1 -
Côte-Nord	2,9**	27,4 +	30,8 +	38,9 -
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	x	x	33,2*	40,4*
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	3,2**	20,9	25,7	50,2
Chaudière-Appalaches	1,9**	20,8	28,6 +	48,7 -
Laval	2,3*	15,0 -	14,7 -	67,9 +
Lanaudière	3,3*	23,6 +	25,6 +	47,5 -
Laurentides	2,0*	24,4 +	24,4 +	49,2 -
Montérégie	2,5	17,7	19,5	60,3
Centre-du-Québec	4,2**	29,7 +	24,7 +	41,4 -

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Travail

Dans toutes les régions du Québec, la grande majorité des enfants de maternelle 5 ans ont deux parents (ou un parent seul) qui travaillent (tableau 6.5). Cette proportion est toutefois plus élevée dans les six régions suivantes que dans le reste du Québec :

- Bas-Saint-Laurent (90 %) ;
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (90 %) ;
- Capitale-Nationale (89 %) ;

- Outaouais (87 %) ;
- Chaudière-Appalaches (89 %) ;
- Montérégie (85 %).

On observe par ailleurs une plus forte proportion d'enfants de maternelle 5 ans dont l'un des deux parents travaille à Montréal (20 %) et à Laval (16 %), tandis que seules deux régions se distinguent du reste du Québec par une plus grande proportion d'enfants dont les deux parents (ou le parent seul) ne travaillent pas, soit Montréal (5 %) et la Mauricie (6 %\*).

Tableau 6.5

Situation des parents sur le marché du travail, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Les deux parents (ou le parent seul) travaillent	Un des deux parents travaille	Les deux parents (ou le parent seul) ne travaillent pas
	%		
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>82,9</b>	<b>13,9</b>	<b>3,3</b>
Bas-Saint-Laurent	90,2 +	7,2* -	2,5**
Saguenay–Lac-Saint-Jean	89,8 +	8,3 -	1,9**
Capitale-Nationale	89,1 +	9,6 -	1,3** -
Mauricie	83,6	10,7*	5,7* +
Estrie	83,9	12,9	3,2*
Montréal	74,6 -	20,0 +	5,5 +
Outaouais	86,9 +	9,6 -	3,5*
Abitibi-Témiscamingue	84,7	12,9	2,4**
Côte-Nord	85,9	10,6*	3,5**
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	84,0	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	84,4	12,1*	3,5**
Chaudière-Appalaches	89,2 +	8,9 -	1,9**
Laval	80,9 -	16,2 +	2,9
Lanaudière	83,4	13,7	3,0*
Laurentides	82,2	14,8	3,0*
Montérégie	84,9 +	12,7	2,4 -
Centre-du-Québec	82,9	15,1	2,0**

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Santé

Si environ 9 % des enfants de maternelle 5 ans vivent avec au moins un parent limité dans ses activités quotidiennes par un trouble ou un problème de santé (tableau 6.6), les analyses régionales montrent que ceux-ci sont proportionnellement plus nombreux par rapport au reste du Québec dans l'Outaouais (12 %) et dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (16 %\*). Pour leur part, les régions de Montréal et de Laval se distinguent par une proportion plus faible d'enfants vivant avec au moins un parent limité par un problème de santé ou un trouble chronique (7 % pour les deux régions).

Tableau 6.6

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vivant avec au moins un parent dont le problème de santé ou le trouble chronique limite les activités quotidiennes, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>8,6</b>
Bas-Saint-Laurent	9,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,5
Capitale-Nationale	8,7
Mauricie	9,3*
Estrie	10,8
Montréal	7,0 -
Outaouais	11,6 +
Abitibi-Témiscamingue	8,5*
Côte-Nord	10,3*
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	14,5**
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	15,5* +
Chaudière-Appalaches	7,2
Laval	6,5 -
Lanaudière	8,9
Laurentides	9,2
Montérégie	9,1
Centre-du-Québec	7,8*

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires cri et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 6.1.3 Caractéristiques des familles

### Type de famille

D'après les analyses du type de famille pour chaque région administrative (tableau 6.7), seule la région de Montréal présente une proportion plus élevée d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans une famille monoparentale (14 %) par rapport au reste du Québec. Cette proportion est par ailleurs plus faible dans les régions de la Montérégie (11 %) et de Laval (11 %). Cette dernière est également la seule, avec la région de Montréal (7 %), à se distinguer du reste du Québec par une proportion plus faible d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans une famille recomposée (7 %). En revanche, les enfants seraient plus nombreux, en proportion, à vivre dans ce type de famille dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (13 %). Ainsi, un regard sur les enfants vivant dans une famille intacte montre que leur proportion est plus faible au Saguenay-Lac-Saint-Jean que dans le reste de la province (72 %), alors que cette proportion est significativement plus élevée à Laval (82 %).



Tableau 6.7

Type de famille, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Famille monoparentale	Famille recomposée	Famille intacte
	%		
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>12,9</b>	<b>9,0</b>	<b>78,1</b>
Bas-Saint-Laurent	11,1	9,2*	79,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	15,0	12,6 +	72,4 -
Capitale-Nationale	12,3	8,5	79,2
Mauricie	15,6	10,4*	74,0
Estrie	11,6	11,1	77,3
Montréal	14,2 +	6,9 -	78,8
Outaouais	13,5	9,5	77,0
Abitibi-Témiscamingue	12,6	12,0	75,4
Côte-Nord	15,0*	10,9*	74,1
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	13,6**	10,9**	75,5
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	15,6*	8,4*	75,9
Chaudière-Appalaches	10,3	8,0	81,7
Laval	11,1 -	6,5 -	82,3 +
Lanaudière	13,0	11,1	75,9
Laurentides	15,4	8,2	76,4
Montérégie	10,9 -	10,1	79,0
Centre-du-Québec	13,4	10,6	76,0

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires cri et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

En portant notre attention sur les enfants de maternelle 5 ans vivant ou non avec leurs deux parents, on remarque que leur proportion varie significativement dans trois régions (tableau 6.8). En effet, on retrouve davantage d'enfants vivant avec leurs deux parents dans la région de Laval (87 %) que dans le reste du Québec, toutes proportions gardées. À l'inverse, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans dont les parents sont séparés (ou dont l'un des parents est décédé) est plus élevée dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (22 %) et de la Mauricie (22 %) que dans le reste du Québec.

### Revenu

Pour terminer ce portrait régional des caractéristiques des familles, nous avons analysé le niveau de revenu du ménage selon la région, ce qui nous a permis de relever plusieurs différences significatives relativement à la situation économique des ménages dont sont issus les enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022 (tableau 6.9). En effet, trois régions présentent une proportion supérieure au reste du Québec d'enfants

de maternelle vivant dans un ménage à faible revenu : Montréal (26 %), Laval (21 %) et le Centre-du-Québec (21 %). On note que cette proportion est plus faible dans les six régions administratives suivantes :

- Saguenay–Lac-Saint-Jean (13 %) ;
- Capitale-Nationale (10 %) ;
- Abitibi-Témiscamingue (11 %\*) ;
- Chaudière-Appalaches (12 %) ;
- Lanaudière (14 %) ;
- Montérégie (14 %).

Pour ce qui est des enfants vivant dans une famille à revenu élevé, leur proportion est plus élevée que dans le reste du Québec dans les cinq régions suivantes :

- Capitale-Nationale (23 %) ;
- Montréal (22 %) ;
- Outaouais (24 %) ;
- Abitibi-Témiscamingue (23 %) ;
- Côte-Nord (28 %).

Tableau 6.8

**Enfants vivant actuellement avec leurs deux parents ou dont les parents sont séparés, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	Enfants vivant avec leurs deux parents	Enfants dont les parents sont séparés <sup>1</sup>
	%	
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>83,3</b>	<b>16,7</b>
Bas-Saint-Laurent	84,5	15,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	77,6 -	22,4 +
Capitale-Nationale	84,4	15,6
Mauricie	78,1 -	21,9 +
Estrie	82,4	17,6
Montréal	83,7	16,3
Outaouais	82,3	17,7
Abitibi-Témiscamingue	79,6	20,4
Côte-Nord	79,4	20,6
Nord-du-Québec <sup>2</sup>	78,2	21,8**
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	80,7	19,3
Chaudière-Appalaches	86,0	14,0
Laval	87,2 +	12,8 -
Lanaudière	82,0	18,0
Laurentides	81,2	18,8
Montérégie	84,7	15,3
Centre-du-Québec	81,8	18,2

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. La proportion d'enfants dont les parents sont séparés tient compte des enfants dont l'un des parents est décédé.

2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Tableau 6.9

Niveau de revenu du ménage, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Faible revenu	Revenu moyen-faible	Revenu moyen-élevé	Revenu élevé
	%			
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>17,2</b>	<b>36,5</b>	<b>27,2</b>	<b>19,1</b>
Bas-Saint-Laurent	13,7	42,7 +	31,4 +	12,2 -
Saguenay–Lac-Saint-Jean	12,6 -	40,0	30,8	16,6
Capitale-Nationale	10,0 -	34,9	32,6 +	22,6 +
Mauricie	19,1	40,2	25,0	15,7
Estrie	16,8	44,2 +	26,3	12,7 -
Montréal	26,0 +	32,6 -	19,9 -	21,5 +
Outaouais	15,0	29,8 -	31,6 +	23,6 +
Abitibi-Témiscamingue	10,7* -	32,3	33,6 +	23,3 +
Côte-Nord	14,3*	28,6 -	29,2	27,9 +
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	18,0**	39,4*	24,7*	18,0**
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	19,3*	42,1	24,9	13,6*
Chaudière-Appalaches	12,3 -	40,0	32,5 +	15,2 -
Laval	21,3 +	36,0	24,7 -	18,0
Lanaudière	13,9 -	39,6 +	29,3	17,2
Laurentides	15,4	39,6	27,6	17,5
Montérégie	14,1 -	35,5	29,7 +	20,6
Centre-du-Québec	21,4 +	45,2 +	23,7	9,7 -

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires cri et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 6.2 Habitudes de vie de l'enfant

### 6.2.1 Activités physiques de loisir

À la lumière des données régionales de l'EQPPEM, on constate que le niveau d'activité physique durant les temps libres au cours des 12 mois précédant l'enquête chez les enfants de maternelle 5 ans est plus élevé dans quelques régions du Québec (tableau 6.10). En effet, quatre régions ont une plus forte proportion d'enfants

de maternelle 5 ans considérés comme actifs, soit le Bas-Saint-Laurent (30 %), la Capitale-Nationale (25 %), l'Outaouais (26 %) et la Chaudière-Appalaches (28 %). À l'inverse, seules deux régions, soit Montréal (60 %) et Laval (63 %), se démarquent par une plus forte proportion d'enfants très peu actifs, ne pratiquant qu'occasionnellement des activités physiques ou n'en pratiquant pas du tout.

Tableau 6.10

Niveau d'activité physique de loisir au cours des 12 mois précédant l'enquête, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Actif	Moyennement actif	Pas ou peu actif
	%		
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>21,4</b>	<b>22,3</b>	<b>56,3</b>
Bas-Saint-Laurent	29,7 +	22,2	48,1 -
Saguenay–Lac-Saint-Jean	23,9	20,1	56,0
Capitale-Nationale	24,8 +	22,9	52,3 -
Mauricie	25,6	21,0	53,4
Estrie	24,2	23,4	52,5
Montréal	16,1 -	24,1 +	59,8 +
Outaouais	25,8 +	22,3	51,8 -
Abitibi-Témiscamingue	25,8	21,2	53,0
Côte-Nord	25,8	24,1	50,1
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	26,1 *	24,1 **	49,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	26,1	28,7 +	45,2 -
Chaudière-Appalaches	27,9 +	21,6	50,5 -
Laval	15,6 -	21,0	63,4 +
Lanaudière	22,9	20,9	56,1
Laurentides	21,7	21,0	57,3
Montérégie	20,0	22,3	57,7
Centre-du-Québec	23,5	17,7 -	58,8

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 6.2.2 Utilisation des écrans

D'après le gouvernement du Québec, l'utilisation que font les enfants de 6 à 12 ans des appareils à écrans (téléphones, tablettes, télévisions, ordinateurs, etc.) ne devrait pas dépasser deux heures par jour (Gouvernement du Québec 2023). L'enquête montre que les régions de Montréal (18 %) et de Laval (22 %) présentent des proportions significativement supérieures au reste du Québec d'enfants utilisant en moyenne les écrans deux heures et plus par jour (tableau 6.11). La proportion d'enfants qui passent en moyenne plus de deux heures par jour devant un écran est cependant moins élevée dans les régions suivantes :

- Bas-Saint-Laurent (11 %);
- Capitale-Nationale (13 %);
- Estrie (11 %);
- Chaudière-Appalaches (11 %).

## 6.2.3 Sommeil

D'après les recommandations de la Société canadienne de pédiatrie (Paruthi et autres 2016), un temps de sommeil adéquat, pour les enfants de 6 à 12 ans, se situe entre 9 et 12 heures par jour (voir chapitre 2). Or, les données par région (tableau 6.12) montrent que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans dormant en moyenne moins de 9 heures par nuit est plus élevée dans les régions de Montréal (6 %) et de l'Outaouais (8 %) que dans le reste du Québec, tandis qu'une proportion plus élevée d'enfants de maternelle dorment, en moyenne, 12 heures et plus par jour dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (10 %\*) et de Montréal (8 %).

De plus, on observe que les régions de la Capitale-Nationale (92 %) et de la Montérégie (90 %) sont celles où les proportions d'enfants de maternelle 5 ans dormant en moyenne entre 9 heures à moins de 12 heures par jour sont les plus élevées.

Tableau 6.11

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans passant en moyenne deux heures et plus par jour à regarder ou à utiliser les écrans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>15,9</b>
Bas-Saint-Laurent	10,6 -
Saguenay-Lac-Saint-Jean	13,3
Capitale-Nationale	13,3 -
Mauricie	14,2
Estrie	11,0 -
Montréal	17,6 +
Outaouais	18,1
Abitibi-Témiscamingue	16,4
Côte-Nord	18,2*
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	13,7**
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	16,3*
Chaudière-Appalaches	11,2 -
Laval	21,8 +
Lanaudière	17,4
Laurentides	15,3
Montérégie	16,7
Centre-du-Québec	14,3

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Tableau 6.12

**Nombre moyen d'heures de sommeil par jour, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	Moins de 9 h	De 9 h à moins de 12 h	12 h et plus
	%		
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>5,2</b>	<b>88,2</b>	<b>6,5</b>
Bas-Saint-Laurent	5,0*	88,7	6,3*
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4,6*	89,6	5,7*
Capitale-Nationale	3,2* -	92,1 +	4,8 -
Mauricie	6,6*	85,0	8,4*
Estrie	5,8*	86,8	7,4
Montréal	6,5 +	86,0 -	7,5 +
Outaouais	8,1 +	85,9	6,0*
Abitibi-Témiscamingue	2,7** -	87,5	9,8* +
Côte-Nord	3,6**	87,8	8,6*
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	x	84,9	x
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	5,2**	89,3	5,5**
Chaudière-Appalaches	3,9*	91,1	4,9*
Laval	5,2	87,8	6,9
Lanaudière	6,0	86,1	7,9
Laurentides	3,5* -	88,6	7,9
Montérégie	5,0	90,3 +	4,7 -
Centre-du-Québec	5,1*	88,9	6,0*

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 6.3 Environnement familial et soutien social

### 6.3.1 Pratiques parentales et littératie en contexte familial

#### Âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture

L'âge qu'avaient les enfants de maternelle 5 ans lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture varie entre autres selon la scolarité des parents et le niveau de revenu du ménage (voir chapitre 3), mais également selon les régions du Québec (tableau 6.13). En effet, un regard sur les enfants de maternelle 5 ans qui étaient âgés de 18 mois et plus lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture permet de constater que leur proportion est plus élevée dans les régions de Montréal (29 %) et de Laval (31 %) que dans le reste du Québec. Leur proportion est toutefois inférieure à celle du reste du Québec dans les régions suivantes :

- Bas-Saint-Laurent (15 %);
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (16 %);
- Capitale-Nationale (17 %);
- Abitibi-Témiscamingue (14 %);
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (10 %);
- Chaudière-Appalaches (15 %);
- Lanaudière (18 %).

Mentionnons que la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine présente une proportion plus élevée, comparativement au reste du Québec, d'enfants de maternelle 5 ans ayant été initiés à la lecture à moins de six mois (45 %), alors que seule la région de Laval se démarque du reste du Québec par une proportion significativement plus faible d'enfants dans cette catégorie (29 %).

Tableau 6.13

#### Âge de l'enfant lorsqu'un adulte a commencé à lui faire la lecture, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Moins de 6 mois	Entre 6 mois et moins de 12 mois	Entre 12 mois et moins de 18 mois	18 mois et plus
	%			
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>34,4</b>	<b>26,1</b>	<b>18,0</b>	<b>21,6</b>
Bas-Saint-Laurent	35,9	31,2 +	17,8	15,1 -
Saguenay–Lac-Saint-Jean	35,2	28,4	20,4	16,0 -
Capitale-Nationale	36,5	28,4	17,8	17,3 -
Mauricie	30,1	28,0	20,4	21,5
Estrie	34,7	27,7	17,5	20,1
Montréal	34,0	20,2 -	16,9	28,9 +
Outaouais	39,0	25,9	15,3	19,7
Abitibi-Témiscamingue	37,8	30,9 +	17,3	14,0 -
Côte-Nord	36,6	28,6	20,5	14,2 *
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	33,3*	23,0*	25,0*	18,6**
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	44,9 +	27,3	17,7*	10,1* -
Chaudière-Appalaches	32,3	32,5 +	20,0	15,2 -
Laval	28,9 -	21,1 -	19,5	30,5 +
Lanaudière	34,0	29,1 +	18,5	18,4 -
Laurentides	34,8	28,6	17,5	19,1
Montérégie	34,5	26,5	18,0	21,0
Centre-du-Québec	31,0	30,9 +	19,6	18,5

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Littératie

Peu de différences significatives sont constatées entre les régions et le reste du Québec en ce qui concerne le niveau d'engagement des enfants de maternelle 5 ans dans des activités de littératie l'année précédant leur entrée à l'école (tableau 6.14). On remarque néanmoins une proportion plus élevée d'enfants plus engagés que les autres dans des activités de littératie dans les régions du

Bas-Saint-Laurent (26 %) et de Montréal (22 %) que dans le reste de la province. Les régions du Bas-Saint-Laurent (11 %) et de l'Outaouais (12 %) présentent une plus faible proportion d'enfants moins engagés dans des activités de littératie, alors que deux régions se distinguent du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants se rapportant à cette catégorie : Chaudière-Appalaches (19 %) et Laval (18 %).

Tableau 6.14

### Niveau d'engagement relatif dans des activités de littératie l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Enfants moins engagés		Enfants modérément engagés		Enfants plus engagés
	%				
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>15,3</b>		<b>64,1</b>		<b>20,6</b>
Bas-Saint-Laurent	10,7 -		63,6		25,7 +
Saguenay–Lac-Saint-Jean	16,4		65,1		18,5
Capitale-Nationale	15,6		64,2		20,2
Mauricie	14,1		64,2		21,6
Estrie	15,2		64,7		20,2
Montréal	14,6		63,0		22,5 +
Outaouais	12,2 -		64,2		23,6
Abitibi-Témiscamingue	15,0		66,6		18,4
Côte-Nord	10,9*		69,7		19,3
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	18,1**		64,9		17,0**
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	10,3*		70,7		19,0
Chaudière-Appalaches	19,2 +		63,0		17,8
Laval	17,8 +		61,9		20,3
Lanaudière	15,1		65,7		19,2
Laurentides	13,8		67,1		19,1
Montérégie	16,4		63,6		20,1
Centre-du-Québec	17,3		62,4		20,3

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



## Fréquentation de la bibliothèque

On observe, dans le tableau 6.15, des variations significatives selon les régions administratives du Québec quant à la fréquence d'utilisation des bibliothèques et à l'accessibilité de ce service. Notons que seule la région de Montréal (25 %) présente une plus forte proportion, comparativement au reste du Québec, d'enfants de maternelle 5 ans ayant souvent fréquenté la bibliothèque dans les 12 mois précédant l'enquête, tandis que cette proportion est plus faible dans les cinq régions suivantes :

- Saguenay–Lac-Saint-Jean (16 %) ;
- Mauricie (16 %) ;
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (10 %\*) ;
- Chaudière-Appalaches (16 %) ;
- Lanaudière (17 %).

L'enquête révèle également que ces cinq régions, en plus du Bas-Saint-Laurent (60 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (53 %), présentent une proportion plus élevée que celle du reste du Québec d'enfants de maternelle 5 ans n'ayant jamais fréquenté la bibliothèque ou ne l'ayant fait que rarement.

Finalement, les résultats indiquent que deux régions, soit l'Estrie (10 %) et Laval (4,8 %), regroupent davantage d'enfants de maternelle 5 ans, en proportion, qui n'ont pas accès à une bibliothèque dans leur quartier ou dans leur municipalité, que le reste du Québec. C'est toutefois l'inverse pour certaines régions, notamment celle de Montréal (2,8 %), qui présente une proportion significativement plus faible d'enfants n'ayant pas accès à ce service.

Tableau 6.15

**Fréquence de la fréquentation d'une bibliothèque au cours des 12 mois précédant l'enquête, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	N'a pas accès à une bibliothèque	Jamais ou rarement	Parfois	Souvent
	%			
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>3,6</b>	<b>47,6</b>	<b>28,0</b>	<b>20,8</b>
Bas-Saint-Laurent	2,7**	60,5 +	19,0 -	17,8
Saguenay–Lac-Saint-Jean	4,6*	54,0 +	25,3	16,1 -
Capitale-Nationale	3,8*	45,5	29,0	21,6
Mauricie	5,3*	53,5 +	25,4	15,8 -
Estrie	9,7 +	49,7	21,8 -	18,8
Montréal	2,8 -	40,0 -	32,0 +	25,1 +
Outaouais	3,4*	49,9	24,3	22,4
Abitibi-Témiscamingue	5,4*	52,6 +	25,1	16,9
Côte-Nord	5,5**	46,1	25,7	22,6
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	x	62,1	21,6*	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,6**	63,5 +	23,6	10,2*-
Chaudière-Appalaches	2,8*	57,1 +	24,1 -	16,0 -
Laval	4,8 +	43,7 -	29,3	22,2
Lanaudière	1,7* -	54,5 +	26,5	17,2 -
Laurentides	1,4** -	46,7	30,6	21,3
Montérégie	3,2	47,7	28,7	20,4
Centre-du-Québec	5,8*	49,3	25,9	19,0

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 6.3.2 Disponibilité de l'entourage et soutien de la communauté

### Disponibilité de l'entourage

Les données de l'EQPPEM brossent un portrait contrasté de la disponibilité de l'entourage en cas de besoin entre les régions de Montréal et de Laval et les autres (tableau 6.16). En effet, on note que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans dont la famille a un entourage très disponible (trois sources de soutien fréquent ou plus) est supérieure au reste du Québec dans les six régions administratives suivantes :

- Bas-Saint-Laurent (36 %) ;
- Saguenay-Lac-Saint-Jean (41 %) ;
- Estrie (34 %) ;
- Abitibi-Témiscamingue (36 %) ;
- Chaudière-Appalaches (35 %) ;
- Lanaudière (32 %).

Comparativement au reste de la province, ces six régions présentent également une proportion plus faible d'enfants de maternelle dont la famille a un entourage peu disponible (aucune source de soutien fréquemment disponible). Notons que c'est aussi le cas de la Mauricie (20 %), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (16 %) et du Centre-du-Québec (21 %).

Ainsi, seules les régions de Montréal et de Laval se distinguent du reste du Québec par une proportion significativement plus élevée d'enfants de maternelle 5 ans dont la famille a un entourage peu disponible (respectivement 39 % et 34 %). Les proportions d'enfants dont l'entourage de la famille est très disponible y sont cependant inférieures (respectivement 20 % et 24 %). En sachant qu'on y trouve aussi une proportion plus élevée que dans le reste du Québec d'enfants de maternelle 5 ans ayant un ou deux parents nés à l'extérieur du Canada (voir section 6.1.2), on constate que les différences de proportion relatives à la disponibilité de l'entourage vont dans le sens de l'hypothèse soulevée précédemment quant aux liens entre la disponibilité du soutien social et le lieu de naissance de l'enfant ou de ses parents (voir chapitre 3). Les membres de la famille élargie de ces enfants (grands-parents, oncles, tantes, etc.) sont en effet plus susceptibles de vivre à l'extérieur du pays, ce qui réduit le nombre de sources de soutien.

Tableau 6.16

Niveau de disponibilité de l'entourage en cas de besoin, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Entourage peu disponible		Entourage modérément disponible		Entourage très disponible
	%				
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>27,6</b>		<b>44,4</b>		<b>28,0</b>
Bas-Saint-Laurent	17,7 -		46,0		36,4 +
Saguenay–Lac-Saint-Jean	16,1 -		42,9		41,0 +
Capitale-Nationale	25,5		43,9		30,5
Mauricie	20,3 -		47,9		31,9
Estrie	20,6 -		45,8		33,6 +
Montréal	38,8 +		41,0 -		20,1 -
Outaouais	30,0		43,4		26,7
Abitibi-Témiscamingue	19,7 -		44,5		35,7 +
Côte-Nord	20,9		48,8		30,3
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	27,1 *		40,3 *		32,7*
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	16,3 -		50,6		33,1
Chaudière-Appalaches	18,7 -		46,7		34,6 +
Laval	34,1 +		42,3		23,6 -
Lanaudière	22,7 -		45,4		31,9 +
Laurentides	25,8		44,5		29,7
Montérégie	26,9		46,8 +		26,3
Centre-du-Québec	21,4 -		47,3		31,2

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crié et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Criées-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Recours aux banques alimentaires

Enfin, en ce qui concerne le recours aux banques alimentaires, la seule région où la proportion d'enfants de maternelle 5 ans dont la famille a utilisé ce service est supérieure au reste du Québec est celle de Montréal (6 %) (tableau 6.17). Rappelons cependant que cet indicateur ne tient pas compte de la disponibilité de ce service dans les régions.

Tableau 6.17

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans dont la famille a utilisé les services d'une banque alimentaire au cours des 12 mois précédant l'enquête, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>4,2</b>
Bas-Saint-Laurent	2,7 **
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,7 ** -
Capitale-Nationale	3,9
Mauricie	5,2 *
Estrie	4,6 *
Montréal	6,1 +
Outaouais	3,9 *
Abitibi-Témiscamingue	2,9 **
Côte-Nord	2,1 **
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	x
Chaudière-Appalaches	2,7 *
Laval	4,8
Lanaudière	3,5 *
Laurentides	2,0 * -
Montérégie	4,6
Centre-du-Québec	1,1 ** -

x Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 6.4 Environnement résidentiel

### 6.4.1 Nombre de déménagements

D'abord, on note plusieurs différences significatives selon la région quant au nombre de déménagements vécus au cours des cinq dernières années par les enfants de maternelle 5 ans et leur famille (tableau 6.18). En effet, la proportion d'enfants n'ayant vécu aucun déménagement durant cette période est plus élevée, comparativement au reste de la province, dans les cinq régions suivantes :

- Bas-Saint-Laurent (64 %) ;
- Abitibi-Témiscamingue (59 %) ;
- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (64 %) ;
- Chaudière-Appalaches (67 %) ;

- Centre-du-Québec (62 %).

De plus, on note que trois régions (Montréal, Lanaudière et Montérégie) présentent des proportions d'enfants de maternelle 5 ans n'ayant vécu aucun déménagement inférieures au reste du Québec (respectivement 51 %, 50 % et 51 %). Ces trois mêmes régions, en plus de Laval (34 %), ont également en commun d'avoir une plus forte proportion d'enfants ayant vécu un déménagement (respectivement 33 %, 35 % et 33 %).

Enfin, deux régions se distinguent du reste de la province par une proportion plus élevée d'enfants de maternelle 5 ans ayant vécu trois déménagements ou plus, soit la Mauricie (10 %\*) et l'Abitibi-Témiscamingue (9 %\*).

Tableau 6.18

**Nombre de déménagements vécus au cours des cinq dernières années, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	Aucun déménagement	Un déménagement	Deux déménagements	Trois déménagements ou plus
	%			
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>53,5</b>	<b>30,9</b>	<b>10,0</b>	<b>5,7</b>
Bas-Saint-Laurent	63,8 +	25,6 -	5,6* -	5,0*
Saguenay-Lac-Saint-Jean	58,6	25,4	10,4	5,6*
Capitale-Nationale	55,3	30,0	9,0	5,8
Mauricie	52,5	25,8 -	11,8	9,9* +
Estrie	52,2	31,8	9,8	6,2*
Montréal	51,4 -	32,6 +	11,0	5,0
Outaouais	50,9	32,2	10,8	6,0*
Abitibi-Témiscamingue	58,6 +	24,3 -	8,0*	9,1* +
Côte-Nord	60,1	24,9	7,9*	7,1**
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	73,9	8,7**	x	x
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	63,9 +	22,4 -	6,5**	7,2**
Chaudière-Appalaches	66,7 +	22,8 -	5,8* -	4,6*
Laval	53,9	34,1 +	8,2 -	3,8 -
Lanaudière	50,3 -	34,7 +	10,9	4,1* -
Laurentides	49,3	32,7	11,5	6,4
Montérégie	50,6 -	32,8 +	10,3	6,4
Centre-du-Québec	61,7 +	22,8 -	9,9	5,5*

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 6.4.2 Salubrité du logement

L'EQPEM fournit des informations régionales sur la salubrité du logement des enfants de maternelle 5 ans selon deux indicateurs : le fait de vivre dans un logement nécessitant des réparations majeures (tableau 6.19) et présentant (ou non) au moins une forme de nuisance (moisissures, odeurs, problème d'insectes ou de rongeurs, etc.) (tableau 6.20) au cours des 12 mois précédant l'enquête.

La proportion d'enfants de maternelle vivant dans un logement ayant besoin de réparations majeures est plus élevée dans les régions administratives du Bas-Saint-Laurent (9 %\*), de Montréal (9 %) et de la Côte-Nord (11 %\*) que dans le reste du Québec. Cette proportion est toutefois plus faible dans la région de la Montérégie (6 %).

Tableau 6.19

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans un logement nécessitant des réparations majeures, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>6,5</b>
Bas-Saint-Laurent	9,0* +
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5,8*
Capitale-Nationale	5,2
Mauricie	6,0*
Estrie	6,8
Montréal	8,7 +
Outaouais	5,8*
Abitibi-Témiscamingue	8,0*
Côte-Nord	10,8* +
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	6,9**
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	6,7*
Chaudière-Appalaches	5,2*
Laval	7,0
Lanaudière	5,1*
Laurentides	5,7
Montérégie	5,5 -
Centre-du-Québec	6,1*

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Pour ce qui est de la présence de formes de nuisance dans le logement (moisissures, odeurs, problème d'insectes, etc.), une seule région, soit celle de Montréal, se distingue du reste du Québec par une proportion significativement plus élevée (18 %) d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans un logement où au moins une forme de nuisance a été relevée au cours de l'année précédant l'enquête. En contrepartie, on remarque que six régions ont une proportion moins élevée d'enfants ayant vécu dans un logement aux prises avec au moins une forme de nuisance :

- Bas-Saint-Laurent (7 %\*);
- Saguenay-Lac-Saint-Jean (6 %\*);
- Capitale-Nationale (6 %);
- Chaudière-Appalaches (6 %\*);
- Laurentides (8 %);
- Centre-du-Québec (7 %\*).

Tableau 6.20

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans un logement présentant au moins une forme de nuisance (moisissures, odeurs, problème d'insectes ou de rongeurs, etc.) dans les 12 mois précédant l'enquête, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>10,6</b>
Bas-Saint-Laurent	7,0* -
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6,4* -
Capitale-Nationale	5,9 -
Mauricie	10,6*
Estrie	9,0
Montréal	18,0 +
Outaouais	11,1
Abitibi-Témiscamingue	10,1*
Côte-Nord	9,2**
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	x
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	8,6*
Chaudière-Appalaches	5,6* -
Laval	9,5
Lanaudière	9,0
Laurentides	8,1 -
Montérégie	9,6
Centre-du-Québec	6,5* -

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

### 6.4.3 Fréquentation des services de proximité

Pour conclure cette analyse régionale de l'environnement résidentiel, nous présentons les proportions d'enfants de maternelle 5 ans ayant souvent fréquenté, durant l'année précédant l'enquête, certains lieux publics de leur quartier ou de leur municipalité, soit les parcs, les arénas ou terrains de sport et les piscines, patageoires ou jeux d'eau (tableau 6.21). On remarque premièrement que les parcs ont souvent été fréquentés par une majorité d'enfants de maternelle 5 ans dans toutes les régions du Québec, mais plus particulièrement dans celles de Montréal (83 %) et de la Montérégie (77 %). Notons de plus que la proportion d'enfants de maternelle ayant souvent fréquenté des parcs au cours des 12 mois précédant l'enquête est plus faible dans les huit régions suivantes :

- Bas-Saint-Laurent (61 %);
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (63 %);
- Estrie (62 %);
- Abitibi-Témiscamingue (60 %);
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (58 %);
- Chaudière-Appalaches (60 %);
- Lanaudière (66 %);
- Centre-du-Québec (61 %).

Ces mêmes régions, à l'exception du Centre-du-Québec, présentent d'ailleurs des proportions supérieures au reste du Québec d'enfants de maternelle 5 ans n'ayant pas eu accès aux parcs ou les ayant rarement ou jamais fréquentés (données non présentées). Pour ce qui est des arénas ou des terrains de sport, quatre régions présentent une plus forte proportion d'enfants les ayant souvent fréquentés l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans, soit le Bas-Saint-Laurent (34 %), le Nord-du-Québec (46 %), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (38 %) et la Montérégie (32 %). Cette proportion est par ailleurs plus faible dans les régions de l'Outaouais (25 %) et de Laval (27 %), qui présentent également des proportions plus élevées d'enfants n'ayant jamais fréquenté les arénas, les ayant fréquentés rarement ou n'y ayant pas eu accès au cours de la période analysée (données non présentées).

Enfin, soulignons que les piscines, patageoires ou jeux d'eau ont été plus souvent fréquentés par les enfants de maternelle 5 ans dans la région de Montréal (40 %), comparativement au reste du Québec. Plus de la moitié des régions présentent cependant des proportions significativement plus faibles d'enfants ayant souvent fréquenté les piscines publiques, soit le Saguenay–Lac-Saint-Jean (24 %), la Mauricie (22 %), l'Estrie (25 %), l'Abitibi-Témiscamingue (22 %), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (20 %), la Chaudière-Appalaches (22 %), Laval (22 %), Lanaudière (25 %), les Laurentides (25 %) et le Centre-du-Québec (25 %). Les proportions d'enfants n'ayant pas eu accès aux piscines publiques, les ayant rarement fréquentées ou ne l'ayant jamais fait sont également significativement plus élevées dans ces régions, sauf en Mauricie, dans Chaudière-Appalaches et dans Lanaudière (données non présentées).

Tableau 6.21

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant souvent fréquenté certains lieux publics de leur quartier ou de leur municipalité au cours des 12 mois précédant l'enquête, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Parc	Aréna ou terrain de sport	Piscine, pataugeoire ou jeux d'eau
	%		
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>72,0</b>	<b>29,7</b>	<b>29,5</b>
Bas-Saint-Laurent	61,0 -	33,8 +	29,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	62,5 -	28,6	23,7 -
Capitale-Nationale	70,3	30,8	30,3
Mauricie	69,7	27,3	21,9 -
Estrie	61,9 -	27,7	25,0 -
Montréal	82,7 +	30,8	40,4 +
Outaouais	69,4	25,1 -	27,9
Abitibi-Témiscamingue	59,5 -	28,2	21,6 -
Côte-Nord	65,0	35,5	28,4
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	69,3	46,1 +	36,3*
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	58,0 -	38,3 +	20,5 -
Chaudière-Appalaches	60,5 -	30,5	21,6 -
Laval	73,2	26,7 -	22,4 -
Lanaudière	66,1 -	27,5	25,0 -
Laurentides	69,4	27,0	25,1 -
Montérégie	77,4 +	31,7 +	29,9
Centre-du-Québec	60,5 -	29,6	25,1 -

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



## 6.5 Parcours préscolaire des enfants et passage à la maternelle 5 ans

### 6.5.1 Parcours dans les services de garde

#### Fréquentation ou non d'un service de garde

Qu'en est-il du parcours préscolaire des enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022 et de leur fréquentation des services de garde et des programmes préscolaires publics dans les différentes régions du Québec ? D'abord, on remarque que les proportions

Tableau 6.22

**Proportions d'enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>92,8</b>
Bas-Saint-Laurent	95,4 +
Saguenay–Lac-Saint-Jean	93,1
Capitale-Nationale	93,9
Mauricie	90,4
Estrie	93,0
Montréal	91,7 -
Outaouais	89,2 -
Abitibi-Témiscamingue	92,3
Côte-Nord	92,2
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	82,0 -
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	96,2
Chaudière-Appalaches	93,5
Laval	93,8
Lanaudière	93,8
Laurentides	93,6
Montérégie	93,4
Centre-du-Québec	91,8

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

d'enfants de maternelle ayant fréquenté un service de garde au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans sont relativement stables d'une région à l'autre (tableau 6.22). En effet, seule la région du Bas-Saint-Laurent (95 %) se démarque du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants ayant fréquenté un service de garde avant l'entrée à la maternelle. On note également une proportion moins élevée, par rapport au reste du Québec, d'enfants ayant fréquenté un service de garde au cours de leur parcours préscolaire dans les régions de Montréal (92 %), de l'Outaouais (89 %) et du Nord-du-Québec (82 %).

On constate un certain nombre de différences entre les régions et le reste du Québec lorsque l'on examine la fréquentation d'un service de garde à chaque tranche d'âge (tableau 6.23). En effet, la proportion d'enfants gardés entre 0 et 11 mois est significativement plus élevée que dans le reste du Québec dans les huit régions suivantes :

- Bas Saint-Laurent (66 %) ;
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (59 %) ;
- Capitale-Nationale (55 %) ;
- Estrie (54 %) ;
- Côte-Nord (58 %) ;
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (55 %) ;
- Chaudière-Appalaches (60 %) ;
- Lanaudière (52 %).

On observe également des proportions plus importantes d'enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté un service de garde entre 12 et 17 mois dans ces huit régions de même qu'en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie et dans le Centre-du-Québec. En contrepartie, Montréal et Laval se distinguent du reste du Québec par des proportions plus faibles d'enfants gardés entre 0 et 11 mois, entre 12 et 17 mois, entre 18 et 35 mois et entre 36 et 47 mois (cette dernière donnée se rapporte uniquement à la région de Montréal). Enfin, soulignons que, comparativement au reste du Québec, les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Mauricie et de l'Abitibi-Témiscamingue présentent une plus faible proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté un service de garde à 48 mois ou plus.

Tableau 6.23

Proportion d'enfants de maternelle qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup> par tranche d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	0-11 mois	12-17 mois	18-35 mois	36-47 mois	48 mois ou plus
	%				
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>46,8</b>	<b>74,2</b>	<b>92,1</b>	<b>95,3</b>	<b>90,3</b>
Bas-Saint-Laurent	66,1 +	89,0 +	97,3 +	96,6	85,8 -
Saguenay–Lac-Saint-Jean	58,7 +	85,2 +	95,8 +	96,0	87,6
Capitale-Nationale	54,7 +	80,6 +	94,3 +	96,5	91,1
Mauricie	51,4	73,7	93,2	94,3	87,1 -
Estrie	53,8 +	78,9 +	93,1	95,6	90,8
Montréal	33,8 -	61,2 -	87,4 -	93,8 -	91,4
Outaouais	44,9	74,4	92,2	96,1	90,1
Abitibi-Témiscamingue	51,3	81,3 +	95,3 +	96,3	82,3 -
Côte-Nord	57,9 +	80,9 +	94,1	96,0	89,3
Nord-du-Québec <sup>2</sup>	50,1 *	84,5	x	x	83,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	55,4 +	86,2 +	x	97,2	86,1
Chaudière-Appalaches	59,9 +	84,4 +	95,2 +	96,8	90,5
Laval	35,9 -	63,4 -	89,7 -	95,0	91,2
Lanaudière	52,4 +	78,1 +	92,6	96,1	91,3
Laurentides	46,8	76,2	93,4	93,9	90,9
Montérégie	47,2	76,4 +	92,5	95,7	90,5
Centre-du-Québec	51,3	80,3 +	94,4	96,8	88,5

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Âge au début de la fréquentation d'un service de garde

En ce qui concerne l'âge qu'avaient les enfants lorsqu'ils ont commencé à fréquenter un premier service de garde, on remarque que les régions de Montréal et de Laval se distinguent des autres régions du Québec (tableau 6.24). En effet, elles présentent une proportion moins élevée d'enfants de maternelle 5 ans ayant commencé à fréquenter un service de garde entre 0 et 11 mois (respectivement 34 % et 36 %). Cette proportion est cependant plus élevée dans les six régions suivantes, comparativement au reste du Québec :

- Bas-Saint-Laurent (66 %);
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (59 %);
- Capitale-Nationale (55 %);
- Estrie (54 %);
- Côte-Nord (58 %);
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (55 %);
- Chaudière-Appalaches (60 %);
- Lanaudière (52 %).

Tableau 6.24

Âge au début de la fréquentation régulière du premier service de garde, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	%		
	De 0 à 11 mois	De 12 à 17 mois	18 mois ou plus
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>46,8</b>	<b>27,6</b>	<b>25,6</b>
Bas-Saint-Laurent	66,1 +	23,2 -	10,7 -
Saguenay–Lac-Saint-Jean	58,7 +	27,3	14,0 -
Capitale-Nationale	54,7 +	26,1	19,2 -
Mauricie	51,4	22,5	26,1
Estrie	53,8 +	25,5	20,7 -
Montréal	33,8 -	27,6	38,6 +
Outaouais	44,9	29,7	25,5
Abitibi-Témiscamingue	51,3	30,5	18,1 -
Côte-Nord	57,9 +	23,3	18,8 -
Nord-du-Québec <sup>2</sup>	50,1 *	34,4 *	15,5 **
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	55,4 +	30,7	13,8 * -
Chaudière-Appalaches	59,9 +	24,5	15,6 -
Laval	35,9 -	27,9	36,2 +
Lanaudière	52,4 +	26,2	21,4 -
Laurentides	46,8	29,4	23,8
Montérégie	47,2	29,4 +	23,4 -
Centre-du-Québec	51,3	29,8	18,9 -

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Temps cumulatif passé en service de garde

Un regard sur le temps cumulatif (en mois) passé en service de garde par les enfants qui ont fréquenté un de ces services avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans permet de relever des différences entre quelques régions et le reste de la province (tableau 6.25). De fait, les régions de Montréal et de Laval se distinguent une fois encore du reste du Québec par une plus forte proportion d'enfants de maternelle ayant été gardés de 3 à 24 mois (respectivement 15 % et 14 %), alors que cette proportion est notamment plus faible dans les régions suivantes :

- Bas-Saint-Laurent (5 %\*);
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (7 %\*);

- Capitale-Nationale (9 %);
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (6 %\*\*);
- Chaudière-Appalaches (7 %).

Quant aux enfants de maternelle 5 ans ayant été gardés plus de 48 mois en tout, ils sont proportionnellement plus nombreux qu'ailleurs au Québec au Saguenay–Lac-Saint-Jean (51 %), dans la Capitale-Nationale (52 %), en Estrie (51 %), dans Chaudière-Appalaches (52 %) et dans Lanaudière (51 %). Ils sont toutefois moins nombreux en proportion à Montréal (38 %), en Abitibi-Témiscamingue (38 %), en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (37 %) et à Laval (40 %).

Tableau 6.25

**Temps cumulatif (en mois) passé en service de garde, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	Entre 3 et 24 mois	Entre 25 et 36 mois	Entre 37 et 48 mois	Plus de 48 mois
	%			
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>11,2</b>	<b>12,5</b>	<b>30,4</b>	<b>45,9</b>
Bas-Saint-Laurent	5,5* -	12,0	33,1	49,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	6,7* -	13,3	29,0	51,0 +
Capitale-Nationale	8,6 -	9,9 -	29,8	51,8 +
Mauricie	12,0*	17,4 +	27,8	42,8
Estrie	11,5	9,9 -	27,9	50,7 +
Montréal	15,3 +	15,7 +	31,1	37,9 -
Outaouais	11,5	12,5	31,1	44,9
Abitibi-Témiscamingue	11,7	13,1	36,8 +	38,4 -
Côte-Nord	9,1*	13,1*	26,6	51,2
Nord-du-Québec <sup>2</sup>	7,9**	14,2**	35,1*	42,7*
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	5,9** -	13,8*	43,0 +	37,3 -
Chaudière-Appalaches	7,3 -	10,5	29,9	52,2 +
Laval	13,9 +	14,4 +	32,0	39,7 -
Lanaudière	10,3	10,0 -	28,3	51,3 +
Laurentides	10,5	10,7	30,0	48,8
Montérégie	10,5	11,6	30,2	47,7
Centre-du-Québec	8,0*	12,2	31,0	48,7

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Nombre de milieux de garde fréquentés

En ce qui concerne le nombre de milieux de garde fréquentés selon les régions du Québec (tableau 6.26), on note que, dans plusieurs régions, les enfants de maternelle sont proportionnellement plus nombreux que dans le reste du Québec à avoir fréquenté un seul service de garde au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans, mais les proportions sont significativement plus élevées dans seulement trois régions, soit le Bas-Saint-Laurent (54 %), Montréal (50 %) et Laval (53 %). Les proportions sont plus faibles

dans la Capitale-Nationale (43 %), qui est également la seule région où la proportion d'enfants ayant fréquenté deux services de garde durant leur parcours préscolaire est significativement supérieure à celle du reste du Québec (38 %).

Quant à la proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté trois services de garde ou plus, elle est plus élevée, comparativement au reste du Québec, dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (23 %), de la Côte-Nord (24 %) et de la Montérégie (20 %).

Tableau 6.26

Nombre de milieux de garde fréquentés, enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Un milieu de garde	Deux milieux de garde	Trois milieux de garde ou plus
	%		
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>47,5</b>	<b>35,3</b>	<b>17,3</b>
Bas-Saint-Laurent	54,1 +	27,7 -	18,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	44,9	34,4	20,7
Capitale-Nationale	42,8 -	37,9 +	19,2
Mauricie	47,6	36,4	16,0
Estrie	46,6	36,0	17,5
Montréal	49,9 +	36,2	13,9 -
Outaouais	43,9	38,3	17,8
Abitibi-Témiscamingue	48,7	28,6 -	22,7 +
Côte-Nord	39,9 -	35,7	24,4 +
Nord-du-Québec <sup>2</sup>	50,6	32,8*	16,6**
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	50,1	35,3	14,6*
Chaudière-Appalaches	51,0	32,8	16,3
Laval	53,0 +	34,3	12,7 -
Lanaudière	49,7	32,7	17,6
Laurentides	47,6	34,7	17,7
Montérégie	44,0 -	36,4	19,6 +
Centre-du-Québec	49,4	30,3	20,3

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Fréquentation d'un service de garde éducatif et principal type de service fréquenté

Pour ce qui est de la fréquentation d'un service de garde éducatif à l'enfance (SGÉE) (tableau 6.27), les données montrent encore une fois que les régions de Montréal et de Laval se distinguent du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants ayant fréquenté ce type de service de garde (respectivement 97 % et 98 %). Neuf régions affichent pour leur part une proportion plus faible que les autres, soit :

- le Bas-Saint-Laurent (85 %) ;
- le Saguenay–Lac-Saint-Jean (88 %) ;
- la Capitale-Nationale (89 %) ;
- la Mauricie (86 %) ;
- l'Estrie (90 %) ;
- l'Abitibi-Témiscamingue (86 %) ;
- la Chaudière-Appalaches (88 %) ;
- Lanaudière (90 %) ;
- le Centre-du-Québec (89 %).

De plus, les résultats par région de l'EQPPEM montrent plusieurs différences significatives quant au principal type de service de garde fréquenté par les enfants avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans (tableau 6.28). D'abord, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant principalement fréquenté des CPE est plus élevée dans deux régions, soit l'Estrie (40 %) et la Côte-Nord (43 %), que dans le reste du Québec. Pour ce qui est des quatre autres types de services de garde, on remarque cependant, entre autres, deux tendances contraires.

D'une part, comparativement au reste du Québec, les régions de Montréal et de Laval présentent des proportions plus élevées d'enfants de maternelle 5 ans ayant principalement fréquenté des garderies subventionnées (respectivement 24 % et 22 %) et des garderies non subventionnées (24 % dans les deux cas). Dans ces deux régions, les enfants de maternelle sont cependant moins nombreux, en proportion, à avoir été gardés principalement en milieu familial subventionné (respectivement 12 % et 17 %) ou en milieu de garde non reconnu ou dans un autre type de service de garde (respectivement 5 % et 3,8 %).

Tableau 6.27

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui ont été gardés<sup>1</sup> et qui ont fréquenté un service de garde éducatif à l'enfance (SGÉE), régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>92,3</b>
Bas-Saint-Laurent	84,7-
Saguenay–Lac-Saint-Jean	87,9-
Capitale-Nationale	89,2-
Mauricie	86,3-
Estrie	89,7-
Montréal	97,0+
Outaouais	91,6
Abitibi-Témiscamingue	86,0-
Côte-Nord	90,3
Nord-du-Québec <sup>2</sup>	85,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	94,4
Chaudière-Appalaches	87,7-
Laval	97,9+
Lanaudière	89,9-
Laurentides	92,7
Montérégie	93,3
Centre-du-Québec	88,7-

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.
2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires cri et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

D'autre part, on observe que plusieurs régions suivent une tendance inverse, c'est-à-dire qu'elles affichent une proportion plus élevée d'enfants de maternelle ayant principalement été gardés en milieu familial subventionné ou en milieu de garde non reconnu (ou dans un autre type de milieu de garde), et une proportion plus faible d'enfants ayant principalement fréquenté les garderies subventionnées et les garderies non subventionnées. C'est le cas des six régions suivantes :

- Bas-Saint-Laurent ;
- Saguenay–Lac-Saint-Jean ;
- Mauricie ;

- Abitibi-Témiscamingue ;
- Chaudière-Appalaches ;
- Centre-du-Québec.

Enfin, comparativement au reste du Québec, la région de la Capitale-Nationale présente une proportion plus faible d'enfants de maternelle 5 ans ayant principalement fréquenté un service de garde en milieu familial subventionné (18 %) ou en garderie subventionnée (11 %). La proportion d'enfants gardés principalement en milieu de garde non reconnu ou dans d'autres types de services de garde y est cependant plus élevée (19 %).

Tableau 6.28

Principal type de service de garde fréquenté, enfants de maternelle qui ont fréquenté un service de garde<sup>1</sup>, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	CPE	Service de garde en milieu familial subventionné	Garderie subventionnée	Garderie non subventionnée	Milieu de garde non reconnu ou autres types de services de garde
	%				
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>34,7</b>	<b>21,0</b>	<b>15,2</b>	<b>16,6</b>	<b>12,5</b>
Bas-Saint-Laurent	34,8	37,1 +	3,5** -	4,0* -	20,6 +
Saguenay–Lac-Saint-Jean	31,3	32,5 +	7,6* -	11,9 -	16,8 +
Capitale-Nationale	34,1	18,0 -	11,0 -	17,5	19,3 +
Mauricie	35,2	28,8 +	7,7* -	9,0* -	19,2 +
Estrie	39,8 +	23,7	11,7 -	7,2 -	17,5 +
Montréal	35,5	11,8 -	23,9 +	23,8 +	5,0 -
Outaouais	37,4	22,4	11,4	15,6	13,2
Abitibi-Témiscamingue	31,1	29,1 +	6,4* -	10,6* -	22,8 +
Côte-Nord	42,7 +	30,2 +	6,6** -	6,6** -	13,9
Nord-du-Québec <sup>2</sup>	43,9*	21,5*	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	40,2	41,2 +	5,7** -	3,5** -	9,5*
Chaudière-Appalaches	35,1	28,3 +	7,6 -	9,9 -	19,1 +
Laval	33,1	17,1 -	22,2 +	23,9 +	3,8 -
Lanaudière	31,8	22,4	15,6	14,7	15,5 +
Laurentides	34,4	21,5	14,8	16,9	12,4
Montérégie	33,3	21,6	15,3	18,4	11,4
Centre-du-Québec	34,8	31,5 +	10,6* -	4,3* -	18,8 +

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Pendant au moins trois mois avant leur entrée à la maternelle 4 ou 5 ans.

2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## 6.5.2 Participation aux programmes préscolaires publics

Quelques programmes préscolaires publics existent au Québec, comme la maternelle 4 ans ou encore le programme Passe-Partout. Pour ce qui est de la fréquentation de la maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps), les données du tableau 6.29 montrent plusieurs différences significatives. En effet, dans les huit régions suivantes, les proportions d'enfants ayant fréquenté une maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps) l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans sont plus élevées que dans le reste du Québec :

- Bas-Saint-Laurent (36 %) ;
- Saguenay–Lac-Saint-Jean (21 %) ;
- Mauricie (27 %) ;
- Abitibi-Témiscamingue (31 %) ;
- Côte-Nord (35 %) ;
- Nord-du-Québec (23 %) ;
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (40 %) ;
- Chaudière-Appalaches (15 %).

À l'inverse, soulignons que dans la région de Montréal (13 %) de même que dans quatre de ses régions limitrophes, soit Laval (8 %), Lanaudière (10 %), les Laurentides (10 %) et la Montérégie (9 %), les proportions d'enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté une maternelle 4 ans sont plus faibles qu'ailleurs au Québec.

Tableau 6.29

Proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant fréquenté une maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps) l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>13,8</b>
Bas-Saint-Laurent	35,7+
Saguenay–Lac-Saint-Jean	21,5+
Capitale-Nationale	13,8
Mauricie	27,3+
Estrie	14,6
Montréal	12,8-
Outaouais	14,4
Abitibi-Témiscamingue	30,5+
Côte-Nord	34,8+
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	23,4+
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	40,2+
Chaudière-Appalaches	15,0+
Laval	8,5-
Lanaudière	9,8-
Laurentides	9,7-
Montérégie	9,2-
Centre-du-Québec	13,9

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.



On remarque par ailleurs que dans 9 des 17 régions administratives du Québec, soit le Bas-Saint-Laurent (12 %), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (16 %), la Capitale-Nationale (11 %), la Mauricie (11 %), l'Estrie (29 %), l'Abitibi-Témiscamingue (26 %), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (31 %), la Chaudière-Appalaches (34 %) et le Centre-du-Québec (24 %), les proportions d'enfants ayant participé l'année précédant leur entrée à la maternelle au programme d'animation Passe-Partout sont supérieures à celles du reste du Québec (tableau 6.30). Rappelons cependant que ce programme n'est pas offert dans les régions de Montréal, Laval et du Nord-du-Québec.

**Tableau 6.30**

**Proportion d'enfants de maternelle 5 ans ayant participé au programme d'animation Passe-Partout durant l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022**

	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>9,3</b>
Bas-Saint-Laurent	11,8+
Saguenay–Lac-Saint-Jean	16,1+
Capitale-Nationale	10,9+
Mauricie	10,8+
Estrie	29,4+
Montréal	S.O.
Outaouais	1,4-
Abitibi-Témiscamingue	26,3+
Côte-Nord	9,1
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	S.O.
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	30,5+
Chaudière-Appalaches	33,7+
Laval	S.O.
Lanaudière	5,9-
Laurentides	3,7-
Montérégie	8,6-
Centre-du-Québec	23,5+

S.O. Service non offert dans cette région.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*.

### 6.5.3 Niveau de difficulté du passage à la maternelle 5 ans

Pour compléter ce portrait régional du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans en 2021-2022, voyons ce qu'il en est de la perception du parent du niveau de difficulté vécu par l'enfant lors du passage à la maternelle 5 ans. Les données de l'EQPPEM ne révèlent que très peu de variations statistiquement significatives. En effet, la proportion d'enfants ayant vécu un passage à la maternelle 5 ans sans difficulté ou presque selon leur parent est plus élevée qu'ailleurs au Québec dans une seule région, soit celle de Montréal (66 %) (tableau 6.31). En Estrie, cependant, la proportion d'enfants ayant vécu une transition à la maternelle avec quelques difficultés plutôt mineures (37 %) est supérieure à celle du reste du Québec. Enfin, notons qu'une seule région, soit la Chaudière-Appalaches (3,2 %\*), se distingue par une proportion statistiquement plus faible d'enfants ayant vécu plusieurs difficultés ou des difficultés importantes lors de leur passage à la maternelle 5 ans.

Tableau 6.31

Niveau de difficulté vécu lors du passage à la maternelle 5 ans<sup>1</sup>, enfants de maternelle 5 ans, régions administratives et ensemble du Québec, 2022

	Sans difficulté ou presque	Avec quelques difficultés plutôt mineures	Avec plusieurs difficultés ou avec des difficultés importantes
	%		
<b>Total</b>	<b>61,4</b>	<b>32,9</b>	<b>5,7</b>
Bas-Saint-Laurent	58,7	34,0	7,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	62,0	32,1	5,8*
Capitale-Nationale	60,5	34,6	4,9
Mauricie	63,6	30,2	6,2*
Estrie	55,5 -	37,0 +	7,5
Montréal	66,1 +	28,9 -	5,0
Outaouais	63,1	31,3	5,7*
Abitibi-Témiscamingue	59,7	35,1	5,2*
Côte-Nord <sup>2</sup>	63,2	29,4	7,4*
Nord-du-Québec	48,3	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	66,0	29,8	4,2**
Chaudière-Appalaches	63,0	33,9	3,2* -
Laval	61,6	33,8	4,6
Lanaudière	58,5	34,2	7,3
Laurentides	58,0	35,1	7,0
Montérégie	59,8	34,2	6,0
Centre-du-Québec	59,8	35,4	4,8*

X Données confidentielles.

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Selon la perception du parent répondant.

2. Les enfants inscrits dans une école faisant partie des commissions scolaires crie et Kativik ou située dans les régions sociosanitaires du Nunavik (17) et des Terres-Cries-de-la-Baie-James (18) sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

# Conclusion

Le premier tome du rapport de *l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022* (EQPPEM) brosse un vaste portrait des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 5 ans au Québec en 2021-2022. Les résultats présentent plusieurs éléments de leur parcours, notamment leurs caractéristiques et celles de leurs parents et de leur famille, à l'échelle provinciale et régionale. Les données offrent aussi un éclairage sur, entre autres, plusieurs habitudes de vie des enfants, les pratiques parentales entourant l'éveil à la lecture, l'environnement social et résidentiel ainsi que la fréquentation des services de garde et des programmes préscolaires publics.

La première édition de l'EQPPEM, réalisée en 2017, avait notamment permis de montrer la diversité des expériences vécues par les enfants avant l'entrée à l'école primaire comme, entre autres, le fait de vivre dans un ménage à faible revenu, d'avoir des parents les stimulant suffisamment (jeux, lecture, etc.) ou encore de vivre de l'instabilité au sein du noyau familial et des milieux de garde (Lavoie, 2019). L'EQPPEM 2022 permet une mise à jour de certaines données collectées dans la précédente édition, mais innove avec de nouvelles thématiques, dont l'activité physique, l'utilisation des écrans, le temps de sommeil, etc.

L'analyse de ces résultats fournit aux autorités décisionnelles, au personnel œuvrant dans le domaine de l'éducation, de la santé et des services sociaux ainsi qu'aux chercheuses et chercheurs s'intéressant à la petite enfance des données probantes sur le parcours des enfants ayant fréquenté la maternelle 5 ans en 2021-2022. Afin de contribuer à la réflexion quant aux mesures favorables à une transition aisée de la petite enfance vers l'école primaire, nous devons améliorer les connaissances dont nous disposons en examinant les expériences des enfants durant la petite enfance et lors de l'entrée à l'école selon différents facteurs associés à leur contexte familial et à leur milieu de vie. Le tome 1 propose en ce sens un portrait descriptif des données recueillies. Le second tome complètera le tableau en présentant des analyses bivariées et multivariées mettant en relation les données de l'EQPPEM sur les enfants de maternelle 5 ans avec les indicateurs de vulnérabilité sur le plan du

développement obtenus grâce aux données collectées auprès des enseignantes et enseignants dans le cadre de *l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM).

Cette conclusion se divise en trois parties. Nous reviendrons tout d'abord sur les principales associations entre certaines caractéristiques des enfants de maternelle 5 ans, des parents et des familles et les pratiques parentales, les habitudes de vie ou l'environnement social des enfants. Nous résumerons ensuite les résultats sur la fréquentation des services de garde et la participation aux programmes préscolaires publics. Nous traiterons enfin des principaux apports et des limites de l'enquête, tout en soulevant quelques perspectives analytiques futures.

## **Habitudes de vie et environnement familial, social et résidentiel : des associations récurrentes entre les caractéristiques des enfants et des familles**

Les garçons ont-ils des habitudes de vie différentes de celles des filles ? Le lieu de naissance est-il associé aux différentes pratiques parentales ? Qu'en est-il du revenu du ménage ou de la scolarité des parents d'enfants de maternelle ? Les analyses présentées dans ce rapport ont permis de répondre à ces questions en relevant, entre autres, des liens entre les caractéristiques des enfants et des familles, dont le sexe à la naissance, le lieu de naissance, le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents et le niveau de revenu du ménage, et certains indicateurs de l'enquête.

## Des habitudes de vie et des pratiques parentales variant selon le sexe des enfants

D'abord, plusieurs liens ont pu être établis entre le sexe des enfants de maternelle 5 ans et, notamment, certaines habitudes de vie et pratiques parentales d'éveil à la littératie (tableau 1). Une tendance semble se dégager : les garçons sont proportionnellement plus nombreux à être actifs physiquement, tandis que les filles sont plus nombreuses, en proportion, à vivre des expériences en lien avec la littératie. En effet, on constate que les garçons sont plus nombreux que les filles, en proportion, à être au niveau d'activité physique « actif » et à avoir souvent fréquenté les arénes ou les terrains de sport avec leur famille au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cependant, ils sont plus susceptibles d'avoir un temps d'écran quotidien de deux heures ou plus par jour. Pour ce qui est des filles, on note que, durant l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans, elles étaient plus susceptibles que les garçons d'avoir été plus engagées par rapport aux autres enfants dans des activités de littératie, d'avoir feuilleté des livres ou essayé de lire par elles-mêmes tous les jours ou d'avoir souvent fréquenté une bibliothèque avec leur famille.

Ces résultats vont dans le sens de plusieurs recherches antérieures, dont la première édition de l'EQPPEM, qui montre l'existence d'écart développementaux selon le sexe de l'enfant dès l'entrée à la maternelle. En effet, les garçons sont significativement plus à risque d'être considérés comme vulnérables dans chacun des cinq domaines mesurés (Lavoie 2019 ; Webb et autres 2020). Il en va de même pour ce qui est des habitudes de vie et de la lecture, les garçons ayant généralement un niveau d'activité physique et un temps d'écran plus élevé que les filles (Descarpentrie et autres 2021 ; D'Souza et autres 2020 ; Leetch et autres 2014). Les jeunes filles, pour leur part, seraient plus susceptibles de se faire lire des histoires sur une base quotidienne et plus généralement intéressées par les activités de littératie (Nanhou et autres 2016 ; Pronovost et autres 2013). Ces écarts peuvent en grande partie s'expliquer par le processus culturel de socialisation différenciée des garçons et des filles. En effet, les enfants adoptent un certain nombre de rôles, de comportements et d'attitudes associés à leur genre, entre autres transmis lors de l'interaction avec les parents, la famille ou le personnel éducateur ou encore dans les médias (Besnard et autres 2016 ; Pronovost et

autres 2013 ; Webb et autres 2020). Cela dit, en se basant sur l'incidence des habiletés en lecture sur le rendement à l'école primaire et secondaire (Castro et autres 2015 ; Myre-Bisaillon et autres 2014 ; Nanhou et autres 2016 ; Poncelet et Silva 2020), on constate que les différences significatives entre les garçons et les filles en ce qui a trait aux habitudes de vie et aux pratiques parentales permettent de repérer dès la petite enfance certains enjeux propres aux garçons pouvant éventuellement être associés à des difficultés cumulatives durant le parcours scolaire (Lacroix et autres 2023). Des enquêtes subséquentes permettraient d'approfondir l'analyse de ces enjeux, comme la répartition du type d'activité physique ou l'utilisation des appareils à écrans (p. ex. jeux vidéo) selon le sexe dès la petite enfance. Certaines études suggèrent aussi d'étudier les habitudes de lecture des parents, notamment des pères, pour comprendre le développement différencié des aptitudes en littératie des tout-petits (Nanhou et autres 2016).

## Les enfants nés à l'extérieur du Canada : initiation plus tardive aux activités de littératie et instabilité résidentielle

L'enquête a également permis de déceler de nombreuses différences significatives entre les enfants nés au Canada et les enfants nés à l'extérieur du pays, particulièrement en ce qui a trait aux pratiques parentales d'initiation à la littératie et aux habitudes de vie des enfants (tableau 1). En effet, les enfants nés au Canada sont, en proportion, plus nombreux à être considérés comme actifs, à avoir un temps d'écran moyen de moins de deux heures par jour et à avoir un temps de sommeil quotidien de 9 heures à moins de 12 heures. Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux que les enfants nés à l'extérieur du Canada à avoir un parent qui leur a fait la lecture avant l'âge de six mois, à avoir été plus engagés que les autres dans des activités de littératie et à avoir essayé de lire ou à avoir feuilleté des livres par eux-mêmes tous les jours l'année précédant l'entrée à la maternelle 5 ans. Ces différences quant aux activités liées à la littératie pourraient entre autres s'expliquer par la maîtrise ou non de la langue par les parents des enfants nés à l'extérieur du Canada, mais également par l'instabilité résidentielle liée à l'immigration dans un pays d'accueil.

À ce propos, les enfants nés à l'extérieur du Canada sont plus susceptibles d'avoir vécu au moins un déménagement et de vivre dans un logement présentant au moins une forme de nuisance, et sont proportionnellement moins nombreux à vivre dans une famille disposant d'un entourage très disponible en cas de besoin (trois sources de soutien fréquemment disponibles ou plus). L'éloignement géographique d'une partie de la famille peut expliquer cette dernière association, qui sous-tend un soutien social plus faible quant à l'éducation des enfants et à la gestion des tâches quotidiennes. Notons enfin que la proportion d'enfants de maternelle 5 ans vivant dans un ménage à faible revenu est plus élevée parmi ceux dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada, un résultat suivant la tendance canadienne selon laquelle les personnes ayant immigré au Canada, en particulier celles l'ayant fait récemment, sont plus susceptibles d'être en situation de défavorisation économique (Statistique Canada 2022). Ces deux facteurs combinés pourraient entraîner des risques supplémentaires pour les enfants lors de la transition vers la maternelle (Browne et autres, 2018).

De plus, si plusieurs études nous informent des difficultés propres aux enfants issus de l'immigration sur le plan de la réussite scolaire, notamment en raison de l'apprentissage plus tardif de la langue d'enseignement et de l'adaptation psychologique et culturelle à de nouveaux environnements (Dumais et Plessis-Bélaïr 2017 ; McAndrew 2015 ; Niyubahwe et autres 2019), les résultats de l'EQPPEM permettent de mettre en lumière les pratiques parentales et les habitudes de vie pouvant être également associées à un développement moins optimal des enfants, comme un temps de sommeil insuffisant, un temps d'écran plus important ou encore un éveil plus tardif à la lecture et un moindre engagement dans certaines activités de littératie avant l'entrée à l'école. Certaines études insistent sur les liens entre la défavorisation socioéconomique et un niveau d'activité physique moins élevé, les barrières économiques pouvant limiter la participation à différentes activités sportives (Descarpentrie et autres 2021). Cela est particulièrement vrai pour les enfants issus de l'immigration (Clark 2008 ; Sercia et autres 2018). Enfin, les liens entre l'éveil à la lecture et la

réussite scolaire ont déjà été mis en lumière (Nanhou et autres 2016), tout comme les conséquences d'un temps d'écran trop élevé sur le nombre d'heures de sommeil et la qualité de ce dernier (Carson et Kuzik 2021 ; Chaput et autres 2016 ; McDaniel 2020).

### **Parent diplômé de l'université : des associations positives avec les pratiques parentales et les habitudes de vie de la famille**

Pour ce qui est de la scolarité des parents d'enfants de maternelle 5 ans, les données de l'EQPPEM permettent de constater, en général, que les enfants ayant au moins un parent détenant un diplôme universitaire sont plus nombreux, en proportion, à avoir été exposés plus tôt à la lecture, à avoir été plus engagés que les autres dans des activités de littératie avant l'entrée à la maternelle, à avoir un temps d'écran et de sommeil conforme aux recommandations de santé publique<sup>1</sup> et à avoir fréquenté souvent certains lieux publics l'année précédant l'enquête. Pour ce qui est de leur environnement résidentiel, la proportion d'enfants n'ayant vécu aucun déménagement est plus élevée parmi ceux qui ont au moins un parent détenant un diplôme universitaire que parmi ceux vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau secondaire. Ils sont également proportionnellement moins nombreux à vivre dans un logement nécessitant des réparations majeures ou présentant au moins une forme de nuisance (comparativement aux enfants dont les parents n'ont aucun diplôme ou à ceux dont au moins un parent détient, au plus, un diplôme de niveau secondaire). Notons toutefois que la proportion d'enfants ayant un entourage très disponible pour aider la famille en cas de besoin est moins élevée parmi ceux dont au moins un parent détient un diplôme universitaire.

De manière générale, les données de l'enquête suivent une tendance généralement observée dans la recherche selon laquelle un niveau de scolarité élevé chez les parents est un des principaux facteurs favorisant le développement des enfants d'âge préscolaire (Agence de la santé

1. Le gouvernement du Québec recommande un temps d'écran quotidien de moins d'une heure par jour pour les enfants de 2 à 5 ans et de moins de deux heures pour les enfants de 6 à 12 ans (Gouvernement du Québec 2023). Pour ce qui est du temps de sommeil, les directives canadiennes de santé publique recommandent de 9 à 11 heures par nuit pour les enfants de 5 à 13 ans (Agence de la santé publique du Canada 2018). Les catégories retenues dans le cadre de l'EQPPEM sont donc un peu moins restrictives, notamment en raison de l'âge des enfants au moment de la réalisation de l'enquête (d'avril à août 2022).

publique du Canada 2018 ; Sow et autres 2022). Bien que les enquêtes passées ne s'appuient pas sur la même définition des indicateurs de statut socioéconomique et de scolarité parentale et que leurs méthodologies puissent être différentes, une synthèse récente de la littérature suggère des liens positifs entre le niveau de scolarité des parents, leur implication auprès de leurs enfants, leurs pratiques parentales et, enfin, la réussite scolaire (Arapi et autres 2018). Pour ce qui est de la salubrité du logement et de la stabilité de l'environnement résidentiel, les liens constatés peuvent en partie s'expliquer par la forte corrélation entre le niveau de scolarité et le revenu.

### **Vivre dans un ménage à faible revenu : un contexte moins favorable pour le développement des enfants**

L'enquête révèle que les enfants de maternelle 5 ans vivant dans un ménage à faible revenu sont plus susceptibles de vivre des situations généralement moins favorables à leur développement. Ils sont en effet proportionnellement moins nombreux à être considérés comme actifs, à avoir un temps d'écran de moins de deux heures par jour et à avoir un temps de sommeil allant de 9 à 12 heures par jour, soit trois différentes recommandations de santé publique favorisant le développement des enfants d'âge préscolaire (Contreras et Joubert 2022 ; Gouvernement du Québec 2023 ; Société canadienne de pédiatrie 2019 ; Tremblay et autres 2016). Ces enfants sont aussi significativement moins nombreux, en proportion, à avoir été éveillés à la lecture à l'âge de moins de six mois, à avoir essayé de lire par eux-mêmes tous les jours ou à avoir été plus engagés que les autres enfants dans des activités de littératie (comparativement aux enfants vivant dans un ménage à revenu élevé ou moyen-élevé) l'année précédant leur entrée à la maternelle, ou encore à avoir fréquenté souvent les bibliothèques. Ces associations suivent la tendance généralement observée dans la littérature scientifique, les enfants vivant dans un contexte de défavorisation économique effectuant généralement moins d'activités d'initiation à la littératie avec leurs parents (Arapi et autres 2018 ; de Varennes 2017 ; Myre-Bisaillon et autres 2014 ; Smith-Adcock et autres 2019)

En ce qui a trait à l'environnement résidentiel, les résultats montrent que les enfants de maternelle vivant dans un logement ayant besoin de réparations majeures ou présentant au moins une forme de nuisance sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux qui sont issus d'un ménage à faible revenu, tout en étant moins nombreux, en proportion, à n'avoir jamais déménagé. Enfin, ces enfants sont moins susceptibles de fréquenter souvent des parcs (comparativement à ceux vivant dans un ménage à revenu élevé) et des arénaux ou des terrains de sport. Or, plusieurs travaux montrent que la qualité du logement et de l'environnement résidentiel est liée aux habitudes de vie des enfants de maternelle et de leur famille (Davis et autres 2021 ; Laurin et autres 2018 ; Mygind et autres 2021 ; Parent et autres 2021). D'autres informations pourraient alimenter encore davantage l'analyse du milieu de vie, comme l'accessibilité de certains services selon la zone de résidence.

Ainsi, le fait d'être en situation de défavorisation économique ou de pauvreté peut être associé à des difficultés de développement pour les enfants d'âge préscolaire, notamment en raison d'une moindre stimulation ou encore du stress vécu dans l'environnement familial (Agence de la santé publique du Canada 2018 ; Hoff et autres 2019 ; McEwen et McEwen 2017 ; Sow et autres 2022). Ces résultats renvoient par ailleurs à la nécessité d'étudier le parcours préscolaire des enfants de maternelle, soit leur fréquentation des services de garde et des programmes préscolaires publics, la recherche montrant que les enfants issus de milieux défavorisés bénéficieraient davantage de ces programmes et services que les enfants provenant de milieux plus favorisés, notamment sur le plan du développement cognitif (Barnett 2011 ; Bigras et Lemay 2012 ; Nuffield Foundation 2021 ; van Huizen et Platenga, 2018).

Tableau 1

**Synthèse des différences de proportion entre les catégories des variables « sexe à la naissance », « lieu de naissance », « plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents » et « niveau de revenu du ménage » selon certains indicateurs liés aux habitudes de vie, aux pratiques parentales, à l'environnement social et à l'environnement résidentiel, enfants de maternelle 5 ans, Québec, 2022**

	Filles	Enfants nés au Canada	Au moins un parent ayant un diplôme universitaire	Ménage à faible revenu
	%			
<b>Habitudes de vie</b>				
Niveau d'activité physique de loisir : actif	-	+	+ <sup>1</sup>	-
Temps d'écran moyen par jour : moins de deux heures	+	+	+	-
Nombre moyen d'heures de sommeil : entre 9 et moins de 12 heures	N. S.	+	+	-
<b>Littératie, environnement familial et soutien social</b>				
Âge auquel un adulte a commencé la lecture : moins de 6 mois	N. S.	+	+	-
Engagement dans des activités de littératie : enfants plus engagés	+	+	+ <sup>2</sup>	- <sup>6</sup>
Fréquence à laquelle l'enfant a essayé de lire ou de feuilleter des livres par lui-même : tous les jours	+	+	+	-
Fréquentation de la bibliothèque : souvent	+	N. S.	+	-
Disponibilité de l'entourage : entourage très disponible	N. S.	+	-	N. S.
<b>Environnement résidentiel</b>				
Nombre de déménagements : aucun	N. S.	+	+ <sup>3</sup>	-
Logement ayant nécessité des réparations majeures : oui	N. S.	N. S.	-	+
Logement présentant au moins une forme de nuisance : oui	N. S.	-	- <sup>4</sup>	+
Fréquentation des parcs : souvent	N. S.	-	+	- <sup>7</sup>
Fréquentation des arénas ou terrains de sport : souvent	-	N. S.	+	-
Fréquentation des piscines publiques, pataugeoires et jeux d'eau : souvent	+	N. S.	+ <sup>5</sup>	+ <sup>8</sup>

N. S. L'enquête ne permet pas de détecter de différences significatives au seuil de 0,05.

+/- Proportion significativement supérieure ou inférieure à celle des autres catégories de la variable de croisement au seuil de 0,05.

1. Différence significative notée seulement avec la catégorie « Diplôme de niveau secondaire ».
2. Différence significative notée avec les catégories « Diplôme de niveau secondaire » et « Diplôme de niveau collégial ».
3. Proportion significativement supérieure aux catégories « Aucun diplôme » ou « Diplôme de niveau secondaire », mais inférieure à la catégorie « Diplôme de niveau collégial ».
4. Différence significative notée seulement avec les catégories « Aucun diplôme » et « Diplôme de niveau secondaire ».
5. Différence significative notée seulement avec les catégories « Diplôme de niveau secondaire » et « Diplôme de niveau collégial ».
6. Différence significative notée seulement avec les catégories « Revenu moyen-élevé » et « Revenu élevé ».
7. Différence significative notée seulement avec la catégorie « Revenu élevé ».
8. Différence significative notée seulement avec les catégories « Revenu moyen-faible » et « Revenu moyen-élevé ».

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

## Fréquentation des services de garde et des programmes préscolaires publics : des résultats qui divergent selon les caractéristiques des enfants et des familles

Les données de l'EQPPEM révèlent des parcours distincts selon, entre autres, le lieu de naissance des enfants<sup>2</sup>, la scolarité des parents et le niveau de revenu du ménage. D'abord, notons que les enfants nés au Québec, ceux vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial ou universitaire ainsi que ceux vivant dans un ménage à revenu moyen-élevé ou élevé sont plus susceptibles d'avoir fréquenté un service de garde au moins trois mois au cours de la petite enfance. Des tendances similaires sont décelées quant à l'âge de début de la garde : les enfants entrés en service de garde avant l'âge d'un an sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux nés au Québec, ceux vivant dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial ainsi que ceux vivant dans un ménage à revenu moyen-élevé ou élevé. Il n'est donc pas surprenant que les enfants de maternelle ayant cumulé plus de 48 mois en service de garde durant leur parcours préscolaire soient également proportionnellement plus nombreux parmi ceux qui sont nés au Québec, qui vivent dans une famille où le plus haut diplôme obtenu par un parent est un diplôme de niveau collégial ou universitaire ou qui vivent dans un ménage à revenu élevé. En bref, ces analyses bivariées suggèrent que la fréquentation des services dès un bas âge et pendant une plus longue période est associée au fait d'être né au Canada et de vivre dans un ménage relativement favorisé. Ce constat s'ajoute aux résultats obtenus lors de différentes enquêtes québécoises et canadiennes montrant que les enfants provenant de milieux socioéconomiques défavorisés ou faiblement scolarisés sont moins susceptibles de fréquenter un milieu de garde (Findlay et autres 2021 ; Groleau et Aranibar Zeballos 2022).

Par ailleurs, la fréquentation des programmes préscolaires publics, comme la maternelle 4 ans (à temps plein ou à mi-temps) est également liée au lieu de naissance de l'enfant, à la scolarité des parents et au niveau de revenu

du ménage. La proportion d'enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans est plus élevée parmi ceux qui sont nés à l'extérieur du Canada ou dans une autre province que le Québec, parmi ceux dont les parents n'ont aucun diplôme et parmi ceux qui vivent dans un ménage à faible revenu. Ces enfants sont également plus nombreux, en proportion, à n'avoir pas fréquenté de service de garde pendant au moins trois mois. Plusieurs enquêtes, dont la première édition de l'EQPPEM (Lavoie 2019) ainsi que *l'Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021* (Groleau et Aranibar Zeballos 2022), ont établi des associations semblables entre les caractéristiques socioéconomiques des familles et la fréquentation de la maternelle 4 ans, laquelle a d'abord ciblé davantage les enfants vivant en milieu défavorisé (Japel et autres 2017). Rappelons que le gouvernement du Québec s'est donné l'objectif d'introduire progressivement l'accès universel et facultatif à la maternelle 4 ans (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur 2019).

Enfin, les données de l'EQPPEM montrent une association entre une transition plus facile vers la maternelle 5 ans et la fréquentation de la maternelle 4 ans à temps plein. Les enfants ayant vécu un passage sans difficulté ou presque à la maternelle 5 ans sont effectivement plus nombreux, en proportion, parmi ceux qui ont fréquenté une maternelle 4 ans à temps plein que parmi ceux n'ayant fréquenté aucun programme préscolaire public ou ayant participé au programme Passe-Partout. Toutefois, les résultats ne permettent pas de déceler de lien statistiquement significatif entre une transition plus facile vers la maternelle 5 ans et la fréquentation (ou non) d'un service de garde.

Notons, à cet égard, que les analyses présentées dans le deuxième tome de l'EQPPEM permettront d'approfondir les associations entre la fréquentation des services de garde ou des programmes préscolaires publics et la vulnérabilité des enfants lors de leur entrée à la maternelle 5 ans.

2. Rappelons que dans le chapitre 5 portant sur le parcours préscolaire des enfants, la variable du lieu de naissance comporte trois catégories. Un enfant peut être « né au Québec », « né au Canada ailleurs qu'au Québec » ou « né à l'extérieur du Canada ».



## Les enfants de maternelle 5 ans dans les régions du Québec : un portrait contrasté

Le portrait des enfants de maternelle 5 ans varie selon les régions. On remarque tout d'abord que, comparativement au reste du Québec, les régions de Montréal et de Laval présentent des proportions plus élevées d'enfants qui ont un temps d'écran moyen de plus de deux heures par jour, qui avaient 18 mois ou plus lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture et qui ont un entourage peu disponible en cas de besoin. Le nombre d'enfants considérés comme actifs est également moins élevé dans ces régions (activité physique de loisir).

Montréal et le Bas-Saint-Laurent sont toutefois les deux seules régions à présenter une proportion significativement plus élevée d'enfants relativement plus engagés que les autres dans des activités de littératie l'année précédant leur entrée à la maternelle. Pour ce qui est du parcours préscolaire, les enfants de Montréal et de Laval sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à avoir, entre autres :

- commencé à fréquenter un service de garde à 18 mois ou plus ;
- été gardés pour une durée cumulée de 3 à 24 mois ;
- fréquenté des services de garde éducatifs à l'enfance.

Les enfants vivant dans ces deux régions de même que ceux habitant dans le Bas-Saint-Laurent sont également plus nombreux, en proportion, que ceux du reste du Québec à avoir fréquenté un seul service de garde. Enfin, on remarque que les enfants vivant dans les régions de Montréal et de Laval sont moins nombreux, en proportion, à avoir fréquenté la maternelle 4 ans que ceux du reste du Québec.

À l'inverse, les régions de la Capitale-Nationale, de la Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent présentent des caractéristiques similaires, comme, entre autres, des proportions plus élevées d'enfants de maternelle 5 ans considérés comme actifs et ayant un temps d'écran de moins de deux heures par jour. Les résultats indiquent aussi de plus faibles proportions d'enfants à qui un adulte a commencé à lire à 18 mois ou plus.

Par ailleurs, la proportion d'enfants ayant commencé à fréquenter un service de garde entre 0 et 11 mois y est plus élevée que dans le reste du Québec.

Notons également que, comparativement au reste du Québec, certaines régions relativement éloignées des centres urbains présentent des proportions plus élevées d'enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans durant l'année précédant leur entrée à l'école primaire, notamment le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et l'Abitibi-Témiscamingue.

Des analyses supplémentaires seraient nécessaires pour comprendre l'interaction entre les différentes variables et leur répartition régionale, notamment à la lumière des résultats de l'EQDEM 2022 et de l'évolution de la vulnérabilité chez les enfants à la maternelle 5 ans selon les régions du Québec (Ducharme et autres 2023).

## Apports, limites et pistes de recherche

Les résultats présentés dans ce premier tome de l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022 permettent de dresser un portrait de la population étudiée, soit les enfants ayant fréquenté une classe de maternelle 5 ans en 2021-2022. Cette enquête, basée sur un échantillon de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2022, a montré que les parcours préscolaires des enfants de maternelle 5 ans sont diversifiés, notamment lorsque les résultats sont ventilés selon certaines caractéristiques des enfants et des familles. Cette deuxième édition, qui intègre de nouveaux indicateurs comme le niveau d'activité physique de loisir ou l'engagement dans des activités de littératie l'année précédant l'entrée à la maternelle, répond au besoin de se prévaloir de données fiables sur le parcours préscolaire des enfants et peut contribuer à l'élaboration ou à la mise à jour de politiques publiques et de programmes visant à favoriser le développement optimal, la santé et le bien-être des tout-petits. De plus, les données régionales sont utiles pour contextualiser l'état de développement des enfants de maternelle tel que mesuré dans l'EQDEM, puisqu'il est admis que les variables de l'EQPEM sont des facteurs associés au

développement des enfants et peuvent donc être des cibles d'intervention (apprentissage de la lecture, utilisation saine des appareils à écran, etc.).

Malgré la variété des thématiques, leur approfondissement et l'intégration de nouveaux sujets par rapport à la première édition de l'EQPPEM, certaines caractéristiques du parcours des enfants d'âge préscolaire pouvant être liées à leur développement n'ont pas été mesurées. Comme le précisait déjà l'EQPPEM 2017 (Lavoie 2019), la qualité des services de garde et des programmes préscolaires publics n'est pas abordée en raison de la complexité d'une telle mesure dans le cadre d'une enquête populationnelle. Rappelons qu'une certaine variabilité existe dans la qualité des services offerts aux enfants au sein d'un même type de service de garde (Gingras et autres 2015), or certaines enquêtes soulignent l'importance de la qualité des services éducatifs dans la compréhension du développement des enfants (Bergeron-Gaudin et autres 2022 ; Nuffield Foundation 2021 ; Observatoire des tout-petits, 2021c). D'autres facteurs pouvant être liés au parcours des enfants de maternelle 5 ans n'ont pas été examinés dans le cadre de l'EQPPEM 2022, comme les activités d'éveil à la numératie, la composition de la fratrie ou encore certaines attitudes, perceptions et pratiques des parents quant à l'éducation des enfants.

Parmi les autres limites de ce rapport, mentionnons que les résultats présentés doivent être, comme dans toutes les analyses descriptives bivariées, interprétés avec prudence, puisque certaines associations ne tiennent pas compte de l'influence d'une autre variable pouvant être corrélée aux facteurs examinés. On peut penser, par exemple, aux associations entre le lieu de naissance des enfants et certaines habitudes de vie ou pratiques parentales d'éveil à la lecture, qui ne tiennent pas compte de la situation socioéconomique du ménage, les personnes issues de l'immigration étant surreprésentées parmi les ménages à faible revenu et en situation de pauvreté (Statistique Canada 2022). Cet enjeu de l'interaction entre les variables sera étudié dans le second tome de l'EQPPEM, lequel présentera des analyses multivariées

qui considèrent simultanément plusieurs facteurs pouvant être associés à la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans.

D'autres enquêtes de l'ISQ s'intéressent également aux enfants et à leur développement, comme la deuxième édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ), aussi appelée Grandir au Québec<sup>3</sup>, récemment lancée auprès d'une nouvelle cohorte d'enfants nés au début des années 2020 et qui seront suivis de manière longitudinale jusqu'à l'âge adulte. Ces enfants fréquenteront notamment la maternelle 5 ans lors de l'année scolaire 2026-2027, ce qui nous permettra de collecter des données plus complètes sur la période préscolaire et de les lier à celles de l'EQDEM. De plus, la réalisation d'enquêtes s'intéressant à l'enfance et aux services aux familles, comme l'*Enquête québécoise sur la parentalité 2022*<sup>4</sup> (EQP) ou l'*Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021*<sup>5</sup> (EQAUSG), montre toute l'importance de ces thématiques pour les ministères et les organismes contribuant à ces projets de même que pour les parents, le personnel éducateur et enseignant et les chercheuses et chercheurs s'intéressant à la petite enfance. Tous poursuivent en effet un même objectif : favoriser le bien-être des jeunes enfants et leur réussite scolaire tout en réduisant les écarts persistants entre certains groupes de population.

En somme, malgré certains écueils relevant de la complexité d'étudier le parcours préscolaire des enfants et les caractéristiques de leur environnement familial, social et résidentiel, l'EQPPEM permet d'explicitier plusieurs facteurs liés au développement des jeunes enfants et leur variabilité selon certaines caractéristiques des enfants et des familles. L'analyse se poursuit dans le tome 2 de l'EQPPEM, dans lequel nous examinons, à l'aide d'analyses bivariées et multivariées, dans la perspective d'un modèle écologique, les liens entre les nombreux indicateurs mesurés dans le cadre de l'enquête et la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans.

3. Pour en savoir plus sur l'ELDEQ, consulter le site Web : [statistique.quebec.ca/grandirauquebec](http://statistique.quebec.ca/grandirauquebec).

4. Pour consulter le rapport de l'EQP, consulter le site Web : [statistique.quebec.ca/fr/document/etre-parent-au-quebec-2022](http://statistique.quebec.ca/fr/document/etre-parent-au-quebec-2022).

5. Pour consulter le rapport de l'EQAUSG, consulter le site Web : [statistique.quebec.ca/fr/enquetes/realisees/enquete-quebecoise-accessibilite-utilisation-services-garde-egausg](http://statistique.quebec.ca/fr/enquetes/realisees/enquete-quebecoise-accessibilite-utilisation-services-garde-egausg).

# Bibliographie

- AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA (2018). *Les principales inégalités en santé au Canada : un portrait national*, [Infographie]. Repéré au [www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/science-recherche-et-donnees/inegalites-relatives-developpement-petite-enfance-canada-infographie.html](http://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/science-recherche-et-donnees/inegalites-relatives-developpement-petite-enfance-canada-infographie.html).
- AHNERT, L., et M. E. LAMB (2018). « Services à la petite enfance et impacts sur les jeunes enfants », dans TREMBLAY, R. E., M. BOIVIN et R. D. PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, p. 1-5. [[www.enfant-encyclopedie.com/services-la-petite-enfance-education-et-accueil-des-jeunes-enfants/selon-experts/services-la-petite](http://www.enfant-encyclopedie.com/services-la-petite-enfance-education-et-accueil-des-jeunes-enfants/selon-experts/services-la-petite)] (Consulté le 2 juillet 2019).
- ALLEN, N. (2020). « Pratiques de soutien à la lecture et à l'écriture déployées par trois profils parentaux », *Revue internationale de l'éducation familiale*, [En ligne], vol. 47, n° 1, p. 53-74. doi : [10.3917/rief.047.0053](https://doi.org/10.3917/rief.047.0053). (Consulté le 10 mai 2023).
- ARAPI, E., P. PAGÉ et C. HAMEL (2018). « Quels sont les liens entre l'implication parentale, les conditions socioéconomiques de la famille et la réussite scolaire ? : une synthèse des connaissances », *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, [En ligne], vol. 53, n° 1, p. 88-108. doi : [10.7202/1056284ar](https://doi.org/10.7202/1056284ar). (Consulté le 3 mai 2023).
- ASSOCIATION CANADIENNE DE SANTÉ PUBLIQUE (2019). *Énoncé de position : Le jeu libre des enfants*, [En ligne], Ottawa, Association canadienne de santé publique (ACSP), 12 p. [[www.cpha.ca/sites/default/files/uploads/policy/position-statements/play-positionstatement-f.pdf](http://www.cpha.ca/sites/default/files/uploads/policy/position-statements/play-positionstatement-f.pdf)] (Consulté le 16 mai 2023).
- BAKHSHAEI, M. (2015). *La réussite scolaire des jeunes québécois issus de l'immigration : un diagnostic*, [En ligne], Montréal, Fondation Lucie et André Chagnon, 56 p. doi : [10.13140/RG.2.1.3161.5524](https://doi.org/10.13140/RG.2.1.3161.5524). (Consulté le 13 février 2023).
- BARBU, S., et autres (2015). "Sex Differences in Language Across Early Childhood: Family Socioeconomic Status does not Impact Boys and Girls Equally", *Frontiers in Psychology*, [En ligne], vol. 6, p. 1-10. doi : [10.3389/fpsyg.2015.01874](https://doi.org/10.3389/fpsyg.2015.01874). (Consulté le 13 février 2023).
- BARNETT, W. S. (2011). « Services à la petite enfance et impacts sur les enfants de deux à cinq ans. Commentaires sur les articles de McCartney, Peisner-Feinberg, et Anher et Lamb », dans TREMBLAY, R. E., M. BOIVIN et R. D. PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. [[www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/services-la-petite-enfance-education-et-accueil-des-jeunes-enfants/selon-experts/services-la-1](http://www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/services-la-petite-enfance-education-et-accueil-des-jeunes-enfants/selon-experts/services-la-1)] (Consulté le 10 octobre 2023).
- BELMON, L. S., et autres (2019). "What are the determinants of children's sleep behavior? A systematic review of longitudinal studies", *Sleep Medicine Reviews*, [En ligne], vol. 43, p. 60-70. doi : [10.1016/j.smrv.2018.09.007](https://doi.org/10.1016/j.smrv.2018.09.007). (Consulté le 8 février 2023).
- BERGERON GAUDIN, M.-È., M. SOW et A. MELANÇON (2022). *Le développement socioaffectif de l'enfant de 0 à 6 ans : caractéristiques et efficacité d'interventions mises en place au Canada*, [En ligne], Montréal, Institut national de santé publique du Québec, 67 p. [[www.inspq.qc.ca/publications/3236](http://www.inspq.qc.ca/publications/3236)] (Consulté le 9 août 2023).
- BESNARD, T., J.-P. LEMELIN et A.-A. HOULE (2016). *Différences dans le niveau de développement des garçons et des filles et efficacité différenciée des interventions selon le genre à la période préscolaire*, [En ligne], Sherbrooke, Groupe de recherche sur les inadaptations de l'enfance GRISE, Université de Sherbrooke, 60 p. [[www.researchgate.net/publication/309034547](https://www.researchgate.net/publication/309034547)] (Consulté le 24 mai 2023).

- BIGRAS, N., et autres (2009). « Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde », *Enfances, Familles, Générations*, [En ligne], vol. 10, p. 44. doi : [10.7202/037517ar](https://doi.org/10.7202/037517ar). (Consulté le 15 juin 2023).
- BIGRAS, N., et L. LEMAY (2012). *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : États des connaissances*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 432 p. (Collection Éducation à la petite enfance). URL : [id.erudit.org/iderudit/1022720ar](https://id.erudit.org/iderudit/1022720ar) doi : [doi.org/10.7202/1022720ar](https://doi.org/10.7202/1022720ar).
- BORNSTEIN, L., et M. H. BORNSTEIN (2014). « Pratiques parentales et développement social de l'enfant », dans TREMBLAY, R. E., M. BOIVIN et R. D. PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], 2<sup>e</sup> édition, Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, p. 25-28. [[www.enfant-encyclopedie.com](http://www.enfant-encyclopedie.com)] (Consulté le 2 juillet 2019).
- BORNSTEIN, M. H. (2019). "Parenting infants", dans BORNSTEIN, M. H., *Handbook of parenting: Children and parenting*, 3<sup>e</sup> édition, New York, NY, US, Routledge/Taylor & Francis Group, vol. 1, p. 3-55.
- BOUCHARD, C. (2019). *Le développement global de l'enfant de 0 à 6 ans en contextes éducatifs*, 2<sup>e</sup> édition, Québec, Presses de l'Université du Québec (Collection Éducation à la petite enfance).
- BOUCHARD, C., et autres (2009). "Gender differences in language development in French Canadian children between 8 and 30 months of age", *Applied Psycholinguistics*, [En ligne], vol. 30, n° 4, p. 685-707. doi : [10.1017/S0142716409990075](https://doi.org/10.1017/S0142716409990075). (Consulté le 9 février 2023).
- BOULANGER, D. (2014). « L'écosystémie sous l'angle des discours : mise en perspective de l'approche de Bronfenbrenner », *Nouvelles pratiques sociales*, [En ligne], vol. 27, n° 1, p. 189-210. doi : [10.7202/1033626ar](https://doi.org/10.7202/1033626ar). (Consulté le 3 mai 2023).
- BRONFENBRENNER, U. (1979). *The Ecology of Human Development. Experiments by Nature and Design*, Cambridge, Massachusetts et Londres, Angleterre, Harvard University Press, 349 p.
- BROWNE, D. T., et autres (2018). "School readiness amongst urban Canadian families: Risk profiles and family mediation", *Journal of Educational Psychology*, [En ligne], vol. 110, n° 1, p. 133-146. doi : [10.1037/edu0000202](https://doi.org/10.1037/edu0000202). (Consulté le 15 mai 2023).
- CAMIRAND, H. (2018). « Chapitre 6 – Sommeil », dans TRAORÉ, I., et autres, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Montréal, Institut de la statistique du Québec, p. 149-163. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-2-ladaptation-sociale-et-la-sante-mentale-des-jeunes.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-2-ladaptation-sociale-et-la-sante-mentale-des-jeunes.pdf)] (Consulté le 8 février 2023).
- CAPUANO, F., et autres (2001). « L'impact de la fréquentation préscolaire sur la préparation scolaire des enfants à risque de manifester des problèmes de comportement et d'apprentissage à l'école », *Revue des sciences de l'éducation*, [En ligne], vol. 27, n° 1, p. 195-228. doi : [10.7202/000314ar](https://doi.org/10.7202/000314ar). (Consulté le 2 juillet 2019).
- CARON, J., et S. GUAY (2005). « Soutien social et santé mentale : concept, mesures, recherches récentes et implications pour les cliniciens », *Santé mentale au Québec*, vol. 30, n° 2, 13 novembre 2018, p. 15-41. doi : [10.7202/012137ar](https://doi.org/10.7202/012137ar).
- CARSON, V., et N. KUZIK (2021). "The association between parent-child technology interference and cognitive and social-emotional development in preschool-aged children", *Child: Care, Health and Development*, [En ligne], vol. 47, n° 4, juillet, p. 477-483. doi : [10.1111/cch.12859](https://doi.org/10.1111/cch.12859). (Consulté le 26 juin 2023).

- CARSON, V., et autres (2016). "Associations between sleep, sedentary time, physical activity and health indicators among Canadian children and youth using compositional analyses", *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, [En ligne], vol. 41, n° 6. doi : [10.1139/apnm-2016-0026](https://doi.org/10.1139/apnm-2016-0026). (Consulté le 26 juin 2023).
- CASTRO, M., et autres (2015). "Parental involvement on student academic achievement: A meta-analysis", *Educational Research Review*, [En ligne], vol. 14, p. 33-46. doi : [10.1016/j.edurev.2015.01.002](https://doi.org/10.1016/j.edurev.2015.01.002). (Consulté le 26 juin 2023).
- CAUBLOT, M., G. POLI et É. ARNOUIL DEU (2014). « Intérêts de l'approche écosystémique de la qualité de l'accueil... des structures de la petite enfance pour la recherche et les pratiques professionnelles », *Spirale*, [En ligne], vol. 70, n° 2, p. 137-150. doi : [10.3917/spi.070.0135](https://doi.org/10.3917/spi.070.0135). (Consulté le 10 avril 2023).
- CENTRE LÉA-ROBACK (2021). « Les effets sur la santé et le développement des enfants », *Le point sur... l'abordabilité des logements au Québec*, [En ligne], vol. 1, mars, Montréal, Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé de Montréal, 12 p. [[chaireriss.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/125/CLR-PUB\\_Pointsur\\_AbordLogementsQc\\_no1.1.pdf](https://chaireriss.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/125/CLR-PUB_Pointsur_AbordLogementsQc_no1.1.pdf)] (Consulté le 5 mai 2023).
- CHAPUT, J. P., et autres (2014). "Importance of all movement behaviors in a 24 hour period for overall health", *International Journal of Environmental Research and Public Health*, [En ligne], vol. 11, n° 12, p. 12575-12581. doi : [10.3390/ijerph111212575](https://doi.org/10.3390/ijerph111212575). (Consulté le 16 mai 2023).
- CHAPUT, J. P., et autres (2016). "Systematic review of the relationships between sleep duration and health indicators in school-aged children and youth", *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, [En ligne], vol. 41, n° 6, p. 266-282. doi : [10.1139/apnm-2015-0627](https://doi.org/10.1139/apnm-2015-0627). (Consulté le 16 mai 2023).
- CLARK, W. (2008). « L'activité sportive chez les enfants », *Tendances sociales canadiennes*, [En ligne], produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, Statistique Canada, 10 p. (Consulté le 16 mai 2023).
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (2012). *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire, une triple question d'accès, de qualité et de continuité des services. Avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 142 p. [[www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2012/10/50-0477-AV-accueillir-eduquer-prescolaire.pdf](http://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2012/10/50-0477-AV-accueillir-eduquer-prescolaire.pdf)] (Consulté le 21 septembre 2022).
- CONTRERAS, G., et K. JOUBERT (2022). *Enquête québécoise sur l'activité physique et le sport 2018-2019*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec. [[statistique.quebec.ca/fr/enquetes/realisees/enquete-quebecoise-sur-lactivite-physique-et-le-sport-egaps-2018-2019](https://statistique.quebec.ca/fr/enquetes/realisees/enquete-quebecoise-sur-lactivite-physique-et-le-sport-egaps-2018-2019)] (Consulté le 22 juin 2023).
- DAVIES, S., et autres (2016). "Using the Early Development Instrument to examine cognitive and non-cognitive school readiness and elementary student achievement", *Early Childhood Research Quarterly*, [En ligne], vol. 35, p. 63-75. doi : [10.1016/j.ecresq.2015.10.002](https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2015.10.002). (Consulté le 19 juin 2023).
- DAVIS, Z., et autres (2021). "The association between natural environments and childhood mental health and development: A systematic review and assessment of different exposure measurements", *International Journal of Hygiene and Environmental Health*, [En ligne], vol. 235, p. 1-13. doi : [10.1016/j.ijheh.2021.113767](https://doi.org/10.1016/j.ijheh.2021.113767). (Consulté le 16 mai 2023).
- DAVIS-KEAN, P. E., L. A. TIGHE et N. E. WATERS (2021). "The role of parent educational attainment in parenting and children's development", *Current Directions in Psychological Science*, [En ligne], vol. 30, n° 2, p. 186-192. doi : [10.1177/0963721421993116](https://doi.org/10.1177/0963721421993116). (Consulté le 16 mai 2023).
- DE VARENNES, H. (2017). « Réussite en littératie et capital culturel », *Éducation et francophonie*, [En ligne], vol. 45, n° 2, p. 214-233. doi : [10.7202/1043536ar](https://doi.org/10.7202/1043536ar). (Consulté le 5 mars 2023).

- DELANEY, C. L., et C. BYRD-BREDBENNER (2022). "Family Social Support and Weight-Related Behaviors of School-Age Children: An Exploratory Analysis", *International Journal of Environmental Research and Public Health*, [En ligne], vol. 19, n° 14, p. 8501. [[10.3390/ijerph19148501](https://doi.org/10.3390/ijerph19148501)] (Consulté le 16 février 2023).
- DESCARPENTRIE, A., et autres (2021). "Family Socioecological Correlates of Lifestyle Patterns in Early Childhood: A Cross-Sectional Study from the EDEN Mother-Child Cohort", *Nutrients*, [En ligne], vol. 13, n° 11, p. 22. doi : [10.3390/nu13113803](https://doi.org/10.3390/nu13113803). (Consulté le 17 juin 2023).
- DIRECTION RÉGIONALE DE SANTÉ PUBLIQUE DU CIUSSS DU CENTRE-SUD-DE-L'ÎLE-DE-MONTRÉAL (2021). *Consultation sur les services de garde éducatifs à l'enfance – Mémoire de la directrice régionale de santé publique*, [En ligne], Montréal, Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 28 p. [[www.ledevoir.com/documents/pdf/20210617-Memoire-ServicesGarde-SPMontreal.pdf](http://www.ledevoir.com/documents/pdf/20210617-Memoire-ServicesGarde-SPMontreal.pdf)] (Consulté le 25 mai 2022).
- D'SOUZA, N. J., et autres (2020). "A systematic review of lifestyle patterns and their association with adiposity in children aged 5–12 years", *Obesity Reviews*, [En ligne], vol. 21, n° 8, p. 13-29. doi : [10.1111/obr.13029](https://doi.org/10.1111/obr.13029). (Consulté le 16 mai 2023).
- DUCHARME, A., J. PAQUETTE et S. DALY (2023). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2022*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 153 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-developpement-enfants-maternelle-2022.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-developpement-enfants-maternelle-2022.pdf)] (Consulté le 11 octobre 2023).
- DUMAIS, C., et G. PLESSIS-BÉLAIR (2017). « Le jeu symbolique : contexte de développement du langage oral d'enfants de la maternelle 4 ans et 5 ans en milieu plurilingue et pluriethnique », dans C. DUMAIS, R. B., M. PELLERIN ET C. LAVOIE, *L'oral et son enseignement : pluralité des contextes linguistiques*, Montréal, Éditions Peisaj, p. 175-200.
- FAVEZ, N. (2017). « Le modèle systémique », dans MILJKOVITCH, R., F. MORANGE-MAJOUX et E. SANDER, *Psychologie du développement*, Paris, Elsevier Health Sciences, p. 35-39.
- FINDLAY, L. C., L. WEI et R. ARIM (2021). *Tendances en matière d'utilisation des services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants chez les familles pouvant être désavantagées sur le plan socioéconomique au Canada*, [En ligne], produit n° 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 23 p. [[www150.statcan.gc.ca](http://www150.statcan.gc.ca)] (Consulté le 8 mars 2022).
- FITZPATRICK, C., E. BOERS et L. S. PAGANI (2020). "Kindergarten Readiness, Later Health, and Social Costs", *Pediatrics*, [En ligne], vol. 146, n° 6. doi : [10.1542/peds.2020-0978](https://doi.org/10.1542/peds.2020-0978). (Consulté le 3 mai 2023).
- GAGNÉ, M., et autres (2021). "Thriving, catching up, falling behind: Immigrant and refugee children's kindergarten competencies and later academic achievement", *Journal of Educational Psychology*, [En ligne], vol. 113, n° 7, p. 1387-1404. doi : [10.1037/edu0000634](https://doi.org/10.1037/edu0000634). (Consulté le 5 juin 2023).
- GAGNÉ, M., et autres (2020). "Disentangling the role of income in the academic achievement of migrant children", *Social Science Research*, [En ligne], vol. 85, n° 102344. doi : [10.1016/j.ssresearch.2019.102344](https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2019.102344). (Consulté le 7 mai 2023).
- GAGNÉ, M., et autres (2019). "Factors predicting the stratified academic achievement trajectories of foreign-born Canadian adolescents: A population-based study", *Applied Developmental Science*, [En ligne], vol. 23, n° 3, juillet, p. 255-272. doi : [10.1080/10888691.2017.1418668](https://doi.org/10.1080/10888691.2017.1418668). (Consulté le 23 juin 2023).
- GEMMELL, E., et autres (2023). "Influence of Neighborhood Built Environments on the Outdoor Free Play of Young Children: a Systematic, Mixed-Studies Review and Thematic Synthesis", *Journal of Urban Health*, [En ligne], vol. 100, n° 1, février, p. 118-150. doi : [10.1007/s11524-022-00696-6](https://doi.org/10.1007/s11524-022-00696-6). (Consulté le 15 juin 2023).

- GINGRAS, L., A. LAVOIE et N. AUDET (2015). *Enquête québécoise sur la qualité des services de garde éducatifs – Grandir en qualité 2014. Tome 2 : Qualité des services de garde éducatifs dans les centres de la petite enfance (CPE)*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 212 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-qualite-des-services-de-garde-educatifs-tome-2-qualite-des-services-de-garde-educatifs-dans-les-centres-de-la-petite-enfance-cpe.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-qualite-des-services-de-garde-educatifs-tome-2-qualite-des-services-de-garde-educatifs-dans-les-centres-de-la-petite-enfance-cpe.pdf)] (Consulté le 2 juillet 2019).
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2023, mise à jour le 3 février 2023). *Utilisation équilibrée des écrans chez les jeunes*, [En ligne], [[www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/saines-habitudes-de-vie/utilisation-saine-des-ecrians-chez-les-jeunes](http://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/saines-habitudes-de-vie/utilisation-saine-des-ecrians-chez-les-jeunes)] (Consulté le 20 mai 2023).
- GROLEAU, A., et D. ARANIBAR ZEBALLOS (2022). *Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021. Portrait statistique*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 151 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-accessibilite-utilisation-services-garde-2021-portrait-statistique.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-accessibilite-utilisation-services-garde-2021-portrait-statistique.pdf)] (Consulté le 12 février 2023).
- GROLEAU, A., et A. AUGER (2023). *Enquête sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 110 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/eppem-2022-tome-2-vulnerabilite.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/eppem-2022-tome-2-vulnerabilite.pdf)] (Consulté le 11 décembre 2023).
- GUAY, D., et autres (2018). « L'effet du parcours éducatif préscolaire des enfants issus de l'immigration sur leur développement à la maternelle », *Résultat de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle (EMEP, 2012)*, [En ligne], n° 3, juillet, Montréal, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-CSIM), 14 p. [[archipel.uqam.ca/12022/1/fascicule%203%20juillet%202018.pdf](http://archipel.uqam.ca/12022/1/fascicule%203%20juillet%202018.pdf)] (Consulté le 13 juillet 2022).
- GUHN, M., C. MILBRATH et C. HERTZMAN (2016). "Associations between child home language, gender, bilingualism and school readiness: A population-based study", *Early Childhood Research Quarterly*, [En ligne], vol. 35, avril, p. 95-110. doi : [10.1016/j.ecresq.2015.11.003](https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2015.11.003) (Consulté le 15 juin 2023).
- HALE, L., E. EMANUELE et S. JAMES (2015). "Recent Updates in the Social and Environmental Determinants of Sleep Health", *Current Sleep Medicine Reports*, [En ligne], vol. 1, n° 4, octobre, p. 212-217. doi : [10.1007/s40675-015-0023-y](https://doi.org/10.1007/s40675-015-0023-y). (Consulté le 18 mai 2023).
- HOFF, E., B. LAURSEN et T. TARDIF (2019). "Socioeconomic status and parenting", dans *Handbook of parenting: Biology and ecology of parenting*, vol. 2, 3<sup>e</sup> édition, New York, Routledge/Taylor & Francis Group, p. 421-447.
- JANSSEN, I., et A. G. LEBLANC (2010). "Systematic review of the health benefits of physical activity and fitness in school-aged children and youth", *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, [En ligne], vol. 7, n° 1, mai, p. 40. doi : [10.1186/1479-5868-7-40](https://doi.org/10.1186/1479-5868-7-40). (Consulté le 2 juin 2023).
- JAPEL, C., et autres (2017). *Les maternelles 4 ans : la qualité de l'environnement éducatif et son apport à la préparation à l'école chez les enfants en milieux défavorisés*, [En ligne], Québec, Fonds de recherche du Québec — Société et culture, 42 p. (Programme Actions concertées). [[frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/06/prs\\_japelc\\_annexea\\_maternelle-4ans.pdf](http://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/06/prs_japelc_annexea_maternelle-4ans.pdf)] (Consulté le 11 octobre 2022).

- JOUBERT, K. (2018). « Chapitre 5 — Activité physique de loisir et de transport », dans TRAORÉ, I., et autres, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. Tome 3 : La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Montréal, Institut de la statistique du Québec, p. 117-148. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf)] (Consulté le 18 juin 2023).
- KELELEKELA, M., et A. GROLEAU (2023). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 28 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/eqppem-2022-methodologie.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/eqppem-2022-methodologie.pdf)] (Consulté le 11 décembre 2023).
- KERAI, S., et autres (2022). "Screen time and developmental health: results from an early childhood study in Canada", *BMC Public Health*, [En ligne], vol. 22, n° 310, février, p. 1-9. doi : [10.1186/s12889-022-12701-3](https://doi.org/10.1186/s12889-022-12701-3). (Consulté le 18 mai 2023).
- LA PLACA, V., et J. CORLYON (2016). "Unpacking the Relationship between Parenting and Poverty: Theory, Evidence and Policy", *Social Policy and Society*, [En ligne], vol. 15, n° 1, mars, p. 11-28. doi : [10.1017/S1474746415000111](https://doi.org/10.1017/S1474746415000111). (Consulté le 17 avril 2023).
- LACHARITÉ, C., et autres (2015). *Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents*, [En ligne], Trois-Rivières, Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF), 40 p. (Les cahiers du CEIDEF). [[oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F\\_658705936\\_LesCahiersDuCEIDEF\\_no3.pdf](https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F_658705936_LesCahiersDuCEIDEF_no3.pdf)] (Consulté le 2 juillet 2019).
- LACROIX, R., et autres (2023). *La sous-scolarisation des hommes et le choix de profession des femmes*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 232 p.
- LAURIN, I., et autres (2018). « Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle ? », *Canadian Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 109, février, p. 35-42. doi : [10.17269/s.41997-018-0024-y](https://doi.org/10.17269/s.41997-018-0024-y). (Consulté le 2 juillet 2019).
- LA VALLE, I., et N. JONES (2020). *REDUCING INEQUALITIES IN THE EARLY YEARS A rapid evidence review to inform LEAP's next five years*, [En ligne], [s. l.], Lambeth Early Action Partnership, 74 p. [[www.leaplambeth.org.uk](https://www.leaplambeth.org.uk)] (Consulté le 5 mai 2023).
- LAVOIE, A. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 2 : Examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 81 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-tome-2-examen-du-lien-entre-la-frequentation-des-services-de-garde-et-le-developpement-des-enfants-de-maternelle.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-tome-2-examen-du-lien-entre-la-frequentation-des-services-de-garde-et-le-developpement-des-enfants-de-maternelle.pdf)] (Consulté le 11 octobre 2022).
- LAVOIE, A., et A. AUGER (2023). *Être parent au Québec en 2022. Un portrait à partir de l'Enquête sur la parentalité 2022*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 336 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/etre-parent-quebec-2022.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/etre-parent-quebec-2022.pdf)] (Consulté le 4 octobre 2023).
- LAVOIE, A., et C. FONTAINE (2016). *Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 259 p. (Conditions de vie et Société). [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/mieux-connaître-la-parentalite-au-quebec-un-portrait-a-partir-de-enquete-quebecoise-sur-l'experience-des-parents-d'enfants-de-0-a-5-ans-2015.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mieux-connaître-la-parentalite-au-quebec-un-portrait-a-partir-de-enquete-quebecoise-sur-l'experience-des-parents-d'enfants-de-0-a-5-ans-2015.pdf)] (Consulté le 11 octobre 2022).



- LAVOIE, A., L. GINGRAS et N. AUDET (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 1 : Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 154 p. (Éducation et Milieux de garde). [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-tome-1-portrait-statistique-pour-le-quebec-et-ses-regions-administratives.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-tome-1-portrait-statistique-pour-le-quebec-et-ses-regions-administratives.pdf)] (Consulté le 11 octobre 2022).
- LEBOEUF, M., et C. BOUCHARD (2019). « Chapitre 1 – La famille, premier lieu d'enracinement de l'enfant et partenaire essentielle du milieu éducatif », dans BOUCHARD, C., *Le développement global de l'enfant de 0 à 6 ans en contextes éducatifs*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 9-36.
- LEECH, R. M., S. A. MCNAUGHTON et A. TIMPERIO (2014). "The clustering of diet, physical activity and sedentary behavior in children and adolescents: a review", *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, [En ligne], vol. 11, n° 4, janvier, p. 9. doi : [10.1186/1479-5868-11-4](https://doi.org/10.1186/1479-5868-11-4). (Consulté le 14 mars 2023).
- LEMAY, L., C. BOUCHARD et S. LANDRY (2019). « Chapitre 2 – Jouer, apprendre et se développer », dans BOUCHARD, C., *Le développement global de l'enfant de 0 à 6 ans en contextes éducatifs*, 2<sup>e</sup> édition, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 37-76.
- MAGGI, S., et autres (2010). "The social determinants of early child development: An overview", *Journal of Paediatrics and Child Health*, [En ligne], vol. 46, n° 11, novembre, p. 627-635. doi : [10.1111/j.1440-1754.2010.01817.x](https://doi.org/10.1111/j.1440-1754.2010.01817.x). (Consulté le 16 novembre 2020).
- MARTIN, M. O., I. MULLIS et M. HOOPER (2017). *Methods and Procedures in PIRLS 2016*, [En ligne], Boston, Boston College, TIMSS & PIRLS International Study Center, 508 p. [[timssandpirls.bc.edu/publications/pirls/2016-methods.html](https://timssandpirls.bc.edu/publications/pirls/2016-methods.html)] (Consulté le 17 mai 2023).
- MATTE-LANDRY, A., et autres (2022). « Milieux de vie des petits citoyens : perspectives de personnes influentes sur les facteurs environnementaux en lien avec le développement des jeunes enfants et le bien-être des familles », *Revue de psychoéducation*, [En ligne], vol. 51, n° 3, novembre, p. 7-31. doi : [10.7202/1093877ar](https://doi.org/10.7202/1093877ar). (Consulté le 5 mars 2023).
- MCANDREW, M. (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 364 p.
- MCDANIEL, B. T. (2020). "Technoference: Parent mobile device use and implications for children and parent-child relationships", *Zero To Three*, [En ligne], vol. 41, n° 2, décembre, p. 30-36. [[www.researchgate.net/publication/348198864\\_Technoference\\_Parent\\_mobile\\_device\\_use\\_and\\_implications\\_for\\_children\\_and\\_parent-child\\_relationships/citation/download](https://www.researchgate.net/publication/348198864_Technoference_Parent_mobile_device_use_and_implications_for_children_and_parent-child_relationships/citation/download)] (Consulté le 5 mai 2023).
- MCEWEN, C. A., et B. S. MCEWEN (2017). "Social structure, adversity, toxic stress, and intergenerational poverty: An early childhood model", *Annual Review of Sociology*, [En ligne], vol. 43, avril, p. 445-472. doi : [10.1146/annurev-soc-060116-053252](https://doi.org/10.1146/annurev-soc-060116-053252). (Consulté le 5 juillet 2023).
- MCINTYRE, M., et C. EDWARDS (2009). "The Early Development of Gender Differences", *Annual Review Of Anthropology*, [En ligne], vol. 38, n° 1, octobre, p. 83-97. doi : [10.1146/annurev-anthro-091908-164338](https://doi.org/10.1146/annurev-anthro-091908-164338). (Consulté le 20 juin 2023).
- MELHUIH, E., et J. BARNES (2021). « Programmes préscolaires pour l'ensemble de la population », dans TREMBLAY, R. E., M. BOIVIN et R. D. V. PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, p. 10. [[www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert-programmes-prescolaires/selon-experts-programmes-prescolaires-pour-lensemble-de-la-population](https://www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert-programmes-prescolaires/selon-experts-programmes-prescolaires-pour-lensemble-de-la-population)] (Consulté le 15 mai 2023).

- MILBRATH, C., et M. GUHN (2019). "Neighbourhood culture and immigrant children's developmental outcomes at kindergarten", *Early Childhood Research Quarterly*, [En ligne], vol. 48, juillet, p. 198-214. doi : [10.1016/j.ecresq.2019.03.006](https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2019.03.006). (Consulté le 15 mai 2023).
- MILLER, G. E., et autres (2021). "Association of Inflammatory Activity With Larger Neural Responses to Threat and Reward Among Children Living in Poverty", *American Journal of Psychiatry*, [En ligne], vol. 178, n° 4, avril, p. 313-320. doi : [10.1176/appi.ajp.2020.20050635](https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2020.20050635). (Consulté le 22 juin 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2022). *Maternelle 4 ans à temps plein. Objectifs, limites, conditions et modalités. Année scolaire 2022-2023*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 12 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/Maternelle-4ans-OLCM-2023-2024.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/Maternelle-4ans-OLCM-2023-2024.pdf)] (Consulté le 21 février 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2019). *Analyse d'impact réglementaire. Projet de loi modifiant la Loi sur l'instruction publique et d'autres dispositions à l'égard des services de l'éducation préscolaire destinés aux élèves âgés de 4 ans*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 21 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/Analyse-impact-reglementaire-2019.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/Analyse-impact-reglementaire-2019.pdf)] (Consulté le 24 juillet 2023).
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Les services de garde éducatifs à l'enfance*, [Napperon explicatif], [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 4 p. [[www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/napperon-explicatif-SGEE.pdf](http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/napperon-explicatif-SGEE.pdf)] (consulté le 4 octobre 2023).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2022). *Favoriser une utilisation saine. Stratégie québécoise sur l'utilisation des écrans et la santé des jeunes 2022-2025*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 38 p. [[publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2021/21-289-03W.pdf](http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2021/21-289-03W.pdf)] (Consulté le 15 mai 2023).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2003). *Passe-Partout. Un soutien à la compétence parentale. Cadre d'organisation destiné aux gestionnaires, aux intervenantes et aux intervenants*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 31 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/formation\\_jeunes/Passe-Partout\\_s.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/Passe-Partout_s.pdf)] (Consulté le 20 mai 2023).
- MYGIND, L., et autres (2021). "Landscapes of becoming social: A systematic review of evidence for associations and pathways between interactions with nature and socioemotional development in children", *Environment International*, [En ligne], vol. 146, n° 106238, janvier, p. 27. doi : [10.1016/j.envint.2020.106238](https://doi.org/10.1016/j.envint.2020.106238). (Consulté le 15 juin 2023).
- MYRE-BISAILLON, J., N. BOUTIN et C. BEAUDOIN (2014). « Les pratiques d'éveil à la lecture et à l'écriture à la maternelle en milieux défavorisés : quand les parents viennent en classe », *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, [En ligne], vol. 17, n° 2, p. 66-95. doi : [10.7202/1030888ar](https://doi.org/10.7202/1030888ar). (Consulté le 3 mai 2023).
- NANHO, V., et autres (2016). « La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2015) – De la naissance à 17 ans*, [En ligne], fascicule 3, vol. 8, Institut de la statistique du Québec, 24 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/motivation-en-lecture-durant-enfance-rendement-langue-enseignement-a-15-ans.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/motivation-en-lecture-durant-enfance-rendement-langue-enseignement-a-15-ans.pdf)]. (Consulté le 10 octobre 2023).
- NIYUBAHWE, A., J. MUKAMURERA et F. JUTRAS (2019). « Rôles et contributions des enseignants issus de l'immigration dans l'intégration scolaire des élèves issus de l'immigration », *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, [En ligne], vol. 42, n° 2, p. 438-463. [[journals.sfu.ca/cje//index.php/cje-rce/article/view/3563](http://journals.sfu.ca/cje//index.php/cje-rce/article/view/3563)] (Consulté le 3 mai 2023).

- NOLIN, B. (2018). *Indice d'activité physique : codification, critères et algorithmes – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 26 p. [[www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2474\\_activite\\_physique\\_enquete\\_sante\\_jeunes\\_2016\\_2017.pdf](http://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2474_activite_physique_enquete_sante_jeunes_2016_2017.pdf)] (Consulté le 17 juin 2023).
- NUFFIELD FOUNDATION (2021). *The role of early childhood education and care in shaping life chances. The changing face of early childhood in the UK*, [En ligne], Londres, Nuffield Foundation, 46 p. [[www.nuffieldfoundation.org/wp-content/uploads/2021/10/Role-early-childhood-education-care-life-chances-Nuffield-Foundation.pdf](http://www.nuffieldfoundation.org/wp-content/uploads/2021/10/Role-early-childhood-education-care-life-chances-Nuffield-Foundation.pdf)] (Consulté le 13 février 2023).
- OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS (2021a). *Portrait 2021 : Comment se portent les tout-petits au Québec ?*, [En ligne], Montréal, Québec, Fondation Lucie et André Chagnon, 122 p. [<https://tout-petits.org/publications/portraits-annuels/portrait-2021>] (Consulté le 15 mai 2023).
- OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS (2021b). *Que faisons-nous au Québec pour nos tout-petits et leur famille ? Portrait des politiques publiques – 2021*, [En ligne], Montréal, Québec, Fondation André et Lucie Chagnon, 270 p. [[tout-petits.org/publications/portraits-annuels/politiques-publiques](http://tout-petits.org/publications/portraits-annuels/politiques-publiques)] (Consulté le 2 août 2022).
- OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS (2021c). *Comment favoriser le développement des tout-petits avant leur entrée à l'école ? L'importance de la qualité, de la stabilité et de la continuité des environnements*, [En ligne], Montréal, Fondation Lucie et André Chagnon, 76 p. [[tout-petits.org/publications/dossiers/favoriser-le-developpement-des-tout-petits](http://tout-petits.org/publications/dossiers/favoriser-le-developpement-des-tout-petits)] (Consulté le 2 juin 2022).
- PARENT, N., et autres (2021). "Social determinants of playing outdoors in the neighbourhood: family characteristics, trust in neighbours and daily outdoor play in early childhood", *Canadian Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 112, n° 1, février, p. 120-127. doi : [10.17269/s41997-020-00355-w](https://doi.org/10.17269/s41997-020-00355-w). (Consulté le 15 mai 2023).
- PARUTHI, S., et autres (2016). "Recommended Amount of Sleep for Pediatric Populations: A Consensus Statement of the American Academy of Sleep Medicine", *Journal of Clinical Sleep Medicine*, [En ligne], vol. 12, n° 6, juin, p. 785-786. doi : [10.5664/jcsm.5866](https://doi.org/10.5664/jcsm.5866). (Consulté le 26 juin 2023).
- PELLETIER, M.-E., et autres (2006). « La préparation scolaire des enfants issus de familles ayant un faible revenu : Exploration de pistes d'action », *Revue internationale de l'éducation familiale*, [En ligne], vol. 20, n° 2, p. 109-146. doi : [10.3917/rief.020.0109](https://doi.org/10.3917/rief.020.0109). (Consulté le 10 juin 2023).
- PIGEON, É., et V. BRUNETTI (2016). « Le temps d'écran, une autre habitude de vie associée à la santé », *TOPO*, [En ligne], vol. 12, septembre, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 8 p. [[www.inspq.qc.ca/publications/2154](http://www.inspq.qc.ca/publications/2154)] (Consulté le 17 mai 2019).
- PONCELET, D., et C. SILVA (2020). « Le soutien au développement des premières compétences en numératie et en littératie. Comment mieux comprendre "la boîte noire" du contexte familial ? Introduction au dossier », *Revue internationale de l'éducation familiale*, [En ligne], vol. 47, n° 1, p. 23-31. doi : [10.3917/rief.047.0023](https://doi.org/10.3917/rief.047.0023). (Consulté le 15 juin 2023).
- PONTI, M. (2023). « Le temps d'écran et les enfants d'âge préscolaire : la promotion de la santé et du développement dans un monde numérique », *Paediatrics & Child Health*, [En ligne], vol. 28, n° 1, p. 193-202. doi : [10.1093/pch/pxac126](https://doi.org/10.1093/pch/pxac126). (Consulté le 15 juin 2023).
- PRONOVOST, G. (2013). « Le développement de pratiques culturelles chez les enfants – Analyse de données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec », *Optique culture*, [En ligne], vol. 26, juillet, Institut de la statistique du Québec, 12 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-26-juillet-2013-le-developpement-de-pratiques-culturelles-chez-les-enfants.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-26-juillet-2013-le-developpement-de-pratiques-culturelles-chez-les-enfants.pdf)].

- RAYNAULT, M.-F., et D. CÔTÉ (2014). *Services de garde et clientèles vulnérables. Synthèse des connaissances sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde : leçons pour le Québec*, [En ligne], Montréal, Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé de Montréal, 123 p. [[numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2749412](http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2749412)] (Consulté le 23 février 2022).
- REIMERS, A. K., et autres (2019). "Social Support and Modelling in Relation to Physical Activity Participation and Outdoor Play in Preschool Children", *Children*, [En ligne], vol. 6, n° 10, octobre, p. 115. doi : [10.3390/children6100115](https://doi.org/10.3390/children6100115). (Consulté le 10 juin 2023).
- ROY, A. L., A. ISAIA et C. P. LI-GRINING (2019). "Making meaning from money: Subjective social status and young children's behavior problems", *Journal of Family Psychology*, [En ligne], vol. 33, n° 2, mars, p. 240-245. doi : [10.1037/fam0000487](https://doi.org/10.1037/fam0000487). (Consulté le 20 mai 2023).
- SAINT-JACQUES, M.-C., et autres (2023). *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise : les premiers moments*, [En ligne], Québec, Presses de l'Université Laval, 492 p. [[www.pulaval.com/libreacces/9782766300105.pdf](http://www.pulaval.com/libreacces/9782766300105.pdf)] (Consulté le 10 avril 2023).
- SERCIA, P., A. GIRARD et V. G. BOUCHER (2018). « La transformation des saines habitudes de vie liées à l'obésité en contexte d'intégration sociale des immigrants récents [The transformation of healthy lifestyles related to obesity in context of social integration of recent immigrants] », *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, [En ligne], vol. 59, n° 2, p. 187-196. doi : [10.1037/cap0000105](https://doi.org/10.1037/cap0000105). (Consulté le 20 juin 2023).
- SIMARD, M., A. LAVOIE et N. AUDET (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 : Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 p. (Santé). [[ciusssmq.ca/telechargement/1085/enquete-quebecoise-sur-le-developpement-des-enfants-a-la-maternelle-egdem-2017-p](http://ciusssmq.ca/telechargement/1085/enquete-quebecoise-sur-le-developpement-des-enfants-a-la-maternelle-egdem-2017-p)] (Consulté le 2 juillet 2019).
- SMITH-ADCOCK, S., et autres (2019). "A Model of Parenting Risk and Resilience, Social-Emotional Readiness, and Reading Achievement in Kindergarten Children from Low-Income Families Model", *Journal of Child and Family Studies*, [En ligne], vol. 28, n° 10, juin, p. 2826-2841. doi : [10.1007/s10826-019-01462-0](https://doi.org/10.1007/s10826-019-01462-0). (Consulté le 18 mai 2023).
- SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PÉDIATRIE (2019). « Les médias numériques : la promotion d'une saine utilisation des écrans chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents », *Paediatrics & Child Health*, [En ligne], vol. 24, n° 6, septembre, p. 409-417. doi : [10.1093/pch/pxz096](https://doi.org/10.1093/pch/pxz096). (Consulté le 18 juillet 2022).
- SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PHYSIOLOGIE DE L'EXERCICE (2021). *Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures pour les enfants et les jeunes (5 à 17 ans) : Une approche intégrée regroupant l'activité physique, le comportement sédentaire et le sommeil*, [En ligne], Ottawa, Société canadienne de physiologie de l'exercice (SCPE) / Canadian Society for Exercise Physiology (CSEP), 2 p. [[csepguidelines.ca/language/fr/directives/enfants-et-jeunes-2](http://csepguidelines.ca/language/fr/directives/enfants-et-jeunes-2)] (Consulté le 13 juin 2023).
- SOW, M., A. MELANÇON et L. POULIOT (2022). *Développement socioaffectif de l'enfant entre 0 et 5 ans et facteurs associés*, [En ligne], Montréal, Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), 71 p. [[www.inspq.qc.ca/publications/2865](http://www.inspq.qc.ca/publications/2865)] (Consulté le 10 avril 2023).
- STATISTIQUE CANADA (2022). « Tendances désagrégées en matière de pauvreté tirées du Recensement de la population de 2021 », *Recensement en bref*, [En ligne], n° 2021009, 15 p. [[www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021009/98-200-X2021009-fra.cfm](http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021009/98-200-X2021009-fra.cfm)] (Consulté le 16 mai 2023).

- TAZOUTI, Y., A. THOMAS et L. HOAREAU (2020). « Les programmes d'intervention pour les compétences en littératie et en numératie au préscolaire », *Revue internationale de l'éducation familiale*, [En ligne], vol. 47, n° 1, p. 33-52. doi : [10.3917/rief.047.0033](https://doi.org/10.3917/rief.047.0033). (Consulté le 15 mai 2023).
- TRAORÉ, I., et autres (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. Tome 3 : La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Montréal, Institut de la statistique du Québec, 306 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf)] (Consulté le 15 mai 2023).
- TREMBLAY, M. S., et autres (2016). "Canadian 24-Hour Movement Guidelines for Children and Youth: An Integration of Physical Activity, Sedentary Behaviour, and Sleep", *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, [En ligne], vol. 41, n° 6, juin, p. S311-S327. doi : [10.1139/apnm-2016-0151](https://doi.org/10.1139/apnm-2016-0151). (Consulté le 5 mai 2023).
- VAN HUIZEN, T., et J. PLANTENGA (2018). "Do children benefit from universal early childhood education and care? A meta-analysis of evidence from natural experiments", *Economics of Education Review*, [En ligne], vol. 66, octobre, p. 206-222. doi : [10.1016/j.econedurev.2018.08.001](https://doi.org/10.1016/j.econedurev.2018.08.001). (Consulté le 5 mai 2023).
- VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC (2021). « Accessibilité aux services de garde éducatifs à l'enfance. Audit de performance et observations du commissaire au développement durable », dans VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC, *Rapport du Vérificateur général du Québec à l'Assemblée nationale pour l'année 2020-2021*, [En ligne], Québec, p. 1-62. [[www.vgq.qc.ca/Fichiers/Publications/rapport-annuel/165/vgq\\_automne-2020\\_web.pdf](https://www.vgq.qc.ca/Fichiers/Publications/rapport-annuel/165/vgq_automne-2020_web.pdf)] (Consulté le 13 avril 2022).
- WEBB, S., et autres (2020). "Sex differences in the socioeconomic gradient of children's early development", *SSM – Population Health*, [En ligne], vol. 10, n° 100512, avril. doi : [10.1016/j.ssmph.2019.100512](https://doi.org/10.1016/j.ssmph.2019.100512). (Consulté le 4 juillet 2023).

« Une organisation  
statistique performante  
au service d'une société  
québécoise en évolution »

[statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)